



*L'Île aux
Grues,
terre
patriarcale*

Madame Painchaud,
à l'Île aux Grues,
mère de 19 enfants,
joue à merveille son
rôle de grand'maman.
Elle a amassé beau-
coup d'expérience et
d'amour généreux
durant son existence
d'admirable mère
canadienne

Sur les grèves basses et boueuses de l'Île aux Grues, les enfants aiment à courir dans les joncs et à jouer dans les mares. Beau terrain de jeu étale largement sous le grand ciel, à l'air libre et sain. Très près de la nature, aimant les bêtes, les enfants apprivoisent facilement les oiseaux, même les goélands sauvages!



Quand on a couru au soleil, toute la journée, les muscles sont las et l'épiderme cuit demande un peu de fraîcheur. Allongé sur un mur de soutènement, ce garçonnet laisse venir la brûnante et se repose, pendant qu'au fond du ciel, au bout de l'eau lumineuse du fleuve s'éteignent les dernières lueurs du couchant.

Photos et légendes de l'AVI



L'Île aux Grues, terre patriarcale



Chez les Painchaud, à l'île aux Grues. L'abbé Nicole cause avec le vénérable septuagénaire qui continue, au foyer ancestral, la belle lignée des Painchaud laquelle a donné, entre autres à l'Église du Québec, l'abbé Painchaud, fondateur du collège Sainte-Anne de la Pocatière



Dans le jour baissant, alors que le "se-rein" assouplit l'air et lui donne une agréable odeur d'eau, les hommes se hâtent de décharger le dernier voyage qui grossira à peine l'immense meule posée en plein air sur des échafauds surélevés de 4 ou 5 pieds afin de la mettre à l'abri des hautes marées qui couvrent les battures

Photos et Légendes de TAVI



L'Île aux Grues, malgré l'encerclement de l'eau, a un caractère nettement rural et terrien. Les champs sont propres, bien alignés, sarclés avec soin. La culture des pommes de terre donne de beaux résultats: 30,000 à 40,000 sacs par année!

Employez **KLEENEX** pour mettre la dernière main au maquillage



Sur vos lèvres—

Les experts disent "Enlevez l'excès de rouge en pressant légèrement vos lèvres sur un Kleenex. De cette façon, votre rouge à lèvres paraît naturel — dure plus longtemps — ne barbouille pas! Plus de taches de cosmétique sur les serviettes, les mouchoirs et le linge!"

Sur le bout des doigts—

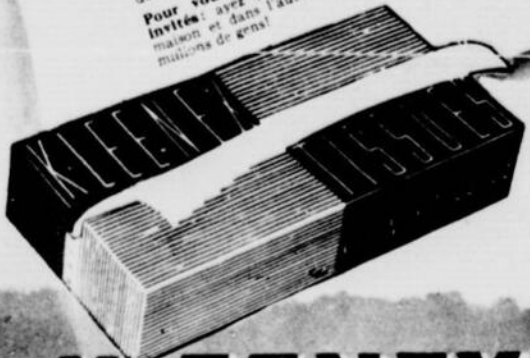
Kleenex confère un "cachet professionnel" à votre manucure! Servez-vous-en pour appliquer, enlever le poli à ongles et les huiles à cuticules... cela évitera les taches sur le dessus de votre table de toilette. Mettez le Kleenex à la disposition de vos invités!

KLEENEX Le produit aux 100 usages

Les tissus faciles à jeter Kleenex vous épargneront du temps — des pas — de l'argent.
Pour la beauté, employez le Kleenex pour appliquer et enlever les cosmétiques.
Pour la santé, employez le Kleenex dans le mouchoir pour enrayer la contagion des rhumes.
Pour la commodité, employez le Kleenex dans la maison et dans l'auto, pour épousseter, polir, à jeter... ces doux tissus absorbants, faciles à nettoyer.
Pour la table, comme serviette, au camp, à la maison d'été, Kleenex coûte moins cher que les serviettes de papier et il épargne sur les frais de buanderie.
Pour vous-même, votre famille et vos invités: avez toujours du Kleenex dans la maison et dans l'auto. C'est ce que font des millions de gens!

Achetez le Kleenex authentique, fait de Cellucotton, un produit breveté, plus doux et beaucoup plus absorbant que le coton chirurgical.

Seul le Kleenex authentique est vendu dans ce "paquet distributeur".



TISSUS FACILES À JETER
KLEENEX

Soulage les YEUX FATIGUÉS

Quand la poussière, la lumière éblouissante ou le vent vous picotent les yeux, laissez Murine adoucir les membranes délicates et rafraîchir vos YEUX. Employez Murine quand vous avez les yeux fatigués par le cinéma, la lecture, le tricot, etc. Instructions et compte-gouttes gratuit avec chaque flacon.

MURINE

POUR LES YEUX

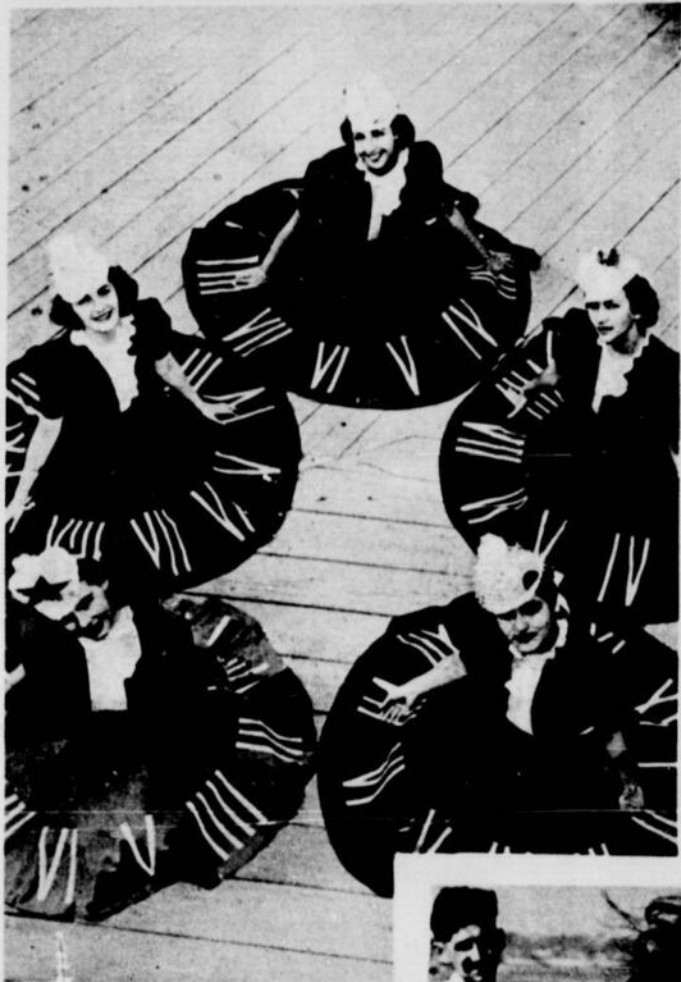
DANS TOUTES LES PHARMACIES

FABRICATION CANADIENNE



Les habitants de l'île aux Grues sont aimables et humains. Partout les parterres sont ratissés, fleuris et partout des cabanes rustiques offrent leur hospitalité et leur protection aux oiseaux. Savoir ainsi appeler la beauté autour de soi, n'est-ce pas un signe de civilisation raffinée?

Nouvelles féminines



Des beautés pan-américaines sont les hôtes à l'observatoire Elgin, à l'Exposition de New-York. Voici, de gauche à droite, Melba-Rae Tombs, de Californie, Sheila Scott, de Toronto, Canada, Flora Chacoli, de Buenos-Ayres, Argentina, Alino Raccicchio, Rio-de-Janeiro, Brésil et Olga Bétancourt, du Mexique



Susan Hawkins, 5 ans, est la fille de l'acteur Jack Hawkins envoie dans l'armée britannique. Elle débarqua à New-York en compagnie de l'actrice Jessica Tandy. Ce sont des réfugiées de guerre



La reine Geraldine, épouse de l'ancien roi d'Albanie, songe à fuir l'Angleterre avec son fils de crainte du blitzkrieg allemand

La "Patrie", Montréal, le 28 juillet 1940

Mlle Peggy Ross, de Montréal, se repose dans les bois environnant le Club Seigniory. Elle porte un pyjama de sharskin blanc utile pour la promenade, les sports et même parfois pour prendre part à certains repas sans cérémonie



"Une vieille fille m'a montré comment élever mon bébé"

Une mère "malchanceuse" reçoit quelques conseils sur les soins à donner aux enfants . . .



1. Je crois que j'étais "malchanceuse". Il y a des femmes qui s'aperçoivent à peine de leur grossesse. La mienne fut terrible. Il y a des bébés sages comme des images. Le mien pleurait toute la nuit. Et il était très constipé.



2. Un jour, une vieille amie de la famille vint nous voir. La maison était à l'envers. Bébé était encore dérangé. Et j'étais sur le point de pleurer. Mon amie me consola, me disant qu'elle pourrait peut-être m'aider.



3. "Je suis une vieille fille," dit-elle, "mais j'ai travaillé pour un spécialiste pour bébés. Il demandait toujours aux mères si elles employaient des aliments spéciaux . . . de la poudre spéciale . . . des médicaments spéciaux pour bébés. Tout ce dont un bébé a besoin devrait être fait spécialement pour lui."



4. Elle regarda sur la commode et vit le laxatif que j'employais pour mon bébé. "Eh bien, ce laxatif-là," dit elle en le montrant du doigt, "mon médecin le défendrait. Il en recommanderait un spécialement pour les enfants . . . comme le Castoria."



5. Elle me dit que le Castoria était fait spécialement et seulement pour les bébés. Il est doux comme un laxatif pour bébé doit être. Cependant très efficace. Il agit surtout dans l'intestin grêle—et par conséquent ne dérange pas l'estomac. Et, par-dessus tout, ajouta-t-elle, Castoria est SÛR.



6. J'en achetai donc une bouteille. L'une des surprises les plus agréables fut son bon goût. Si votre bébé déteste les médicaments autant que le mien, vous devez connaître l'importance du goût. A présent j'ai toujours du Castoria sous la main. (Je ne pourrais pas recommander un meilleur laxatif.)

CASTORIA

Le laxatif moderne—SÛR—préparé spécialement et SEULEMENT pour les enfants

GUERRE à la Sécheresse du Cuir Chevelu!



ENNEMIE JURÉE des BEAUX CHEVEUX

Les Canadiens doivent combattre la SÈCHERESSE DU CUIR CHEVELU parce que l'éclat du soleil et les vents secs ravissent au cuir chevelu les huiles naturelles. Rien n'égale pour cela le TONIQUE POUR LES CHEVEUX "Vaseline". Mettez-en quelques gouttes chaque matin sur le cuir chevelu et frictionnez vigoureusement. Vous activez ainsi la circulation et vos cheveux restent mieux en place sans toutefois paraître "collés".

Une fois par semaine, donnez-vous un vrai massage avec le Tonique et faites suivre d'un bon shampooing. Vous verrez que vous vous débarrassez vite des peaux mortes.



Quelques gouttes complètent le travail des huiles naturelles et assurent aux cheveux souples et bonne apparence. "Trois fois la quantité dans la plus grosse bouteille".

Chesebrough Manufacturing Co. Cons'd, 5520, avenue Chabot, Montréal.

Vaseline
MARQUE DÉPOSÉE
TONIQUE pour CHEVEUX
les

Le tonique qui enrayer la sécheresse du cuir chevelu!

Foyer des superlatifs, des acquiesceurs constants et des mariages multiples, Hollywood est une ville aussi intéressante par elle-même que le produit qu'elle fabrique. Une visite dans les grands studios, entre les prises de vues, ne manque pas de pittoresque. On s'étonnera du souci qu'ont les cinéastes, du détail. Ici, le directeur Alfred Hitchcock démontre à l'acteur, Joel McCrea, l'art de descendre un escalier verrouillé.



FEMMES DE 40 ANS



Lisez cet important message!

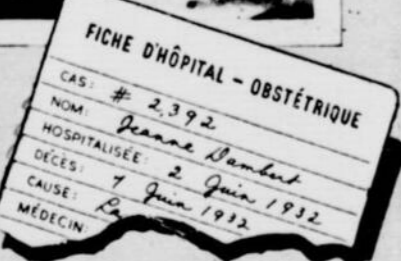
Redoutez-vous ces années difficiles de 38 à 52 ans? Vous sentez-vous devenir moroses et NERVEUSES? Craignez-vous les bouffées de chaleur, les étourdissements? ALORS ECOUTEZ BIEN.

Ces symptômes proviennent souvent de troubles fonctionnels féminins. Commencez donc aussitôt à prendre l'excellent Composé Végétal Lydia E. Pinkham, qui, depuis 60 ans, est venu en aide à des centaines de milliers de femmes dans les jours difficiles, en contribuant à calmer les nerfs tendus à bout et à amoindrir les ennuis "irrégularités" fonctionnelles féminines.

Le composé Pinkham est l'un des plus connus et des plus efficaces toniques destinés à la femme. Il est fait de racines et d'herbes salutaires et se prend en liquide sous la forme commode de pastilles (même formule). Essayez-le!



... Et dites à maman que je m'ennuie!



L'ENFANT a grandi sans le soutien du bras maternel. Elle entre dans la vie comme dans une pièce froide et sans soleil... Il y a sept ans, elle a été le centre d'un drame silencieux entre les murs d'une chambre d'hôpital. La vie de cette fillette a coûté une vie. Mais pourquoi? Dans plusieurs cas, une soumission rigoureuse aux conseils du médecin et un traitement suivi aux pilules FEMOL éviteraient ces conséquences douloureuses...

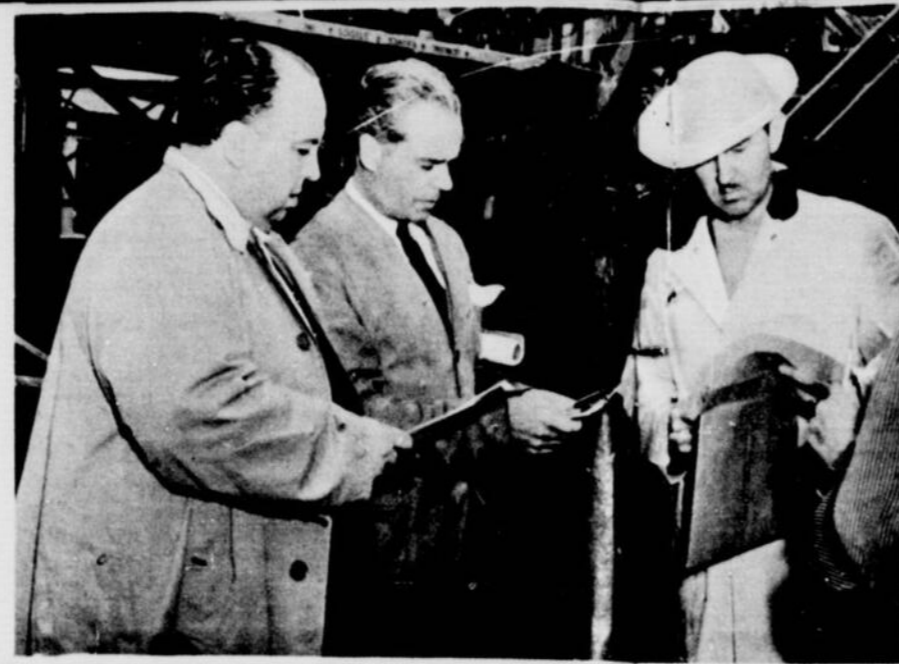
FEMOL n'est pas un simple calmant: ce concentré végétal tonifie les organes particuliers au sexe féminin et les rend plus aptes à remplir leurs fonctions naturelles. Depuis près de vingt-cinq ans, des milliers de femmes heureuses ont recours à FEMOL pour franchir sereinement les étapes pénibles de leur vie. Pourquoi pas vous?

★ ADOLESCENCE
★ MATERNITÉ
★ RETOUR D'ÂGE

FEMOL

CONCENTRÉ PUREMENT VÉGÉTAL

Les à-côtés du cinéma



Pendant un arrêt, les cameramen examinent des instantanés du travail de Laraine Day



Pour parler à son patron, la secrétaire de Hitchcock doit monter dans un escabeau



Critique, le cinéaste discute avec ses videntes de la perfection d'une scène qu'ils viennent de tourner



Quelques retouches entre deux scènes. Le maquilleur Arthur Stone refait une beauté à Laraine Day

Hitchcock encourage Joel McCrea et Herbert Marshall à parler plus haut

Sunbeam MIXMASTER

avec Détecteur automatique des mélanges



Placez simplement le disque à la vitesse désirée

1. Pour ajouter les ingrédients secs, piler les pommes de terre.
2. Piler les pommes de terre.
3. Mélanger les petits-fours et le gâteau aux fruits.
4. Presser les fruits mûrs.
5. Couper les pommes de terre.
6. Fouetter la crème.
7. Battre les glacages et les bonbons non cuits.
8. Battre les œufs et le sucre.
9. Battre les glacages.
10. Pour actionner la plupart des accessoires.

Les experts en économie domestique conviennent que le MÉLANGE APPROPRIÉ à la vitesse uniforme, voulue, est la clé du succès de la bonne cuisine, particulièrement la réussite des gâteaux. Avec ce merveilleux, nouveau détecteur automatique des mélanges, vous n'avez qu'à placer le disque à la vitesse voulue. Vous n'avez qu'à toucher le disque du bout du doigt et vous obtenez la vitesse correcte pour tous les besoins. MIXMASTER, la meilleure machine à mélanger de l'univers, est le seul mélangeur muni d'un DÉTECTEUR DES MÉLANGES. De meilleurs résultats sont assurés et le travail est rendu tellement plus facile parce que le MIXMASTER accomplit toute la partie fatigante de votre tâche.

Chez tous les bons marchands d'appareils électriques



Le directeur discute avec un "stuntman" le prochain exploit à filmer



Laraine Day ne craint pas la besogne. On voit de la sortir d'un réservoir plein d'eau où elle dut plonger pour les besoins de l'action

L'IRIUM produit un brillant "Sourire Attirant" même aux dents ternes et sans attrait...

DE TOUTES LES PÂTES ET POUDRE À DENTS

SEULE PEPSODENT A L'IRIUM

● Si vous voulez que vos dents brillent de tout leur éclat naturel... exigez l'IRIUM.

Ce n'est pas la forme de dentifrice que vous choisissez qui fait la grande différence. C'est ce qu'il y a dedans qui compte. C'est pour cela que vous devriez choisir la Pepsodent. Parce que seules la Pâte et la Poudre à Dents Pepsodent vous donnent la plus value de l'IRIUM.

Voyez comme l'IRIUM, le sensationnel ingrédient breveté et plus efficace de la Pepsodent exerce vite son effet inoffensif. Les vilaines taches superficielles disparaissent sûrement et rapidement des dents. Votre récompense sera ce "sourire attirant" que vous avez toujours désiré.

La Pepsodent ne contient ni gravier, ni pierre ponce, ni décolorant... Prouvée sans danger pour l'émail des dents!

Prouvées INOFFENSIVES pour l'émail des dents



TOUTES DEUX CONTIENNENT L'IRIUM

CONNU DE LA PROFESSION DENTAIRE SOUS LE NOM DE SULFATE D'ALKYL PURIFIÉ

Espoirs de renommée



Elles ont parfois de la peine à payer leur pension. Pour une somme minime, elles mangent et dorment dans l'institution. Avec le succès qui viendra peut-être, elles espèrent obtenir quelques douceurs



Tout n'est pas brillant dans leur vie. Elles doivent se soumettre à des travaux ménagers et font leur blanc-boussage

La vie des figurantes et danseuses en Angleterre n'est pas rose en cette période. Le couvre-feu, la crainte constante d'un raid aérien éloignent les amateurs de spectacles. Les danseuses, en temps ordinaire, gagnent, en Grande-Bretagne, \$20 par semaine pendant 25 fois sept jours. Les autres 27 semaines, elles doivent se contenter d'emplois passagers. Elles habitent en général dans une institution qui leur est ouverte. Les voici, au matin, recevant le courrier qui leur apportera peut-être la nouvelle d'un engagement



Ah! la bonne viande! Ces repas sont bienvenus pour ces jeunes artistes qui n'ont de l'emploi que la moitié de l'année



Elles se plient à un règlement bien ordonné. Avant de se mettre au lit, elles offrent une prière... sans doute pour connaître le succès



ACCIDENT DE PLAGE. Les coquilles brisées sur les plages seront la cause de bien des coupures aux pieds cet été. Après qu'une de ces coupures aura été pansée comme il convient, couvrez-la immédiatement d'un Band Aid afin de la protéger contre la saleté. Band Aid est un bandage prêt à appliquer, fait de gaze et d'un adhésif. Une fois posé, *il reste en place*... même aux endroits les plus difficiles à panser. Ayez toujours une boîte de Band Aid sous la main pour les coupures et brûlures légères, les ampoules et éruptions cutanées. Fabriqué par Johnson & Johnson.



Plus Satisfaisant...
il est **EXTRA SAVOUREUX**



"En tant que diététiste, je préfère le Maxwell House à cause de ses trois grands avantages"

- INSISTEZ POUR AVOIR LES TROIS**
- MÉLANGE ENRICHÉ** — Des recherches approfondies nous ont permis d'enrichir encore plus le mélange Maxwell House afin de vous donner un café *extra riche*, velouté et savoureux.
- TORREFACTION UNIQUE** — Le Maxwell House est torréfié d'après une méthode unique qui radie une chaleur *uniforme* à travers chaque grain de café... pas de café faible dû à une torréfaction insuffisante — pas de café amer dû au grillage.
- FRAICHEUR VÉRITABLE** — Le Maxwell House vous parvient dans une boîte Super-Vacuum... le *seul* moyen de vous assurer un café qui est vraiment aussi frais qu'au sortir du torréfacteur.

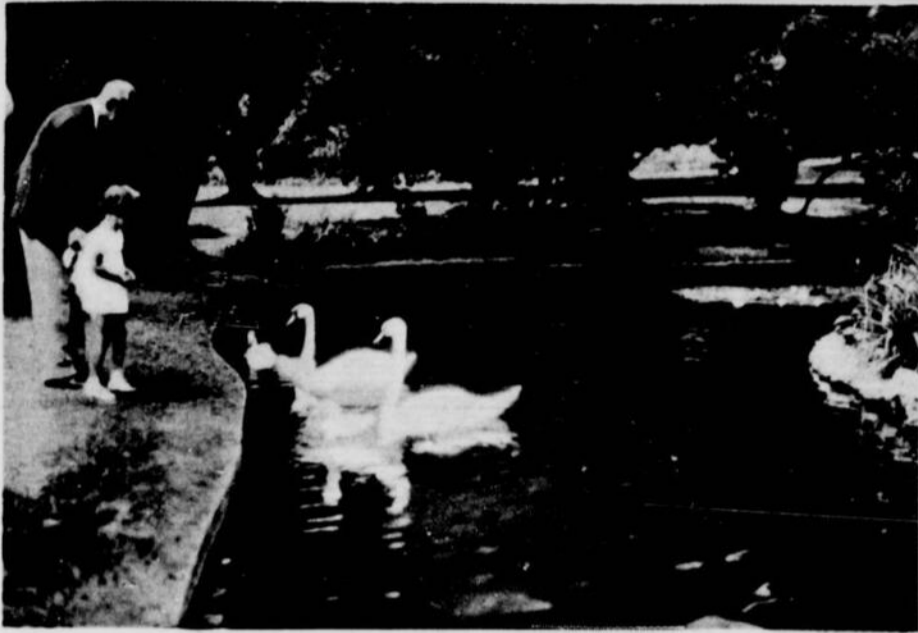
"LE SUMMUM DE QUALITÉ SE TROUVE DANS LE CAFÉ **MAXWELL HOUSE...** DANS SON GOUT **EXTRA RICHE ET CORSE**"



2 GENRES MOULU FILTRE ET ORDINAIRE
"BON JUSQU'À LA DERNIÈRE GOUTTE"

MAXWELL HOUSE Coffee

Le saut de la mort des cygnes



Chaque année, des centaines de cygnes descendent les chutes Niagara sur des glaçons. Ils sont entraînés par le courant hors des lacs où ils ont passé l'hiver. Les employés du parc qui entourent les chutes travaillent à sauver ceux qui ont pu survivre à un tel saut. Voici une famille qui jouit maintenant de la sécurité et qui flotte gracieusement dans la lagune

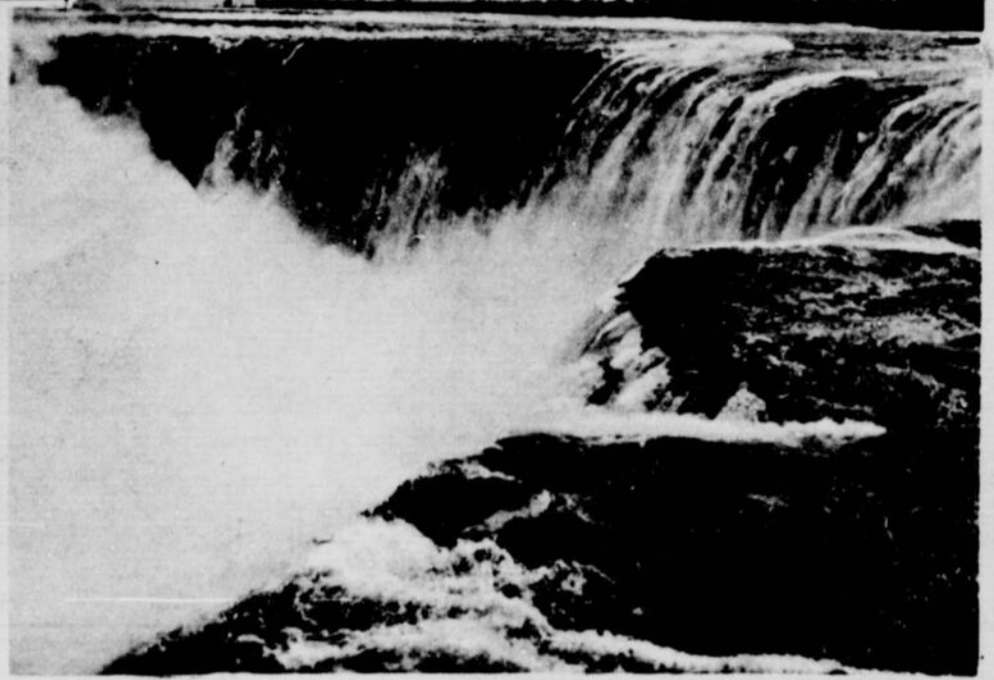
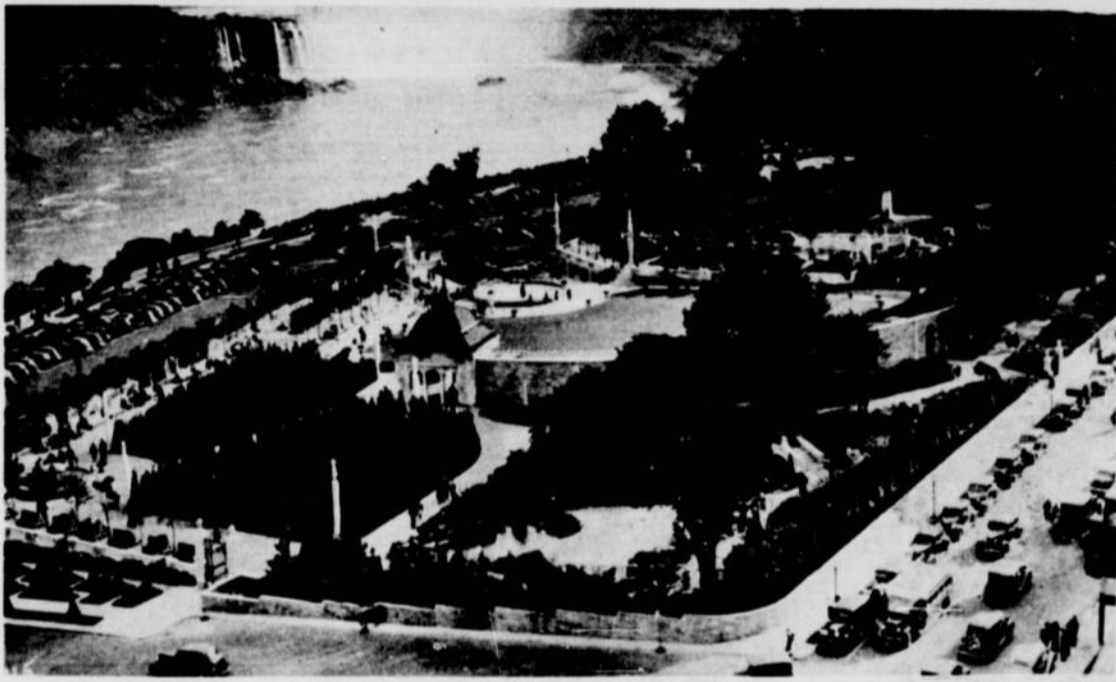


Photo impressionnante de la tête des chutes. C'est là que passent les cygnes avant d'atteindre souvent morts la lagune à la base



Une vue générale des jardins Oakes où les cygnes sauvages vivent paisiblement, lorsqu'ils ont échappé à la mort



Ce photo-montage montre comment apparaîtra le nouveau pont qui remplacera au-dessus des chutes le pont de la Lune de miel emporté par les glaces en 1938



Les cygnes nagent doucement dans la lagune. On pourrait croire qu'ils adapteraient des habitudes terrestres après le saut formidable qu'ils ont accompli. Ils s'en tiennent à l'eau

Photos Herb Foster

Tek

BROSSE À DENTS

Nouveau prix!



2 BROSSES

49¢

TWIN PACK

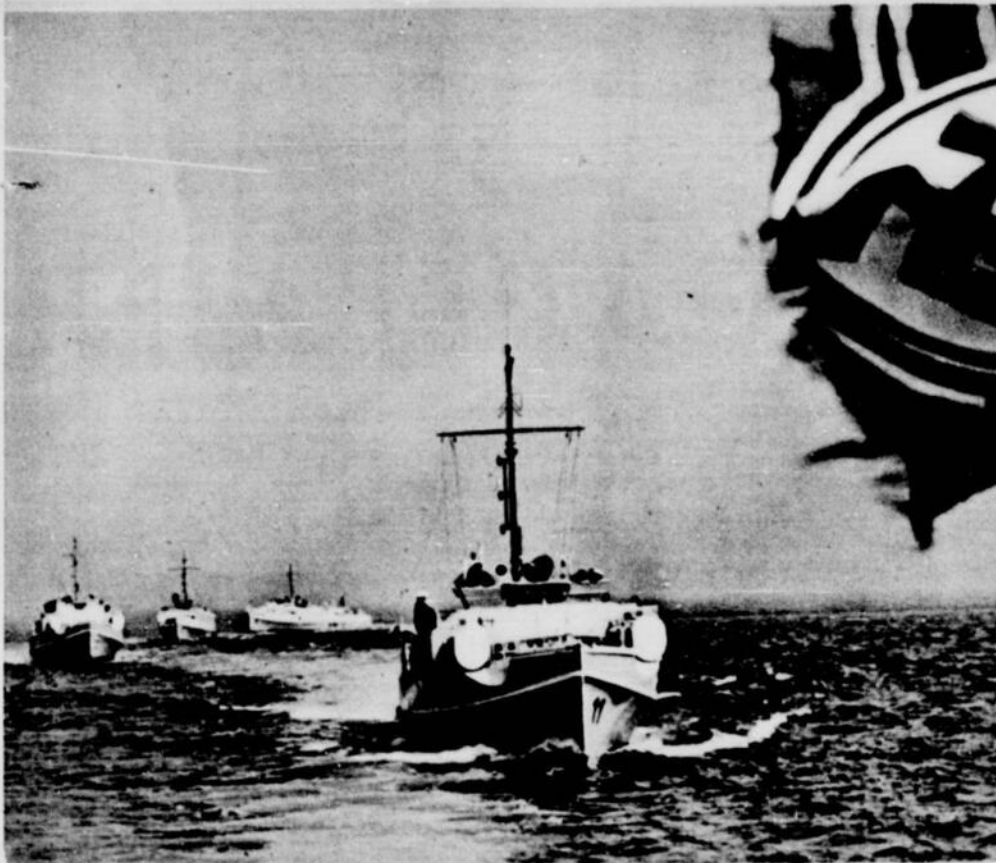
La Tek est une brosse plus petite et beaucoup meilleure — elle va à l'intérieur et nettoie toutes les dents. Achetez-la aujourd'hui — 2 au paquet — une pour le soir, l'autre pour le matin — 49¢. Une seule brosse — 29¢. Un produit de Johnson and Johnson.

Servez par l'épargne — Achetez des Certificats d'Épargne de Guerre

Choisit BIEN QUI CHOISIT

Westinghouse

• RÉFRIGÉRATEURS • RADIOS • LAVEUSES • POELES • AUTRES APPAREILS ELECTRIQUES



Les Allemands croient pouvoir envahir l'Angleterre au moyen d'une énorme flottille de torpilleurs-nains tels qu'on voit ici dans la base de Kiel. Ces petits navires de guerre armés de torpilles et de mitrailleuses escorteraient des chalands sur lesquels prendraient places des soldats. Ces bateaux sont susceptibles d'atteindre une vitesse de 50 milles-heure



Dans plusieurs villages anglais, les hommes inéligibles au service militaire, s'entraînent à faire la chasse aux parachutistes ennemis



Mme Wendell-L. Willkie manifeste sa joie de voir son mari candidat républicain à la présidence des Etats-Unis

LES AUTOMOBILISTES DEVRAIENT SAVOIR QU'IL N'EST RIEN DE PIS SUR LA ROUTE QU'UN DÉRAPAGE

LÀ-DESSUS, JE DIFFÈRE... J'AI VU BIEN DES ACCIDENTS ET UN ÉCLATEMENT EST BIEN PLUS DANGEREUX!



Pourquoi disputer? Ce nouveau pneu Goodrich préserve ET des dérapages ET des éclatements!



● DÉRAPAGES! ÉCLATEMENTS! L'un ou l'autre sont à craindre, peuvent être terribles! Par conséquent, une demi-protection peut bien ne valoir rien du tout!

ARRÊTS LES PLUS PROMPTS, SANS DÉRAPAGE

En tête des nombreuses caractéristiques de sécurité de ce nouveau Silvertown est la semelle Life-Saver (Sauvegarde de Vies), spécialement construite pour agir sur la route mouillée comme une série continue d'essuie-glaces à jeu rapide. Elle balaye l'eau à droite et à gauche, la forçant hors du pneu par de profondes rainures, et asséchant si bien la route qu'on allume aisément une allumette dans sa trace! Le pavé étant si bien séché, on comprend comment Silvertown donne des arrêts plus courts, plus sûrs, que vous n'en avez jamais vu jusqu'ici.

Réunissant les caractéristiques de sécurité, Silvertown possède aussi le nouveau Pli Doré perfectionné; ce Pli Doré exclusif, résistant à la chaleur interne du pneu, assure une protection rigoureusement éprouvée contre les éclatements aux grandes vitesses.

POURQUOI VOUS RISQUER?

Ne risquez ni éclatement, ni dérapage! Demandez sans tarder à votre marchand Goodrich de munir votre voiture de pneus de sécurité à double fonction protectrice!

Cette nouvelle Chambre à air Seal-O-Matic Life-Saver augmente votre SÉCURITÉ!

Seal-O-Matic domine de 9 façons...

1. Réduit à un nouveau minimum les possibilités d'éclatements.
2. Fortes coupures, transformées en fuites lentes au lieu d'éclatements.
3. Empêche de ruiner par éclatement les chambres et enveloppes.
4. Vous protège des crevaisons.
5. Evite retards et dangers des remplacements sur route.
6. Épargne rapiéçages de pneus et coûteuses réparations à l'auto.
7. Les usagers rapportent une durée 25% plus longue.
8. La chambre Seal-O-Matic dure plus longtemps que l'enveloppe.
9. Le pneu résiste mieux aux dangereuses meurtrissures cachées.



Le nouveau Goodrich SAFETY Silvertown

SEMELLE PROTÉGÉANT CONTRE DÉRAPAGES — PLI DORÉ PROTÉGÉANT CONTRE ÉCLATEMENTS

Plus de PUISSANCE



Avec les BOUGIES CHAMPION FABRIQUÉES au CANADA DEPUIS 1919



Mlle Adji Butcher, une jeune fille de Hamilton, qui étudiait la musique en Hongrie, est descendue à New-York. C'est une autre réfugiée de guerre

LE RETOUR DU CAPITAINE

LE SOLEIL brûlait la plaine.

Une plaine immense, aride, d'où semblait partie toute vie; quelques plantes espacées, mais aussi brûlées que le reste de la végétation, offraient seuls un soupçon d'ombre à qui s'aventurait à travers cette fournaise.

Dans le lointain, dans le creux d'une colline à peine plus haute qu'elle, se dessinait l'hacienda de Pedro Luiz.

On continuait à l'appeler ainsi, bien que Pedro Luiz fut mort depuis des dizaines d'années; les plus vieux de la région ne se souvenaient même plus l'avoir connu, mais tous avaient entendu désigner cette hacienda sous le nom de Pedro Luiz.

Aujourd'hui un nommé Ramesan l'occupait; il l'habitait seul avec sa fille et deux serviteurs, des mulâtres, qui lui étaient irréductiblement fidèles. Il arrivait souvent que les passants — les cavaliers surtout — s'arrêtaient là pour se rafraîchir. L'hospitalité de Ramesan était légendaire. Il accueillait tout le monde avec une égale humeur et jamais il n'avait accepté un sou pour les services qu'il rendait. Un bien mystérieux personnage que ce Ramesan — Juan Ramesan — il était arrivé là, il y avait une vingtaine d'années avec une fillette de quelques mois à peine. On avait appris dans le voisinage qu'il avait acheté l'hacienda de Pedro Luiz, laquelle depuis longtemps déjà était à vendre. On voulut bien au début se renseigner sur le nouveau propriétaire; mais les curieux en furent pour leur peine; on ne put rien savoir du señor Juan Ramesan; on supposa tout sur son compte; c'était, disait-on, un ancien révolutionnaire qui voulait se faire oublier; c'était un bandit, c'était un aventurier qui se retirait, fortune faite, etc., etc.

Mais chacun en était pour ses frais car Juan ne parlait jamais.

D'abord on le tint en suspicion; mais peu à peu on commença à le visiter; à s'arrêter chez lui les jours de grande chaleur pour lui demander l'hospitalité et se rafraîchir.

Les premiers qu'il accueillit, séduits par sa cordiale hospitalité, lui firent bientôt une réputation qui se répandait dans tout l'état.

On lui conseilla de transformer son hacienda en auberge. Juan refusait toujours.

— Je veux garder ma complète indépendance; vous êtes bien, disait-il, vous n'avez qu'à frapper, on vous ouvre, on vous donne à boire, à manger, parfois et d'autres fois le gîte. Que voulez-vous de plus? Payer pour avoir tout cela quand je vous l'offre gratuitement?

— Mais tu vas te ruiner, Jean.

— Quand je serai ruiné, je ferai comme vous, je chercherai à travers le Mexique une âme hospitalière pour me secourir, dit-il en riant.

Et l'on continuait à venir à l'hacienda de Pedro Luiz sans plus se soucier d'où pouvait venir le brave homme.

Cet après-midi-là, le soleil avait encore tapé, si possible, plus dur qu'à l'ordinaire.

Inès, assise à l'ombre, les pieds trainant dans le courant rapide d'une petite rivière qui baignait les dépendances de l'hacienda causait tranquillement avec sa servante. Juan, étendu dans la vaste salle qui constituait le vivoir de la ferme, laissait errer ses pensées.

Soudain son domestique arriva en courant:

(Par
Hélène Forbes,
collaboration
spéciale
à la "Patrie").



Le jeune homme enlaça la jeune fille et l'embrassa.

— Señor Juan, señor Juan, des cavaliers se dirigent à toute vitesse vers l'hacienda.

— Il n'y a pas de quoi t'affoler, Paulo. Va tirer quelques cruches de bon vin frais à la cave; je les recevrai comme il se doit et comme un noble Mexicain doit accueillir ses hôtes.

Paulo fit trois ou quatre courbettes devant son maître et s'en alla.

Juan alla jeter un regard à travers la porte; quatre cavaliers, lancés à fond de train, pénétraient déjà dans la vaste cour et venaient arrêter leur monture devant la porte dans un tourbillon de poussière.

Comme s'ils avaient été pris par un ressort les quatre hommes sautèrent à terre et se dirigèrent vers la porte; Juan leur ouvrit.

— Señor, dit l'un des quatre visiteurs, nous n'avons pas de temps à perdre; suivez-nous.

— Mais

L'homme fit un signe et ses trois compagnons entourèrent le malheureux Juan de revolvers menaçants.

— Vous faites mieux de ne pas vous faire prier.

— Que me voulez-vous? Mon argent, mais je suis prêt à vous donner tout ce que vous voudrez.

— Nous n'avons que faire de ton argent, mon vieux Juan. D'ailleurs nous n'avons pas le temps de discuter. A ce moment le serviteur arrivait portant deux cruches de vin.

— Nous ne t'en demandions pas tant, señor Juan; tu mérites en effet la réputation d'hospitalité que tu possèdes dans tout le pays. Mes amis, fit-il, en se tournant vers ses hommes, désaltérez-vous, mais n'abusez pas.

Paulo tremblait de tous ses membres; il déposa les deux cruches sur la table et s'en fut par une porte dissimulée derrière la tenture avant que quelqu'un ait pu le retenir.

— Dios, s'écria celui qui paraissait être le chef de la bande, rattrapez-moi ce moricaud.

Les hommes se précipitèrent vers la tenture, mais ils se heurtèrent à une porte fermée.

— Dépêchons-nous, alors; puis se tournant vers Juan:

— Trêve de politesse; si tu ne veux pas nous suivre et le regard lancé... allez, ouste!

Juan se rendit compte qu'il valait mieux ne pas essayer de résister.

— Je vous suis, dit-il.

Mais au même moment les quatre hommes se découvrirent esquissant une révérence devant Inès, qui entraînait, pâle comme une morte, suivie de deux domestiques.

— Señorita, permettez que je me présente et que je dépose à vos pieds l'hommage de ma profonde admiration pour votre beauté.

— Que voulez-vous? fit-elle hargneuse, les poings sur les hanches et le regard lançant des éclairs de colère.

— Nous avons une triste mission à remplir, mais il le faut bella dona; et maintenant que vous êtes arrivée, nous allons être dans l'obligation de vous demander de nous accompagner.

— Qui êtes-vous?

— Pedro Martinez C a r e t a, señorita, pour vous servir.

— Connais pas. Je vous demanderais seulement de passer votre chemin et de nous f... la paix.

— Comme vous avez un langage hardi pour une beauté

comme la vôtre. Juan, votre fille veut savoir pourquoi nous voulons vous amener avec nous. Je ne refuse jamais rien aux femmes.

Puis, après une pause, il articula lentement:

— Juan, le capitaine est revenu.

Si imperceptible que fut le tressaillement de Juan Ramesan, Pedro l'avait remarqué.

(Suite à la page 17)

LA COURSE AU CAOUTCHOUC!

Les États-Unis dépendent entièrement des Indes Néerlandaises pour obtenir du caoutchouc et le Japon menace ces îles.

LA GUERRE nous fait redécouvrir l'Amérique.

On peut établir un curieux parallèle entre la situation dans laquelle les trouvent les États-Unis présentement et la situation qui existait en Europe il y a 500 ans.

A cette époque-là, tout comme aujourd'hui, les peuples civilisés avaient besoin de certains produits tropicaux de l'Orient. Et quand la guerre affectait les grandes routes commerciales, les sources d'approvisionnement se trouvaient tarées.

La réaction européenne se traduisait alors par des voyages d'exploration et des découvertes de nouvelles terres, y compris la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb. Le grand Génois n'atteignit pas les Indes qu'il pensait avoir touchées. Mais ce qu'il trouva dans les Indes occidentales (les Antilles) fut d'une plus grande valeur encore. Les nouveaux produits que le Nouveau Monde fournit au continent européen sont bien connus: le maïs, les pommes de terre, le tabac, les arachides, le quinine, le cacao, la vanille et beaucoup d'autres choses encore.

Mais aujourd'hui que la guerre fait rage en Europe et menace d'y entraîner l'Asie, la même situation peut se produire pour certains produits, qui sont devenus nécessaires à la santé et à la stabilité économique de notre hémisphère. Par une ironie du sort, quelques-uns de ces produits, qui provenaient autrefois de l'Amérique, nous viennent maintenant en grande partie des îles de l'Extrême-Orient, dont l'accès difficile

lança les explorateurs sur les océans, il y a 500 ans.

Un point faible au point de vue économique et militaire de la situation américaine du moment provient de sa dépendance des Indes pour son caoutchouc. Quelques chiffres éclaireront la situation.

En 1939, les importations américaines de caoutchouc atteignirent le chiffre de 1,052,358,513 livres, dont la valeur fut de \$167,558,245. Plus de la moitié de ces importations, soit 597,317,747 livres d'une valeur de \$94,366,853 vint de la Malaisie, possession britannique. Des Indes Néerlandaises, les États-Unis importèrent 290,140,921 livres d'une valeur de \$47,102,221.

Une forte quantité de caoutchouc fut importée sous forme de

latex liquide. Les importations américaines de latex se montèrent à 61,460,003 livres d'une valeur de \$10,467,552. Ces importations venaient en grande partie de la région de la Malaisie. Ainsi les Indes Néerlandaises exportèrent 30,104,806 livres de latex et la Malaisie en exporta aux États-Unis 25,934,731 livres. Les États-Unis importèrent aussi des quantités moindres de l'Indo-Chine française et de Ceylan.

Presque toutes ces exportations provenaient de l'hévéa. Bien que cet arbre fut originaire de l'Amérique du Sud, il s'acclimata aux Indes. A peine 2 pour cent du caoutchouc importé par les États-Unis en 1939 provinrent de sources américaines. Le Brésil, qui exporta aux États-Unis 10,479,532 livres de

(Suite à la page 13)

(Par le docteur
François Thomas,
collaboration
spéciale
à la "Patrie").



Des pneus géants en caoutchouc permettent de déplacer facilement les grosses pièces d'artillerie américaine.

AVENTURES D'UNE AVIATRICE

*Bessie Owen a parcouru
40,000 milles autour
du monde dans son
appareil.*

(Par Martin CHARTRAND, collaboration spéciale à la "Patrie").

UN AVION filait à haute altitude au-dessus d'un désert à perte de vue. Soudain, comme un insecte blessé, il piqua du nez, tangua, puis descendit à toute vitesse vers le sol.

Une figure de femme se montra à la fenêtre. L'aviatrice était pâle et inquiète. Elle ne voyait pas à qui elle vivait à des milles de distances.

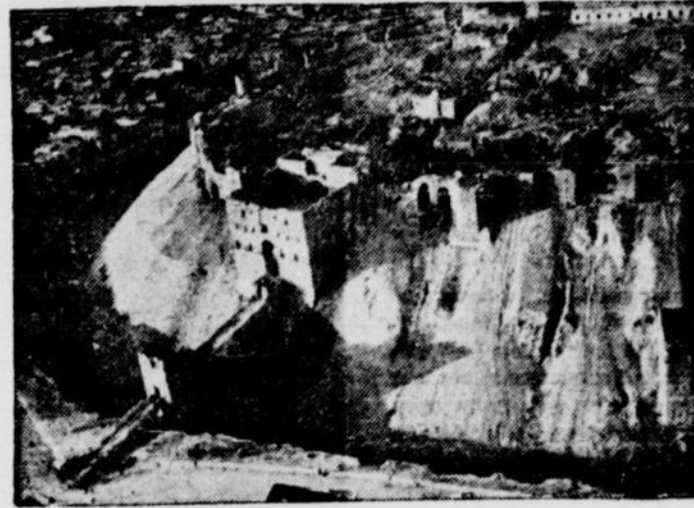
Soudain, un nuage de sable surgit à l'horizon et se rapprocha rapidement. Des cris et des coups de feu éclatèrent et en un clin d'œil, l'aéroplane, qui venait à peine d'atterrir brusquement, fut entouré par des centaines d'Arabes rapides.

Le chef de la tribu nomade s'approcha de la carlingue d'où ne sortait aucun son. Il ouvrit la petite porte de l'avion et demanda

sous-vêtements modernes. Affaibli par le manque de nourriture et par la fatigue, le spectacle de cette "splendeur" vestimentale en fut amusé.

Ce fut durant son trajet de Singapour jusqu'en Indo-Chine qu'elle fut le plus exposée à de véritables dangers. Prise dans un cyclone, elle dut se diriger en se guidant sur la lueur des éclairs pour trouver un champ d'atterrissage.

"Je savais que j'approchais d'une haute chaîne de montagnes, dit-elle, de sorte qu'il me fallut courir un risque et descendre là où je le pouvais. J'eus la chance pour moi. Mon avion descendit presque verticalement et prit enfin contact avec le sol dans une plantation."



La citadelle d'Alep l'un des endroits où se rendit Bessie Owen.

Des pluies torrentielles tombèrent pendant toute la nuit, la forçant à demeurer à l'abri dans son aéroplane. Le lendemain matin, il faisait une chaleur suffoquante. Il n'y avait aucun signe de vie dans les alentours et elle ne voyait pas la moindre habitation. De plus, pour ajouter à sa détresse, une roue d'atterrissage était en fort mauvais état.

D'après ses cartes géographi-

Née à San-Francisco, Bessie Owen reçut son instruction dans les meilleurs couvents. Durant ses loisirs, elle lisait et elle se préparait à ses futurs voyages. Elle commença à voyager par train. L'aviation était alors peu populaire et seules, quelques personnes audacieuses se servaient de ce mode de locomotion.

"Je fus toujours fascinée par l'avion, dit Mile Owen et je déci-

festées de requins, eurent lieu à San-Francisco où elle connut un aviateur qui lui offrit de lui donner des leçons d'aviation.

"Pouvez-vous disposer de cent dollars?" demanda-t-il.

"Certainement, répondit-elle. Ai-je besoin d'autre chose?"

"Non, dit l'aviateur: laissez-moi savoir simplement votre numéro de téléphone. Dès que j'aurai neuf autres élèves, nous commencerons."

Premières leçons de vol
SON professeur lui laissa bientôt savoir que tout était prêt. Lui et ses élèves se réunirent dans un petit champ où attendait un vieil avion, dont il fallut ni plus ni moins que rassembler les morceaux sur le champ même. Les rudiments de l'aviation lui furent refusés aux examens. Bessie Owen fut refusée aux examens à cause de ses yeux. Mais elle continua quand même à pratiquer l'aviation avec un avion n'ayant pas de permis sur un champ également interdit. Heureusement, tout finit par s'arranger avec les inspecteurs et elle obtint son permis d'étudiante en aviation. Aujourd'hui, elle détient son permis de pilote commercial. Son premier long voyage la conduisit au Mexique où elle passa trois mois. En 1935, après avoir usé deux avions, elle désira obtenir quelque chose de mieux.

Elle voulait surtout un avion plus rapide. L'aviatrice Amy Molison venait de commander un avion pour voler au Texas, voyage qui fut plus tard remis. Bessie Owen en fit de suite l'acquisition. Elle s'en servit pour voler de El Paso, Texas, à Glendale, Californie, en 5 heures et 10 minutes.

Bessie Owen devint alors membre du club des "99", composé exclusivement d'aviatrices. Elle prit part à une course de Glendale à San Diego. On donna à chaque concurrent un tracé à suivre. On ordonna à Mile Owen de voler constamment à 3,000 pieds d'altitude. Elle fit le trajet en une heure et 5 minutes. Elle arriva bonne première, sept secondes et demie avant ses rivaux.

L'aviation coûte cher
CE FUT en octobre 1935 que la blonde émule de Magellan entreprit son tour du monde. Elle vola vers l'Est puis embarqua son avion sur un cargo à destination de l'Angleterre. Elle ne passa qu'une journée dans ce pays, puis elle entreprit l'aventureux voyage de la traversée du Sahara. De retour à Paris, Mile Owen s'amusa à faire faire des voyages à ses amis pour apprendre bientôt qu'elle devait payer un dollar pour

(Suite à la page 12)



Le temple d'Angkor et ses gigantesques statues de Bouddha que Bessie Owen survola.

dans un excellent anglais: "Pouvons-nous vous être utiles, madame?"

Cet épisode ne fut qu'un simple incident dans la vie aventureuse de Bessie Owen, de Santa Barbara, Californie, l'intrépide voyageuse des airs. Cette panne survint dans le Maroc français et le chef arabe si poli était un employé au consulat américain.

Hauts-de-forme dans la jungle.

DURANT son voyage de 40,000 milles autour du monde, il n'est guère d'endroits que Bessie Owen ne visita, sans compter les innombrables aventures qui furent son partage.

Les plus amusantes furent celles qu'elle vécut en Indo-Chine où elle rencontra des Chinois coiffés de hauts-de-forme et portant des

ques, le plus proche champ d'aviation était à 20 milles de distance.

"Il n'y avait pas d'autre ressource pour moi, continue Mile Owen, que d'essayer de m'y rendre. Je pris deux oranges, quelques noix, et je me mis en route."

Après avoir cheminé pendant dix heures en pleine jungle, elle dut faire un feu pour éloigner les fauves trop curieux. Elle put dormir un peu, tellement elle était épuisée. A l'aube, elle s'aperçut que des insectes avaient mangé presque toute sa jupe de laine. Le troisième jour de marche, elle atteignit enfin son but sur l'heure du midi. Elle trouva un mécanicien obligeant qui la transporta à Hong-Kong.

qu'un jour j'irais à Paris dans mon propre avion pour revenir de la même manière."

Ce fut ce qu'elle fit! Ce ne fut cependant pas sans quelques difficultés. Tout d'abord, sa famille s'opposa violemment à cette entreprise, mais son grand-père lui murmura à l'oreille: "Si j'avais ton âge, Bessie, je partirais avec toi!"

Ses débuts, avant de se lancer au-dessus du globe terrestre pour survoler les déserts et les mers in-



Une nuée d'Arabes entoura son avion et le chef de la tribu lui offrit de l'aider.

Aventures d'une aviatrice

(Suite de la page 11)

chaque atterrissage qu'elle avait fait à Le Bourget.

Elle se rendit à Bruxelles où elle fit faire une randonnée aérienne au prince Othon et au marquis de Londonderry. Elle se rendit ensuite en Suisse, en Espagne, en Hollande, en France, puis en Allemagne.

Un atterrissage forcé en Bulgarie lui coûta mille levas parce qu'elle n'avait pas de permis pour ce pays. Il lui fallait en effet obtenir un permis de vol dans chaque pays où elle allait. En Turquie, l'essence coûtait \$1.25 le gallon, alors qu'en Mésopotamie, elle pouvait en obtenir pour cinquante sous le gallon.

En Russie, elle ne put obtenir de permis de vol. On n'aime guère les aviatrices dans ce pays. Cependant dans les autres pays, on s'amusait beaucoup de ses

puissent rencontrer les aviatrices est purement psychologique, dit-elle. Malgré leur crainte instinctive de l'air, les femmes se rendent compte qu'elles ne connaissent pratiquement rien de la mécanique et de la physique, de sorte qu'il est facile de leur enseigner ces arts.

"D'autre part, dit-elle, les hommes s'imaginent connaître tout, de sorte qu'ils sont moins enclins à suivre les conseils donnés. Le cas est surtout fréquent chez les hommes d'un certain âge et chez ceux qui sont plutôt habitués à donner des ordres qu'à en recevoir. Les hommes sont trop confiants en eux-mêmes. Une femme peut conduire un avion aussi bien qu'elle conduit un auto."

Mlle Owen a une invention très pratique à son crédit: un jour, elle pilota un avion à roues rétractiles. Lorsque les roues étaient baissées, une lumière verte s'allumait, la lumière devenant rouge lorsqu'elles étaient rentrées.

Cependant, elle s'inquiétait. Elle ne pouvait voir les roues et peut-être le mécanisme avait-il mal fonctionné. Elle imagina alors de faire poser une plaque de verre lui permettant de voir si les roues étaient baissées ou non.

Durant sa carrière d'aviatrice, Mlle Owen dirigea une ligne de transport entre Morelia et Huatamo au Mexique. Un matin, elle arriva à son hangar qu'elle trouva cadenassé. Son associé lui dit rudement qu'elle ferait mieux de retourner chez elle, car il avait décidé de s'approprier l'avion. Après un procès de six semaines, les tribunaux lui donnèrent enfin justice.

Récemment, elle fit un voyage rémunérateur en transportant une cargaison de 10,000 poissons rouges et dorés. Elle en fit mourir cependant plus de la moitié en volant à trop haute altitude.

Après son atterrissage forcé dans la jungle, Bessie Owen décida que mieux valait prendre enfin du repos en se retirant chez elle, mais elle s'ennuya bientôt et Bessie retourna à ses voyages, cette fois vers l'Amérique du Sud pour se mettre à la recherche de Paul Redfern, disparu dans la jungle.

Avant son départ, elle répondit aux journalistes qui l'interrogeaient sur ses intentions pour l'avenir: "Il est moins dangereux de faire de l'aviation que de se marier", répondit-elle.

Eclaircissez votre teint
avec le ravigotant
**Astringent
Saxolite**

Cette lotion fraîche, rafraîchissante a tôt fait de rafraîchir la peau. Elle contribue à resserrer, temporairement, la texture de la peau et réduit l'excédent d'huile de surface. Faites dissoudre Saxolite dans un demi-litre de witch hazel et appliquez cette lotion en tapotant vivement la peau, plusieurs fois par jour.

Procurez-vous en immédiatement une boîte à n'importe quel comptoir de cosmétiques.



Bessie Owen, la blonde aviatrice de Santa Barbara, Californie, visita presque tous les pays du monde en avion.



Bessie Owen cause en Hongrie avec l'archiduc Albrecht, qui lui fit une visite inattendue.

nombreux voyages et sa photo apparaissait fréquemment en première page des plus grands journaux.

Bessie Owen visita les pays les plus reculés du monde. Elle traversa la brousse du Vénézuéla, la côte de Panama, les villages des indiens Motilon, les ruines du vieux pays de Maya, les volcans du Nicaragua, etc.

"Le plus grand obstacle que



Les permis de vol coûtent cher aux Indes, mais Bessie Owen s'y rendit quand même pour prendre quelques photos.



PRENEZ VOTRE "ONCE DE PRÉCAUTION" CHAQUE JOUR

LA COURSE AU CAOUTCHOUC!

(Suite de la page 10)

caoutchouc d'une valeur de \$1.362.444, fut le plus grand exportateur américain. Un seul autre pays, l'Equateur, produisit plus d'un million de livres.

Il n'y a pourtant aucune raison qui empêche l'hémisphère occidental d'être indépendant de l'Orient en ce qui concerne le caoutchouc. L'arbre qui produit le caoutchouc est originaire de notre hémisphère. Le climat et le sol de l'Amérique lui conviennent et les grands fleuves de l'Amérique du Sud constituent de bons moyens de transport. Les grandes plantations d'expérimentation d'Henry Ford au Brésil ont démontré qu'il est possible de ramener ces plantes en Amérique.

La production du caoutchouc en Amérique du Sud et en Amérique Centrale ne doit pas nécessairement être le fait de grandes plantations, selon Loren G. Polhamus, du département américain de l'agriculture. Dans certains pays de l'Amérique du Sud on préfère les petites plantations, propriétés de fermiers indépendants.

Ces fermiers, expliqua M. Polhamus au huitième congrès scien-

tifique, tenu à Washington, peuvent cultiver des céréales et des légumes entre les arbres à caoutchouc, en travaillant aux arbres dans l'avant-midi et à leurs autres plantations dans l'après-midi. Une telle culture serait un bon instrument pour lutter contre l'érosion et la propriété individuelle préviendrait bien des conflits ouvriers, qui causent tant de soucis aux administrateurs des grandes plantations.

Tout aussi américaine que l'est le caoutchouc, la quinine est nécessaire à la santé publique. La quinine provient de l'écorce du petit arbre appelé quinquina.

Bien que l'écorce de quinquina fut souvent connue sous le nom d'écorce du Pérou, ce produit importé aux Etats-Unis ne vint jamais du Pérou et on n'en importa qu'en petite quantité de l'Amérique du Sud. L'Equateur exporta 26,000 livres d'écorce de quinquina, la Colombie, 11,000 livres, et le Guatemala en expédia 2,000 livres, mais c'est relativement peu en comparaison de 1,984,000 livres importées des Indes Néerlandaises et des importations totales annuelles de 2,030,000 livres.

Le rapport du département américain du commerce qui donne ces chiffres ajoute ceci:

Depuis la déclaration de la guerre en Europe, on a fait beaucoup d'efforts pour accumuler des provisions d'écorce de quinquina et de ses dérivés, aux Etats-Unis. Dans la période de 7 mois, s'étendant de septembre 1939 à mars 1940 inclusivement, les importations de sulfate de quinine s'élevèrent à 1,551,000 onces comparativement à 631,400 onces durant les mois correspondants de 1933-39. Les arrivages de dérivés du quinquina durant la même période passèrent de 852,000 onces à 1,676,000 onces. Les importations d'écorce de quinquina passèrent de 709,700 livres à 1,614,000 livres.

Cela signifie que les Etats-Unis importèrent de septembre 1939 à mars 1940, 110 pour cent de quinquina de plus que de septembre 1933 à mars 1939. Bien que toute l'écorce de quinquina et ses dérivés aient habituellement passé en transit par les Indes Néerlandaises, on en a récemment fait venir directement à travers le Pacifique.

Si les Japonais s'emparaient par surprise des Indes Néerlandaises, les Etats-Unis se trouveraient soudainement sans caoutchouc et sans quinine. Mais comme le quin-



Les Allemands durent avoir recours à beaucoup "d'ersatz" durant la guerre de 1914-18. Ainsi quand le caoutchouc leur manqua, ils fabriquèrent des pneus d'automobiles constitués par des ressorts.

quina s'équilibre entre les deux pays.

Les Etats-Unis ont moins de raison de s'inquiéter au sujet de la cocaïne qu'au sujet de la quinine. Si les importations de Java cessaient subitement, les Etats-Unis pourraient se tourner vers le Pérou. Au vrai, les Etats-Unis importent entre 100,000 et 400,000 livres de feuilles de coca chaque année. On en extrait la cocaïne et

on détruit les feuilles immédiatement sous la surveillance du gouvernement américain.

Cette mesure est appliquée dans le but de protéger les fabricants de liqueurs qui ont besoin de feuilles de coca comme aromatiques. Ces feuilles ont perdu toutes leurs qualités narcotiques quand on les emploie dans la fabrication des liqueurs.



Du caoutchouc synthétique, qu'on a mis à l'épreuve dans des laboratoires, s'est révélé supérieur au caoutchouc naturel.



On voit ici des rainures pratiquées dans l'écorce d'un arbre à caoutchouc (une hévée) pour permettre au produit brut de s'écouler dans le récipient qu'on aperçoit au pied de l'arbre.

quina, tout comme le hévée, est un arbre originaire de l'Amérique, et qu'il pousse encore à l'état sauvage dans les Andes, il n'y a aucune raison qui empêche d'exploiter rationnellement la production de ces produits en Amérique du Sud. On pourrait immédiatement se mettre à l'oeuvre et pousser activement la culture de l'arbre indigène, permettant ainsi de trouver dans les Andes les endroits favorables à la culture.

Une autre plante importante qui émigra de l'Amérique du Sud aux Indes Néerlandaises est le coca dont dérive la cocaïne. Cependant les Indes n'ont pas le monopole de ce produit. Les exigences américaines pour la production de drogues s'élevèrent à 225,000 livres de feuilles de coca par an. De ce total, 150,000 livres proviennent du Pérou et 75,000 livres de Java.

Mais comme la feuille de coca provenant de Java produit deux fois plus de cocaïne que la feuille de coca du Pérou, le produit de la



victime". On a même tenté de se servir de la loi contre cet état, dans un bill de divorce présenté dans un comté de l'Illinois, aux Etats-Unis.

Si vous êtes heureusement mariée et que vous voulez sauvegarder votre bonheur, ne négligez pas votre haleine. Conservez-la plus fraîche, plus douce et plus pure avec l'antiseptique Listerine remarquable pour son effet antiseptique et désodorisant.

N'importe qui peut gêner. Certains cas d'halitose sont causés par l'état de l'organisme. Mais généralement et heureusement elle est causée, disent certaines autorités en la matière, par la fermentation de particules alimentaires dans la bouche. La Listerine met vite fin à la fermentation, puis élimine les odeurs causées par la fermentation. Presqu'à l'instant l'haleine devient plus douce, plus pure, moins apte à gêner l'entourage. Employez-la matin et soir, et spécialement avant des engagements d'affaires et mondains.

LAMBERT PHARMACAL CO. (CANADA) LTD

Ne laissez pas briser votre bonheur par l'halitose... essayez LISTERINE



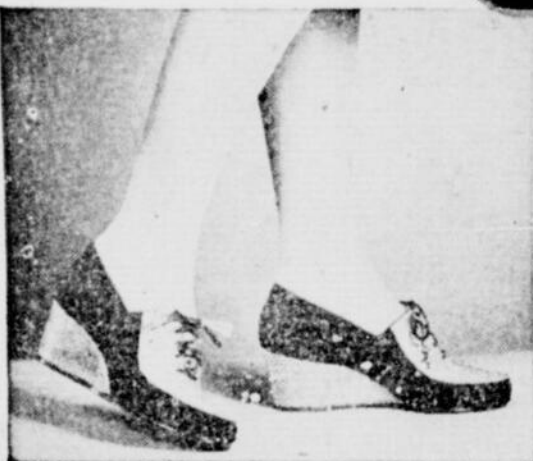
Un bloc de caoutchouc brut passe dans une machine dans l'opération initiale pour obtenir un produit fini.

La Mode pendant la chaude saison



Le sheer est fort en vogue pendant la chaude saison. Il est frais, pratique, attrayant et confectionne de jolies robes pour le bureau.

Cette belle américaine emploie un bâton de rouge s'harmonisant au ton de son ombrelle.



Nouveau soulier de peau de daim brun. Très attrayant pour accompagner la petite robe de ville ou de bureau.

LA CHALEUR menace d'être écrasante, cet été. Les citadins, qui ne peuvent se permettre un séjour à la campagne, la supportent difficilement.

Votre travail vous retient à la ville, Madame, pendant cette chaude saison où vous aimeriez prendre un repos bien mérité au bord de la mer ou dans un des sites pittoresques de notre province.

Mais vous pouvez alléger le poids de la chaleur accablante, si vous choisissez des toilettes estivales qui sauront vous apporter un peu de fraîcheur dans la chaude atmosphère du bureau ou du magasin.

Les tissus pour l'été sont des plus jolis, ils sont frais et charmants. Pour le bureau, pour le sport, les maîtres de la mode américaine proposent de nouvelles toiles de coton ou de soie et des cotonnades aux dessins variés. Le piqué blanc, uni ou imprimé, n'a aussi rien perdu de sa faveur pour les petites robes chemisiers et les jupes pour le sport.

Les tailleurs sont aussi fort en vogue pendant la belle saison. Ils sont attrayants, confectionnés en toile blanche, fantaisiste ou de couleur. Très habillés pour la ville, ils sont pratiques et frais au bureau, si on enlève la petite jaquette.

Les petites blouses en organdi, en sheer, en voile sont aussi légères qu'attrayantes. De coupe fantaisiste, elles peuvent aussi accompagner la jupe longue pour le dîner.

Pour les robes d'après-midi, de garden-party, pour les robes du soir, l'organza, le chiffon de sheer et tous les tissus légers de ce genre sont tout indiqués pour les nouvelles créations. Les imprimés sont neufs, les coloris gais et attrayants.

Pour les soirs plus frais en août, c'est le noir qui sera surtout en vogue. Il n'a rien perdu de sa faveur auprès des élégantes. Les nouvelles créations tiennent de la merveille. Les imprimés à dessins fleuris et variés sont très jolis sur fourreau noir.

Voilà le verdict de la mode à New-York pour la belle saison. Aussi pratique que jolie, la mode américaine saura une fois de plus gagner la faveur de toutes nos élégantes canadiennes.

VOYAGE IMPRÉVU

COMMENT fais-tu pour dormir par ces nuits chaudes? me demanda Jean.

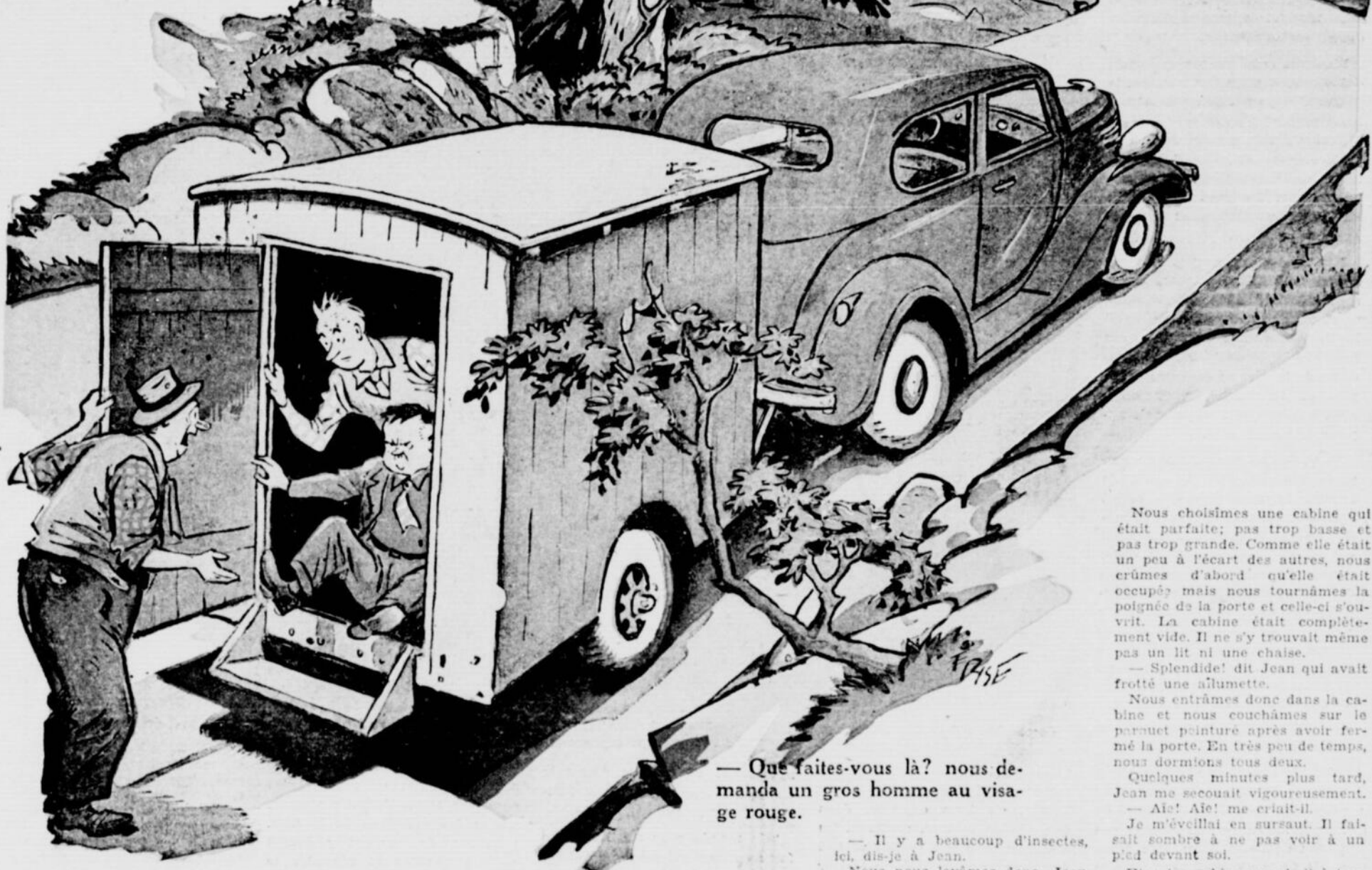
— En me couchant par-dessus les couvertures, lui répondis-je.

— Je veux savoir si tu dors bien?

— Je dors comme une bûche. Tout ce que j'ai à faire c'est de prendre une position horizontale et en moins de 100 secondes, je suis endormi.

— Le sommeil est une vraie bénédiction, reprit Jean. Et moi aussi, je dors comme une toupe.

— Il faut que je lutte contre le sommeil, même quand je suis dans la chaise du dentiste, dis-je à Jean. Il en est



(Par Grégoire LECLERC,
collaboration spéciale à la "Patrie").

— Que faites-vous là? nous demanda un gros homme au visage rouge.

de même quand je vais me faire raser et la coiffeur.

— J'ai dormi dans des endroits bien curieux, reprit Jean. J'ai déjà dormi sur le dos d'une mule et la mule marchait. J'ai dormi dans une brouette et dans un canot.

— J'ai dormi dans un avion, continuai-je. J'ai dormi dans un pied d'épave de boue et bien dormi, va. J'ai déjà couché sur la terre quand j'étais petit et que j'allais camper. Et j'aimais cela.

— Parfois, repris-je encore en m'adressant à Jean, il me semble que j'aimerais sortir du lit et dormir sur le parquet de bois dur pour me rappeler les jours d'autrefois.

— Je me demande si nous pourrions endurer cela, demanda Jean. N'oublie pas que nous étions beaucoup plus jeunes qu'aujourd'hui en ce temps-là. Quand on est jeune, on endure beaucoup plus de choses que lorsqu'on est vieux.

— Pfiou! me décriai-je. Je suis plus dur que dans ma jeunesse. Quand j'étais enfant, j'étais toujours accroché aux cordons du tablier de ma mère.

— Nos mères sont absentes, continua Jean d'un ton nonchalant. Et je me demande si nous ne pourrions pas, quelque soir, nous rendre dans la campagne et dormir sur la dure.

— Je suis prêt, n'importe quand, répondis-je à Jean.

Ainsi, par un soir très chaud, la semaine dernière, Jean vint chez moi pour me demander si je n'irais pas coucher au bord de la route, cette nuit-là.

— Le soleil nous éveillera de bonne heure et nous reviendrons en ville prendre un bain, nous raser et nous changer à temps pour aller travailler, me dit Jean.

— Prenons de vieux habits, suggérai-je.

Nous revêtîmes donc nos habits de pêche et partîmes.

Nous nous dirigeâmes vers le nord de la ville et nous arrivâmes bientôt à une route déserte. Nous vîmes des vaches qui se reposaient et nous entendîmes partout des criquets qui chantaient.

— Je ne m'enfiers pas beaucoup, me dit Jean. Continuons à avancer jusqu'à ce que nous nous endormions.

— N'allons pas trop loin de la ville, lui dis-je.

— Prenons une route où nous n'avons jamais passé, dit Jean. Nous primes plusieurs routes, totalement inconnues de nous jusqu'ici, dans l'île Jésus.

Finalement, l'obscurité étant complète, nous décidâmes d'arrêter pour la nuit.

— Il est temps de dormir, dis-je à Jean.

— Tu as raison, bâilla Jean. Choisissons un bon endroit le long de la route et dormons.

Quand j'étais dans l'armée, je dormais sur le dos et j'aimais mieux un bon madrier à une couche de paille. Je me couchai donc sur le dos, sous un orme, un bras sous la tête.

Un insecte me sauta dans le visage quelques fois. J'entendis quelque bruit près de mon oreille dans l'herbe. Une pierre commença à m'endoieir une hanche. Je me tournai.

— Oh! Ous! fit entendre Jean en se tournant. Jean était couché à environ 8 pieds de moi.

Quelque chose de mou et de petit, comme un vers blanc, tomba de l'arbre sur mon gilet. Je m'assis pour le chasser du revers de la main.

Jean se tourna de nouveau.

— N'est-ce pas magnifique? me dit Jean d'un ton endormi.

Je me recouchai et respirai profondément. Une autre pierre me faisait maintenant mal à l'épaule. Je me levai de nouveau. Un petit insecte, une fourmi probablement, me passa sur le menton, pour aller sur mes lèvres et de là jusqu'à un de mes yeux avant que j'aie eu le temps de le chasser.

— Il y a beaucoup d'insectes, ici, dis-je à Jean.

Nous nous levâmes donc, Jean et moi, et fumâmes une cigarette. Puis nous nous recouchâmes. J'avais trouvé une meilleure position cette fois et j'étais à moitié endormi quand une autre pierre m'éveilla de nouveau, pour aperevoir Jean qui se dirigeait à quatre pattes vers l'auto. Je le vis ouvrir doucement la portière et se préparer à monter dans la voiture quand je l'appelai.

— Jean!

— Oui, je venais m'assurer que la portière était bien fermée à clef.

Je me levai.

Les étoiles brillaient et les insectes faisaient toujours entendre leur chant.

— Tâchons de trouver une grange, dis-je à Jean.

Nous partîmes donc. Il devait être minuit. Nous arrivâmes bientôt à un endroit où il y avait des cabines pour les touristes.

— C'est ce qu'il nous faut, m'écriai-je en même temps que Jean.

Nous pénétrâmes sur le terrain des cabines. Tout était sombre et tranquille. Nous frappâmes délicatement à la porte d'une cabine.

— Qu'y a-t-il? demanda une voix.

— Pouvons-nous avoir une cabine pour la nuit? demanda Jean.

— Certainement, nous répondit la voix. Prenez celle qui vous conviendra.

Nous choisîmes une cabine qui était parfaite; pas trop basse et pas trop grande. Comme elle était un peu à l'écart des autres, nous crûmes d'abord qu'elle était occupée; mais nous tournâmes la poignée de la porte et celle-ci s'ouvrit. La cabine était complètement vide. Il ne s'y trouvait même pas un lit ni une chaise.

— Splendide! dit Jean qui avait frotté une allumette.

Nous entrâmes donc dans la cabine et nous couchâmes sur le parquet peinturé après avoir fermé la porte. En très peu de temps, nous dormîmes tous deux.

Quelques minutes plus tard, Jean me secouait vigoureusement.

— Aie! Aie! me cria-t-il.

Je m'éveillai en sursaut. Il faisait sombre à ne pas voir à un pied devant soi.

Et notre cabine marchait à toute vitesse.

— Jean! criai-je.

— Nous sommes en marche, cria Jean, qui avait toutes les peines du monde à conserver son équilibre dans la cabine qui était cahotée de tous côtés. Nous pouvions à peine nous entendre parler.

— Hé! Hé! Hé! criâmes-nous ensemble, en frappant sur les parois avec nos poings.

— Qu'est-il donc arrivé? demanda-je à Jean.

— J'ai entendu un bruit dans mon sommeil, expliqua Jean. J'essayai de m'éveiller, mais je ne pus y réussir. Et presque aussitôt, je sentis que notre cabine marchait.

— Jean, ce n'est pas une cabine, c'est une remorque, criai-je. Faisons stopper l'automobile.

Mais nous avançâmes toujours.

— Jean, dis-je, nous ne savons même pas dans quelle direction nous allons.

— Ne t'énerve pas, me répondit Jean, qui s'était rassis sur le parquet. Celui qui conduit devra arrêter quelque part. A un passage à niveau, à un poste de ravitaillement d'essence. Quand il stoppera, nous sortirons d'ici. Il est inutile de crier maintenant, il ne peut pas nous entendre.

(Suite à la page 18)

Dans la grande obscurité des océans

(Par Marcel LAPORTE, collaboration spéciale à la "Patrie").

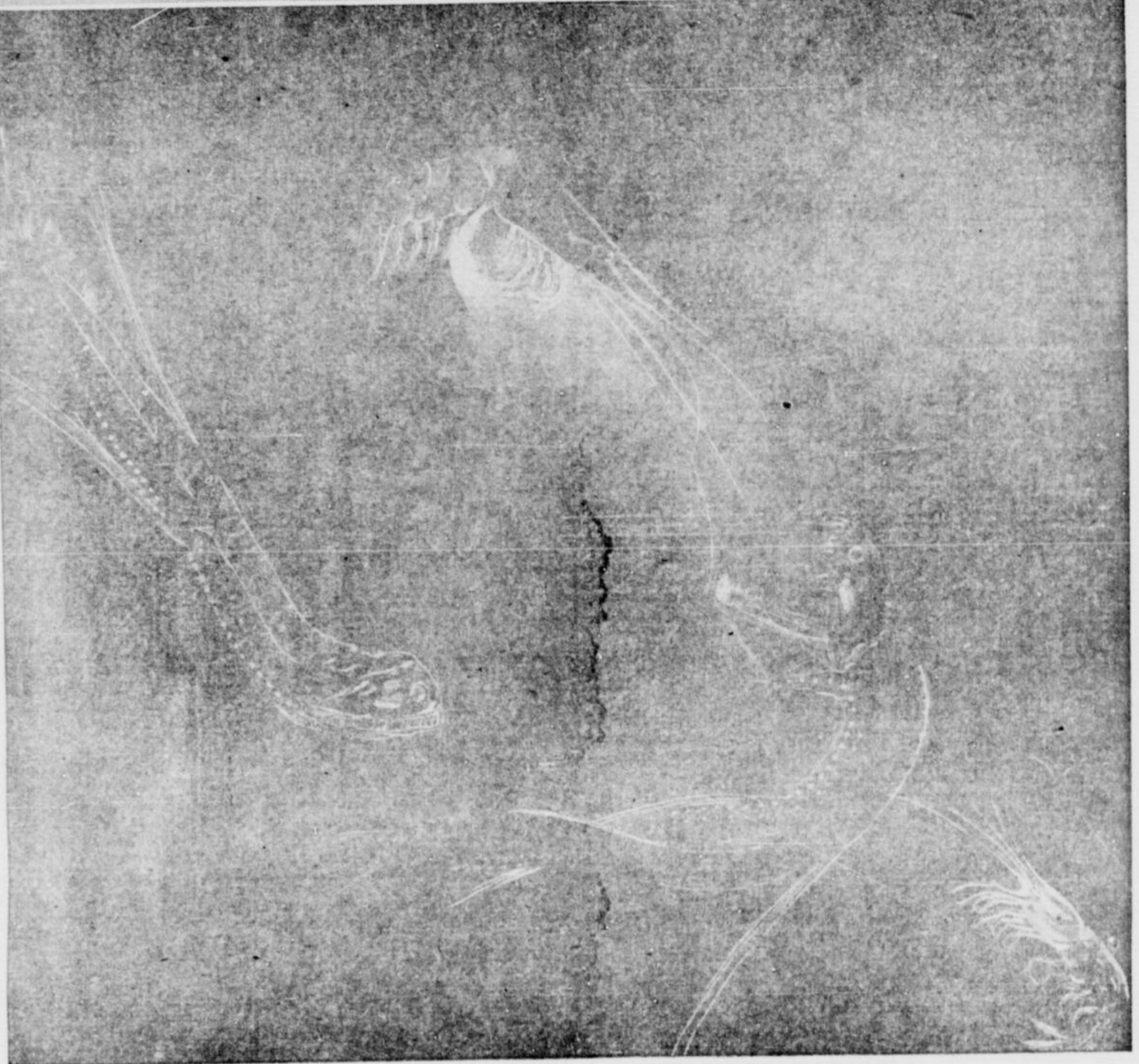
I OIN, sous la surface de la mer, trop loin pour que les ardents rayons du soleil puissent y pénétrer, il existe une obscurité aussi complète que toutes celles que vous pourriez expérimenter dans les villes bombardées de l'Europe, aujourd'hui. C'est une obscurité qui n'a jamais de fin; c'est une obscurité qui abrite de curieuses créatures, lesquelles ne possèdent pas la vie complète des poissons des eaux profondes, mais toutefois savent se défendre quand on les attaque.

Plusieurs espèces de poissons, qui vivent à plusieurs brasses de profondeur portent en eux-mêmes leurs propres phares pour s'éclairer, ce qui fait que, comme dans toute obscurité, celle de l'océan n'est jamais complète. On remarque partout des rayons lumineux qui sont véritablement surprenants.

Kipling a une fois parlé de ces choses du fond de la mer, en disant: "L'obscurité la plus complète où vivent ces serpents de mer." Mais, ces mêmes créatures, ces étranges créatures des profondeurs de la mer ne sont pas aveugles et l'obscurité, pour elles, n'est pas ce que l'on pourrait appeler le noir absolu.

Si quelqu'un pouvait, d'une certaine hauteur, voir au fond de l'océan la sensation qui serait sienne serait probablement la même que celle ressentie par celui qui, d'un avion, regarde le globe terrestre la nuit. Il y verrait des étendues considérables dépourvues de toute clarté, mais il y verrait aussi des reflets et des fossés, ressemblant à des perles lumineuses — quelques-unes stationnaires; quelques-unes mouvantes, quelques-unes stables, d'autres perçant la nuit de leur éclat de temps en temps.

La vie n'est pas si triste qu'on pourrait le croire dans ce noir perpétuel, dans cette obscurité de la profondeur — du moins, pas pour un poisson. Une étude fascinante de la vie lumineuse au sein de la mer est produite dans un nouveau livre intitulé: "Lumière vivante", — de son titre anglais "Living Light" — écrit par le professeur E. Newton Harvey, de



Ce combat qui se déroule au fond de l'océan offre un brillant spectacle pyrotechnique, avec le mollusque assiégé projetant un écran de fumée pour aveugler son ennemi lumineux.

l'Université Princeton, et publié par "The Princeton University Press". Ce livre explique, dans une grande mesure, comment les animaux dans une grande variété d'espèces peuvent produire en leur intérieur des petits foyers qui ne les brûlent point, mais qui produisent une lumière froide, si l'on veut, mais qui ensoleille leur vie, leur aidant à trouver d'abord leur

nourriture, et, ensuite à servir d'appâts à leurs reproducteurs futurs.

"Un monde sans soleil et sans feu ne saurait être en aucune façon un monde ténébreux", dit le professeur Harvey. "Ses créatures auraient des yeux adaptés aux faibles lumières, une rétine comparable sinon supérieure à notre propre rétine. De telles conditions d'obscurité permanente existent dans les profondeurs de l'océan, et c'est là que nous trouvons des êtres vivants, évoluant avec des yeux énormes et le genre d'organes lumineux le plus compliqué. Ces mêmes organes sont vraiment en eux-mêmes de véritables lanternes avec lentilles, réflecteurs, tout le matériel photogénique qui peut être mis en action et annihilé au gré de ces créatures vivant au fond de la mer.

Tous les êtres, qui portent avec eux leurs propres lanternes, ne sont pas des habitants des profondeurs de la mer. Chacun sait que quelques-uns d'entre eux — les mouches à feu, ou du moins communément connues comme tel, qui dansent joyeusement au-dessus de nos gazons, par les soirs d'été, ou encore le ver lumineux se glissant à travers l'herbe, et aussi les étincelles de vie qui du fond des forêts humides jettent

leurs rayons lumineux, et qui sont aussi cause de cette lueur des eaux des mers, l'été. Ce sont là, toutes des créatures de la nuit, pourvues de moyens adéquats pour s'assimiler et résoudre le problème de l'obscurité.

Mais les habitants des profondeurs, avec leur appareil de fantômes, établissent la preuve la plus fascinante de l'habileté de la nature à résoudre tout problème. Ce sont là de bizarres personnages même lorsqu'ils ne rayonnent pas dans leur clarté. Et quand ils se glissent dans l'eau, la variété et l'apparente ingéniosité de leurs appareils est étonnante. Quelques-uns de ces appareils lumineux semblent tout désignés pour venir en aide à ces créatures de la mer, pour leur subsistance, et par contre, d'autres ont un but que nous, humains, ne pouvons imaginer, encore moins connaître.

Le poisson, évidemment, est de toutes les variétés celle qui nous vient d'abord à la pensée, quand nous parlons de mer, et il y a plusieurs espèces de poissons parmi les animaux portant leur propre lanterne, en mer. Les poissons sont de tous les animaux, les plus lumineux parmi les animaux vivants. Ce sont les seules créatures vertébrées qui produisent de la lumière.

Nombreux et variés sont les moyens lumineux de ces poissons, et aussi souvent ces personnages luisants, que sont les poissons sont de beaux et rares spé-

cimens. Peut-être le plus communément connu est-il celui qui porte des taches lumineuses situées chaque côté de son corps. Celui-ci suit généralement la ligne latérale — une rangée de nerfs spéciaux, d'utilité peu connue, mais par contre perçus comme ayant quelque chose à faire avec la préconnaissance pour le poisson des vibrations fortes des fortes vagues. Un poisson avec une ligne latérale de taches lumineuses, comme celles dont nous venons de parler, ressemble beaucoup à un navire dont les lumières brillent par les hublots.

Certaines espèces de poissons, cependant, ne confinent pas leur

(Suite à la page 17)



Un crabe affamé saisit un ver polynôide et, crac! le coupe en deux. La partie supérieure lance immédiatement un rayon lumineux qui confond le crabe et permet à la partie inférieure, obscurcie, de se sauver et de reprendre vie.



Cette photographie a été faite à la lueur projetée par une mouche à feu, dont l'abdomen est visible dans l'obscurité.

LE RETOUR DU CAPITAINE

(Suite de la page 9)

— Vous êtes passablement maître de vous, señor Juan; mais je voudrais quand même lire ce qui se passe derrière ce front brûlé par le soleil.

— Et si je refusais de vous suivre?

— Nous avons des ordres précis, señor; vous connaissez le capitaine comme nous; il nous a dit textuellement qu'à la moindre résistance nous devions vous abattre comme un chien, excusez-moi de vous répéter ces mots, mais ce sont les propres paroles employées par el señor capitaine.

Ramesan resta un long moment sans rien dire; un lourd silence pesait sur la place, qui fraîche il y a un moment, semblait s'être réchauffée par la présence de ces hommes; la sueur coulait du front de tous.

Inès comprenait qu'un mystérieux secret était renfermé dans la phrase prononcée par Pedro, mais elle ne pouvait se faire aucune idée de ce qu'elle pouvait signifier.

— Du retour de quel capitaine s'agit-il? finit-elle par dire.

— Demandez à votre père, Senorita, s'il veut vous répondre...

— C'est inutile, je vous suis, mais je vous demande de laisser ma fille ici.

— Votre fille me plaît, Juan, et je l'aime.

— Mais qui êtes-vous donc, vous?

— Je me suis nommé, il y a un instant.

Juan regarda longuement le jeune homme qu'il avait devant lui. Grand, élancé, le teint basané, les traits fins, d'un véritable aristocrate, Pedro Martinez Carreta était vraiment un bel homme. Il pouvait avoir une trentaine d'années, tout au plus; une fine moustache et un soupçon de favoris donnaient à cet homme une distinction racée.

— Non, ce n'est pas possible, fit Juan.

Comme s'il avait suivi le cours de ses pensées Pedro reprit:

— Oui, señor, je suis son fils.

— Señor Pedro, je vous assure...

— Ce n'est pas le moment de vous défendre ici; je connais les faits, notre tribunal vous jugera.

— Mais vous n'avez pas le droit?

— Le droit, monsieur, c'est quelque chose de très aléatoire. Et puis nous n'avons pas le temps.

— Mais...

— Nous suivez-vous, oui ou non?

— Mais de grâce, épargnez ma fille; même si vous me croyez coupable, elle est innocente, parfaitement innocente.

— Nous sommes innocents de la faute de notre premier père Adam et pourtant... en route, vous autres!

Juan se vit appliquer deux revolvers de chaque côté de la tête. Il jeta un regard de détresse vers sa fille et suivit les hommes.

— Même, si vous ne voulez pas m'amener, je vous aurais suivis.

— Je reconnais là le fier sang de Ramesan. Si vous étiez un homme je pourrais vous dire: Et le fils dégénéré qui survit un moment à l'honneur de son père.

— Vous, je vous déteste, je vous hais, et je vous demande de ne plus m'adresser la parole.

— Vos désirs sont des ordres, señorita.

Quelques minutes plus tard, six cavaliers galopèrent à travers la plaine.

Ils galopèrent ainsi pendant plus d'une heure sous un soleil torride adouci seulement par instants par l'ombre de quelques bosquets. Puis les cavaliers arrivèrent au pied d'une montagne qu'ils gravirent au pas de leur monture.

Pedro avait poussé sa monture vers celle d'Inès:

— Savez-vous señorita ce que vous êtes admirablement belle et que dans le procès que nous allons faire subir à Juan vos charmes pourraient aider à le faire acquiescer. Si vous êtes bien gentille, le ciel pourrait bien faire quelque miracle et sauver la tête de votre père.

— La jeune fille ne répondit pas;

— Vous avez tort, señorita, si vous aimez vraiment votre père je vous conseille d'être plus civilisée. Votre entêtement pourrait vous coûter cher.

— On arrive, chef, cria l'un des hommes.

Les cavaliers mirent pied à terre; Pedro entraîna Juan et sa fille dans une grotte qui servait de vestibule à une large pièce meublée avec le dernier goût, et dans le plus pur style espagnol.

On laissa quelques instants le père et la fille en tête à tête.

— Inès, quelqu'il arrive, dit Juan, ne perds pas confiance en ton père; je n'ai rien fait qui soit de nature à nuire à l'honneur.

— Padre, je ne vous demande rien. J'aurai toujours confiance en vous.

Pedro pénétra dans la pièce à ce moment-là.

— Tu connais, Juan Ramesan, le vieux proverbe espagnol: la vengeance est un plat qui se mange froid; nous avons attendu vingt ans pour venger la mort de mon père; le capitaine t'attend, viens.

Juan ne répondit pas un mot et suivit Pedro. Inès se disposait à en faire autant lorsqu'une grosse matrone apparut dans la pièce et, avec son plus gracieux sourire, dit:

— Tu connais, Juan Ramesan, le vieux proverbe espagnol: la vengeance est un plat qui se mange froid; nous avons attendu vingt ans pour venger la mort de mon père; le capitaine t'attend, viens.

Juan ne répondit pas un mot et suivit Pedro. Inès se disposait à en faire autant lorsqu'une grosse matrone apparut dans la pièce et, avec son plus gracieux sourire, dit:

— Tu connais, Juan Ramesan, le vieux proverbe espagnol: la vengeance est un plat qui se mange froid; nous avons attendu vingt ans pour venger la mort de mon père; le capitaine t'attend, viens.

Juan ne répondit pas un mot et suivit Pedro. Inès se disposait à en faire autant lorsqu'une grosse matrone apparut dans la pièce et, avec son plus gracieux sourire, dit:

— Tu connais, Juan Ramesan, le vieux proverbe espagnol: la vengeance est un plat qui se mange froid; nous avons attendu vingt ans pour venger la mort de mon père; le capitaine t'attend, viens.

Juan ne répondit pas un mot et suivit Pedro. Inès se disposait à en faire autant lorsqu'une grosse matrone apparut dans la pièce et, avec son plus gracieux sourire, dit:

— Tu connais, Juan Ramesan, le vieux proverbe espagnol: la vengeance est un plat qui se mange froid; nous avons attendu vingt ans pour venger la mort de mon père; le capitaine t'attend, viens.

Juan ne répondit pas un mot et suivit Pedro. Inès se disposait à en faire autant lorsqu'une grosse matrone apparut dans la pièce et, avec son plus gracieux sourire, dit:

— Tu connais, Juan Ramesan, le vieux proverbe espagnol: la vengeance est un plat qui se mange froid; nous avons attendu vingt ans pour venger la mort de mon père; le capitaine t'attend, viens.

Juan ne répondit pas un mot et suivit Pedro. Inès se disposait à en faire autant lorsqu'une grosse matrone apparut dans la pièce et, avec son plus gracieux sourire, dit:

— Tu connais, Juan Ramesan, le vieux proverbe espagnol: la vengeance est un plat qui se mange froid; nous avons attendu vingt ans pour venger la mort de mon père; le capitaine t'attend, viens.

Juan ne répondit pas un mot et suivit Pedro. Inès se disposait à en faire autant lorsqu'une grosse matrone apparut dans la pièce et, avec son plus gracieux sourire, dit:

— Tu connais, Juan Ramesan, le vieux proverbe espagnol: la vengeance est un plat qui se mange froid; nous avons attendu vingt ans pour venger la mort de mon père; le capitaine t'attend, viens.

Juan ne répondit pas un mot et suivit Pedro. Inès se disposait à en faire autant lorsqu'une grosse matrone apparut dans la pièce et, avec son plus gracieux sourire, dit:

— Tu connais, Juan Ramesan, le vieux proverbe espagnol: la vengeance est un plat qui se mange froid; nous avons attendu vingt ans pour venger la mort de mon père; le capitaine t'attend, viens.

Juan ne répondit pas un mot et suivit Pedro. Inès se disposait à en faire autant lorsqu'une grosse matrone apparut dans la pièce et, avec son plus gracieux sourire, dit:

— Tu connais, Juan Ramesan, le vieux proverbe espagnol: la vengeance est un plat qui se mange froid; nous avons attendu vingt ans pour venger la mort de mon père; le capitaine t'attend, viens.

Juan ne répondit pas un mot et suivit Pedro. Inès se disposait à en faire autant lorsqu'une grosse matrone apparut dans la pièce et, avec son plus gracieux sourire, dit:

— Tu connais, Juan Ramesan, le vieux proverbe espagnol: la vengeance est un plat qui se mange froid; nous avons attendu vingt ans pour venger la mort de mon père; le capitaine t'attend, viens.

Juan ne répondit pas un mot et suivit Pedro. Inès se disposait à en faire autant lorsqu'une grosse matrone apparut dans la pièce et, avec son plus gracieux sourire, dit:

— Tu connais, Juan Ramesan, le vieux proverbe espagnol: la vengeance est un plat qui se mange froid; nous avons attendu vingt ans pour venger la mort de mon père; le capitaine t'attend, viens.

Juan ne répondit pas un mot et suivit Pedro. Inès se disposait à en faire autant lorsqu'une grosse matrone apparut dans la pièce et, avec son plus gracieux sourire, dit:

— Tu connais, Juan Ramesan, le vieux proverbe espagnol: la vengeance est un plat qui se mange froid; nous avons attendu vingt ans pour venger la mort de mon père; le capitaine t'attend, viens.

Juan ne répondit pas un mot et suivit Pedro. Inès se disposait à en faire autant lorsqu'une grosse matrone apparut dans la pièce et, avec son plus gracieux sourire, dit:

— Tu connais, Juan Ramesan, le vieux proverbe espagnol: la vengeance est un plat qui se mange froid; nous avons attendu vingt ans pour venger la mort de mon père; le capitaine t'attend, viens.

Juan ne répondit pas un mot et suivit Pedro. Inès se disposait à en faire autant lorsqu'une grosse matrone apparut dans la pièce et, avec son plus gracieux sourire, dit:

— Tu connais, Juan Ramesan, le vieux proverbe espagnol: la vengeance est un plat qui se mange froid; nous avons attendu vingt ans pour venger la mort de mon père; le capitaine t'attend, viens.

— Les émotions ne valent rien pour la señorita. Suis-moi, caritá mia.

— Je veux partager le destin de mon père.

Mille regrets, bella dona, fit Pedro, mais les histoires que nous avons à régler avec Juan, sont des histoires dans lesquelles les femmes n'ont rien à voir.

— On assassine les gens en souriant, ici, fit Inès.

— La politesse est une qualité espagnole; nous les Mexicains nous devons nous faire un devoir de perpétuer les coutumes qui font la grandeur d'un pays. A plus tard, belle ténébreuse.

Juan, précédé de son guide, pénétra dans une large pièce dans laquelle se trouvaient trois hommes parmi lesquels il reconnut tout de suite le "capitaine" dont avait parlé Pedro.

— Alors, mon vieux Juan, tu croyais bien ne plus jamais me voir; mais je n'oublie jamais mes amis, fit-il en caressant la crosse de son revolver accroché à sa ceinture.

— Henrique, répondit Juan, je sais que je n'ai aucune clémence à attendre de toi; mais je te demande d'épargner ma fille.

— As-tu épargné mon frère, le père de Pedro?

— Henrique, tu sais que j'étais

en état de légitime défense; Alfonso me menaçait et lorsque j'ai tiré, c'est parce que je n'avais pas le choix. Et puis nous sommes dans un pays civilisé; tu aurais pu me faire juger par des tribunaux civils.

— Et tu te serais fait honorairement acquitter; ton argent t'aurait fait ouvrir toutes les portes. Une vie en vaut une autre; tu as pris celle de mon frère, nous voulons la tienne.

— Vous êtes des bandits.

— Pas de gros mots; tu sais que je n'ai jamais fait de mal à personne; nous avons été associés jadis; je fus toujours pour toi un ami; nous avions confiance l'un en l'autre; mon frère, tu le sais était aussi honnête que nous; tu n'as pas hésité à tirer froidement sur lui.

— Henrique, tu connais comme moi les circonstances qui ont accompagné la mort de ton frère. Je t'ai tout expliqué... il y a vingt ans, tu es parti en jurant que tu te vengerais.

— Un serment, Juan. Ça se tient. Tu seras exécuté demain matin.

— La mort ne me fait pas peur; mais tu viens de dire qu'une vie en valait une autre; tu épargneras ma fille.

— Capitaine, intervint Pedro, je

vais faire une proposition à Juan, s'il accepte, il aura la vie sauve. Sa fille contre la vie de mon père.

— Ta fille me plaît; je sais qu'elle me hait, mais il faut que tu la contraignes à m'épouser.

— Capitaine, fit Juan, tu me feras exécuter demain matin.

— Alors tu refuses? Mais te rends-tu compte que ta fille est notre prisonnière et que je pourrais en faire ce que je veux.

— Non Pedro, intervint le capitaine; une vie pour une vie; si on exécute Juan, demain, sa fille sera libre.

— Excusez-moi, capitaine. Je me suis laissé emporter et j'ai failli à l'honneur. Juan, encore une fois, donne-moi ta fille, contre ta vie.

— Je ne veux pas devoir ma vie à une lâcheté; si ma fille veut de toi, rien ne pourrait l'empêcher de t'épouser; mais si elle ne veut pas de toi, rien au monde...

— Mais dis-lui que...

— Que si elle t'épouse j'aurai la vie sauve. Non, Pedro; ma fille accepterait ce sacrifice pour me sauver, mais tu aurais son corps, tu n'aurais jamais son âme... et comme toi, elle serait malheureuse. Vois-tu, ma vie est finie... la sienne commence; je n'ai pas le droit de lui demander ce sacrifice.

(Suite à la page 18)

Dans la grande obscurité des océans

(Suite de la page 16)

leur, leur faculté de produire la lumière, de cette façon. Il y a un genre connu sous le nom de "poisson à boîte" qui possède presque entièrement un corps lumineux, avec quelques taches à certains endroits.

D'autres poissons peuvent avoir presque totalement un corps noir, avec un seul appareil — si l'on peut ainsi dire — près de la gueule. Le but semblerait être qu'ils se promènent dans l'obscurité de la profondeur de la mer, jusqu'à ce que surgissent un plus petit poisson, tel un papillon qui vient de brûler ses ailes à la flamme de la bougie. Ils font un bond et le pauvre petit animal se voit soudain gobé et dans le ventre du plus gros poisson, suivant l'étiquette de la mer.

Peut-être le plus étrange de tous ces appareils est-il celui porté par une certaine catégorie de petits poissons vivant dans les tropiques. Sous chaque oeil se trouve une bande de tissu, qui forme l'organe lumineux. Cependant ce tissu ne brille point par sa propre lumière, mais c'est la source de création de gerbes lumineuses. Le poisson dans ce cas s'oriente par de la lumière empruntée.

Ces poissons étranges peuvent aussi actionner leurs lanternes ou les tourner à leur guise. Certains genres peuvent même retourner cet organe à l'intérieur tel l'oeil humain, de sorte que la partie brillante de l'oeil se trouve au-dessous du niveau de l'eau. Un autre genre de poissons est celui qui possède une membrane ressemblant à un sourcil ou plutôt à une paupière qu'il peut ramener au-dessus de sa lisière lumineuse quand il le veut.

Si ce n'était de cette lumière qui se trouve au-dessous de l'oeil et non au-dessus, l'ensemble nous rappellerait la lumière fixe d'un chasseur. Et le but semble être le même; soit de trouver son chemin et aussi d'éblouir la proie que le poisson est à chasser.

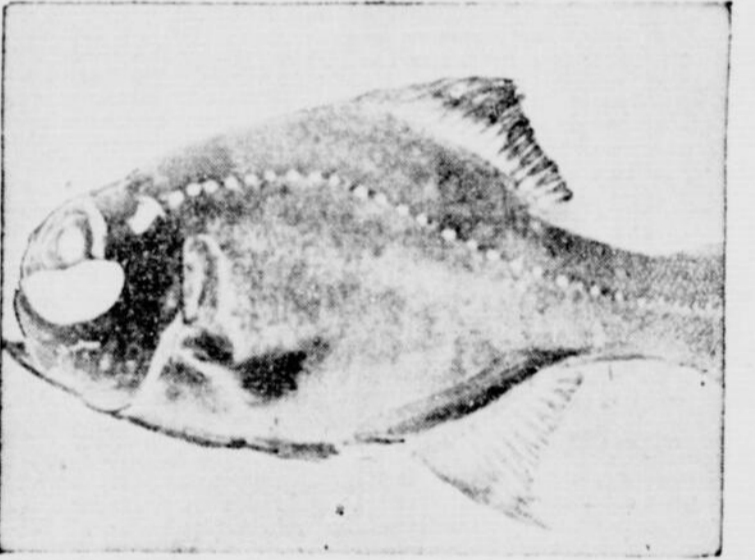
Le poisson ne comprend qu'un groupe d'organismes, qui peuvent produire de la lumière pour s'éclairer, eux-mêmes, bien que de maintes façons, le plus intéressant de tous ces animaux. Le plus spectaculaire ou presque, est le poisson rouge, que les Japonais appellent le poisson mouche à feu. Il possède de plusieurs rangées de taches brillantes; son corps et ses dix bras sont aussi illuminés.

Les animaux ordinaires de ce groupe sont capables de se pro-

téger eux-mêmes en projetant un nuage d'encre à la face de leur ennemi — soit dit, en passant, un précurseur du nuage de fumée militaire. Ce poisson dont on vient de parler, renverse la procédure parfois et émet un jet de substance qui brille comme du feu quand il vient en contact avec

de ce groupe d'êtres qui produisent leur lumière.

Parmi les groupes, le mieux connu est certainement la méduse. Combien d'heures heureuses avons-nous passées à suivre les mouvements gracieux de ces petits habitants de l'élément liquide, alors que sur un esquif léger nous



Ce poisson porte ses phares juste au-dessous des yeux. La lumière provient de bactéries lumineuses qui projettent à volonté les rayons, qui éclairent le poisson.

l'eau de la mer, par le fait même aveuglant l'ennemi probable avec sa lumière au lieu de le jeter dans l'obscurité.

Appartenant à une différente catégorie dans le royaume des citoyens de la mer, mais se servant du même jet lumineux, se trouve la crevette lumineuse, décrite par le professeur Harvey. Elle possède une glande spéciale à l'arrière de la gueule, de laquelle elle peut émettre un nuage de lumière et de sorte couvrir sa retraite quand elle est poursuivie par des ennemis plus forts qu'elle.

Nul groupe cependant n'a le monopole de la lumière qu'ils peuvent eux-mêmes produire. Des 17 principaux groupes d'animaux, seulement quatre peuvent se flatter d'avoir des représentants dans les rangs brillants. Et il en existe quatre qui sont peu connus des zoologistes. A un endroit ou un autre du globe terrestre, on peut trouver des créatures à vertèbres lumineuses, des mollusques, ou encore des vers, des insectes, des éponges et plusieurs manifestations de la vie animale. Il existe même des plantes qui font partie

glissions sur les eaux d'un beau lac ou d'une belle rivière. L'esquisse seute de leurs gestes langoureux tantôt, bientôt rapides est émouvante. Peuvent-ils, ces petits êtres, deviner la mort qui les guette et qui semblent, comme un dernier adieu, dire à nous les humains: "Ne suis-je pas gracieuse"?

Benjamin Franklin a un jour émis l'idée que la coloration de l'eau de mer était due à des courants électriques mais plus tard il a corrigé son opinion ou au moins sa version à savoir que cela était dû à une propriété physique de l'eau quant à l'électricité.

Cette couleur particulière de l'eau est due à la présence de millions d'animaux, appartenant à cette classe d'animaux sans formation, sans structure. Plusieurs d'entre eux sont difficilement visibles à l'oeil nu. D'autres ne le sont qu'au moyen du microscope. Mais ils peuvent devenir si nombreux qu'ils rendent l'eau de la mer rougeâtre le jour et la font briller le soir.

Ce fut tout un spectacle que de voir de ces poissons poursuivis

par un requin et se tracer un chemin dans les eaux et laissant derrière eux des sillons lumineux ressemblant à des comètes.

Plusieurs peuvent contrôler leur pouvoir d'illumination, tel le poisson appelé "flashlight", qui, par leurs feux, ressemblent à nos mouches à feu. D'autres ne présentent cet aspect que lorsqu'ils sont dérangés soit par le plongeur soudain d'un aviron ou encore par le bond d'un poisson. D'autres brillent constamment. Cette phosphorescence empruntée n'est pas toujours profitable à celui qui en jouit. Le professeur Harvey nous dit que, par exemple, plusieurs variétés d'écrevisses de sable ne produisent cette leur que lorsqu'ils sont affectés par des bactéries. Leur carrière est spectaculaire, mais brève. Il y a même des cas qui ont été notés en chirurgie ou des plaies humaines ont présenté cet aspect de bactérie lumineuse.

Peut-être le cas le plus étrange, et certainement le plus amusant, est-il celui cité par le professeur Harvey dans sa description d'une grenouille capturée à Cuba. Au premier abord, il crut avoir fait une nouvelle découverte pour la science — soit un vertébré lumineux, autre qu'un poisson. Cependant, un examen plus minutieux révéla que la grenouille en question avait fait un repas copieux de mouches à feu, qui brillaient à travers les parois intérieures de la grenouille captive.

En dépit de la grande diversité de formes entre les animaux et les plantes qui projettent de la lumière, et l'étonnante variété de mécanisme lumineux, la base chimique de la lumière vivante est la même sous toutes ses formes, suivant les études du professeur Harvey. Ceci représente une unité, une conformité de vie, de bactérie à mouche à feu, ou encore si l'on veut de la plante au poisson, il y a une parenté, une ressemblance, une communauté l'espèce, si loin remonte-t-elle.

Le mélange ou la substance qui cause le brillant est essentiellement le même dans toute la ligne. La cause même de cet état lumineux, à l'état stable, ne cause point la lumière mais quand intervient l'oxygène se produit cette leur, ce brillant. Il y a un enchaînement chimique, un trait d'union et l'on peut dire, qu'il produit cette réaction chimique. Par diverses transitions, l'élément qui cause cette lumière se renouvelle et produit un nouvel éclat lumineux.

LES CONTES DE LA "PATRIE"

Le trottoir du père Valois

(Par Jean-Aubert LORANGER)
(Tous droits réservés)

LA MAISON en ruine des Valois, parmi les herbes sauvages, vieillissait par ses débris la faite échevelée de son île, sur le Richelieu, en face du village.

Si le trottoir, autrefois suspendu du entre l'île et la rue principale du village, n'eût pas été démoli avec ses arches et ses palans, les ruines, de nos jours, auraient sans doute apeuré la jeunesse. Quel beau refuge pour les vagabonds de nuit! Sur les murs noircis, et dressés comme des chicots, le feu des bivouacs auraient agité plus d'une ombre et hanté les sommets. Grâce à son isolement, la maison des Valois ne se prêtait pas non plus aux rendez-vous clandestins.

Que de fois, la municipalité de Saint-Ours avait étudié le projet d'arracher ces ruines à la beauté verdoyante de l'île. Toujours, l'opposition avait eu le dernier mot. La maison des Valois faisait corps avec une légende, celle du bonhomme Valois et de son cercueil enlisé. Dans le village, on aime à raconter cette histoire, les yeux fixés sur les ruines de l'île. Autrement, la légende eût, comme un livre d'enfants sans images, perdu de son caractère. Et surtout, lorsque les vents d'automne sifflaient dans la carie des murs de briques, et que s'allumaient, les soirs humides, quelques feux follets, parmi les quenouilles des mares glaiseuses, la gorge du conteur s'asséchait.

Où, disait Joë Folcu, marchand de tabac en feuilles, ces feux follets ne sont autres que des lampions qui évoquent l'enterrement de madame Valois, sous le maudit trottoir du Bonhomme Valois, son époux éconchomé.

LA MERE Valois était morte subitement, et nul secours du prêtre et du médecin ne l'avait assistée. Son décès ne fut appris du village que par l'opposition, sur la porte de la maison, et par le père Valois lui-même, d'un vieux crêpe qui avait servi à tous les ascendants de la famille.

C'est à croire, disait Joë Folcu, marchand de tabac en feuilles, que le crêpe était rapiécé comme une culotte familiale.

Le trottoir de bois, qui enjamait le ruisseau, entre l'île et la rue principale du village, devait être "chambrant" puisque le cercueil de madame Valois tomba des épaules des porteurs et s'enlisa, pour toujours, dans les glaises des mares. Comme les restes de la bonne femme n'étaient pas destinés au cimetière catholique du village, le père Valois avait exigé "qu'on laisse faire".

Et c'est pourquoi, d'ajouter Joë Folcu, la Providence en eût été en allumant, toutes les fins de semaines, une sorte de lampion à l'endroit même où le cercueil s'était enfoncé. La vieille pieuse qui a prétendu qu'il s'agissait ici de l'œil du diable, devait, sans doute, être borgne, ou ne regardait que d'un œil parce qu'elle louchait peut-être des yeux.

Depuis cette aventure, le père Valois n'a jamais quitté sa fenêtre qui donnait sur les mares. Toutes les ouvertures de la maison portaient des persiennes bien closes, excepté celle de la pièce qu'occupait le père Valois, à gauche de la porte d'entrée. Jamais, non plus, il n'a fait réparer son trottoir "mal palanté".

Que le bonhomme fût à table, à l'heure des repas, ou dans son lit, dans la chambre, au-dessus de cette fenêtre, il ne reconnaissait à leur pas, sur les planches du trottoir, les quelques rares personnes qui s'aventuraient à rendre visite à la maison des Valois. Inutile d'insister sur la crainte superstitieuse des gens à monter sur ce trottoir, sur "cet échafaud dressé pour les morts". D'ailleurs, le père Valois n'avait pas d'ami et ne recevait que "par affaire", seulement.

Sur son île, et de profil dans sa fenêtre, le père Valois donnait à sa maison l'apparence d'une tête d'oiseau — car les oiseaux, comme les lèvres, ne peuvent re-

garder que de son profil. Lorsqu'à son tour le Bonhomme Valois ferma son œil, ou sa fenêtre; lorsque le vieux solitaire est mort, il n'en finissait pas de mourir.

C'est peut-être, dirait Joë Folcu, marchand de tabac en feuilles, que le père craignait de reconnaître, à son pas lugubre sur les planches du trottoir, la venue avant son heure du croquemort.

En tout cas, le cercueil, cette fois, ne fut pas échappé dans la vase. On s'était fait le pied avec celui de la bonne femme Valois. C'est NESTOR qu'après la mort de monsieur Valois que l'on sut, en définitive, les raisons qu'avait le père de ne pas quitter son trottoir de l'œil. Ce n'était sûrement pas en souvenir de sa femme qu'il s'était juché dans sa fenêtre.

Madame Valois, d'expliquer Joë Folcu, avait laissé à son fils unique Joseph la moitié de ses biens. Le père Valois disposait de l'autre partie de la succession. Mais il était, en plus, le tuteur de son fils Joseph.

On ne sut jamais pourquoi Joseph avait quitté définitivement la maison avant la mort de sa mère.

S'était-il disputé au sujet du vieux trottoir, et avait-il peur de s'y engager matin et soir? Redoutait-il, ou avait-il prévu que sa pauvre mère, une fois morte, n'irait pas plus loin qu'au milieu de ce pont "chambrant"?

Il reste, poursuit Joë Folcu, que Joseph n'est jamais revenu au village. Savait-il qu'une moitié des biens de sa mère lui appartenait, de droit, dès sa majorité?

Le jour de l'anniversaire de Joseph, le jour de ses vingt et un ans, c'était au printemps, où l'eau monte autour de l'île, le père Valois a été vu, scie et marteau en main, occupé à la réparation de son trottoir suspendu. Des petites heures à la bruyante, la scie avait râclé et le marteau, cogné à tour de bras.

S'attendait-il au retour de son fils, et désirait-il réparer ses torts en rajustant son trottoir? C'est plus tard qu'on apprit les

raisons de cette besogne acharnée, me dit à l'oreille Joë Folcu.

Détail singulier, ceux qui sont montés sur le trottoir nous assurèrent que l'interdit du père Valois avait été inutile. Malgré les coups de marteau et les changements, à la scie, de quelques planches, le pont n'en était pas moins vacillant. Toujours, il ne fallait pas lâcher la rampe des cordes.

Et qui se balançait au vent comme une corde à linge.

APRES la mort du père Valois, on attendit en vain le retour du fils Joseph. Comme la famille s'éteignait avec le vieux solitaire, et que les annonces dans tous les journaux de la province, et même aux Etats-Unis, ne ramenaient pas l'héritier Joseph, le gouvernement dut intervenir, les délais légaux expirés.

Avant de poser les scellés sur la porte, l'inventaire terminé et le mobilier vendu à l'encan, aucun acheteur ne s'étant présenté pour la vente officielle de la maison et de l'île, l'état avait décrété la démolition du trottoir suspendu. Il était inutile que les vagabonds et les enfants s'y aventurent. De plus, il était dangereux d'y monter.

Et c'est pendant les travaux de démolition que fut découvert l'insistance qu'avait mis le père Valois à demeurer dans sa fenêtre. Il avait craint que son fils Joseph revint inopinément à la maison et qu'il réclamât sa part d'héritage.

Grâce à l'installation d'un déclin, dans la charpente du trottoir suspendu, et dont le père Valois avait disposé la manette à sa portée dans la fenêtre, ce trottoir "palanté" devait s'écrouler à volonté.

Si le fils Joseph s'était engagé sur le pont, son père l'aurait aperçu de jour, et reconnu à son pas la nuit, et c'est ainsi que le malheureux, aux côtés de sa mère, sous les quenouilles et à des profondeurs incalculables dans la glaise du ruisseau. Les nuits humides, ajouta Joë Folcu, je ne saurais vous dire si le nombre des lampions aurait augmenté.

Jean-Aubert LORANGER

Voyage imprévu...

(Suite de la page 15)

Nous nous retrouverons peut-être à Ottawa ou même à North Bay.

Il va sûrement stopper, me répondit Jean. Ne t'énerve pas.

Nous restâmes donc là, assis sur le parquet de la remorque, qui filait maintenant sur une route de gravier et nous faisait sentir tous les trous et les plus petites ornières. Le chauffeur ne semblait jamais diminuer de vitesse. Nous sentimes souvent que nous roulions sur un pavé d'asphalte pour revenir ensuite à du gravier.

Quand nous roulions sur l'asphalte, nous frappions plus durement encore sur les parois de la remorque, mais celle-ci faisait son bruit particulier et le chauffeur ne nous entendit jamais.

Il commence à faire jour, dit Jean.

A travers des fissures dans le toit, je voyais quelques rayons de faible lumière.

Nous avançons toujours mais ni Jean ni moi ne pouvions fermer un œil.

Ecoutez! me dit Jean.

Nous entendimes la sirène d'une locomotive.

J'espère que le chauffeur va stopper, dis-je à Jean.

La locomotive lança encore son cri et cette fois-ci, plus près de nous. Un moment plus tard, nous entendimes le train qui se rapprochait de plus en plus et nous sentimes aussi que la vitesse de la remorque augmentait.

L'imbécile, criai-je à Jean, il veut prendre une course contre le train.

Cette fois, nous entendimes le cri de la locomotive qui était beaucoup plus près de nous. Le chauffeur ne diminuait pas sa vitesse.

Adieu, dis-je à Jean.

Enfin, nous sentimes que le chauffeur appliquait les freins et nous entendimes la locomotive qui passa à quelques pieds de nous.

Tiens-toi prêt! cria Jean. Tu crieras en même temps que moi.

Hé! Hé! Hé! criâmes-nous ensemble quand nous constatâmes que le train venait de passer au passage à niveau.

La remorque, qui avait commencé à avancer, diminua de vitesse, sautilla en passant sur les rails et stoppa.

— Que se passe-t-il là-dedans? entendimes-nous prononcer par une voix assourdie.

Laissez-nous sortir, criâmes-nous encore une fois.

La porte de la remorque s'ouvrit.

— Que faites-vous là? nous demanda un gros homme au visage rouge.

— Qu'est-ce qui vous prend de nous promener ainsi dans le campagne, criai-je en indiquant la remorque du doigt.

Nous nous expliquâmes à l'homme. Nous lui dîmes que nous allâmes à un camp de touristes, etc.

— Vous n'avez donc pas vu que vous entriez dans une remorque? nous dit l'homme.

— Elle était là, tout comme une cabine. Où sommes-nous rendus?

— Nous sommes rendus à La-chute, nous répondit l'automobiliste.

— Comment allez-vous nous reconduire à l'endroit d'où nous venons? demandai-je.

— Je suis désolé, nous répondit l'automobiliste, mais je suis déjà en retard. Je m'en vais livrer cette remorque à Ottawa et j'ai promis d'être là ce matin. J'avais fait stationner ma remorque à l'endroit où vous l'avez trouvée pendant que j'étais allé chercher des provisions au village voisin.

— Mais je n'ai pas d'argent, m'écriai-je.

Je cranai 85 sous dans son portemonnaie.

— Voici ce que je vais faire, laissez ici l'étranger. Je vais venir laisser cet au lieu de vous amener jusqu'à Ottawa.

Et avant que Jean ou moi eût le temps de prononcer une seule parole, l'automobiliste était parti.

— Jean, dis-je à mon ami, ce n'est pas gentil ce qu'il fait là.

— Peut-être, mais c'est fait maintenant, me répondit Jean qui allait s'asseoir au bord de la route pour attendre le jour qui commençait seulement à poindre.

Nous restâmes là jusqu'à ce qu'un voyageur de commerce qui se dirigeait vers Montréal eût la bonté de nous faire monter dans sa voiture.

Le voyageur de commerce nous éveilla alors que nous étions rendus au coin des rues Saint-Denis et Sainte-Catherine.

Le retour du capitaine

(Suite de la page 17).

Un silence pesant régnait dans la pièce.

Juan, fit le capitaine, il ne sera pas dit que mon retour sera marqué par un acte inhumain; j'ai erré vingt ans sur toutes les mers, poursuivi par l'idée de venger mon frère; j'ai tout remué pour te retrouver; j'ai parcouru les deux Amériques, les cinq continents; tu étais tout simplement à une vingtaine de milles de moi; aujourd'hui, tu es à ma merci; ma vengeance il me la faut; mais je ne puis refuser le marché que me propose le fils de celui que tu as tué; si ta fille veut l'épouser, tu auras la vie sauve; je te donne une semaine de grâce; tu pourras circuler librement ici, si tu me donnes ta parole d'honneur de ne pas tenter de te sauver.

— Je n'ai jamais failli à l'honneur, Henrique. Tu as ma parole que je ne tenterai rien pour me sauver.

— Seulement, tu ne verras pas ta fille.

— J'accepte.

Le lendemain Pedro rejoignit la jeune fille dans le salon où ils avaient pénétré la veille.

— Qu'avez-vous fait de mon père? fit-elle farouche.

— Senorita, ton père est en sûreté; il ne lui sera fait aucun mal. Mais il n'est pas question de ton père; je t'aime, ma carissima...

La jeune fille éclata d'un rire strident et féroce à la fois; puis son regard se fit méchant, haineux.

— Tu m'aimes... eh bien! aime-

moi... moi, je te déteste... et ce sera ma vengeance; cet amour que tu me voues, te fera exploier...

— Inès, fit-il soudain furieux. Il voulait la saisir; elle fit un bond de côté; mais il s'élança à sa poursuite et l'attrapa par le poignet, la fit pirouetter sur elle-même et l'approcha de lui; ses lèvres se collèrent aux siennes et malgré tous les efforts que fit la jeune fille pour se débattre, il la tint longuement près de lui.

Elle parvint finalement à se dégager et lui administra une paire de gifles.

— Oh! Inès, ces gifles que tu me donnes... c'est si peu à côté du baiser que je viens de te prendre.

— Je ne veux plus vous voir... allez-vous en.

— Tu m'aimeras, Inès, je t'assure, tu m'aimeras... je saurai bien te forcer.

— Jamais... jamais...

Il ne put voir la jeune fille du reste de la journée; il appela une servante noire qu'il chargea de suivre la jeune fille.

— Tu me diras tout ce qu'elle fait, Marquita.

Deux, puis trois jours se passèrent. Inès fut toujours aussi farouchement Pedro; le quatrième jour, le jeune homme fut forcé de s'absenter.

Le soir Marquita vint vers lui toute joyeuse.

— Tu sais, maître, aujourd'hui, comme la señorita ne te voyait pas, elle m'a demandé de tes nouvelles.

— Marquita, est-ce vrai?

— Oui... et ses yeux brillaient étrangement lorsque je lui ai dit

que tu étais parti pour une mission périlleuse.

— Mais j'ai accompli aucune mission périlleuse.

— Je le sais... mais c'était pour voir sa réaction.

— Tu es intelligente, Marquita. Demain dis-lui que je ne suis pas revenu et que j'ai été blessé.

Le lendemain Inès ne parla pas de la journée de Pedro; celui-ci évita de se montrer; mais le jour suivant, la jeune fille demanda à Marquita:

— Pedro est-il parti pour longtemps?

— Je ne sais; je crois qu'on l'a ramené blessé, ce matin.

— Blessé... fit-elle dans un cri; ce n'est pas grave?

— Il paraît.

— Parle-t-il de moi?

— Non, il paraît qu'il a dit que tu ne l'intéressais plus. C'est bien tant mieux, car c'est un ivrogne, un jaloux...

Une gifle magistrale s'abattit sur la joue de la servante noire.

Et Inès se sentit prise par derrière... elle aperçut Pedro qui lui souriait.

— Allez-vous en... vous nous espionnez...

— Je voulais forcer ton amour, Inès... si tu ne m'aimais pas, tu n'aurais pas agi comme cela.

— Aurais-je te déteste... va-t'en.

Il l'entoura de ses bras... La jeune fille résista mollement mais lorsque ses lèvres rencontrèrent la bouche du jeune homme elle s'abandonna, vaincue.

Trois semaines plus tard, on célébra le mariage des jeunes gens dans la chapelle de la vieille hacienda de Juan.

— Si toutes les vengeances mexicaines se terminaient comme cela ce serait merveilleux.

— Ce serait le paradis terrestre, firent ensemble Inès et Pedro.



Carmation
MILK

LAIT MODERNE PRÉSENTATION MODERNE

★ A de nombreux usages dans la cuisine et pour crémier — dans une boîte pratique, hermétiquement close — se garde sans réfrigération tant que la boîte n'est pas ouverte.

IRRADIÉ POUR LA VITAMINE D'ENSOLEILLÉE

PRODUIT DANS LE QUÉBEC

Le DOMAINE des PETITS

FOLKLORE

Quelques modifications aux ritournelles envoyées au concours

—De Thérèse S. de Causapescal, cette vieille chanson, qui est une variante ou qui sait? la version originale de "Compère qu'as-tu vu". Vous connaissez ceci, et beaucoup d'entre vous en ont retenu quelques rimes. Même certains l'ont arrangée à leur façon. En tout cas je vous donne celle-ci. Je veux vous expliquer d'abord que ce Compère, dans toutes les contributions envoyées au concours, a vu un gros rat, qui fendaît du bois avec son nez carré, une anguille qui coiffait sa fille pour aller danser, une vache qui patinait sur la glace en plein coeur d'été, une grenouille qui faisait rafouille en haut rocher, un gros boeuf qui montait aux cieus dans un panier percé... Voici maintenant la version recueillie en Gaspésie:

Bonhomme, bonhomme, qu'as-tu vu
J'ai vu quatre boeufs qui sautaient
sur des oeufs
Sans pouvoir les casser — Nique,
niqueté...

Bonhomme, (bis) qu'as-tu vu?
J'ai vu quatre vaches qui sautaient
sur la glace
Sans pouvoir s'éjarrer, Nique,
niqueté...

Bonhomme, (bis) qu'as-tu vu?
J'ai vu quatre chiens qui sautaient
sur le foin
Sans pouvoir le fouler, Nique,
niqueté...

Bonhomme (bis) qu'as-tu vu?
J'ai vu un seul renard qui charroyait
du lard
Pour son déjeuner, nique, niqueté
Bonhomme (bis) qu'as-tu vu?

Concours avec prix chaque dimanche

Cinq prix seroat tirés chaque dimanche entre tous les enfants qui auront envoyé les réponses exactes aux problèmes publiés dans cette page. Autant de bonnes solutions autant de chances de gagner.

—Vous pouvez signer d'un pseudo, mais envoyez vos nom, âge et adresse véritables. Expédiez à P'tite Mère, la "Patrie", Montréal.

J'ai vu une anguille qui coiffait sa fille
Pour la marier, Nique niqueté...

Petit Lion, de St-Jean a apporté comme refrain à la chanson précédente:

En plein coeur d'été, la rodelle
Compère vous mentez, laridé.

Jeanne LeH., de Rimouski a envoyé aussi une version semblable.

Denyse L., de St-Jovite, donne celle-ci, venant de son grand-père:
J'ai vu trois gros bœliers
Sauter pardessus le clocher, laridé
Une grenouille couchée dans son lit
Les rideaux tirés, laridé.

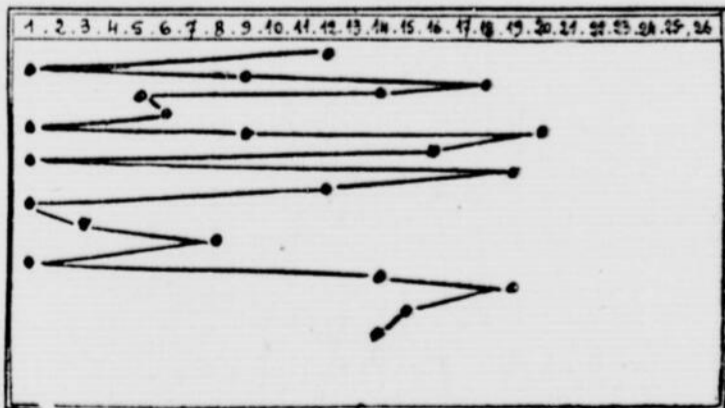
Une autre version donne:
Compère qu'as-tu vu?
(Quand il a répondu: une vache,
et il répond:)

Compère, vous mentez
Jamais j'n'tirai assez.

Un étudiant envoi le cri de ralliement de l'Université. On l'entend à leurs soirées de gala pour signifier qu'ils sont là...

Bommt à laka, boom à laka boom

Le proverbe caché



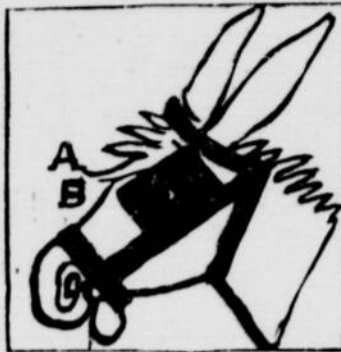
Le graphique ci-dessous n'a pas été établi à l'aveuglette. Pour vous en rendre compte, remplacez les 26 chiffres placés au haut du cadre par les 26 lettres de l'alphabet. (Exemple: 1 = A, 2 = B, 3 = C, etc.)

Ensuite, en commençant par le haut du dessin, mettez à la place des points les lettres qui y correspondent.

Toutes ces lettres mises bout à bout vous donneront un proverbe fort connu.

Ce petit jeu qui fit fureur au moyen âge pourra, à l'occasion, vous servir pour correspondre avec vos amis.

Dessin à main levée d'un seul trait



En partant du point A on peut facilement revenir à B. Exercez-vous à faire des dessins sans lever la plume, c'est très amusant. (Ici, la bride noire est ajoutée en dernier lieu.)

(2 autres fois)

Chick à laka chick à laka chick (2 fois)

Boom à laka zim, boom laka za
Rah! Rah! Rah! Qui sommes-nous
Nous sommes les gens épi de par
chez nous
Hip, Hip, Hip Hurrah! Zim, boom.

—Jeannot, rue Bellechasse, a entendu chanter aussi "L'alouette et l'oiseau", parue en page du 31 mars, et elle me dit qu'elle terminait chaque couplet par

"Belle alouette
Je dis que vous êtes
Bel oiseau,
Tout lui faut.

—Hirondelle Brune, de Tr-Riv. a complété le premier couplet de "Petit Jésus, fils de Marie, en envoyant un deuxième couplet: le voici:

Vous dormirez, fils de Marie
On fera silence autour de vous.
On verra contempler, ravis
Venez ce soir coucher chez nous:
On saura vous amuser
Papa vous fera sauter sur ses

genoux
Et mes frères tous leurs beaux
joujoux.

Pour ceux qui sont peut-être mélangés dans les rimes du premier couplet, je donne ici ce qui vient après les quatre premières rimettes qui finissent ainsi: Papa et maman vous invitent. Et l'on prendra bien soin de vous. Ça se continue:
Ma mère qui chante à merveille
Chantera pour vous endormir
Si quelqu'un vous réveille
Maman saura bien les punir...

—Hirondelle donne une variante de cette fantaisie déjà parue au début du concours, et qui commence ainsi: Que dit la corneille? Tire l'oreille". Elle narra ainsi:

Corneille, tire l'oreille
Fauvette, je suis prête,
Corbeau, tire comme il faut,
Engoulevant, tire jusqu'au sang,
Rossignol, l'oreille tu m'décolles,
Moineau, tu tire trop,
Goglu, ne tire plus,
Mésange, tiens ton change,
Colibri, voilà si tu cries,
Coucou, je t'arrache le cou...

—Dans le domaine des poissons, voilà une autre fantaisie que j'y ajoute:

Anguille, ça frétille,
Brochet, tu n'est qu'un frais,
Doré ne fait que briller,
Le hareng, ça sent,
La morue, ça pue,
Le flétan, est un géant,
La perchaude, une fraude,
La barbotte, ça gigotte,
Le saumon, ça goûte bon,
La truite, ça prend la fuite,
La baleine, elle se promène.

(à suivre)

P'TITE MÈRE.

Gagnants et solutions

"Fauvette de Mont-Louis" a gagné le prix pour ritournelles; les autres gagnants sont: Louis-Philippe Lavoie, de St-Jean de La Lande; Jacqueline Pelletier, rue Berri; Montréal; Cécile Kennedy, chemin de Lachine; Pierrot Matoriel, rue Mont-Royal, Montréal.

Les solutions de cette semaine seront données avec celles de la prochaine semaine.

Le voyageur demande son chemin à la paysanne. Où est celle-ci?...



Annnonce amusante d'un cabaret



Ouvert toute la nuit...

Mots changeants



Passer de MILLE à BRUNE en inscrivant sur chaque ligne un mot de 5 lettres dont une seule est différente de celles du mot précédent. Les 4 lettres conservées restent obligatoirement dans le nouveau mot à la place qu'elles avaient dans le précédent.

A la deuxième ligne, le nom signifie: pas dure.

A la troisième: coquillage.

A la quatrième: corps rond.

A la cinquième: consommé par le feu.

PROBLEME

Quels sont les 3 septièmes et demi de 262?



Toto a rêvé qu'il était professeur et qu'il avait mis le bonnet d'âne à son maître. En effet, il n'avait pu trouver la solution du petit problème que nous posons aussi à nos lecteurs.

Le pouvez-vous, vous?
(Solution prochaine)

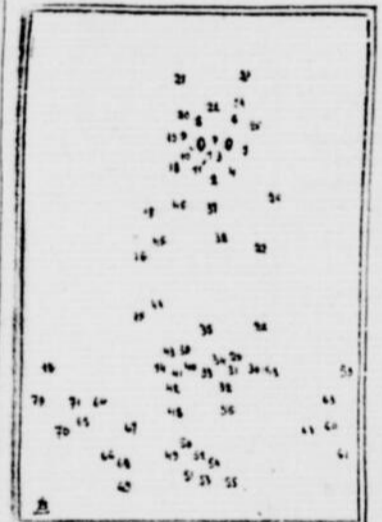
Le pauvre homme

Envoyez par "Guy le Jumeau" de Causapescal (Gaspésie). Ce concurrent voudrait-il me dire si la rime est correcte dans "Son pied sans souliers." Je n'ai pu déchiffrer, malheureusement.

Un homme a mal à son pied (bis)
Son pied soudain sans soulier
Un homme a mal à sa jambe (b's)
Sa jamberlinguette
Son pied soudain sans soulier
(On continue en revenant toujours [en arrière])

Un homme a mal à son genou
Son genou rond, sa jamberlinguette,
Son pied soudain sans soulier
Un homme a mal à sa cuisse,
Sa courte cuisse, son genou rond,
Un homme a mal à son ventre
Son ventre mollet, sa courte cuisse,
Un homme a mal à sa gueule
Sa gueule baveuse, sa courte cuisse,
Un homme a mal à son nez,
Son nez morveux, sa gueule baveuse,
[veuse,
Les yeux crottés,
Ses oreilles ciruses.

Dessins chiffrés



Pour réaliser ce dessin, il suffit de joindre les chiffres entre eux par un trait assez épais de crayon. Lorsqu'un chiffre manque, cela indique qu'il faut cesser le trait et le reprendre au nouveau chiffre.

Labyrinthe graphique

UN	DE	SEURS	ME	IL	VAUT
MES	FES	DI	SE	MIEUX	MAIS
PRO	SAIT	NES	SEN	VAIS	IL
DANS	JEU	TIR	MAU	VAUT	DU
MA	RON	TIR	BIEN	TIR	TOUT
QUE	SEN	MIEUX	SEN	QUE	TIR
DE	NE	RIEN	DE	SEN	BON

Il y a une marche diagonale bien régulière à suivre pour lire facilement ce que disent ces cases. Cela commence par: Un de mes professeurs... (Réponse prochaine).

LA VIE COURANTE

La jeune fille moderne



"Les jeunes d'aujourd'hui ont trop de liberté" répètent les deux vieillards.



"A quoi bon parler?" vous diront certains hommes quand vous les interrogerez.



"Sait-elle faire la cuisine? Non... Sait-elle coudre? Non... Sait-elle ravauder des chaussettes? Non... Alors à quoi est-elle bonne? vous dira le vieil aigri.



"Vous pourrez dire que j'ai dit: 'Oh! Oh!'"



"Au moins, elle ne porte pas de vêtements trop chauds en été."



"C'était bien différent dans mon temps."



Celui qui ne sait pas nager aime bien son amie... quand'elle lui permet de revenir respirer à la surface.

JACQUES LE MATAMORE

Notre caravane va se reposer ici pendant quelques jours. Le chef de mes esclaves va t'accompagner à une chasse aux lions, si cela te plaît.

Une chasse aux lions? Magnifique!

Le doucereux Nome, jaloux de l'influence de Jacques sur la princesse Atma, veut se débarrasser de Jacques par un... accident.

Conduis cet homme en un endroit où il y a des rhinocéros. Quand tu verras une des bêtes, laisse-le seul, pour qu'il combatte.

Je comprends et j'obéirai.

Trogga reçoit des instructions secrètes.

Si tu savais, Jacques, que je t'envoie à ta mort. Osiris, pardonne-moi si j'ai l'ambition de faire épouser la princesse Atma par mon fils.

Une heure après que les chasseurs ont disparu dans les montagnes, la princesse Atma quitte le camp, montée sur un cheval rapide.

Plus vite! Plus vite! Nome va découvrir que je suis partie mais je ne puis pas laisser ainsi Jacques en danger.

Je me demande où Trogga et ses hommes sont allés. Tiens, voici un cavalier.

Jacques se trouve soudain seul. Les hommes de Trogga l'ont déserté dans une région infestée de rhinocéros.

Atma, tu n'aurais pas dû quitter le camp.

Je préfère mille fois être ici à courir des dangers avec toi.

D'un bosquet, émerge une tête monstrueuse. C'est un rhinocéros géant qui s'avance.

La semaine prochaine: Danger terrible.



NOS LOUSTICS



J'aurais bien aimé aller faire une excursion en bateau au clair de lune avec mes amis mais je n'ai pas un sou.

Comme d'habitude

Peut-être me prêterais-tu 50 sous?

Peut-être que non? Tu pourras y aller si tu prends les 50 sous que tu me dois déjà.

Voyons, Guillaume. Seulement 50 sous. Tu sais ce que maman me dira si je les lui demande. Elle ne voudra pas m'en donner d'autres.

Ecoute, je ne veux plus te prêter un seul autre sou. Mais je sais comment tu peux obtenir de l'argent de maman pour aller faire cette excursion.

Tu ne sauras donc jamais comment t'y prendre avec maman? Commençons d'abord par laver la vaisselle du déjeuner.

Puis nous ferons les lits. Maman est partie de bonne heure pour aller en ville et elle n'a rien fait avant de partir.

Elle sera contente de me donner 50 sous.

Tu es bien gentil de m'aider ainsi.

N'en parle pas.

Toute la maison est en ordre. Maman sera bien surprise à son retour.

Oh! Cela me rappelle qu'elle m'a donné un billet pour toi avant son départ.

Chère Liliane,
Prépare le souper pour toi et Guillaume, car ton père et moi allons manger en ville et ne reviendrons que tard dans la soirée.
Ta mère.

Petit garnement! Tu avais lu ce billet et tu avais que je n'avais aucune chance d'obtenir 50 sous de maman, ce soir.

Mais tu t'es fait prendre quand même car tu as travaillé autant que moi.

Il le fallait bien.

Parce que maman m'avait donné 50 sous d'avance pour faire ce travail, pour me permettre d'aller faire une excursion au clair de lune.

LE ZOO COMIQUE

L'Ourson et L'Éléphant

J'ai un bon livre traitant d'hypnotisme. Regardez-moi bien endormir cet hippopotame. Tu commences à t'endormir! Endors-toi Dors! DORS!

Je l'ai endormi. Il ronfle.

TU CROIS?

Les côtés drôles de la vie

"Tu as été bien gentil Jean de choisir une maison de campagne avec une belle balançoire."

La NOUVELLE PAR L'IMAGE, telle est la formule de la PATRIE quotidienne, dont les ILLUSTRATIONS VIVANTES sont de plus en plus appréciées du public. Son INFORMATION est à la fois CONCISE et COMPLETE. Lisez et faites lire ce JOURNAL DYNAMIQUE, SANS PAREIL à MONTREAL.

Tippi

Attends, Tippi, monsieur ne part pas immédiatement.



Vous ne partirez pas avant que cet orage soit passé. Vous pourrez coucher ici si vous le voulez. Nous avons une chambre disponible pour vous. Mon gendre vous prêtera un pyjama.



Restez donc avec nous pour la nuit.

Va-t'en!



Veux-tu bien t'en aller?



Va...



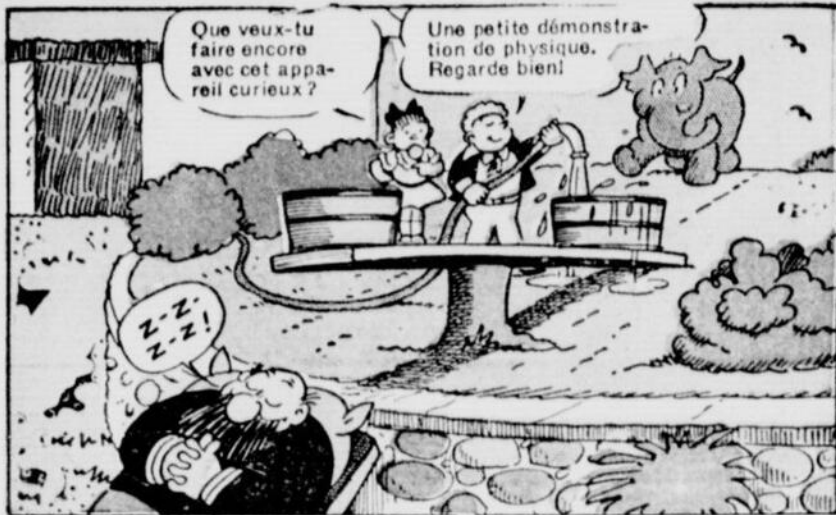
Va-t'en, te dis-je.



Ouff



TOTO ET TITI



Que veux-tu faire encore avec cet appareil curieux?

Une petite démonstration de physique. Regarde bien!

Z-Z-Z!



Les deux cuves sont remplies d'eau. Quand l'éléphant boit dans une cuve, celle-ci devient plus légère...

Z-Z-Z!



Regarde!

Et les lois de la pesanteur font le reste.

Je vois



Et le pauvre éléphant reçoit la correction.

Pourquoi pas?

Qu'as-tu fait, tonne de charbon noir?



Une minute, capitaine, je puis tout vous expliquer.

Cela me donne une idée



Permettez-moi de vous démontrer comment le crime fut commis, capitaine. Et vous devinerez ensuite les noms des coupables.

Je ne comprends pas bien.



Du calme, capitaine. Je vais tout vous expliquer.

Dépêche-toi mais je t'avertis, tes explications devront être bonnes.



Une minute, monsieur Rhubarbe

Lâche-moi, m'entends-tu

Succès!



Au secours! Au secours!

Mon beau détective, ne trouves-tu pas que le châtime est proportionné au crime?

Il ne l'a sûrement pas volé.

Prenez un autre morceau de tarte, capitaine.

Le FANTÔME

Manna, la danseuse que le Fantôme a arrachée aux Mesabis, est rendue sur la côte du Bengale, où elle attend un bateau qui la conduira chez elle.



Notre petite ville vous paraît sans doute bien calme.

Après les six mois que je viens de passer dans la brousse, votre petite ville me fait l'effet d'une grande métropole. J'ai eu assez d'émotions depuis six mois que je n'en veux plus.



Cet homme est un de vos compatriotes mais vous ne voudrez probablement pas le connaître.

Au contraire, je voudrais le connaître.



Viens ici, Leblanc. Voici une demoiselle qui voudrait te parler.



Comment? Il s'enfuit?

Il est quelque peu excentrique. Il est ici depuis un an. Ne vous occupez pas de lui. Il vaut même mieux que vous ne vous en occupiez pas.



Mais Manna est intriguée par la présence de ce blanc dans cet endroit. Elle veut à tout prix lui parler. Elle revient sur la plage, seule.



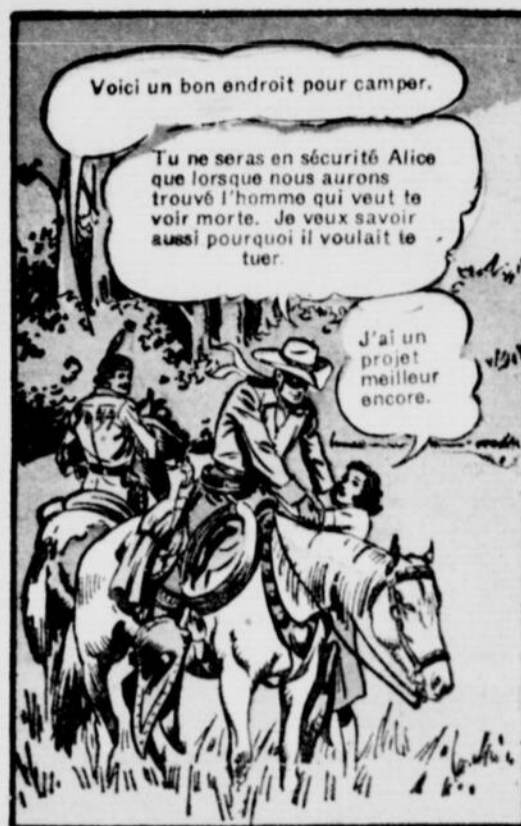
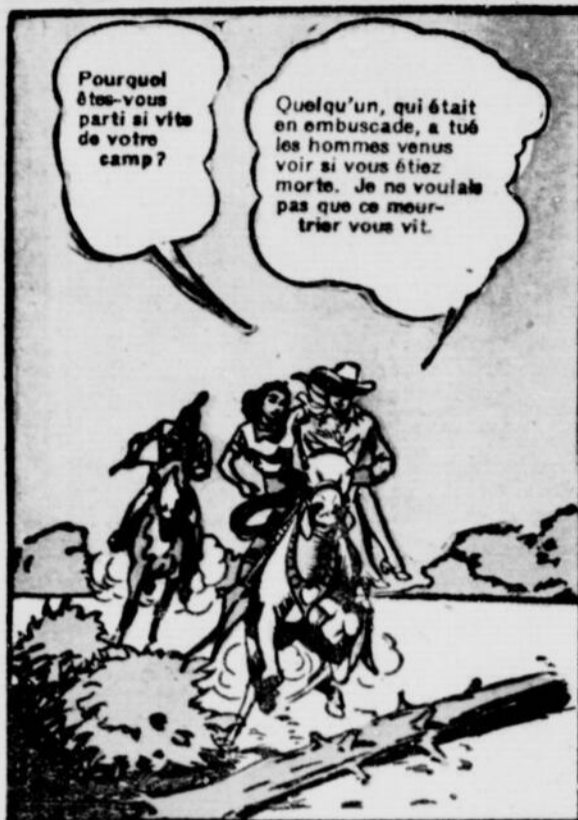
Ne vous enfuyez pas. Qu'est-ce qui vous fait peur?



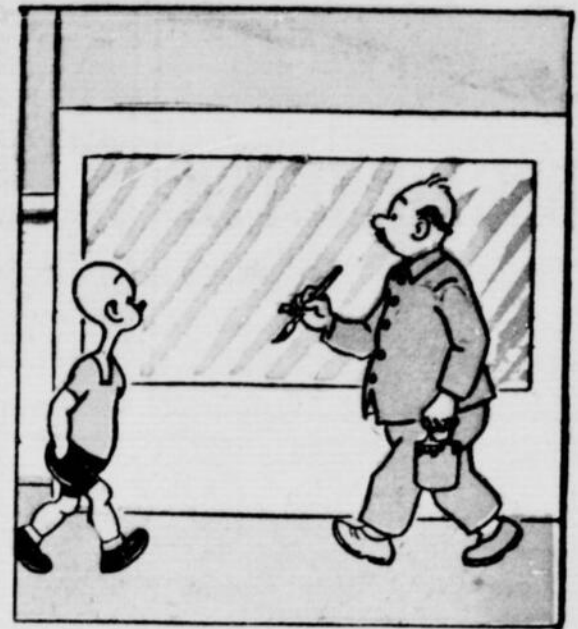
Je puis peut-être vous être utile loin de votre pays comme vous l'êtes.

Allez-vous en! sinon, je vous lance cette pierre.

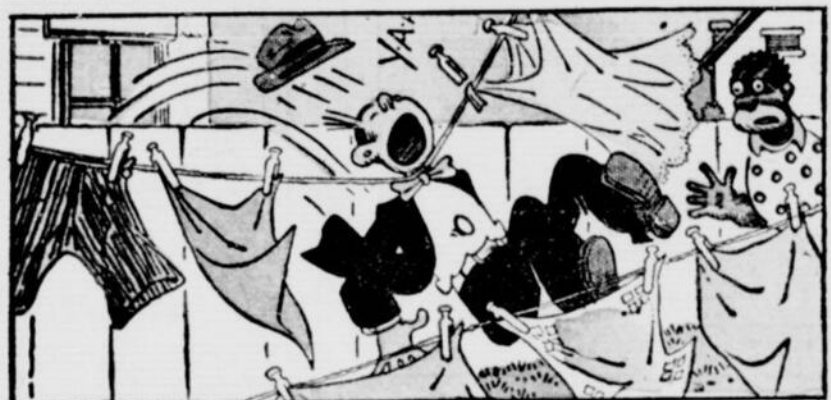
Qu'est-ce que peut avoir ce jeune homme blanc, qui semble effrayé?



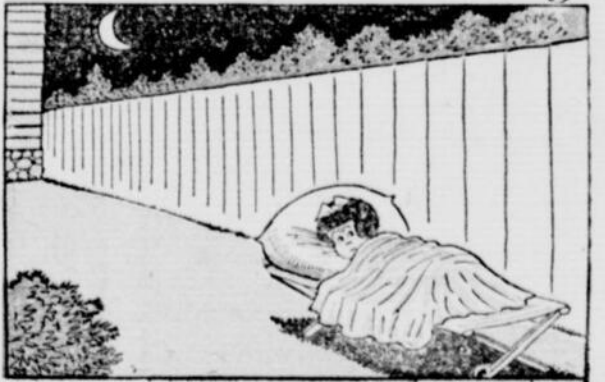
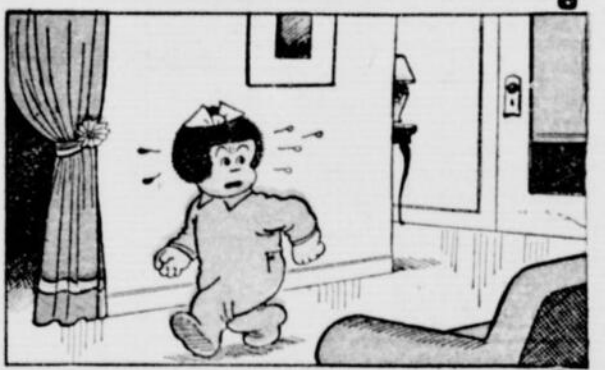
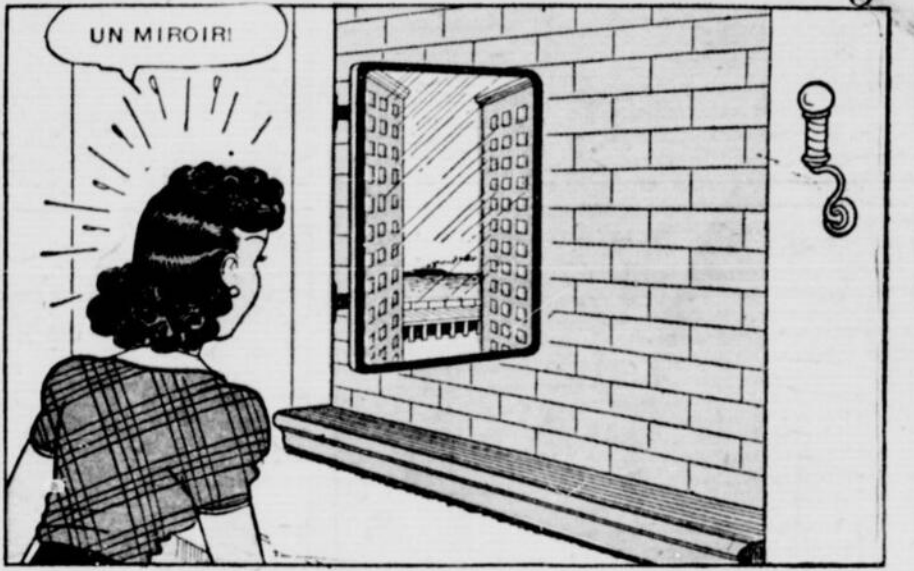
HENRI



BLONDINETTE



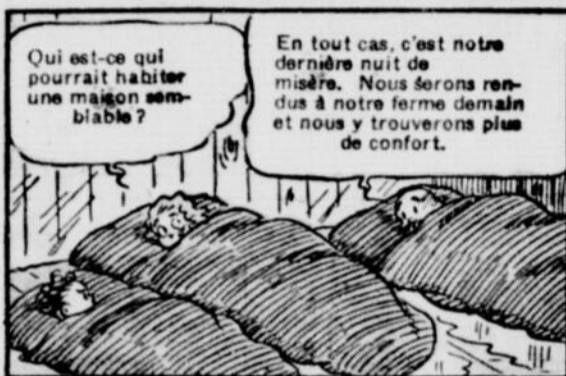
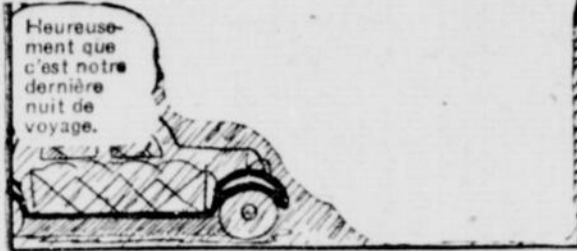
VOUS TROUVEREZ DANS LA "PATRIE" QUOTIDIENNE UNE MULTITUDE DE CHOSES INTERESSANTES QUE VOUS CHERCHERIEZ VAINEMENT AILLEURS



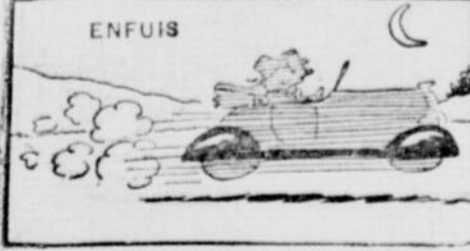
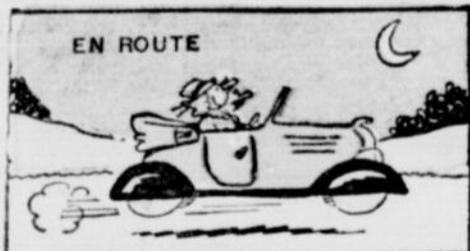
Le Journal tabloïd est de plus en plus populaire: sa manière de renseigner et d'instruire intéresse tout le monde.

Ne manquez donc pas de lire la PATRIE quotidienne.

TEL PÈRE TEL FILS



RIMETTES



SOUVENIRS DU PASSÉ



Vous qui lisez avec intérêt la "Patrie" du dimanche, lisez aussi la "Patrie" quotidienne : vous y trouverez une foule de choses attrayantes que vous chercheriez vainement ailleurs

JEANNE HARPIN

La formule K, pour la fabrication d'un explosif très puissant, a été volée au docteur Blason. L'Adjoint de celui-ci, Jean Hardouin, a été trouvé mort avec la formule dans son gousset.



Supposons que Hardouin a volé la formule mais qu'il fut tué avant d'avoir eu le temps de la remettre à quelqu'un...

Le secret serait encore sauvé...

C'est impossible, car je sais que Hardouin a été assassiné.

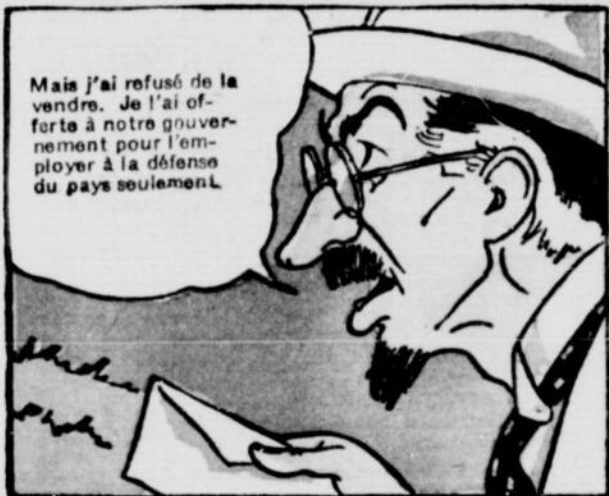
Et cette formule a provoqué le crime.



Qui est-ce qui connaissait l'existence de cette formule, docteur? Avait-on déjà essayé de l'acheter?

Plusieurs agents étrangers, car cette formule K ferait gagner une guerre au pays qui la posséderait.

L'explosif, fabriqué selon cette formule, est tellement puissant qu'il peut tout détruire ce qui se trouve dans un grand rayon de plusieurs milles



Mais j'ai refusé de la vendre. Je l'ai offerte à notre gouvernement pour l'employer à la défense du pays seulement.



Je vais d'abord trouver ces agents. Ensuite il faudra trouver celui qui a fait faire une clef pour votre cassette.

Il n'y a qu'une clef et je l'ai encore.

Hardouin était votre adjoint et il a bien pu prendre une empreinte de cette clef sur de la cire.

Si Hardouin était coupable, il vivrait encore.



L'homme qui a essayé d'obtenir la formule K n'aurait pas assassiné son complice.

Je crois qu'on a tué l'homme qui voulait prévenir le vol.



Mais Hardouin avait la formule sur lui.

Qu'y a-t-il de plus naturel pour le meurtrier que de se servir d'un mort pour cacher ses propres traces? Après avoir copié la formule.



C'est logique, Jeanne. Docteur Blason montrez donc la clef à Jeanne.

Si cela peut vous aider.



Il y a beaucoup de serruriers en ville mais cette clef est très particulière et je crois pouvoir trouver l'homme qui l'a copiée.

Et si nous pouvons connaître le nom de celui qui a commandé une copie de cette clef, le reste sera facile.



Jeanne commence ses recherches.

Merci, Je vais y aller.

Je n'ai jamais vu de clef comme celle-ci. Allez donc chez Barron, il fait beaucoup de clefs.

DOUBLE DOUBLE RAFFRAICHISSEMENT!
 quand vous achetez
KIK
 Le breuvage pétillant
 Jus de fruits... mélangés à point

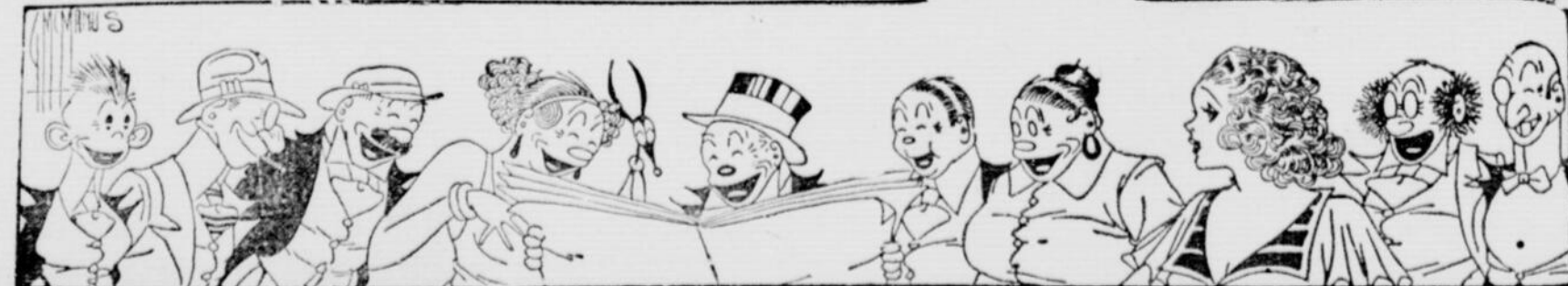
5 GRANDS VERRES 6¢



L'AMI DE ROSE



JIGGS ET MAGGIE





"Appelez-le, madame... ne le retirez pas trop brusquement."

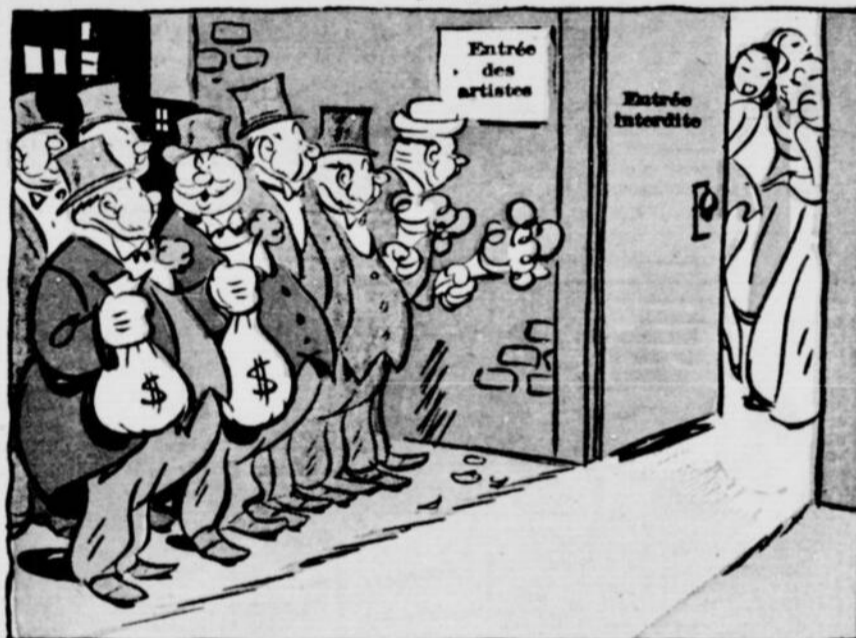
Prenez la vie en riant



"Et moi qui voulais me rendre chez moi pour voter, la semaine prochaine."



"Je crois qu'on nous suit."



"Elles vont nous reconnaître sans peine. Elles nous ont dit de porter un oeillet rouge à notre boutonnière et \$10,000 dans la main droite"



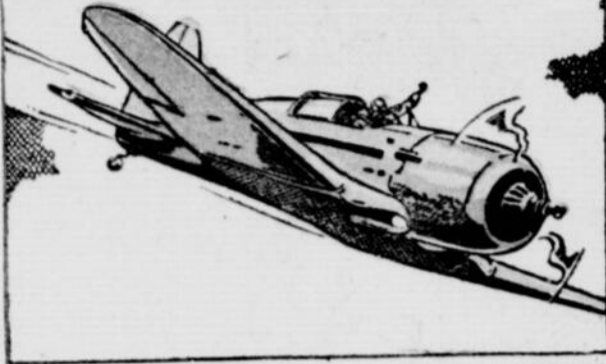
"Les lunettes que vous nous avez vendues sont défectueuses, docteur. Seul grand-papa peut s'en servir."



"Tu serais en colère toi aussi si tu ne pouvais faire qu'en trois coups le trou que j'ai fait en un coup, hier."

AUCUN JOURNAL QUOTIDIEN DE MONTREAL NE PUBLIE AUTANT DE DESSINS COMIQUES QUE LA "PATRIE": VOYEZ-LES CHAQUE JOUR, ILS VOUS AMUSERONT

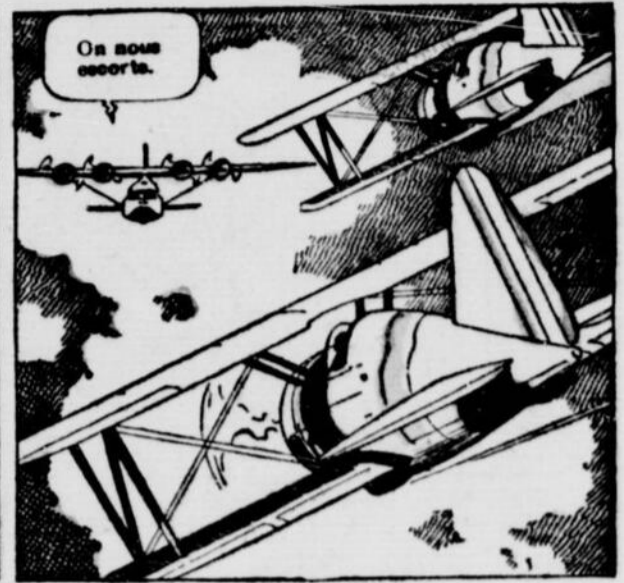
BERNARD BARIBOT



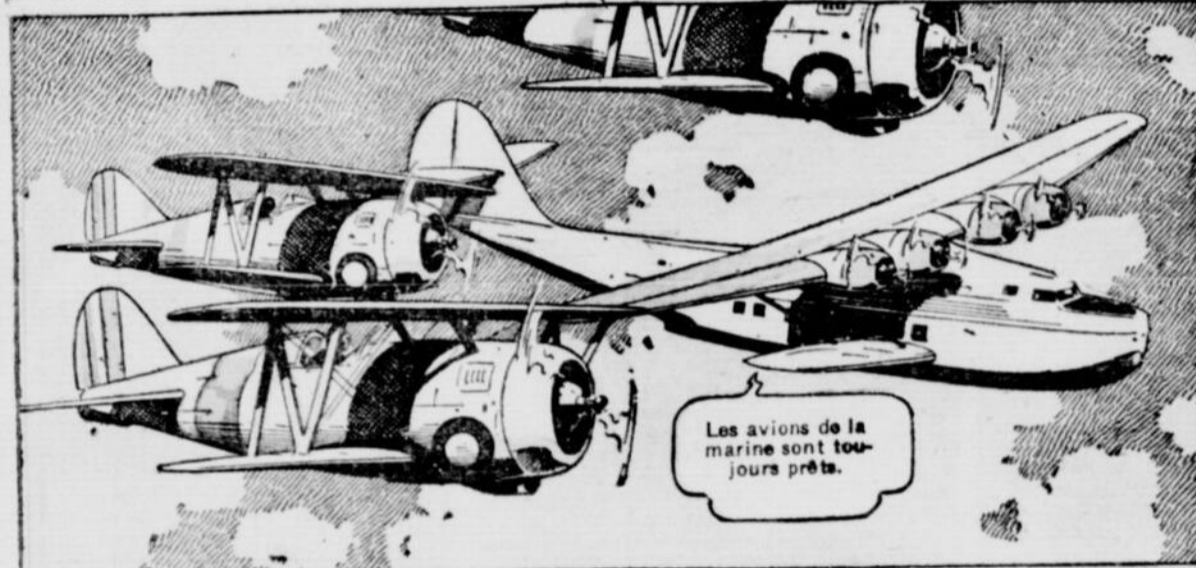
Le clipper a subi quelques modifications et en quelques heures, il approche de la terre ferme.



J'ai bien hâte de mettre les pieds sur la terre ferme. Tiens, toute une escadrille vient à notre rencontre.



On nous escorte.



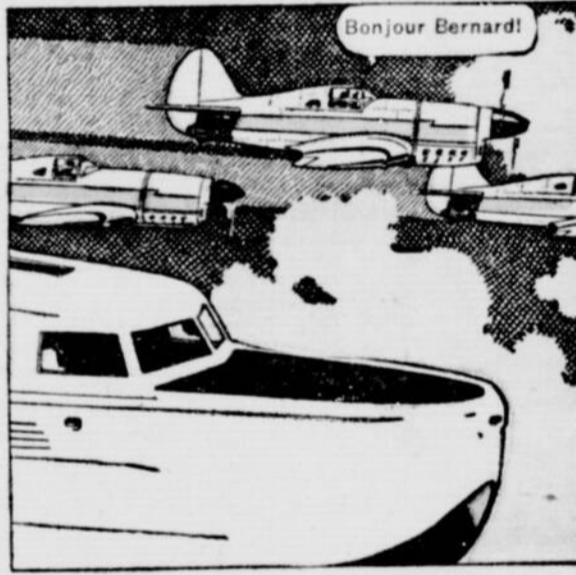
Les avions de la marine sont toujours prêts.



Tiens, voici une escadrille d'avions comme celui que je pilotais.



C'est un comité de bienvenue, Bernard. Tout le monde est heureux de te voir de retour.



Bonjour Bernard!



Bientôt le clipper amerrit et Bernard et ses compagnons doivent affronter une véritable armée de photographes de journaux.

CLIC!

Bienvenue Bernard!

CLIC!

CLIC!

CLIC!

CLIC!



Où sont Gustave et son amie? Je veux les photographier.

Ils descendent justement de l'avion



Es-tu contente de ne pas être restée au temple de Woo, Lotus?

J'ai peur, Gustave.

CLIC!

CLIC!

CLIC!



Je ne suis pas homme à laisser une dame avoir peur. Nous allons fuir cette foule.

Où vas-tu Gustave?

A suivre

Par son format commode, par ses formules vivantes, la PATRIE quotidienne gagne de plus en plus la faveur du public.
LA LISEZ-VOUS CHAQUE JOUR?

JOS. BRAS-DE-FER

Les membres de la commission de boxe vont te poser beaucoup de questions et il est important que tu répondes exactement.

Je vais te faire répéter. Je vais représenter la commission. Eh bien, M. Jos. Bras-de-Fer.

Voilà qui est magnifique, M. Jos.

Il y a longtemps que je voulais vous connaître, M. Jos. Bras-de-Fer.

Je me nomme Louis Louis.

Maintenant, voici ce que nous voulons savoir... Je... nous...

Une seconde, Le Noueux. Excuse-moi.. Comment allez-vous?

Je suis heureux de vous connaître. Je fais beaucoup de sport.

Le Noueux? Enchanté... Vous seriez peut-être intéressé à apprendre un petit incident survenu quand je faisais de la boxe...

Comme je te disais, je vais représenter la commission.

Le-Noueux, M. Louis Louis.

Mon adversaire dans un combat pesait 10 livres de plus que moi, si je me souviens bien, il se nommait Latulippe.

Comme je vous disais...

Dans la troisième ronde, je lui appliqué un solide direct de la gauche...

Enfin... Quel malheur, je ne pourrai pas vous raconter toute mon histoire.

Tout le monde descend ici.

Je suis heureux de vous avoir rencontré.

L'incident dont on vient de vous parler s'est déroulé il y a deux ans. Nous revenons maintenant à 1940, à Jos. et à Le-Noueux.

Si Michel te demande si...

Jos. Bras-de-Fer et Le-Noueux.

Oh! bonjour monsieur... nous vous avons rencontré dans le train, il y a deux ans.

En effet, Louis Louis est mon nom. Vous avez une bonne mémoire.

Malheur?

Alors mon adversaire répliqua par un coup de la droite et je le lui rendis. Descendez-vous en ville?

Non, nous allons dans cette direction maintenant. Dans le sens contraire de celui où vous allez.

Je fis une feinte et l'attrapai au plexus solaire...

UNE DEMI-HEURE PLUS TARD...

Quand Michel vous demandera... Ecoutez donc, vous, allez-vous vous taire ou devrai-je vous la fermer?

M. Jos. Bras-de-Fer, je crois que vous devriez vous trouver un gérant qui soit plus poli.

Pfiou!

Viens donc te battre comme un homme...

Nous avons toujours des ennus.



LE SURHOMME

Ennemi du mal et de l'injustice, le Surhomme, défenseur des faibles et des opprimés, fournit souvent des primeurs au timide Charles Leclerc, journaliste. Les lecteurs de Leclerc seraient bien étonnés s'ils apprenaient qu'il est aussi le Surhomme.



Où est Mlle Louise?
Je crois qu'elle est absente.
Je viens de la voir. Je vais vous conduire auprès d'elle.



Voici Mlle Louise.
Permettez-moi de présenter: Armand Perrin, avocat. Je viens du Pin Vert pour vous voir.
Je suis flattée de voir que vous vous êtes dérangé pour venir me voir.



Avez-vous entendu parlé de Guillaume Bérubé?
Certainement. C'est mon oncle mais je ne l'ai pas vu depuis plusieurs années.



Votre oncle était mon client et il est mort. Et vous êtes l'héritière de sa propriété de 5,000 acres, située près du Pin Vert.
Mon oncle Guillaume est mort? Je me souviens de lui à peine mais je suis bien contente de voir qu'il a pensé à moi dans son testament.
5,000 acres! Hum! Alors Louise va être riche...



Malheureusement, la terre dont Mlle Louise hérite est inculte et peu fertile.
Je n'en suis pas étonnée car je ne suis jamais chanceuse.
C'est malheureux, Louise, car je pensais me trouver en présence d'une riche héritière.



Cependant, Mlle Louise, un client en perspective m'a autorisé à vous offrir \$3,000 pour votre terre. C'est une offre très avantageuse et je vous conseille de l'accepter.
\$3,000? C'est mieux que rien du tout.
Non, M. Perrin. Je ne vendrai pas ma terre. La pensée de posséder toute cette terre, même si elle ne vaut rien, me fascine.



Apparemment, le refus de Louise cause une surprise car l'avocat Perrin change soudain d'attitude.
Je vous offre \$3,000 comptant, petite sottise. Vas-tu accepter mon offre oui ou non?
Lâchez-moi, je vous prie. Leclerc, aide-moi!
Voyons, M. Perrin...



Dans les circonstances, ne croyez-vous pas que...
Ne vous mêlez pas de cette affaire.
Il faut que quelqu'un m'aide...



Abandonnant sa lâcheté simulée, Leclerc vient au secours de Louise.
Vous avez entendu ce qu'elle a dit...
Ouh!
Merci, Leclerc...



Et maintenant, c'est dehors!
Arrêtez! Vous n'avez pas le droit de me traiter ainsi.



Et restez dehors...
CRAC!



Tu as été magnifique, Leclerc.
J'ai toujours pensé qu'il était courageux.
(J'ai pris un risque en changeant ainsi subitement mais je ne pouvais pas agir autrement.)

Savez-vous qu'en annonçant vos produits par le poste CHLP vous vous assurez un rendement maximum? Pour informations concernant vos annonces commerciales par la radio, appelez le gérant de publicité: PLateau 5225.

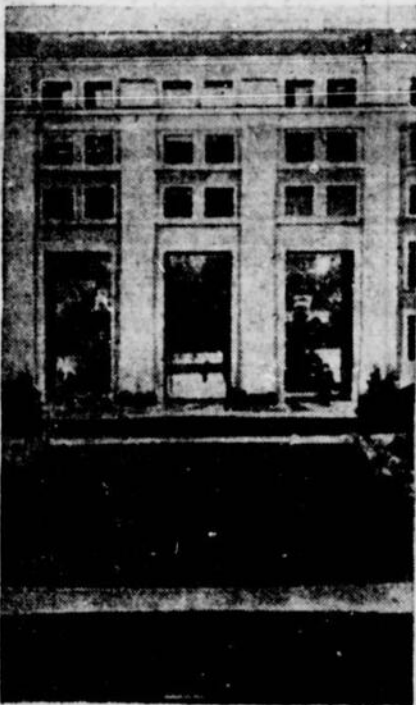
LA FRANCE

occupée, vigoureusement bombardée par les avions de la Royal Air Force

(LIRE EN 63e PAGE)



Vingt ans d'illusions ou la fin d'un beau rêve



Rangée du haut, de gauche à droite:—le président Wilson, l'idéologique président des Etats-Unis, qui s'était fait fort avec ses fameux 14 points de refaire la carte européenne et d'assurer au monde une paix illimitée. Le Congrès ne voulut même pas reconnaître la S. D. N. qu'il venait de fonder. Ce fut la première des désillusions de Versailles.—L'immeuble de la S. D. N. à Genève, que depuis la prise du pouvoir par Hitler, on s'est plu à appeler le "Palais des illusions perdues".—M. Antony Eden, actuellement ministre de la guerre et alors délégué à la S. D. N., serrant la main au baron Pompeo Aloisi, délégué italien à Genève, quelque temps après la rupture du front de Stresa.—Le délégué éthiopien à Genève demande à la S. D. N. de décréter le plus rapidement possible des sanctions contre l'Italie.—Le vaillant Chancelier Dollfus faisant un plaidoyer en faveur du désarmement. Hitler devait le faire assassiner quelque temps après.—Rangée du bas, de gauche à droite:—Edouard Bénès, président de la Tchécoslovaquie au moment du démembrement de ce pays, fut élu président de la S. D. N. en 1935. C'est pendant qu'il était président que l'Allemagne quitta Genève.—M. Pierre Laval, qui grâce à un réseau serré d'alliances dans lequel il fit même entrer la Russie, était parvenu à isoler le Reich en Europe. La campagne d'Ethiopie fut le point de départ de la chute de tout ce système. On voit ici M. Laval, tâchant d'en arriver à un compromis au sujet des sanctions que l'Angleterre imposa à l'Italie. M. Laval est aujourd'hui le vice-président de la France, dans le gouvernement Pétain.—M. Joseph Avenol, secrétaire permanent de la S. D. N. depuis 1921; il a annoncé la semaine dernière qu'il démissionnait. On s'attend que la France quitte officiellement d'ici peu l'aéropage de Genève. Fin d'un beau rêve!

FIN DE LA VAGUE DE CHALEUR AUX E.-UNIS

CHICAGO, 27. (P.A.) — Selon les pronostics, il semble que l'on soit rendu au dernier jour de la vague de chaleur aux Etats-Unis. La brise se rafraîchit dans le nord et cette amélioration paraît s'étendre à l'est et au sud. Le mercure s'abaisse déjà du Mexique à la Nouvelle-Angleterre. Tout indique que la température s'améliorera d'un océan à l'autre du pays.

En plus d'une semaine, on a compté 508 mortalités dont 244 par la chaleur et 264 autres par noyades. Hier soir, on a enregistré de la pluie abondante, des orages électriques, des vents de poussière, etc. Dans la seule ville de New-York,

on a enregistré une baisse de 23 degrés en moins de deux heures. Plus tôt, dans la même journée, le mercure avait atteint 94.3 degrés, la plus formidable chaleur de l'année. Cinq pouces et demi d'eau ont

fort endommagé la récolte, le chemin de fer et quelques propriétés dans la partie nord-est de l'Iowa. Dans la Prairie-du-Chien les voies ferrées du Burlington Railroad furent déplacées et le terminus de Marquette a été inondé.

Un million de prisonniers relâchés; qui les nourrira ?

BERNE, Suisse, 27. (A.P.) — On rapporte aujourd'hui que l'armée d'occupation allemande est en train de relâcher des centaines de milliers de prisonniers français et qu'elle les envoie en France non occupée, pour ne pas avoir à les nourrir.

4,100,000 hommes sont enregistrés au Royaume-Uni

LONDRES, 27. — (B.U.P.) — Avant la fin de la journée, 4.100.000 hommes se seront enregistrés en Grande-Bretagne, pour le service militaire obligatoire, depuis le début de la guerre.

Aujourd'hui, la classe de 1906 s'enregistre; elle doit compter 300.000 sujets environ.

D'ici quelques semaines, trois autres classes, 900.000 hommes environ, s'enregistreront à leur tour, fin de la proclamation royale de l'an dernier. On croit qu'alors le gouvernement promulguera une nouvelle proclamation appelant les hommes de 37 à 41 ans.

* Ces prisonniers sont fort heureux de rentrer dans leurs foyers, mais le gouvernement de Vichy, déjà fort inquiet du problème de l'alimentation, s'effraie à la pensée d'avoir 1.000.000 de nouvelles bouches à nourrir.

Pourtant, hier encore, les journaux allemands disaient que l'Allemagne n'a pas l'intention d'élargir les prisonniers français qui, dans un an ou deux, voudraient prendre leur revanche.

La RAF attaque Assab et Mille

LE CAIRE, Egypte, 27. (AP) — L'aviation britannique a bombardé avec succès des magasins navals à Assab et elle a mitraillé des avions italiens, stationnés à Mille, en Erythrée hier, annonce un communiqué officiel.

● La chasse à la baleine finira par en détruire l'espèce; on capture annuellement, dans le monde entier, 43.000 de ces animaux qui donnent 558.000 tonnes d'huile.

Un mouvement de jeunes en France

VICHY, France, 27. (A.P.) — On projette de lancer un mouvement de jeunesse, appelé "Les compagnons de France", pour les adolescents de 15 à 20 ans qui vivront dans des camps, apprenant des métiers et recevant une "éducation physique et morale".

● On cite le cas peu ordinaire d'aveugles privés également des deux bras et qui ont réussi à lire le caractère Braille en se servant de leurs doigts de pieds.

linge sur la corde, pis y l'ont tournée ensuite sur mes châssis ouverts: l'eau a rentré dans ma chambre et a mouillé mon lit: même mon chat qu'était sus la tablette a été arrosé!"

"D'ailleurs, ces enfants-là, continue la victime de ce déluge, ça passe leur temps à tirer du "slingshot" (pas celui de Fridolin) dans les vitres, à crier, à jouer à la "tag" et à briser mes carrés de légumes". "Plainte renvoyée, conclut le tribunal, et tâchez donc de vivre en bon voisinage!"

12,000,000 de poules à tuer

AMSTERDAM, 27. — (PA) — Douze millions de poules, soit les deux tiers de toutes les poules des Pays-Bas, seront tuées avant le 15 septembre à cause d'une disette de viande de poulet, annonce-t-on aujourd'hui.

Mort tragique de 5 personnes en quelques heures

Au moins cinq personnes ont perdu la vie, dans la région de Montréal, en quelques heures, samedi après-midi. On compte trois hommes, au moins, qui se noyèrent, lorsqu'un barrage en construction céda, près de Valleyfield; un jeune homme qui passe l'été aux Grèves, près de Contrecoeur, s'est noyé en se baignant, avant le dîner. Enfin, un jeune enfant, de Montréal, s'est fait tuer par une auto, près de Lesage. Son compagnon fut gravement blessé, dans cet accident. Voici les détails de ces trois tragédies.

A LESAGE

LESAGE, 27. — (Spécial à la "Patrie") — Un jeune enfant est mort et un autre fut gravement blessé dans un accident survenu, vers 4 heures, samedi après-midi, entre Lesage et la "Côte à Marcotte". Les deux jeunes enfants marchaient sur la route lorsqu'ils furent frappés par un taxi.

Au moment de l'accident, la circulation était des plus denses sur la route nationale de Montréal-St-Agathe. L'un des bambins est mort instantanément. L'autre, gravement blessé, fut transporté chez un médecin de Lesage. La police provinciale a dépêché sur les lieux le sergent-détective Forest, pour faire enquête.

A CONTRECOEUR

CONTRECOEUR, 27. — (Spécial à la "Patrie") — Un garçonnet de Montréal, un nommé Pinsonneault, qui passait l'été à la colonie des Grèves, s'est noyé, de bonne heure, samedi midi, en se baignant, dans le fleuve St-Laurent, quelques minutes avant le dîner.

On croit que le jeune baigneur, s'étant aventuré trop loin de l'endroit ordinaire réservé aux baigneurs, est tombé dans un trou. A 6 heures, samedi soir, on n'avait pas encore repêché le cadavre.

On se dirigea immédiatement, après la noyade, vers Sorel, afin de demander des grappins pour faire des recherches. L'endroit, où se noya le jeune homme, est dans le district de Verchères. On avertit immédiatement le Dr Lapierre, coroner de la région, qui se rendit sur les lieux.

La police provinciale, avertie de la tragédie, dépêcha aussi sur les lieux l'inspecteur Marineau, afin de faire enquête.

On apprend, en dernière heure, que le jeune homme aurait été repêché et que l'on aurait pratiqué la respiration artificielle. Le Dr Lapierre, de Verchères, est sur les lieux, pour faire son enquête.

A SAINT-TIMOTHEE

VALLEYFIELD, 27. (Spécial à la "Patrie"). — Au moins trois hommes furent engloutis dans des torrents d'eau, lorsqu'un barrage en construction près de Saint-Timothée céda sous le poids de l'eau, entraînant dans sa chute quelques ouvriers qui travaillaient à son sommet.

Ces travaux sont effectués par la Foundation Company. Il s'agit d'un barrage entre les villes de Valleyfield et de Saint-Timothée. Un officiel de la compagnie nous déclarait, vers 6 heures, samedi après-midi, qu'il était sûr de la disparition de deux hommes. Mais il lui est impossible toutefois de préciser davantage.

Il ignorait le nombre d'ouvriers travaillant au barrage au moment de l'accident. De plus, le contre-maître doit faire des recherches sur sa liste d'employés pour savoir les noms de ceux qui travaillaient au moment de l'accident.

La tragédie est survenue vers 2 h. 45, samedi après-midi. La nouvelle de la tragédie s'est répandue comme un coup de foudre. Des centaines de personnes se rendirent sur les lieux et la police eut peine à les faire reculer, pour ne pas nuire au travail des sauveteurs.

ALEXANDRIE, Egypte, 27. (AP)

— Les avions Italiens ont bombardé cette base britannique pendant une demi-heure aujourd'hui sans causer de dommage, apparemment.

Contrôle



Le Dr Walther FUNK, ministre allemand de l'Economie et président de la Reichsbank, qui a expliqué aux journalistes sa conception d'une Europe dominée par l'économie allemande.

200 paires de chaussures volées

Au cours de la nuit de vendredi à samedi des cambrioleurs sont entrés dans le magasin de chaussures de M. Gérard Ouellette, 655, est, rue Jarry, en passant par le vasistas de la porte d'avant du magasin. Une fois à l'intérieur ils se sont emparés de 200 paires de chaussures d'une valeur de \$1.000; de 50 sous dans la caisse et d'un tapis valant \$2.50. Les voleurs sont sortis par la porte d'arrière dont ils forcèrent la serrure.

Chez M. Georges St-Antoine, boucher, 411, est, rue Mont-Royal, les voleurs sont entrés de la même manière et se sont emparés de beurre, de thé et de bacon pour une valeur de \$28. Ils ont aussi pris \$2 dans la caisse.

Canadien décoré en Angleterre

LONDRES, 27. (B. U. P.) — On annonce officiellement aujourd'hui, que le pilote aviateur canadien D.-A.-A. Romans vient de recevoir la croix de l'aviation "Flying Cross". Romans naquit à Glace Bay, Nouvelle-Ecosse, et fit ses études au Collège Ste-Marie, d'Halifax.

● Avec la population qui vit dans l'Alaska, les Philippines, etc., les Etats-Unis comptent un chiffre total de cent quarante-neuf millions d'Ames.

CHEZ LE RECORDER
LE FRANC RIRE
par Saint-Georges
Heure de Saint-Georges

Par ces journées de chaleur torride, il fait bon être à l'ombre. C'est probablement pourquoi il y a tant de vagabonds qui, fatigués de se promener au grand soleil dans les rues poussiéreuses ou dans les cours de chemin de fer, prennent le chemin de Bordeaux, là où de hautes murailles et des cellules fraîches protègent contre les rayons du soleil. L'amande qui leur est imposée constitue une pension très bon marché si on considère que non seulement le logement, mais aussi le ragoût de veau est compris au même tarif dans cette villégiature à la mode.

Deux nègres du plus beau noir et qui feraient envie à leur ancêtre Cham par leur tignasse crépue, ont jeté une note sombre, c'est le cas de le dire, lorsqu'ils sont venus démêler leurs différends devant le recorder.

Le tout aurait commencé lorsque le premier, un Tarzan d'ébène, ne goûta pas les sermons sur l'amour du prochain que son compagnon d'occasion, une sorte de Father Divine rajeuni, lui servit entre deux verres. On en vint aux gros mots, puis aux arguments frappants, tant et si bien que des voisins, troublés dans leur sommeil, appelèrent la police qui trancha le problème avec une sagesse digne de Salomon. Les deux copains furent coffrés. L'un des prévenus portait encore sur l'oeil un mouchoir pour cacher une coupure à l'arcade sourcilière, résultat de la bataille qui se poursuivit dans l'obscurité d'une ruelle (excellent sujet pour un peintre paresseux: deux nègres se battant dans l'obscurité); les deux descendants des esclaves africains venus en Amérique devront passer huit jours en prison où ils pourront réfléchir sur le précepte: aimez-vous les uns les autres.

Un incident du plus haut comi-

que a déridé jusqu'aux plus moroses au cours d'un petit procès entre familles ennemies, au sujet de cordes à linge, de poubelles, etc. Il s'agissait d'identifier un individu qui se serait mêlé à une chicane de faubourg en prenant parti pour la voisine d'en face.

"Pouvez-vous reconnaître l'accusé parmi les personnes ici présentes?" demanda l'avocat de la poursuite. A quoi la grosse dame répondit immédiatement en pointant du doigt: "Oui! C'est l'grand noir qu'est là!"

Or, le "grand noir" n'était autre que l'un des détectives les plus habiles de la ville!

Fiez-vous maintenant aux identifications! C'est ainsi que se commettent les erreurs judiciaires! ..

 Pour terminer, quelques passages d'un autre procès drôlatique qui jette de la fraîcheur dans cette atmosphère étouffante, puisqu'il s'agit de boyaux de caoutchouc ayant servi à donner des douches aux marmots de Mme Z... dans une cour du quartier populaire.

"Les enfants ont poigné la "hose" dit la plaignante, et au lieu de s'arroser, ils ont tout mouillé mon

DEUX JUMELLES SE BLESSENT GRAVEMENT DANS UNE COLLISION

Une violente collision entre deux autos filant à assez vive allure, s'est produite, aux petites heures, samedi matin, à l'angle des rues Western et Girouard, à Notre-Dame-de-Grâce. Trois personnes furent blessées, dont des soeurs jumelles. L'une des jumelles est mourante à l'hôpital. Les blessés sont: Mlles Ann et Margaret Scott, 25 ans, 1500, rue Chomedy; M. H. Miller, 24 ans, 1176, rue Sherbrooke, ouest.

Le chauffeur de la voiture dans laquelle avaient pris places ces trois personnes, M. H.-D. Adamson, demeurant au No 256, avenue Hiffield, à Moncton, N.-B., s'en est tiré indemne.

MODELE 1939

Cette voiture, une Packard modèle 1939, filait rue Western, de l'ouest à l'est. A l'angle de Girouard, elle entra violemment en collision avec une voiture-taxi, modèle Plymouth, conduite par M. Er. Brown. Ce dernier ne reçut aucune blessure dans l'accident.

La voiture conduite par Adamson fut littéralement enroulée autour d'un poteau de fer de la Montreal Tramway à la suite du choc. Elle fut entièrement démolie. On l'a touchée au garage municipal de la police, à Hochelaga.

A 1 h. 50 DU MATIN

L'accident est survenu vers 1 h. 50, samedi matin. Mlle Margaret Scott fut projetée à travers le pare-brise et alla s'écraser sur la chaussée. Relevée inconsciente, elle fut transportée d'urgence à l'hôpital

Homéopathe. Elle souffre d'une double fracture du cou et du crâne. Les médecins désespèrent de lui sauver la vie.

Quant à sa soeur, elle souffre de plusieurs blessures, moins graves, heureusement. Elle a repris connaissance à l'hôpital et semble être hors de danger immédiat. M. Miller souffre d'une fracture du bras et de contusions multiples.

AVERTISSEMENT

Les deux soeurs avaient téléphoné à leur demeure, vendredi après-midi, pour avvertir leurs parents qu'elles allaient prendre leur souper avec des amis dans un restaurant. Ce n'est que vers huit heures, samedi matin, que la famille fut avertie du triste accident.

Leur mère est au lit, gravement malade. On lui cache la terrible nouvelle.

Les agents Lacoste et Choquette, de la voiture de radio-police No 26, du poste de Notre-Dame-de-Grâce, firent les constatations d'usage.

Feu M. l'abbé S.-P. Lonergan

LOWELL, 27. — M. l'abbé S.-P. Lonergan, curé de Lowell, Mass., St.-Louis, est décédé hier matin à Lo-

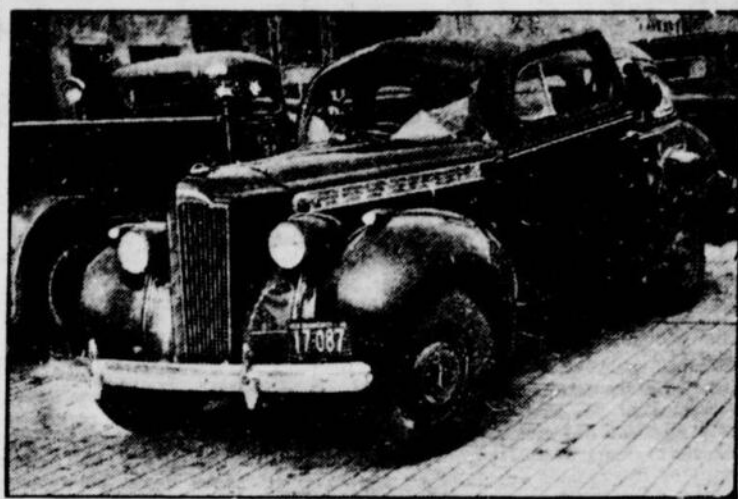


Feu M. l'abbé S.-P. LONERGAN, (photo Albert Dumas).

well. Ses funérailles auront lieu mardi à Lowell. Il laisse dans le deuil deux soeurs et un frère Mme Jean-Marie Latour (Thérèse); Mlle Mary Lonergan, le docteur Georges Lonergan, tous de Montréal.

Les Japonais à Hainghai

TOKYO, 27. (B.U.P.) — Un détachement naval japonais a débarqué à l'improviste aujourd'hui à Hainghai, situé à 60 milles à l'est de Hong-Kong, annonce Domei, l'agence officielle de presse.



Voici l'auto, modèle Packard, dans laquelle trois personnes furent blessées, dont l'une mortellement, aux petites heures, samedi matin. Comme l'indique cette photo, prise au garage municipal de la police, la carrosserie est gravement avariée. (Photo la "Patrie").

Courtier de Toronto appréhendé par les agents provinciaux

M. A. Holliday, 60 ans, courtier de Toronto, a été arrêté hier dans la ville-reine par le détective W.-Rolland Allari, de la Sûreté provinciale de Montréal, sous une accusation de faux. Il a été ramené immédiatement à Montréal. Le détenu est accusé de faux au montant de \$3,500.

Voici les renseignements que nous avons pu obtenir de la police à ce sujet. Il y a trois ans l'on tenta de former à Montréal une compagnie appelée la "Montreal Mausoleum Construction Co". L'affaire tomba à l'eau.

Il y a un an environ apparurent en ville des parts présumées être celles de la compagnie qui n'avait jamais été formée et plusieurs citoyens de Montréal en achetèrent pour une somme totale de \$3,500. Quand ils découvrirent qu'ils avaient été filoutés, ces citoyens mirent la Sûreté provinciale au courant du fait et M. Louis Jargaille, directeur-adjoint, chargea le détective Allan de faire enquête.

Les recherches de ce dernier le conduisirent à Toronto où, hier, il appréhendait Holliday dans son bureau pour le ramener ici.

Régies par le Service civil

OTTAWA, 27. — (P. C.) — La Commission du service civil aura la juridiction sur les nominations des 3,200 officiers, commis et autres employés de la nouvelle Commission de l'assurance-chômage, déclare l'honorable M. McLarty, ministre du Travail.

L'indépendance à la fin du conflit

BOMBAY, 27. (C.P.) — Quelque 150 leaders du parti nationaliste se sont réunis à Poona et à Bombay aujourd'hui afin d'étudier une résolution demandant l'indépendance de l'Inde, à la fin de la guerre.

Il semble que le mahatma Gandhi ait décidé de se désintéresser de la question pour l'instant, car il ne participe pas à ces débats.

Foudroyée

SHERBROOKE, 27. (P.C.) — La foudre a tué Mme Amédée Desloges et sérieusement blessé son mari, au cours de l'orage de vendredi matin. La foudre tomba sur leur ferme.

L'embargo dirigé contre le Japon

NEW-YORK, 27. — (P. A.) — Un commentateur de la radio allemande dit que l'embargo américain sur le pétrole et la ferraille est dirigé évidemment contre le Japon. Et il ajoute que c'est la plus forte arme économique que l'on puisse employer contre le Japon.

L'agriculture ne devra pas souffrir de la mobilisation

OTTAWA, 27. (P.C.) — La Canadian Federation of Agriculture recommande au gouvernement de prendre un soin particulier dans l'appel pour le service militaire des agriculteurs et des employés de fermes.

M. H.-H. Hannan, de Toronto, président de cette association, et M. J.-H. Wesson, de Regina, vice-président, ont été invités à agir comme conseillers au comité consultatif temporaire du ministère des services de guerre, qui a été chargé de l'enregistrement du capital humain.

MM. Hannan et Wesson font remarquer que l'on devrait appeler d'abord, pour les six semaines d'entraînement militaire, ceux dont les services sont les moins essentiels sur les fermes.

"La période d'entraînement pour les agriculteurs devrait être fixée entre le 1er novembre et le 30 mars. Dans le cas d'un homme seul sur une ferme, l'entraînement devrait être retardé."

Ces chefs agricoles soulignent

Plus d'offre de paix, dit Berlin

BERLIN, 27. — (B.U.P.) — Des hauts fonctionnaires nazis ont déclaré aujourd'hui que l'Allemagne n'avait pas formulé de nouvelles propositions de paix à la Grande-Bretagne.

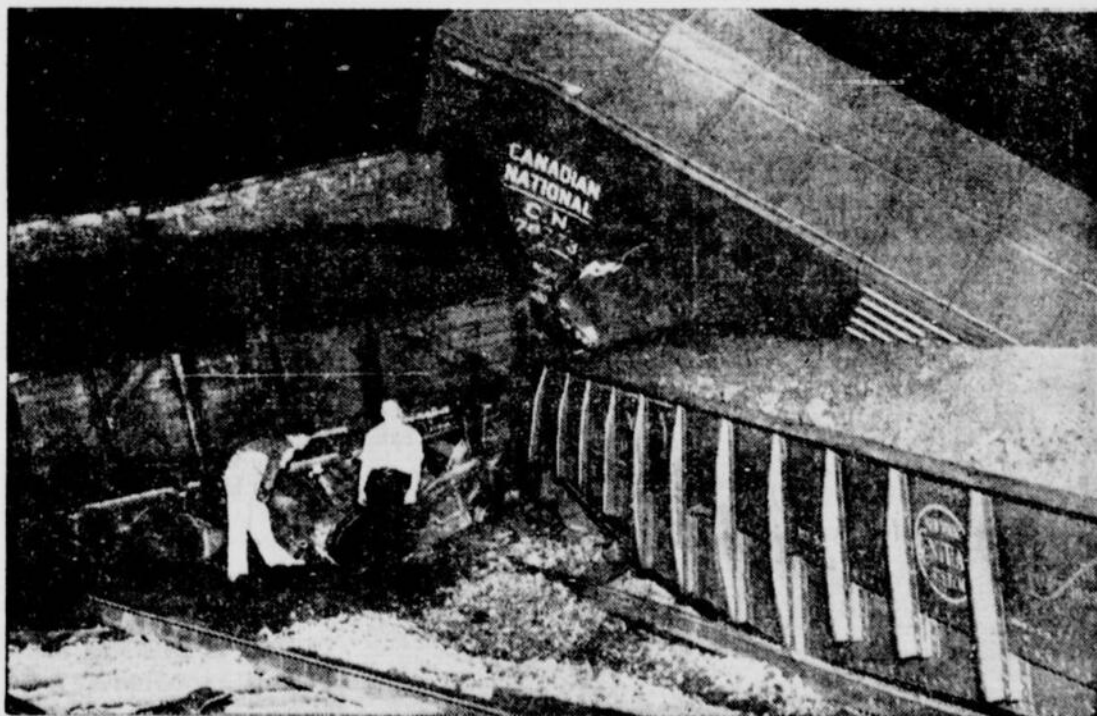
Adolf Hitler, disent-ils, a dit son dernier mot, lors de son discours devant le Reichstag.

Ses propositions ont été rejetées. Il ne saurait plus être question d'offensive de paix de la part de l'Allemagne.

Pilote canadien fait prisonnier

LONDRES, 27. (B. U. P.) — Une émission radiophonique de Berlin, captée à Londres, a annoncé que l'officier-pilote Adams, anciennement de Smithville, Ont., était tombé aux mains des Allemands et était détenu comme prisonnier de guerre. Le rapport déclare qu'il fut abattu le 30 juin dernier.

Collision de trains de marchandises



Trois personnes ont été blessées et 25 wagons se télescopèrent dans une collision de deux convois de marchandises du C.N.R. près de Strathroy, Ont. Les flammes dévorèrent les wagons pendant quatre heures avant que les pompiers locaux parviennent à éteindre le feu. Les trois blessés sont James Tinchum, ingénieur, Jack Connolly, pompier et Walter Duncan, serre-frein. Les flammes éclatèrent deux fois en 12 heures dans les débris.

Malte, forteresse inexpugnable, malgré les efforts italiens

L'île de Malte, la base britannique importante de la Méditerranée, a souvent fait l'objet de la convoitise des conquérants.

Les Phéniciens furent les premiers à y faire de la colonisation et à se servir de Malte comme base de leurs explorations en Occident. Les Carthaginois les supplantèrent au sixième siècle avant Jésus-Christ. Les Romains à leur tour conquièrent l'île qu'ils enlevèrent aux Carthaginois.

Rome céda ensuite la place aux Grecs de Byzance, puis vinrent les Normands, les Espagnols et pendant près de 300 ans, les Chevaliers de Saint-Jean Malte, plus souvent appelés Chevaliers de Malte en furent les maîtres, la défendant contre les invasions des Turcs et des Arabes.

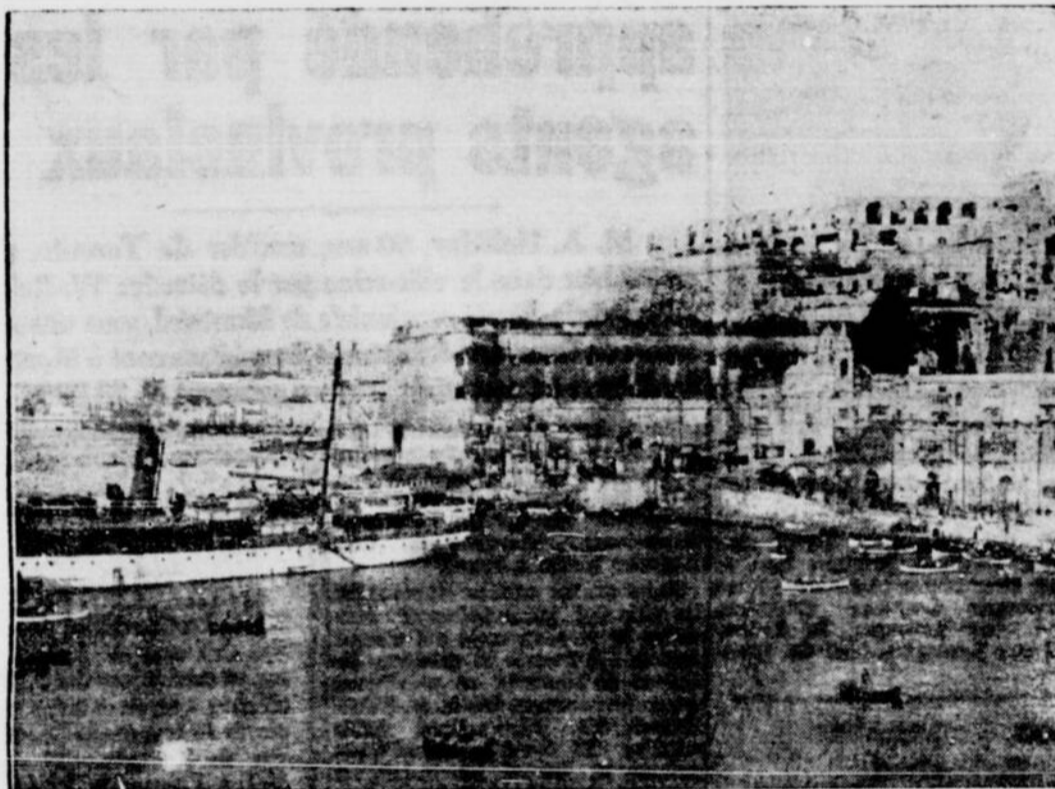
Le règne des Chevaliers de Malte prit fin lorsque Napoléon se fraya un chemin jusqu'en Egypte en 1798. Mais bientôt l'amiral Nelson s'empara de Malte et cette île a toujours été sous la domination anglaise depuis.

Des approvisionnements de blé, pouvant durer 3 ans, sont emma-

Malgré les changements de régimes, les Maltais sont restés basiquement Phéniciens avec seulement quelques traces de sang italien, grec et arabe dans leurs veines, malgré tout ce que peuvent prétendre les Italiens.

Les visiteurs se demandent toujours comment les habitants de Malte peuvent vivre. La population est très dense et est isolée du reste du monde. Malte produit suffisamment de céréales et de légumes pour se suffire à elle-même une partie de l'année, mais il faut importer beaucoup pour nourrir la population.

Bien que la langue maltaise, qui a la langue phénicienne comme base avec des mots d'origine latine et arabe, soit la langue du pays, l'anglais est parlé couramment par beaucoup d'habitants. La fondation d'écoles nombreuses a fourni à la population de 264,663 habitants le moyen d'apprendre l'anglais qui est la langue des affaires. Les noms des immeubles et les indications de rues sont en anglais. L'Italien n'est compris que par un sixième de la population. Et malgré cela, la langue italienne était autrefois la lan-



La vieille citadelle de la Valette, à l'entrée du port de Malte.

gasinés dans des entrepôts souterrains de Floriana.

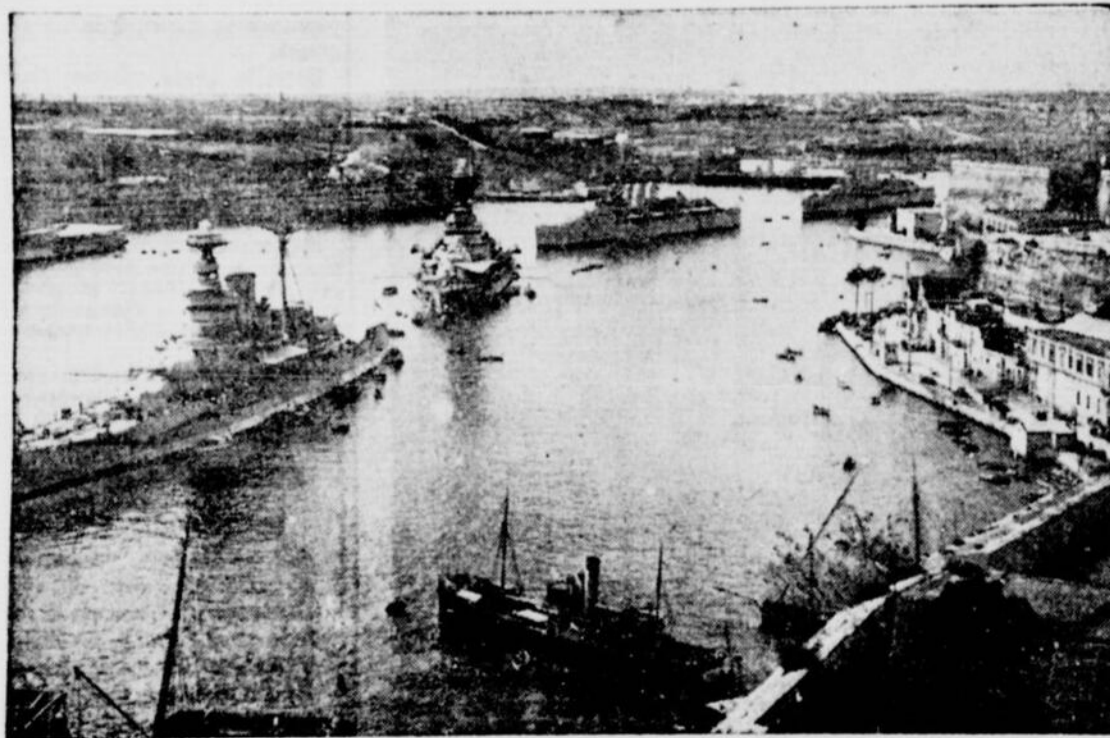
L'île de Malte, couverte de châteaux médiévaux aux bastions solides, a été entièrement transformée et est remplie de tunnels secrets et de fortifications. Les abris pour les sous-marins et des bases d'ancrage, bien cachées, fourmillent partout tout autour de l'île.

C'est la marine britannique qui fait vivre la majeure partie de la population. Des milliers de livres sterling sont payés chaque année aux débardeurs, aux artisans et aux marchands. Les Maltais savent très bien qu'ils ne pourraient pas vivre sans la marine britannique et ils le démontrent par leur loyauté indéfectible.

gue employée devant les tribunaux. Aujourd'hui, c'est la langue maltaise qui prévaut devant les tribunaux.

On compte dans l'île de Malte, 157 écoles élémentaires et 10 écoles secondaires.

La religion des Maltais est le catholicisme pour la grande majorité de la population.



Quelques navires de guerre anglais dans le port de Malte.

Bienfaiteur des ouvriers

J.-Edouard Simard

Il est intéressant de constater l'esprit civique dont sont animés nos hommes d'affaires canadiens-français. Ainsi M. J.-Edouard Simard, vice-président et directeur de



M. J.-Ed. SIMARD

la puissante organisation soreloise qui a nom *Marine Industries*, vient d'accepter la vice-présidence de l'Association de Québec pour la prévention des accidents du travail. Parti lui-même du bas de l'échelle, M. Edouard Simard, un ami sincère des ouvriers, s'est élevé dans la hiérarchie des hommes d'affaires par la seule force de ses aptitudes naturelles et de son travail constant. Secondant admirablement l'esprit d'entreprise de son frère M. Joseph Simard, qui est aujourd'hui l'un des plus influents industriels du Canada, il a contribué à établir à Saint-Joseph de Sorel d'immenses usines nouvelles qui assurent à des milliers d'hommes du travail très rémunérateur. Grâce à leur initiative et à leur énergie, les frères Simard, encouragés d'ailleurs par leur éminent concitoyen l'honorable P.-J.-Arthur Cardin, ministre des travaux publics et des transports du Canada, ont réussi à transformer pour le mieux les conditions ouvrières à Sorel et aux alentours. Voilà des compatriotes hardis, qui vont sans cesse de l'avant et qui répandent l'aisance autour d'eux. Comme vice-président de l'association qui se dévoue à prévenir les accidents du travail, M. Edouard Simard saura, sans doute, par l'exercice de son civisme éclairé, rendre d'inestimables services à la classe ouvrière, dont il est un des plus fervents bienfaiteurs.

Une minute quotidienne de silence

LONDRES, 27. (C.P.)—On dit aujourd'hui que le premier ministre Churchill songe à décréter qu'on observera une minute de silence tous les jours, pour rappeler la cause pour laquelle la Grande Bretagne livre la guerre.

Cette minute de silence précéderait le bulletin de nouvelles que donne la B.B.C., tous les soirs à 9 heures (heure de Londres).

LES DERNIÈRES PROPOSITIONS de L'ALLEMAGNE

LONDRES, 27. — (B.U.P.) — Les cercles officiels ont nié aujourd'hui que l'Allemagne ait adressé des propositions de paix à la Grande-Bretagne, par l'entremise du roi Gustave, de Suède.

Ces propositions, d'ont, stipulaient que l'Allemagne doit être la puissance dominante en Europe et que la Grande-Bretagne doit se tenir à l'écart du Continent; que l'Allemagne doit aider à protéger l'empire britannique en Orient; que l'Allemagne doit recevoir le Congo belge et ses anciennes colonies d'Afrique, dont le Cameroun; que l'Allemagne doit continuer à diriger la Norvège, la Belgique (comme protectorats), une grande partie de la France et la Hollande; que l'Italie doit ajouter la Grèce et l'Espagne dans sa sphère d'influence et s'approprier toute la côte de l'Adriatique.

Unique victime

LONDRES, 27. (A.P.) — Le ministère de l'aéronautique et le ministère de la sécurité intérieure annoncent conjointement aujourd'hui qu'une personne a perdu la vie la nuit dernière, lors des raids nazis sur les îles britanniques.

Les Allemands ont bombardé plusieurs endroits du sud-est, et ils ont démolé ou endommagé quelques habitations.

Ils ont aussi attaqué le sud-ouest de l'Angleterre, les Galles et le nord-est de l'Ecosse.

Un appareil ennemi fut descendu.

Reporter anglais arrêté au Japon

CHANGHAI, 27. (P.A.) L'agence de nouvelles Reuters (britannique) a appris, de sources privées, que son correspondant de Tokio, Melville-James Cox, a été arrêté pour "raisons militaires".

MAISONS D'EDUCATION

St Anselm's College RAWDON, P.Q.

Cours Commercial Anglais pour élèves qui ont une bonne connaissance du français
Les Clercs St-Viateur
ENTREE LE 4 SEPTEMBRE

BON ET BEAU PENSIONNAT à LONGUEUIL

Tél. 2420

Frères des Ecoles Chrétiennes

Prospectus sur demande
Entrée des Pensionnaires
MARDI 3 Septembre

Collège de Montréal

1031 rue Sherbrooke ouest Dirigé par les Prêtres de St-Sulpice.
COURS CLASSIQUE

Maison complètement à l'épreuve du feu; gicleurs automatiques "Sprinkler System"

RENTREE : Pensionnaires, le mardi

10 septembre à 8 hrs P.M.

Des pensionnaires et externes, le mercredi 11 sept. à 8 hrs A.M.

PT. 1356

PT. 1258

WE. 6518

Le Japon prend des libertés à Changhaï

CHANGHAI, 27. (B.U.P.) — Les officiers de la marine américaine ont averti leurs subordonnés aujourd'hui de ne point quitter les barraques à moins d'être en groupes d'au moins trois, afin de prévenir les attaques dont ils pourraient être victimes de la part de Japonais ou de pro-Japonais.

On s'attend en effet que les soldats japonais se montrent plus cavaliers que jamais, maintenant que l'armée leur aurait permis de circuler à leur gré, même dans les zones qui ne sont pas exclusivement japonaises ou chinoises.

Le consulat général du Japon aurait informé les autres diplomates qu'à compter de demain, les soldats nippons auront l'autorisation de circuler dans le quartier central de la concession internationale qui, jusqu'ici, était policé par un régiment de Russes blancs.

On a bien peur qu'il en résulte de nouvelles "frictions" entre soldats japonais et fusiliers marins américains.

Je ne veux être, si je le puis, ni malheureux ni heureux; je me jette et me réfugie dans la médiocrité. LA BRUYERE.

Tel père, tel fils



Le chef d'escadrille J.H. TUDHOPE (en haut) qui gagna la Croix de guerre, comme aviateur dans la guerre de 1914, a montré à son fils, W.-F. Tudhope, (en bas) à marcher sur ses traces. Ce dernier, âgé de 21 ans, vient de gagner la récompense de la D. F. C., pour s'être distingué au cours d'une attaque nocturne au-dessus de l'Allemagne.

On l'accuse



Le maire Rodolphe MOREAU, de Pointe Gatineau, attend actuellement son procès sous l'accusation d'avoir provoqué un incendie. On prétend en outre qu'il aurait détourné des fonds de chômage en libellant des chèques d'allocation à des personnes qui ne figuraient pas sur la liste.

Autre attaque contre Malte

ROME, 27. — (A.P.) — Le haut commandement annonce que l'aviation italienne a violemment bombardé l'île de Malte, la nuit dernière et qu'en Afrique, on a descendu deux avions britanniques du type Gloucester.

"Rien à signaler sur les autres fronts", ajoute le communiqué.

Plus d'autos privées en France et plus d'essence en Espagne

MADRID, 27. (A.P.) — Le gouvernement espagnol a décidé aujourd'hui de restreindre la consommation de gazoline en interdisant l'usage d'automobiles de plus de 25 H.P., après le 1er août et en limitant les autres à six litres d'essence (un gallon et demi) par H.P., par mois.

Il interdira aussi la vente d'essence aux yachts de plaisance. Il supprimera les autobus dans les villes où circulent aussi des tramways électriques.

(On sait que le gouvernement britannique a annoncé qu'il entendait faire le blocus de l'Espagne, désormais.)

VICHY, France, 27 — (A.P.) — Le gouvernement français est à la veille d'interdire l'usage d'automobiles privées, consommant du pétrole, annonce aujourd'hui le ministère de la production industrielle et du travail.

11,000 avions commandés par la Grande-Bretagne

NEW-YORK, 27. (P.A.) — A date, la Grande-Bretagne a commandé 11,000 avions aux Etats-Unis et a déjà obtenu livraison de 2,800 de ces appareils, selon un rapport de la commission d'achats britannique.

(B.U.P.) — La Reconstruction Finance Corporation a autorisé un prêt de \$92,000,000 à la Wright Aeronautical Corp., pour construire et équiper une nouvelle usine aérienne qui augmentera de 12,000 le nombre de moteurs d'avions fabriqués par cette compagnie.

OTTAWA, 27. — (P.C.) — Coincédant avec la décision américaine de fabriquer 3,000 avions par mois

On demande ----- des Soudeurs à l'électricité

Maintenant que la valeur, des soudeurs à l'électricité que nous formons, est reconnue par les plus grandes industries métallurgiques, NOUS AVONS PLUS DE DEMANDES POUR NOS DIPLOMES QUE NOUS AVONS D'ELEVES. Nous comptons actuellement 62 élèves.

LA SEMAINE DERNIERE NOUS AVONS PLACE

18 DE NOS DIPLOMÉS

Hâtez-vous de venir apprendre la soudure à l'électricité, afin de profiter des belles positions d'avenir que vous offre ce métier.

CONDITIONS DE PAIEMENT FACILES PROSPECTUS SUR DEMANDE

L'ÉCOLE MODERNE D'ÉLECTRICITÉ

2251, RUE DELORIMIER, MONTREAL AM. 6064

La Grande-Bretagne n'attend plus une invasion prochaine

LONDRES, 27. (C.P.) — On croit de plus en plus en Grande-Bretagne que Hitler ne lancera pas sa guerre-éclair contre les îles dans un avenir immédiat. Au contraire, il chercherait à pousser plus à l'est, en quête du pétrole dont sa colossale armée motorisée a tant besoin.

Le gouvernement Churchill garde un oeil ouvert du côté de l'Irak et de l'Iran où se trouvent de riches gisements pétrolifères.

On ne saurait nier que le sentiment probritannique a fortement baissé dans l'empire colonial français et le Congo belge, mais la situation n'est pas encore sérieuse, dit-on.

Au contraire, les cercles officiels

pour la Grande-Bretagne, le ministre des munitions, C.-D. Howe, a annoncé que toutes les ressources canadiennes employées à l'industrie de l'aviation seraient utilisées à plein rendement. Toutes les usines auront des commandes.

WASHINGTON, 27. — (B.U.P.) — On dit, dans les cercles officiels, que la production américaine d'avions militaires aura atteint le chiffre de 1,000 par mois à la fin de 1940.

D'autre part, le comité des choses militaires a décidé d'inviter le secrétaire de la guerre Henry-L. Stimson à témoigner sur le projet de loi pour l'entraînement militaire obligatoire. Selon ce projet, 42,000, 000 d'hommes, entre 18 et 64 ans inclusivement, devraient s'enregistrer; le premier groupe, fort de 400,000 hommes, serait appelé en octobre 1941.

sont fort optimistes, et ce, pour les raisons suivantes:

1 — La force considérable des armées britanniques stationnées tant au Royaume-Uni que partout dans l'empire;

2 — L'augmentation considérable de la production du matériel de guerre en Grande-Bretagne;

3 — L'importation toujours grandissante d'avions des Etats-Unis et des Dominions;

4 — Le peu de succès que connaît l'aviation nazie dans sa tentative de blocus contre les îles britanniques;

5 — Les succès répétés de l'aviation britannique dans ses razzias en territoire ennemi.

Mucus de l'asthme détaché durant votre sommeil

Les attaques d'étranglement, d'étouffement, d'éternuement de l'asthme et de la bronchite ruinent votre santé. L'ordonnance Azmo-Tabs circule rapidement dans le sang, aidant promptement à enlever ces attaques et, généralement, le mucus se détache dès le premier jour, procurant ainsi une respiration facile et un sommeil réparateur. Envoyez simplement votre nom, une carte fera l'affaire, et \$1.00 d'Azmo-Tabs sera envoyé gratuitement. Cela ne coûte rien et n'engage en rien. Dites simplement aux autres si vos attaques d'asthme ont été enrayées. Knox Company, 1639 Knox Bldg, Fort Erie North Ontario.



Constamment protégé par des analyses scientifiques, le "Coca-Cola" est renommé pour sa pureté et sa salubrité. Il est renommé aussi pour le plaisir qu'on éprouve à le boire et pour la sensation agréable qu'on a toujours ensuite de s'être bien rafraichi. Buvez un "Coca-Cola" et sentez-vous bien rafraichi.



LA PAUSE QUI RAFRAICHIT THE COCA-COLA COMPANY OF CANADA, LTD.

Un homme peut-il aimer deux femmes également?



"Un homme peut-il aimer deux femmes également?" Tel est le sujet du seul débat universitaire des vacances qui aura lieu mercredi soir prochain à 8 h. 15 à l'Auditorium du Plateau, au Parc Lafontaine. M. Charles-Edouard BERTRAND, (à gauche) soutient la négative, pendant que M. Benoit GODBOUT, (à droite) défend l'affirmative. MM. Jean Drapeau et Paul-F. Beaulieu sont les deux autres adversaires. Inutile de dire que ce débat attirera une foule nombreuse, mercredi soir au Plateau. — (Photos Albert Dumas).

MONTREAL EN GUERRE

par Gilles Lalonde

Les camions de recrutement continuent leur tournée à travers la province; les officiers d'aviation, dirigés par Paul Gadbois, ont répondu à de nombreuses demandes d'enrôlement. Un grand nombre de jeunes postulants ont été refusés parce qu'ils n'ont pu passer l'examen médical.

L'unité mobile de recrutement a quitté Victoriaville hier soir (samedi); mercredi et jeudi, les camions seront à St-Hyacinthe; vendredi et samedi, ils seront à Sorel.

PAR SUITE DE LA GUERRE: Deux adversaires qui, il n'y a pas si longtemps, se firent une lutte sans merci sur les tréteaux politiques, sont maintenant réunis dans le même bataillon pour y suivre un cours d'officiers. Fusil sur l'épaule, ils s'initient à l'entraînement militaire depuis quelques semaines; ce sont M. Azellus Denis, député-élu de Montréal-St-Denis aux Communes et M. Hector Grenon, qui fut le candidat défait dans ce comté à la dernière élection générale. Tous deux sont membres du régiment de Châteauguay.

FANTASSINS ET MITRAILLEURS: Deux régiments de Sherbrooke, dont l'un était composé de mitrailleurs et l'autre de fantassins ont été fusionnés. Dorénavant, les recrues feront les exercices combinés du fusil et de la mitrailleuse. Ce sont les Fusiliers de Sherbrooke et le Sherbrooke Regiment (mitrailleurs).

LE CRI DU COEUR: Un jeune aviateur a été puni pour sa curiosité, il y a quelques jours, alors qu'un photographe se disposait à "croquer" un groupe d'élèves de l'école de sans filistes no 1. Occupé à examiner sous tous ses angles la caméra du dit photographe, il poussa tout à coup une exclamation indignée. "C'est avec ça que vous voulez nous photographier? Et ceci, qu'est-ce que vous en faites?" Du doigt, il montrait une petite inscription: "Made in Germany".

DANS L'ARMEE: Au régiment de Châteauguay, où l'on donne actuellement un cours d'officiers sous la direction du commandant Hector Maurault, il y a plusieurs personnalités connues parmi les derniers enrôlés. Par exemple, M. Emile Ferron, député fédéral de Berthier-Maskinongé; Robert Duchesne, ingénieur en chef de Kraft Cheese Company; Jean Lesage, de la famille des fabricants de pianos de Ste-Thérèse; Gilles Gauthier, de l'Associated Screen News; Roger Biron, n.p.; René Dorion, journaliste.

FEMMES EN UNIFORME: Une escoupe entière de Canadiennes

françaises a été formée dans la réserve volontaire féminine du district de Montréal, sous la direction de Mme Gauvreau, capitaine. Elles font des exercices trois soirs par semaine à l'école Queen's Westmount.

NOUVEL AUMONIER: Un franciscain, le Rév. Père Labossière, arrivera prochainement à Montréal pour être versé dans le corps des aumôniers militaires du district. Son poste sera connu sous peu.

UN SLOGAN ORIGINAL: La guerre a inspiré une multitude de "slogans" commerciaux ou sociaux. Voici le dernier, oeuvre du comité provincial de défense contre la tuberculose: "Ils ne passeront pas! Ni les boches, ni les microbes".

POUR APPELER UN POLICEMAN: Il faut dire "herra logreflubbjonn" pour appeler un agent de police en Islande. Les soldats auront l'avantage de se familiariser davantage avec la langue islandaise grâce à un petit manuel qui vient de leur être envoyé par la Légion Canadienne. Ce volume de poche contient les expressions usuelles; l'on y apprend, entre autres choses, qu'il y a deux sortes de fromage en Islande: le "mysuostur" et le "mjolkurostur." Evidemment, il est plus facile de dire du "Bruyère".

CHEZ LES FUSILIERS: Le bal militaire, jeudi soir dernier, a été un véritable succès; près de deux mille personnes y ont assisté. Plusieurs cabarets de Montréal avaient prêté gracieusement leurs artistes et le spectacle fut, tel que prôné, excellent. Cette semaine, le recru-

DECES

DECARY.—A Dorval, le 26 juillet 1940, à l'âge de 70 ans est décédé l'abbé Zénon Decary, ancien curé d'Augusta, Maine. La translation des restes aura lieu dimanche à 4 heures de l'après-midi, à Dorval.

Les funérailles auront lieu lundi le 29 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de la sœur du défunt, 5 Grève Decary, Dorval, pour se rendre à l'église paroissiale où le service sera célébré à 9 heures. Sépulture à Biddeford, Maine. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 129-3

PANNETON.—A Montréal, le 26 juillet 1940, à l'âge de 79 ans, est décédé Louis-Philippe Panneton, époux de Joséphine Boucher.

Les funérailles auront lieu lundi le 29 courant. Le convoi funèbre partira des salons mortuaires Monty, Gagnon & Monty, No 1926 rue Plessis à 8 h. 15 pour se rendre à l'église du Sacré-Coeur où le service sera célébré à 8 h. 30 et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 30-1

THOUIN.—A Montréal le 27 juillet 1940, à l'âge de 56 ans est décédée Parmelia Charbonneau épouse de Ovide Thouin. Les funérailles auront lieu lundi le 29 courant, le convoi funèbre partira de sa demeure No 4375 Ave Delorimier, à 7 hrs 45 pour se rendre à l'église Immaculée-Conception, où le service sera célébré à 8 heures, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LA POLITIQUE par Joseph LaVergne

Il faudra étudier pour de bon cette question de taxes

Le ministre provincial de la Voirie, l'hon. T.-D. Bouchard, arrive de l'Abitibi. Il a fait le voyage en automobile. C'est à lui, que revient l'honneur d'avoir, le premier, franchi en automobile la distance complète, séparant Mont-Laurier et Senneterre. Cette route est donc maintenant ouverte sinon officiellement, du moins officieusement, à la circulation.

On peut maintenant circuler en toute sécurité sur cette route, bien que les travaux de parachèvement ne soient pas entièrement terminés. L'ouverture officielle sera faite, au cours du mois prochain, par M. Bouchard, qui sera alors accompagné de plusieurs de ses collègues dans le cabinet provincial. La distance de plus de 600 milles, qui séparait la métropole du Canada de l'Abitibi, est maintenant réduite à 348 milles.

Montréal, est maintenant beaucoup plus près de l'Abitibi et du Témiscamingue que ne l'est la ville de Toronto. Au point de vue commercial, il ne fait aucun doute que Montréal reprendra ce qu'elle a perdu dans le passé.

Le gouvernement provincial, dans un autre ordre d'idées, se trouve présentement en butte à certaines difficultés légales pour la percep-

tion de sa nouvelle taxe sur les tabacs. Certains s'y opposent avec énergie en soutenant devant les tribunaux que l'impôt nouveau de dix pour cent est "ultra vires".

Il y a aussi l'impôt sur le revenu, qui est à la fois exigé du fédéral, du provincial et, dans certaines localités, du municipal. Et la radio: taxe fédérale et à Montréal, taxe municipale, en plus, autorisée par Québec, de qui relève les pouvoirs des municipalités.

Evidemment les auteurs de l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord n'avaient pas et ne devaient pas avoir l'intention d'accorder les mêmes pouvoirs de taxation et aux provinces et au pouvoir central. Il faudra un jour que les choses soient tirées au clair. Et ce sont probablement les tribunaux qui devront le faire.

2 incendies dans les débris en 12 heures

STRATHROY, Ont., 27. (P.C.) — Le deuxième incendie en moins de douze heures a éclaté dans les débris encombrant la voie double où deux convois de fret des chemins de fer nationaux sont venus en collision tard jeudi soir.

Trois hommes furent blessés dans l'accident qui causa des dommages évalués à plus de \$100,000. Au moment de la collision, une locomotive et 25 wagons déraillèrent et prirent feu. Vendredi après-midi, un incendie se déclara dans un wagon-citerne d'où les flammes jaillirent jusqu'à 200 pieds de hauteur; dans les débris, l'on eût également à combattre le feu.

Le pompier James Connelly, de Hamilton, est à l'hôpital, souffrant d'une fracture du crâne et de blessures internes.

Le mécanicien James Tinkham, de Sarnia, et le serre-freins, Walter Duncan, de Hamilton, sont également à l'hôpital. La cause de la collision n'a pas encore été déterminée.

FAIRBURY, Nebraska, 27. (P.A.) Harold Acker, marchand de chaussures, inséra une petite annonce dans le journal, demandant de la pluie. Il précisa que cette pluie ne devait pas interrompre le grand pique-nique local.

EN VACANCES

AVEC **ENO**

Vos jours de vacances sont des jours de récréation et vous voulez en profiter le plus possible... vous le pouvez, facilement... en emportant ENO pour aider à surmonter les effets des ERREURS D'ALIMENTATION — repas irréguliers, changements de menus; TROP D'EXERCICES — marches fatigantes, danse, sport; ABATTEMENT... CONSTIPATION... ACIDITÉ D'ESTOMAC... PARESSE DU FOIE... INDIGESTION.

Prenez ENO régulièrement... et jouissez de vos vacances!

Vous aimerez **ENO** *AU GOÛT AGRÉABLE*

Au Domaine d'Estérel



Le Domaine d'Estérel est heureux d'annoncer la nomination de Madame Liette Fortier Mickles (à gauche) au poste d'hôtesse à l'Hôtel de la Pointe Bleu et que Made-moiselle Hubert (à droite) autrefois de l'Hôtel Viger, a pris la gérance du Blue Room.

NOTRE BANDAGE HERNIAIRE
vous donnera satisfaction

Assortiment complet de ceintures abdominales, bas élastiques, béquilles, etc.
Chaises d'invalides à vendre ou à louer.
Spécialité: Appareils orthopédiques, membres artificiels, corsets pour gibbosité.
REPARATIONS DE TOUS GENRES

C. MARTIN
48 et 50 EST, rue CRAIG, MONTREAL
Dépt. 20 Téléphone: HArbour 3727.

UN PEU DE CE QUI SE PASSE DANS LE MONDE

La conférence pan-américaine devient, de fois en fois, quelque chose de plus immédiat pour les intérêts canadiens



Louis Francoeur

Collaboration spéciale de Louis Francoeur



Dr ROSARIO BERARD

Successeur du docteur Bolduc

Le docteur Rosario Bérard sera désigné par le comité exécutif pour succéder à feu le docteur Antonio Bolduc, à la tête des laboratoires municipaux, si l'autorité municipale se rend aux recommandations de la Commission d'hygiène de Montréal.

En effet, cette commission, au cours d'une récente séance, a recommandé que le successeur du docteur Bolduc soit, premièrement, un médecin pratiquant, et deuxièmement, que l'ancienneté soit respectée.

Si ces deux recommandations sont écoutées, le docteur Bérard sera désigné.

Paul Satko sur son arche de Noé arrive à Juneau

JUNEAU, Alaska, 27. (P.A.) — Paul Satko est arrivé hier sur son "arche de Noé" dans la capitale de l'Alaska. Il est prêt à recommencer sa vie à l'âge de 49 ans avec sa femme et ses sept enfants.

Pendant plusieurs années, cet ancien mécanicien ne pouvait parvenir à trouver du travail à Richmond, en Virginie. Il se construisit une frêle embarcation qu'on nomma par dérision "l'arche de Noé", puis il se mit en route.

A Seattle, on l'arrêta; il s'échappa. On craignait pour sa vie. Mais il arriva sain et sauf.

Aujourd'hui, on lui offre à Juneau un emploi pour trois ans sur une ferme de 90 acres.

Les ouvriers du Mexique contre le président

MEXICO, D.-F., 27. (P.A.) — La puissante union des travailleurs de l'industrie du pétrole mexicain, qui groupe 18.000 membres, vient de prendre d'énergiques mesures pour s'opposer au décret dans lequel le président Cardenas ordonne de sérieuses économies dans cette industrie du pétrole, dont il a pris le contrôle.

L'Union a fait savoir au gérant général et au gérant des ventes de l'industrie gouvernementale des pétroles qu'elle ferait tout pour les balancer de leur poste. Ils ont signé une requête au ministre du Travail pour les faire congédier de leur poste du Bureau fédéral du Travail et de représentant du capital dans ce même bureau. Et, comme dernière carte pour arriver à leur fin, l'union menace de faire déclarer la grève à ses 18.000 membres.

Les inconvénients du "voyage sur le pouce"

DENVER, 27. — (P.A.) — Robert Leathers, 18 ans, de Wayne, Ohio, qui faillit être blessé lorsque l'auto dans lequel il se trouvait capota cinq fois, a déclaré à la police qu'il avait fini de voyager en demandant des "passages gratuits". Depuis les derniers six mois, le jeune "hitchhiker" a été impliqué dans pas moins de neuf accidents.

La Conférence pan-américaine ne va pas toujours toute seule. Entre les vingt-et-une libres républiques de notre hémisphère, il n'est pas possible d'espérer toujours un complet accord en toutes choses. Mais, cela est relativement accessoire. Ce qui compte, c'est que notre continent puisse continuer de tenir des assises de ce genre, qui n'ont leur pendant nul part, en plus petit, dans les conférences impériales qui ont lieu à Londres entre les différents pays qui donnent leur allégeance à la Couronne britannique.

L'histoire des conférences pan-américaines nous a jusqu'ici prouvé bon nombre de choses. Tout d'abord, le fait qu'il est possible de grouper, pour l'étude de problèmes communs, les pays de toute une partie du globe. Ensuite, que chaque état, tout en tenant à ses points de vue particuliers, a pour premier souci d'empêcher la guerre de montrer sa vilaine face au Nouveau Monde. En troisième lieu, l'existence d'un idéal proprement américain s'est affirmée à chacun des congrès.

On ne veut pas que les nations d'Europe mettent leur nez dans les affaires du Nouveau Monde. Et sous ce rapport, les conférences pan-américaines acceptent la doctrine de Monroe dans tout ce qu'elle implique. Le Nouveau Monde proclame, ce que l'on sait déjà, qu'il est capable de régler lui-même ses problèmes, bien que l'un d'entre eux, celui des exportations, exige forcément certaines ententes avec les pays d'Europe.

Et cette fois-ci, la Conférence de la Havane n'a permis de voir qu'une seule divergence sérieuse entre les puissances de notre hémisphère, divergence qui sera peut-être effacée quand ceci paraîtra, dimanche. Les Etats-Unis avaient proposé, au premier jour du congrès, une forme de mandat collectif qu'exerceraient les vingt-et-une républiques, le cas échéant, sur certaines colonies américaines de nations européennes vaincues.

L'Argentine s'est opposée à ce projet, que soutenaient les Etats-Unis de l'Amérique du Nord et le Brésil. Les Argentins estiment que les nations américaines commettraient un acte de violence ou d'arbitraire en décidant de l'avenir de ces colonies. Ils ont proposé que chaque possession européenne ait le droit de décider par plébiscite de son statut définitif, soit en proclamant son indépendance, soit en votant librement pour son annexion à l'état américain qui rencontre la plus grande sympathie des populations intéressées. Cela veut dire, par exemple, que les gens de Curaçao pourraient, si la Hollande était définitivement vaincue, se proclamer république indépendante ou se coller au Venezuela voisin, ou faire ce qu'ils voudraient. De même pour la Martinique; de même pour St-Pierre et Miquelon.

Entre les deux points de vue, un compromis est aisément possible, puisqu'il s'agit, après tout, de sauvegarder l'essentiel. Cet essentiel, c'est qu'aucune colonie américaine de puissance européenne vaincue ne puisse être annexée par une autre puissance européenne. Ni l'Allemagne ni la Grande-Bretagne ne pourraient s'emparer de la Martinique, par exemple, au cas où la France, par le traité de paix, devrait l'abandonner.

Ce n'est pas tant de la Grande-Bretagne que les nations américaines ont peur; elles la connaissent; elles savent qu'elle n'est pas encombrante pour les nations indépendantes dans l'administration de ses colonies d'Amérique. L'Angleterre est aux Antilles depuis 350 ans, et il y a belle lurette qu'elle n'ennuie plus personne au Nouveau Monde. La Jamaïque, Trinidad, les Bermudes, les Bahamas, le Honduras et la Guyane britanniques sont des colonies paisibles et bien administrées. Et c'est un secret de polichinelle que les escadres anglaises de l'Atlantique et des Antilles collaborent intimement avec les

flottes des divers états américains pour maintenir la paix dans le statu quo.

D'année en année, le cas du Canada surgit à l'esprit quand on pense aux conférences pan-américaines. Notre pays est le seul qui ne soit pas représenté à ces congrès. Notre situation est évidemment toute spéciale. Nous sommes un pays d'Amérique, une nation autonome, qui a sa flotte et son armée, son commerce et sa monnaie, son corps diplomatique et ses agents commerciaux. Mais nous faisons déjà partie du commonwealth des nations britanniques. Toute la question, c'est de savoir si nous pouvons siéger dans les deux groupes: le pan-américain et le britannique. Jusqu'ici, nos gouvernants n'ont pas encore formulé de doctrine à ce sujet. Dans la pratique, ils ont entretenu avec les nations de notre hémisphère des sentiments

de cordialité parfaite. Mais la question d'allégeance n'en reste pas moins posée, et de façon telle qu'elle ne nous permet pas encore d'adhérer simultanément à deux petites sociétés des nations.

Au point de vue économique, il est plus avantageux pour nous de faire partie du commonwealth. Cette constatation n'est guère discutée. Les nations américaines, lorsqu'une crise aiguë se présente en Europe, passent toujours par des embarras, les Etats-Unis moins que les autres toutefois puisque c'est là que les belligérants cherchent à s'approvisionner de tout ce qui leur manque.

Le problème se compliquerait de façon plus immédiate si, par exemple, les Saint-Pierrais demandaient d'être incorporés au Canada. Comment cela se passerait-il? Le Canada n'est pas une colonie anglaise, mais c'est un pays d'allégeance

britannique. Pour les nations indépendantes d'Amérique, il s'agit de savoir, le cas échéant, si le Canada serait considéré d'abord comme état du Nouveau Monde ou comme l'un des pays qui gravitent dans l'orbite de Londres. St-Pierre et Miquelon sont incontestablement dans nos eaux territoriales, bien que les îles soient plus rapprochées de Terre-Neuve que du Canada. Terre-Neuve a cessé, depuis plusieurs années, d'être un dominion autonome pour redevenir une colonie. Mais le Canada est reconnu par les puissances comme nation indépendante...

Il n'y a pas qu'en Europe où il se passe des choses... Pour nous, Canadiens, tous les événements d'Amérique ont une importance de premier plan; s'ils n'en ont pas encore pour tout le monde, il est grand temps que cela vienne.

TOUJOURS UN MENU DE PREMIER ORDRE PAR UN PERSONNEL COURTOIS OUVERT NUIT BIERE ET VIN LE RESTAURANT

LE ROI DU CHIEN CHAUD 1478 Ste-Catherine E. AM. 6969



Avancez Protection totale

ENFIN! UNE COMPAGNIE DE "DRIVE YOURSELF" VOUS PROTÈGE TOTALEMENT

- POUR LE FEU: Vous êtes couvert totalement. POUR LE VOL: Vous êtes couvert totalement. POUR LA COLLISION: Votre responsabilité, est limitée à \$75.00. POUR LES DOMMAGES MATERIELS: S'il vous arrive de frapper et de causer des dommages matériels aux autres LA WAWANESA Mutual Insurance Co. vous protège jusqu'à \$500.00. POUR RESPONSABILITE CIVILE: \$2,500 pour une personne — \$5,000 pour plus d'une. CETTE CARTE EST EMISE POUR LA PROTECTION DE CHAQUE LOCALITAIRE DE LAUZON DRIVE YOURSELF

LAUZON DRIVE YOURSELF CO. LTD. Membre de QUEBEC DRIVE YOURSELF ASSOCIATION INC. a pourvu à l'ASSURANCE de Responsabilité Publique et de Dommage à la Propriété pour la PROTECTION de M. pour la durée du contrat No LES PASSAGERS NE SONT PAS ASSURES Rapportez tous les accidents promptement. Veuillez conduire prudemment Taux: .01 du mille — Minimum .50 The Wawanesa Mutual Insurance Company 465, rue St-Jean — MONTREAL — Téléphone: MA. 6761

Sans cette carte officielle émise par la WAWANESA Mutual Insurance Co., aux noms des membres de la Quebec Drive Yourself Association, UN LOCATAIRE D'AUTOMOBILE N'EST PAS ASSURE. Voilà donc le véritable et seul mode de louer une automobile avec une protection complète. Cette assurance vous coûte 1 sou par mille. (50c minimum par location).

Lauzon Drive Yourself

4001 BERRI - - - - - Tél. PLateau 1122



BRUNO WALTER, la comtesse de Noailles, Strawinsky, trois êtres d'élite qui firent de la France, leur patrie.

La France a toujours séduit les êtres d'élite qui l'ont recherchée comme une patrie

En dépit des heures sombres qu'elle vit, la France fut depuis toujours hospitalière. Royaume, empire, république, elle a reçu les grands hommes qui voulurent s'établir chez elle. Combien d'êtres supérieurs voulurent y avoir leur patrie et combien en accueillit-elle pas?

Le capital-santé

PAUVRE MAMAN

par le Dr Adrien Plouffe

(Collaboration spéciale à la "Patrie").

Un beau bébé de six mois vient de mourir. Il a succombé à la gastro-entérite. Cela arrive encore, mais cela ne devrait pas arriver. La maman est désolée et elle comprend à présent qu'elle aurait dû suivre les avis du médecin plutôt que ceux de sa voisine. C'est une histoire banale mais dont on peut tirer une leçon utile. Jusqu'à l'âge de six mois ce bébé était superbe et se développait normalement. Dernièrement il a commencé à ne plus avoir d'appétit. Il a vomit. Et puis une diarrhée s'est installée.



Dr A. Plouffe (Cliché A. Dumas)

Le médecin de la goutte de lait a supprimé toute nourriture. Défense de donner un seul biberon de lait au bébé. Diète à l'eau de riz. Pas autre chose. Mais la maman avait une voisine qui ne l'entendait pas ainsi: — Votre enfant va mourir de faim! Faites-lui donc prendre du lait bouilli! Ça constipe!

La maman a préféré se fier à la voisine. Les vomissements et la diarrhée ont continué avec le résultat que le beau bébé de six mois vient de mourir, alors qu'il aurait vécu si la maman avait suivi les directives de la goutte de lait!

Il y a d'autres mamans qui ressemblent à la petite maman qui pleure maintenant dans son foyer vide. Qu'elles se gardent bien de croire la voisine plutôt que le médecin. La gastro-entérite est une inflammation du tube digestif. La science médicale prescrit le régime à l'eau bouillie ou à l'eau de riz, afin de permettre à l'estomac et à l'intestin de se reposer!

Ne vous fiez pas à la voisine qui vous effraye en vous disant que votre bébé va mourir de faim. Il va maigrir sans doute, puisqu'il ne prend pas de lait, mais le repos imposé au système digestif va guérir la gastro-entérite et l'enfant reprendra ensuite le poids qu'il a per-

* Une brève revue parmi les catalogues des noms glorieux sera un éloquent témoignage de l'admiration que portent d'illustres personnages à notre mère-patrie maintenant prostrée.

Ainsi Jean-Baptiste Lully, le musicien fameux du dix-septième siècle, était de Florence; Jean-Jacques Rousseau était né à Genève; Joseph Ponitowski, maréchal de France, était Polonais; le compositeur Piccini était de Bari, dans le royaume de Naples.

Le chimiste Orfila était un espagnol de l'île Minorque. Oberkampf qui inventa la toile de Jouy était Bavaois. L'astronome Cassini était Italien. Maurice de Saxe, maréchal de France, était Saxon. Le financier Necker, ministre fameux avant la Révolution, était Genevois. Le compositeur Ignace Playel était Autrichien. Erard, le célèbre fabricant de piano, était d'origine allemande. Le compositeur Cherubini avait vu le jour à Florence. Giulio Mazarin, cardinal ministre de Louis XIV et époux morganatique d'Anne d'Autriche, était né à Piscinna dans les Abruzzes.

ALLEMAND NATURALISÉ

L'Allemand Henri Heine aurait été naturalisé Français si Metternich ne l'avait pas empêché. La tragédienne Rachel, fille du bohémien Félix, naquit à Mumpf dans la Suisse. Le peintre Ary Scheffer était d'origine allemande. Thadée Kosciusko, le héros polonais, fut naturalisé en 1790. Le grand compositeur, Jacques Offenbach, le roi de l'opérette française, était un Allemand de Cologne. Henri Murger était fils d'un Savoisien venu à Paris en 1815. Hittorf, l'architecte de la place de la Concorde était de Co-

logne. Léon Gambetta était le fils d'un boutiquier qui était venu ouvrir un bazar à Cahors.

PERE DE LA CONSTITUTION

Waddington, père de la Constitution française de 1875, était fils d'un Anglais. De Brazza qui conquist le Congo était italien. Victor Cherbuliez, le célèbre romancier, était né à Genève. Mlle Ventura, sociétaire de la Comédie-Française, est de Bucarest. L'aviateur Henry Farman est fils d'un père anglais et d'une mère française. Berthe Bovy, l'édoyenne de la Comédie-Française, est de Liège. Metchnikof, collaborateur de Pasteur, était Russe. Emile Zola était le fils d'un ingénieur italien.

POETE NE A ROME

Le poète Guillaume Apollinaire, qui s'appelait de Kostrowski, était né à Rome. La comédienne Elvire Popesco est originaire de Budapest. Alice Cocca, née à Sinai, est la fille d'un général roumain. Née d'une mère hollandaise, Sarah Bernhardt devint Grecque par son mariage avec Damala, mais reprit la nationalité française en 1918. Le grand tragédien, de Max, était né à Jassy, en Roumanie. Le peintre van Don-

LA BALEINE

Dans une baleine de cent vingt tonnes on trouve cinquante-six tonnes et demie de viande, près de vingt-six tonnes de lard, vingt-deux tonnes d'os, six tonnes de sang, cinq tonnes et demie d'intestins, trois tonnes et quart de langue et une tonne à une tonne et quart de fanons. Du lard, des os et de la viande de cette baleine on extrait près d'une trentaine de tonne d'huile.

VAUTEL

Charles Vautel arriva en train de plaisir de Liège, sa ville natale. La comtesse Anna de Noailles, née à Constantinople, était princesse roumaine Brancovan. Le compositeur russe Strawinsky est Français depuis 1934. Le chef d'orchestre Bruno Walter, Bruno Schlessinger, allemand d'origine, s'était fait naturalisé Autrichien, avant l'Anschluss. Il est maintenant Français. Mme Curie, l'illustre savante, née à Varsovie, était fille du professeur polonais Sklodowski.

Voilà un éclatant record de l'attrait que la France a toujours eu pour les esprits d'élite et qu'elle reprendra lorsque les forces du mal qui l'crasent présentement, seront vaincues.

La suprématie de l'air à Vancouver

VANCOUVER, 27. (P.A.) — La campagne pour la suprématie de l'air à Vancouver a pris fin. On a déjà fait parvenir au percepteur général à Ottawa \$80,000 pour l'achat de 10 avions d'entraînement pour Vancouver. Hier soir, on a reçu une somme additionnelle de \$31,945.

Pour la Croix-Rouge

La section provinciale du Québec de la Société Canadienne de la Croix Rouge fait de nouveau appel à la bonne volonté de toutes les femmes qui peuvent disposer de quelques heures par jour, pour tricoter des gants, mitaines, casquettes et casques pour les soldats subissant présentement leur service militaire, en vue de leur assurer plus de confort au cours de l'hiver prochain.

A cet effet, Mme Andrew Fleming, présidente conjointe du comité des Oeuvres de Guerre de la Société, souligne que la Croix Rouge doit être en mesure de faire face à toutes éventualités et être constamment prête et équipée pour satisfaire aux demandes qui lui seront transmises.

La même sorte de laine uniforme utilisée pour tricoter les bas pourra de même l'être pour les gants, les mitaines, les casques et les casquettes, ajouta Mme Fleming et, les femmes désirant tricoter de ces articles, pourront référer au manuel de tricotage de la Croix Rouge et en suivre les directives qui y sont contenues.

NOXZEMA Pour le confort de votre peau durant l'été

Cette adoucissante crème médicamentée vous procurera un soulagement contre les méfaits de la belle saison.

• Ne souffrez pas inutilement de démangeaisons et d'irritations de la peau. Une seule application de cette fraîche et adoucissante crème "Noxzema" apporte un soulagement instantané! La douce médication de Noxzema chasse les sensations de "brûlures" et d'irritation — rend à votre épiderme irrité un confort rapide et rafraîchissant — Ne contient pas de graisse — ne tache pas.

Offre limitée — Procurez-vous dès aujourd'hui un pain de savon à la crème médicamentée Noxzema gratis avec le pot de crème Noxzema à 54¢ — En vente dans les pharmacies et les magasins à rayons.

★ Gratuit: Savon de 10¢ AVEC UN pot de NOXZEMA à 54¢

Insolation
Morsures d'insectes
Pieds fatigués
Pieds endoloris
Pieds irrités



4 GRAND

PIQUE-NIQUE

ANNUEL DANS

DIMANCHE 4 AOÛT

CHALEUREUSE INVITATION AUX CLIENTS ET AUX AMIS DE

Pain "SUPREME" Limitée

La plus grande boulangerie canadienne-française au pays

Le succès du pique-nique de l'an dernier doit suffire pour vous convaincre de ne pas manquer de prendre part à celui-ci.

Les enveloppes, étiquettes et boîtes à gâteaux (entières) devront être échangés contre des billets à 6224, rue St-Hubert, du 29 juillet au 2 août inclusivement.

ADMISSION AU PARC, CREME GLACEE, RAFFRAICHISSEMENTS — Adultes: 30 étiquettes ou enveloppes entières de nos pains, ou boîtes à gâteaux — Enfants: 25 étiquettes ou enveloppes entières de nos pains, ou boîtes à gâteaux

POUR CHAQUE AMUSEMENT DE 5 SOUS — 30 étiquettes, enveloppes ou boîtes à gâteaux

POUR COMMANDES DE PAINS ET GATEAUX : CR. 2106

Pour plus d'informations au sujet de cet EVENEMENT EXTRAORDINAIRE:

G. O. BOUSQUET, PROP.

GRATIS! !

Admission, Crème Glacée, Liqueurs douces

Stationnement, Amusements, Vues, Attractions sensationnelles: Les "Jensley"

LA PATRIE DU DIMANCHE

est le seul journal dominical français d'Amérique doté du service de la Canadian Press, puissante organisation qui comprend Associated Press, Reuter, Havas, etc. Pour se renseigner sur tout, il faut lire La Patrie du Dimanche

VENTE SEMESTRIELLE MEUBLES et GARNITURES de MAISON




Guéridons
Table en forme demi-lune. Bois fini noyer. Pied solide. Chacune

89

PAS DE DÉPÔT JUSQU'À 10 MOIS

pour payer meubles et garnitures de maison de \$15 à 49.99

(Supplément équitable)

JUSQU'À 24 MOIS

pour payer meubles et garnitures de maison de \$50 ou plus

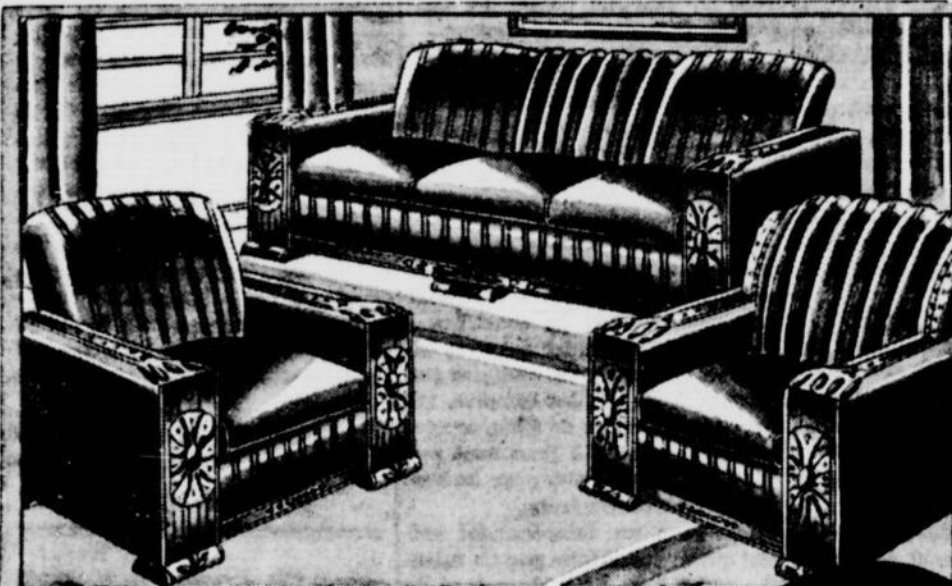
(Supplément équitable)

Vous pouvez voir dès aujourd'hui à nos magasins les valeurs préparées pour cette grande vente. Pas de commandes postales ni téléphoniques pour ces spéciaux.



Armoires
Pour médicaments. Bois non peinturé. Env. 12x18". Avec miroir. Chacune

79



Valeur exceptionnelle

Quel joli style moderne qui sera toujours de vogue. Fabrication soignée... couverture velours — le divan rouge, les fauteuils bleu. PRIX DE LA VENTE SEMESTRIELLE — LES 3 PIÈCES

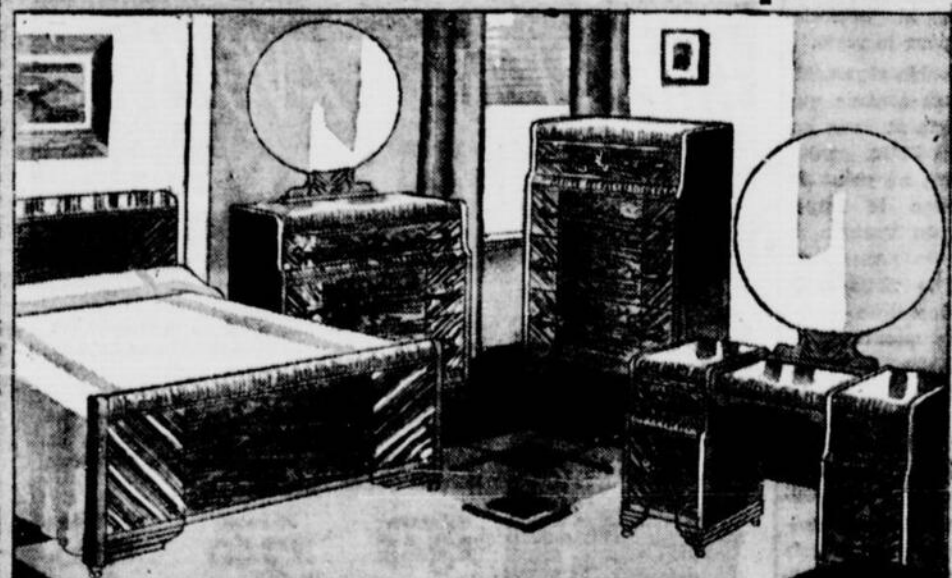
79



Merisier fini noyer

Un beau mobilier de salle à manger dont vous serez fiers... Nouveau style moderne. Buffet, vaisselier, table à rallonge, 5 chaises et un fauteuil à siège rembourré. PRIX DE LA VENTE SEMESTRIELLE LES 9 PIÈCES

79



STYLE "CASCADE"

Mobilier moderne CASCADE (Waterfall) aux angles arrondis. Merisier fini noyer Oriental. Surface repolie. Poignées nouvelles en cuivre. PRIX DE LA VENTE SEMESTRIELLE — LES 4 MEUBLES

79⁵⁰



Divans - lits pratiques

Le dossier d'une seule pièce se rabattant pour former un lit confortable. Avec coffre à literie dissimulé sous le siège. Couverture reps de coton aux teintes populaires. PRIX DE LA VENTE SEMESTRIELLE

DUPUIS — quatrième étage

29⁹⁸

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président.
A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

La Patrie

JOURNAL DU DIMANCHE

Membre de la Canadian Press
et de
l'Audit Bureau of Circulations
J.-N.-A. Perrault, Sec.-Trésorier.
SIEGE SOCIAL: 180 est, rue Sainte-
Catherine, Montréal. — Téléphone
L'Ancester 3121— échange corres-
pondant avec les différents services.
Toronto: Hugh Rose, 291, Edifice
McKinnon, 19, rue Melinda, Toronto,
Ont. Téléphone: BLgin 1914.
Etats-Unis: The Katz Agency, New-
York, 500, Fifth Ave.
Angleterre: Clougher Corporation,
Ltd., 26, Craven Street, Londres, W.
C. 1.—Abonnement: \$2.50 par année.

De tous les journaux français
dominicains d'Amérique, la
PATRIE DU DIMANCHE est
le plus volumineux, le plus
répandu et le plus lu.

MONTREAL, 28 JUILLET 1940

Hitler a asservi la France.

* * *

C'est lui, le Führer, qui mène le
pays conquis.

* * *

C'est, sans doute, Hitler qui a fait
Daladier prisonnier.

* * *

Il reproche à Daladier le crime
(?) d'avoir déclaré la guerre à l'Al-
lemagne.

* * *

Le Führer hypocrite tente par là
de mettre le monde sous l'impres-
sion que l'Allemagne est victime de
la guerre actuelle.

* * *

Car si la France est jugée coupable
d'avoir imposé la guerre à l'Al-
lemagne, l'Angleterre en est égale-
ment coupable.

* * *

Mais la vérité, c'est qu'en atta-
quant injustement la Pologne, l'Al-
lemagne hitlérienne entraînait iné-
vitablement les alliés franco-britan-
niques dans le conflit.

* * *

Edouard Daladier était alors le
premier ministre de la France com-
me Neville Chamberlain était le
premier ministre de la Grande-Bre-
tagne. Donc deux coupables, d'après
le juge Hitler.

* * *

En outre, nous annonçons les dé-
pêches contrôlées par Hitler, le mi-
nistre de la Justice, en France oc-
cupée, déclare que la perte du droit
de citoyenneté et la CONFISCA-
TION DES BIENS frapperont sur-
tout les Français qui ont quitté la
France pour aller vivre à l'étran-
ger, entre le 10 mai et le 30 juin
1940.

* * *

Manière facile, n'est-ce pas, de
s'emparer du bien d'autrui. Les
Français qui ont pu échapper à
l'impitoyable massacre causé par les
engins de guerre teutons, en cher-
chant refuge en dehors du pays,
sont censés avoir renoncé à tous
les biens qu'ils ont gagnés durant
leur vie. A l'envahisseur les dépouil-
les!

* * *

Et, ajoute le même service d'in-
formation contrôlé par l'autorité
germanique, même la femme et les
enfants des émigrés français per-
dront aussi leur droit de citoyenneté
et leurs biens. Encore des coupables,
la femme et les enfants
français qui ont pu échapper à la
machine de guerre hitlérienne et
dont le mari et le père ont fui les
hordes meurtrières qui mettaient
tout à feu et à sang.

* * *

—Le châtiement des responsables
de la guerre viendra à son heure,
affirme l'information venue de
Vichy, mais toujours contrôlée par
le même service de propagande al-
lemande. Oui, espérons que les vrais
coupables de la guerre actuelle se-
ront un jour châtiés. Au lieu de

QUI N'AVANCE RECOULE

"Motorisation" pédagogique

Le cataclysme de 1914-1918 prend de plus en plus figure de répétition générale de l'horreur de ce qui se déroule présentement. Dieu sait pourtant combien 1914 a faussé de carrières, causé de désordres et brisé d'économies! On n'était pas encore revenu du grand détraquement et de la crise financière qui l'a inmanquablement suivi que déjà le monde était embarqué dans la guerre actuelle. Les économistes et les sociologues, secondés hélas! par trop peu d'hommes politiques, tâtonnaient de leur mieux pour remettre le monde sur pied.

Qu'est-ce qui nous attend tous à la fin de cette guerre-ci? à supposer évidemment que le cours de notre existence collective, à nous Canadiens français, ne soit pas irrémédiablement détourné de son lit? Que vont faire nos jeunes gens? Déjà l'on a vu, dans l'Entre-deux-guerres, la situation pitoyable de la jeunesse. Apparemment, personne n'a pu trouver le moyen de l'en sortir. Il est inmanquable qu'au lendemain du conflit présent le mal empire. Quand on s'arrête à y songer, cela glace d'effroi.

La socialisation constante et méthodique va continuer. Il restera de moins en moins de champ à l'initiative privée. Les professions dites libérales continuent de s'encombrer, et les jeunes, souvent parce qu'ils sont jeunes, ne trouvent pas d'emploi.

La conclusion qui s'impose tout de suite, c'est que les garçons qui grandissent doivent recevoir une éducation qui les blinde d'acier, qui leur durcisse le muscle autant que la volonté, qui affine leur esprit d'initiative à la façon d'une pointe de paratonnerre, qui les rende aptes à travailler avec dix fois plus d'acharnement, de désintéressement, de longue patience que leurs aînés.

Il paraît qu'en certains pays d'Europe, sinon dans la plupart, on est à transformer du tout au tout les méthodes d'éducation, pour les harmoniser aux modifications qui se sont faites depuis une vingtaine d'années. Si l'on ne veut pas que le nombre des jeunes qui promènent leur désespoir s'augmente à la fin de chaque année scolaire, il va falloir à tout prix, ici comme ailleurs, que l'on aborde à fond, et sans tarder une minute, le problème de la préparation pratique à l'art de plus en plus difficile de gagner son pain.

Les peuples qui, au lendemain de la guerre, ne se seront pas aperçus, dans leur organisation de l'instruction publique, qu'il s'est passé quelque chose depuis 1914, en paieront lourdement les conséquences. Il se passe en Europe des faits qui donnent à réfléchir. Prions le Ciel que nous ne nous trouvions pas, nous aussi, dans un ordre de choses différent, parmi ceux qui sont vaincus d'avance parce qu'ils n'ont pas voulu moderniser leur outillage, leurs techniques, leurs plans et leurs états-majors.

Louis FRANCOEUR.

De Chicago à La Havane

Jusques à nous

Chicago, c'est la grande ville où vient de s'écrire une page d'histoire américaine, de se sceller le précédent d'un troisième mandat, offert par les démocrates à un candidat présidentiel, mandat à faire généraliser par le scrutin de novembre, si des conjonctures extraordinaires n'en suspendent pas la tenue. La Havane, c'est le siège d'un congrès panaméricain qui affirme, applique, exprime la doctrine Monroe. De ces deux événements, M. Roosevelt est l'âme centrale, une âme tellement proche, sinon parente, de l'âme canadienne; une âme qui a tellement contribué à réduire, entre Washington et Ottawa, le fait géographique, sous le signe de l'amitié, de la collaboration économique, morale.

M. Roosevelt valait bien un précédent: il a donc brisé une tradition établie par Jefferson, tenue pour taboue depuis lors. Il accepte une candidature onéreuse, dans l'intérêt de son parti, de la nation, du monde. Il repaie une troisième fois, quand un tiers seulement de ses prédécesseurs a pu émerger deux fois d'un congrès préélectoral. Son oeuvre, ses mérites ont vaincu l'opposition constante d'une coutume qui limite le retour du même mandataire, par crainte, exagérée ou non, de patronage, de dictature, d'électoralisme, de virtuosité hérédi-

Daladier et de Chamberlain que Berlin accuse, nous verrons alors Hitler et ses complices, qui ont plongé le monde dans une horrible tuerie, cloués au pilori de l'expiation et de l'histoire.

té: le tout contraire à une saine politique, au principe démocratique.

On ne comprend pas bien le motif d'un tel veto, formulé au nom du peuple, puisque le votant garde son privilège de reviser l'acte du congrès, quand l'un seul des partis écarte la tradition: ce qui est le cas du moment, le fait unique des démocrates. Les assises de Chicago ont imposé, ont consacré M. Roosevelt, sans la moindre pression de sa part. A la grande nation, maintenant, d'accorder ou de refuser son fiat décisif, nécessaire. Le duel, dont la Maison Blanche est l'honneur et le poids, se restreint à la politique intérieure, M. Willkie pensant à l'unisson pour le reste.

Au cours de son double règne, M. Roosevelt a, dans une contrée qui passe pour matérialiste et dans un monde qui veut trop l'être, exalté les valeurs spirituelles, au point de tomber d'accord avec le Pape, d'être le bras droit du Vatican, à l'occasion. Au bloc de l'Amérique latine, travaillé par le virus extérieur et les guerres intestines (rappelez-vous, en passant, la querelle ridicule du Chaco), il a voulu donner une âme, un corps. Du plan économique, il passera, si possible, au plan politique. Cette défense continentale, cette union panaméricaine: elle fut l'objectif des congressistes à Lima, Buenos-Aires, Panama; elle reste, avec un surcroît d'urgence, la préoccupation des délégués à La Havane.

Un pareil cartel, susceptible d'agglutiner les Amériques, est bien dans la ligne de la doctrine Monroe, doctrine conçue et affirmée (1823) par George Canning, reprise ou consolidée par James Monroe et John-Quincy Adams. Contrairement à une opinion courante,

cet évangile nouveau s'étend aux Amériques ("The American Continents"); elle ne se réserve point aux Etats-Unis. Quel bloc, quelle force, si M. Roosevelt parvient à les unifier, à les galvaniser! Quelle protection, aussi, pour l'ordre, pour nous! Par une ironie de fait, la réplique de cette doctrine Monroe (le continent à ses continents) ne reçoit de vérité totale qu'en Europe.

Il est donc temps que les Amériques, compte tenu des droits acquis, appliquent la formule de Monroe au vaste domaine qui en fut le berceau. Autre paradoxe: à cause d'une impréparation rapportable à un excès de pacifisme ou de neutralité, c'est la flotte britannique qui constitue le barrage principal, le rempart mobile de la doctrine Monroe. Que Londres se défile, et une Armada colossale (germano-italo-russo-japonaise) dresserait, contre le Monde nouveau, une menace nouvelle, peut-être irrépressible. Ici, notre intérêt se confond avec celui de l'Angleterre et des Etats-Unis; à La Havane, aussi, il est commun, sous le signe de la défense, du commerce, de l'idéologie chrétienne, générale.

Les rapports du Canada avec les Antilles, avec les Amériques centrale et méridionale, sont constants, et parallèles à ceux de l'Angleterre, des Etats-Unis. C'est là un domaine commun, à défendre contre la barbarie naziste, les coups de force. Nous ne saurions boudier les congrès de Chicago, de La Havane...

Léon GRAY

Les régimes

Trop de charmes...

Je connais une femme qui a perdu la vue pour s'être aventurée, sans avis du médecin, à se fonder avec des remèdes de charlatan; j'en connais une autre qui s'est détraquée en buvant du vinaigre; j'en connais, à ne pas les compter, qui ont entendu parler de diète, se sont mises au pain et à l'eau sans modération, et ont failli, pour de bon, retourner en... cendres.

L'obèse a un tempérament spécial qui se caractérise par un ralentissement dans les phénomènes de la nutrition. Que dis-je? C'est encore moins le résultat du tempérament que la mauvaise administration de ce tempérament. Le traitement qu'on a toujours suggéré, paraît très simple: il n'y a qu'à peu manger; mais pour refuser à ses

Pronostics:

Toronto, 27. — (C.P.) — Voici les pronostics officiels de la température:

Région de Montréal et d'Ottawa: partiellement nuageux et modérément chaud aujourd'hui et dimanche.

Vallée du Bas-Saint-Laurent et lac Saint-Jean: partiellement nuageux et moins chaud aujourd'hui et dimanche.

Golfe nord et baie des Chaleurs: partiellement nuageux ce soir et dimanche; même température ou un peu moins chaud.



tissus grasseyés des éléments d'accroissement, on est obligé de refuser également la nourriture à son système nerveux et musculaire. Que faire alors?..

On a traité très souvent l'obésité par les bains de vapeur, les bains d'air surchauffé qui sont, de prime abord très encourageants. En moins d'une demi-heure, on peut enlever de quatre à six livres d'eau (qui entre pour environ dans les deux-tiers de la constitution) à un obèse. Le fâcheux, c'est que l'eau reprend sa place dans l'organisme aussitôt qu'elle le quitte. Que faire?.. Que faire?..

Il faut faire tout cela quand même avec une grande persévérance. Boire le moins possible, par conséquent éviter les aliments qui provoquent la soif. Eviter le lait. Entre les repas, des limonades chaudes auxquelles on a ajouté une pincée de bicarbonate de soude (soda à pâte). S'abstenir de corps gras: beurre, graisse, huîtres, noix, olives. Pas de féculents: pâtes, vermicelle, tapioca, patates, riz, maïs. Eviter le sucre, et surtout le chocolat. On permet des légumes frais: asperges, tomates; fruits acides; fraises, framboises, pommes, oranges; bouillons gras, café sans sucre, et le thé qui est le meilleur tonique désassimilateur.

En somme il s'agit de composer soi-même ses menus en y incorporant...

2¢

pour chaque négatif développé

en argent pour le film complet. Deux portraits par négatif. Agrandissement fini, email gratuit.

MONTREAL PHOTO

C. P. 160, Montreal Station "E"

RAFRAICHISSEZ-VOUS avec

du Gin de Kuyper



● Pendant ces mois d'été où la chaleur est accablante, préparez vous-même une boisson froide avec du Gin de Kuyper, de la glace, du citron, du sucre et du soda, ou peut-être préférez-vous du Ginger Ale, de la Bière de Gingembre ou de l'Eau Tonique avec de la glace. Tout cela se mélange parfaitement avec le Gin de Kuyper.

40 onces,
\$345

26 onces,
\$240

10 onces,
\$105

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande.

Gin de Kuyper

L'ALLEMAGNE SOUS LES BOMBES BRITANNIQUES

LONDRES, 27. — Depuis les campagnes de Napoléon, l'Allemagne n'a pas connu les horreurs d'une invasion dans son propre territoire. Elle a toujours su manoeuvrer pour porter le théâtre de la guerre sur le territoire des voisins. Même à sa défaite de 1918, ses soldats sont rentrés dans leur Faterland pour retrouver celui-ci inviolé et intact. Sa population civile n'a jamais connu que de loin ce que c'est qu'un bombardement.

Ce n'est que depuis quelques courtes semaines que les civils commencent à faire cette expérience, nouvelle pour la génération actuelle. Ils se sentent impuissants sous la pluie des bombes que les avions anglais leur envoient des cieux. Ils savent que la douche de feu et de mitraille ne cessera que le jour où les forces militaires déposeront les armes et qu'il n'y aura pas de quartier pendant toute la durée du combat.

Ils apprendront que la campagne actuelle est dirigée contre toute la population. Ce sont de telles vérités et de tels reproches; ce sont des agitations de ce genre qui feront comprendre l'infamie d'une guerre

totale; qui feront plier et briser le bras de fer des dictateurs.

BEAU TRAVAIL

L'Angleterre a commencé un beau travail dans l'ouest allemand. Toutefois ces premières opérations n'ont eu qu'un but stratégique, celui de couper les communications en arrière de ses lignes de combat. Aussitôt que les circonstances le permettront les aviateurs britanniques entreront plus avant en terre allemande pour porter la guerre totale dans le coeur du pays.

Ce sera une chose d'autant plus possible que l'aviation britannique aura bientôt fait de se rendre maîtresse des airs qu'elle nettoie présentement. L'aviation britannique se fortifie de plus en plus et elle aspire à la suprématie des airs, à laquelle elle a droit comme tout autre, comme à la suprématie des mers qu'elle possède déjà.

Trop de charmes...

(Suite de la page 46)
rant beaucoup de légumes et de fruits, et en conservant un certain nombre de calories; (ce que chaque personne doit engouffrer quotidiennement pour ne pas dépérir).

Il n'est pas nécessaire de savoir ce qu'est une calorie, d'abord que vous vous souvenez qu'il vous en faut une certaine proportion. Une personne qui ne dépense pas beaucoup de forces peut aller jusqu'à 2,000 tandis que celle qui manoeuvre, doit aller jusqu'à 2,500. Le boeuf rôti en contient par quatre onces, 135; le poulet, 125; le jambon, 160; l'agneau et le veau, 100. Parmi les poissons, le maquereau en contient 250; la morue, 75. Un épi de blé d'inde: 110; une demi-tasse de fèves: 25; patates: 100. Quant aux desserts, les dates (10) contiennent 300, bananes: 100. Le sucre (2 c.): 120; le lait (tasse) 170; un oeuf: 80. La rhubarbe cuite (1/4 tasse) 100.

Je vous donne surtout ce que vous devez éviter. Tous vos soucis disparaîtront, Mesdames, si vous gul-

CE COUP-CI C'EST UNE BLACK CAT



Grâce au bon arôme de sa feuille de Virginie pure et sans mélange; Black Cat marque un but chaque fois. Et de plus

Elles Ont Meilleur Goût
AVEC OU SANS BOUT DE LIÈGE

Black Cat
CIGARETTES DE VIRGINIE

DEUX FORMATS 10c ET 25c

tidienement, pendant un mois, une heure d'ascension qui active la sudation, prendre ensuite un bain de mer, et une bonne "cuite" au soleil.

MAGRITTE

Dernier hommage

MANCHESTER, Ang., 20 (P.C.) — Des centaines de gardiens contre les raids aériens, portant casque d'acier, ont récemment assisté aux funérailles de John Punton, 54 ans, le premier des leurs tués par l'ennemi.

Pour les porcs

LONDRES, 20. — (P. C.) — Les

camions du service des vidanges de Londres ont été munis de compartiments spéciaux pour recevoir les déchets pouvant être utilisés pour nourrir les porcs.

La production pétrolière des Etats-Unis est de soixante pour cent de celle du monde entier.

CATALOGUE PHILATELIQUE GRATUIT

Catalogue de quarante pages décrivant les timbres de tous les pays. Aussi, une encyclopédie des timbres gratuits. Correspondance en anglais seulement.

EMPIRE STAMP COMPANY
Dépt. L.A. Toronto, Canada

dant sur ce tableau pour votre régime, vous pouvez faire en plus qu-



EMPLOIS

POUR les ouvriers de Montréal



SYMBOLE DE SERVICE ECLAIRAGE-CHAUFFAGE FORCE MOTRICE

SANS un service d'électricité et de gaz efficace et suffisant, les roues de l'industrie cesseraient bientôt de tourner. C'est pourquoi, quand une nouvelle industrie projetée de s'établir quelque part, le facteur de l'approvisionnement en gaz et en électricité compte pour beaucoup.

Si la M. L. H. & P. n'était pas en mesure d'assurer cet approvisionnement, nombre de nouvelles usines qui se sont récemment établies dans la région de Montréal... et d'autres actuellement en construction... toutes étroitement liées à l'effort de guerre du Canada... seraient allées s'établir ailleurs.

Et de nombreux emplois... emplois pour certains de vos propres amis ou voisins... emplois qui apportent le bonheur dans plus d'un foyer... auraient aussi pris un autre chemin.

En s'unissant ainsi aux ouvriers de Montréal et à l'industrie montréalaise... sorte d'anneau dans la chaîne du progrès et de la prospérité... le personnel de la M. L. H. & P... du petit messenger au président... est content si l'organisation a contribué, même dans une faible mesure, au bien-être des citoyens de la métropole.



Servez par l'épargne... achetez des certificats d'épargne de 50c

MONTREAL LIGHT HEAT & POWER CONSOLIDATED

Aimez-vous les recherches ?

PASSE-TEMPS INTÉRESSANT

Langue française, Histoire, Géographie, Encyclopédie...

Problème No 93

Trouvez les réponses aux questions posées ci-dessous par ordre de numéros. La lettre qui figure au commencement de la ligne pointillée, est la première du nom ou du mot demandé. Vous complétez sur cette ligne.

La première lettre de chacune de ces réponses vous donnera le nom du président de la Commission d'administration de l'Université de Montréal, Monsieur:

- ARTHUR VALLEE
- 1. Un terme générique qui, dans l'acceptation où nous le prenons ici, signifie l'ordre de comptabilité, les règles, la direction de certaines affaires?
- A
- 2. Illustre poète tragique; historien; géographe d'un roi de France. Auteur d'Esther, les Plaideurs, Athalie, et autres—
- R
- 3. Capitale de l'Etat de Kansas, Etats-Unis?
- T
- 4. Ce qui peut être le pseudonyme de Dieu, quand il ne veut pas signer?
- H
- 5. En anatomie, petit os mince transparent comme un onglet situé dans la partie interne de l'orbite, qui sert à conduire les larmes dans les fosses nasales?
- U
- 6. En botanique; de très petites écailles membraneuses qui se trouvent sur le pétiole des fougères?
- R
- 7. Nom donné à un canton du comté d'Abitibi, en mémoire du commandant de l'Atlati, qui se distingua au siège de Québec?
- V
- 8. En mythologie grecque; haute montagne de Rhodes où Jupiter avait un temple?
- A
- 9. Mot qui est synonyme de légitime, licite, permis?
- L
- 10. Un Gouverneur du Canada sous l'administration duquel le premier transcontinental canadien réunissant l'Atlantique au Pacifique sur une longueur de près de 3,800 milles de voies ferrées?
- L
- 11. En terme d'écolier; coup de pied donné à un ballon pour le renvoyer?
- E
- 12. Là où le monde devra revenir s'il ne veut pas périr?
- M

Nos lecteurs trouveront dans une autre page de la "Patrie" d'aujourd'hui, la solution de ce problème No 93.

TÂCHE ÉCRASANTE DE NOTRE SOUS-MINISTRE DE L'AIR

(Par H.-P. Arsenault)

OTTAWA, 27. — Au nombre des onéreuses tâches que le conflit actuel a laissé tomber sur les épaules de ceux de nos grands Canadiens, qui ont consenti à en accepter le fardeau et la responsabilité, il n'en est probablement aucune qui n'exige plus d'active et constante attention, de longues heures de travail ardu et une haute spécialisation en matière administrative, que celle du sous-ministre de l'Air dont les fonctions principales englobent, en plus de tout ce qui relève de l'aviation, l'exécution à brève échéance du plan d'entraînement d'aviateurs pour le compte du Commonwealth britannique.

Au cinquième étage de l'immeuble Jackson, à Ottawa, dans un vaste bureau où se croisent, à tout instant du jour et parfois même de la nuit, des officiers et hauts fonctionnaires qui viennent y prendre leurs directives ou faire préciser quelques détails d'organisation, se trouve M. James-Stuart Duncan,



M. JAMES-STUART DUNCAN, sous-ministre intérimaire de l'Air. (Photo Karsh, Ottawa).

sous-ministre intérimaire de l'Air, sur qui retombe la lourde responsabilité de placer le Canada en mesure de fournir pour la défense de l'Empire les aviateurs nécessaires, qui auront puisé chez nous la maîtrise de l'air et la technique moderne de la défense aérienne.

\$600,000,000

Si l'on veut se faire une idée de l'envergure de cette formidable entreprise de six cents millions, qui fera de notre pays le premier centre d'entraînement d'aviateurs de l'univers, et si l'on désire savoir combien cela implique d'organisation, de concentration d'idées et de travail incessant, qu'on se rende aux bureaux du sous-ministre de l'Air. On y trouvera des centaines de personnes, dont la plupart faisant antichambre en attendant leur tour, mais tous venus là des quatre coins du pays afin de placer sous les yeux de M. Duncan une proposition, une idée quelconque touchant l'une ou l'autre des centaines de ramifications de ce gigantesque projet. L'homme aux décisions rapides, la tête administrative, démêlera tout cela en véritable spécialiste de l'administration moderne. Il répartira les tâches, rendra ses décisions, donnera ses directions, sachant qu'une fois l'ordre donné, il sera exécuté. Sous M. Duncan, il faut que les choses marchent rondement.

EN CINQ LANGUES

Ces ordonnances et décisions, si la circonstance l'exige, le sous-ministre de l'Air les communiquera en l'une ou l'autre de quatre ou cinq langues: anglais, français, allemand, espagnol ou italien. Quant à sa connaissance du français qu'il parle admirablement, il l'a puisée à excellente source, à Paris même, où il est né et où, pour ne parler que du Collège Rollin, il a fait de brillantes études. En outre, il a passé en France une bonne partie de ses quarante-sept ans, comme on va le voir.

A la naissance du jeune James-Stuart, son père gérait les affaires de la "Massey-Harris Company" en France où il implanta les premières machines agricoles de sa compagnie. Après ses études, le jeune homme fut admis au service de la

compagnie à Berlin, d'où ses connaissances de la langue allemande. Plus tard, il fut appelé à faire le stage d'entraînement aux usines canadiennes mêmes de cette maison, à la direction de laquelle il devait être appelé en 1935. C'était en 1910 qu'il commençait son apprentissage aux affaires, stage qui dura trois ans. En 1913, ses supérieurs lui confiaient le poste de représentant et d'agent de perception en France. Enfin, pris du patriotique désir de prendre les armes, il s'enrôla dans les armées anglaises durant la Grande Guerre pour y atteindre les grades de capitaine et d'adjudant à la 16e division de l'artillerie royale de campagne.

EN EUROPE

Après la guerre, M. Duncan fut nommé, par sa compagnie, représentant européen et assistant gérant général en Europe, poste qu'il occupa jusqu'en 1924. L'année suivante, à la mort de son père, il succéda à ce dernier comme gérant général pour la France, pour passer ensuite à celui de gérant général pour l'Europe. C'est de ce poste qu'il organisa de nombreuses succursales de vente dans tout le continent. Plus tard, on le retrouva à Buenos-Ayres au poste de gérant général de sa compagnie pour l'Argentine — de là doit-il tenir sa facilité de parler couramment l'espagnol.

Rappelé au Canada, il devint directeur général du service des ventes de la compagnie puis, trois mois plus tard, adjoint du gérant général et de là, à la tête des affaires de la Massey-Harris Company. Voici pour une brève esquisse biographique de l'homme en qui, au moment de crise, le gouvernement et le peuple canadiens ont placé la plus entière confiance.

REPOSE A L'APPEL

Ce fut comme gérant général et vice-président de la Massey-Harris Company, au service de laquelle il avait déjà consacré la majeure partie de sa vie, qu'il reçut pour y répondre généreusement l'appel pressant du gouvernement canadien. Il a ainsi rendu un service inappréciable à son pays et bien qu'il ne recherche pas la gloire en retour d'un geste aussi patriotique, son nom restera attaché au monument à l'aviation canadienne dont il dirige habilement et sûrement l'édification.

M. Duncan n'aime pas le formalisme administratif, la bête noire de tous ceux qui ont des affaires à conclure avec les ministères. Une fois la décision prise, l'action doit suivre. De la politique, il n'en a jamais faite et la question des partis ne l'intéresse point. Il préfère les grandes entreprises, comme celle dont il est devenu par l'étude et la persévérance le vice-président et le gérant général, et à la direction de laquelle il retournera une fois son travail à Ottawa terminé.

S'il est l'homme d'action que l'on sait, le sous-ministre intérimaire de l'Air vous laisse néanmoins l'impression d'être aussi tout à fait humain et fort abordable. Le sachant très occupé, nous voudrions lui tirer notre révérence; de son côté, il voudrait plus longuement causer de choses et autres, mais l'exécution de vingt tâches à la fois attendent son dernier mot: celui-ci, il le donnera avec autant de ménagement, dirait-on de douceur, que de détermination et de fermeté.

Déraillement

HALIFAX, 27. (P. C.) — Un convoi de fret du Canadien National se dirigeant vers l'ouest,

LE COIN DES BRIDGEURS

Chronique de E.-A. BRIEN

CELA ARRIVE PARTOUT!

Les joueurs médiocres font souvent "encadrer des as", comme on le dit si bien chez nous, mais les experts sont supposés ne pas commettre de telles fautes. Aussi, n'est-ce pas pour nous, joueur médiocre, un véritable plaisir que de publier la donne d'aujourd'hui car, en plus de l'optimisme exagéré des experts à Est-Ouest, deux autres experts à Nord-Sud s'en allèrent se coucher avec un as sur la conscience.

Donneur: Sud.
Est et Ouest vulnérables.

NORD		EST	
♠ A 8 5 3	♥ D 5 3 2	♠ 9 7 6 2	♥ A 9 7
♦ R 4 3	♣ 9 8	♠ A D V 10 8 2	♥ 5
OUEST		SUD	
♠ R D 10	♥ —	♠ R V 4	♥ V 10 8 6 4
♦ A D V 10 8 2	♣ A 10 7 2	♦ R D V 6 4	♥ 9 7 6
		♣ 5 3	

Les déclarations:

SU	D	OUEST	NORD	EST
3	♥	4	♥	contre surcontre
5	♦	5	♥	6 ♣
7	♣	7	♣	contre passe
				passe

Disons tout d'abord le nom des experts qui jouèrent cette donne au cours d'un tournoi d'équipes de quatre maître-bridgeurs tenu l'été dernier aux Etats-Unis: Sud, Baron Waldemar von Zedtwitz; Ouest, John Crawford; Nord, Edward Hymes, Jr.; Est, Charles Goren.

Le contre d'un chelem n'est évidemment fait que dans le but d'indiquer une entame anormale, généralement de la couleur déclarée par le mort. L'entame normale du baron von Zedtwitz est à pique, la seule couleur non déclarée, ou peut-être un coeur vu que les coeurs avaient été déclarés par Ouest et par Est. L'entame anormale, celle demandée par le contre de Nord, était évidemment à carreau. Elle fut fatale pour l'équipe Nord-Sud. Le déclarant Est, remporta la première levée avec l'as de carreau du mort et donna deux coups d'atout, tout en prenant soin de laisser la main au mort. Il joua ensuite la dame de carreau et Nord s'empressa de la couvrir avec le roi. Le déclarant coupa et les quatre carreaux affranchis du mort lui permirent de défausser les quatre piques perdants de sa main.

A l'autre table, l'équipe Est-Ouest s'arrêta correctement à 6-trèfles, mais ils remportèrent aussi les treize levées. A cette table jouaient Mrs R. C. Young, Charles J. Solomon, Charles Lochridge et A. Mitchell Barnes.

ON DIT...

Qu'il n'y a pas encore un cercle de bridge qui donne des timbres d'épargne de guerre aux gagnants de ses tournois de bridge-duplicate. . . Qu'on semble enfin comprendre qu'il y va de l'intérêt même des cercles de commencer les tournois à bonne heure et de les mener rondement. . . Que l'on juge la qualité du jeu par le bruit que font les bridgeurs. . . Qu'il y aura sans doute plus d'une équipe de quatre joueurs qui sera désorganisée, l'automne prochain, par les nécessités de la guerre. . . Que notre ami Paul Léveillé est en bonne voie de rétablissement. Nous en sommes très heureux. . . Que la Ligue de Bridge de Montréal comptera fort probablement 12 bonnes équipes pour la prochaine saison. . . Que nous reprendrons dimanche prochain la publication des noms des gagnants de nos tournois locaux. . . Que nous serons de plus en plus indiscret. . . A dimanche prochain, chers lecteurs! . . .

déraila de bonne heure, ce matin à Memramcook, N.-B. Les autorités ajoutent que personne n'a été blessé.

En écrivant aux annonceurs mentionnez la "Patrie".

Forte réaction anti-nazie en Amérique du Sud

WASHINGTON, 27. — Avec toutes les preuves en mains, M. Cordell Hull dénonce les récentes menées nazies en Amérique du Sud et les qualifie "d'intimidation". Les diplomates allemands qui sont allés jusqu'à tracer aux délégués des pays de l'Amérique Centrale la ligne de conduite à tenir à la prochaine conférence de La Havane sont coupables de menées audacieuses.*

Celles-ci donnent un démenti formel à l'assertion que Hitler fit dernièrement que l'Allemagne n'avait aucune visée sur l'hémisphère de l'Ouest. Cet incident ainsi que les conspirations nazies dans l'hémisphère du Sud, démontrent jusqu'à quel point il est prudent de penser à la défense de cette partie du monde.

Il est bon de remarquer que ces intimidations nazies sont arrivées à soulever l'indignation de l'Amérique Centrale, et à créer un mouvement vers l'union. Les citoyens de l'Amérique latine sont des gens fiers qui tiennent à leur liberté d'action. L'ingérence nazie leur répugne.

Arrestation des parents du noyé

TRENTON, 27. — (P.A.) — La police continue ses recherches à la suite de la découverte du cadavre du jeune Gordon Archer McFarlane, âgé de 2 ans, dans la rivière Trent; il était ceinturé d'un fil de fer. La mère de l'enfant, Mme Alice Archer McFarlane, 18 ans, de Frankfort, et son mari, Robert, 21 ans, ont été arrêtés sous l'accusation de vagabondage.

Le poisson rouge

Les poissons rouges des aquariums ne constituent pas une espèce pourvue naturellement de cette couleur; ces poissons appartiennent à une famille de carpes vivant dans les eaux des mers de Chine. Ce sont les Japonais qui sont arrivés, par une suite de croisements, à produire avec ces carpes les poissons rouges que nous connaissons.

Pronostics donnés automatiquement

WASHINGTON, 27. — (P.A.) — Au Bureau fédéral des recherches, W. S. Hinman et Harry Diamond, viennent de perfectionner un appareil qui servira à donner les conditions de la température sur une île déserte. Il s'agit d'un appareil automatique qu'on place dans la plaine ou sur une montagne, puis l'on quitte l'île. Le météorologiste automatique donnera constamment aux observatoires officiels du gouvernement tous les renseignements sur la vélocité du vent, la pluie, la température, le degré d'humidité, etc.

Avant de vous assurer.

consultez la

Confederation Life Association

"Voici le meilleur cigare à cinq cents au Canada . . . essayez-en un!"

CIGARES WHITE OWL 5¢

Deux Formats INVINCIBLE et STREAMLINE

J'PARL' pour PARLER

Jasette humoristique de Jean NARRACHE.

Aux framboises!

(Collaboration spéciale à la "Patrie" du dimanche)

(Collaboration spéciale à la "Patrie" du dimanche)

Tout d'abord la chose va vous paraître incroyable, mais il est possible d'aller aux framboises en plein Montréal, "ville de 1,200,000 âmes, la plus grande ville française du monde", puisque Paris est maintenant aux Allemands, et patati et patata, comme vous diront les derniers cochers de fiacre. Ah! je ne vous dirai pas que l'on peut cueillir des framboises en pleine rue Saint-Jacques! (Les mauvaises langues vous diront que c'est l'endroit idéal pour la culture de la carotte et la récolte des poires, cependant. Libre à vous d'y croire!)

Mais, en partant de chez moi, vous marchez durant une petite demi-heure ou vous roulez en voiture pendant un court cinq minutes et vous êtes aux framboises, le long de l'extrémité-est de la rue Sherbrooke où le long de la route qui monte vers St-Léonard de Port-Maurice.

L'autre jour, en passant là avec ma femme et Marcelle, j'eus l'imprudence de dire en admirant les framboisiers: "Un beau matin, nous viendrons aux framboises". J'avais dit cela, sans y penser, comme un échevin qui vous fait une promesse, et sitôt dit sitôt oublié.

Mais, hier matin, à peine à l'heure où, comme on dit dans le Cours de Littérature, "l'aurora de rose paraissait", Marcelle, toute prête à partir, vint nous éveiller. Elle s'était munie d'une immense chaudière derrière laquelle sa stature de petite bonne femme de cinq ans disparaissait à demi. En pareille circonstance, il n'y avait qu'une chose à faire: tenir ma promesse. Je l'ai toujours dit, je ferais un piètre échevin!

Et tandis que nous nous préparions à partir, voici les réflexions que je faisais et que je ne voulus pas cependant réciter à Marcelle: "Aller aux framboises, c'est un peu comme s'en aller dans la vie."

On part confiant que ce sera une merveilleuse aventure, pleine de charme et de surprises agréables. Souvent, on s'en va vers la vie avec des espoirs immenses, un peu comme ma petite Marcelle s'en va aux framboises avec une chaudière trop lourde pour ses forces... et longtemps on traîne ainsi un bagage d'espoirs inutiles ou défunts qui rendent notre marche encore plus difficile... Et puis, dans la vie comme aux framboises, il y en a qui vont goulument, mangeant à mesure tout ce qu'ils cueillent. Et quand vient le soir, ils s'aperçoivent qu'ils n'ont rien amassé... et ont encore faim!

Dans la vie comme aux framboises, il en est des chanceux qui trouvent tout de suite les bonnes "talles" et qui, en un tour de main, remplissent leur chaudière. Il en est d'autres qui ne trouvent jamais rien ou qui vont de "talle" en "talle", dédaigneux, toujours à la recherche d'une "talle" idéale qu'ils ne trouvent jamais. Le soir, ils s'arrêtent

qu'un découvrir un bon endroit, ils s'empressent de s'y glisser, d'en repousser plus ou moins poliment les premiers arrivés et de se servir largement à même les framboisiers que d'autres ont découverts.

Il me semble, mais je puis me tromper, qu'il en arrive ainsi souvent dans la vie! Rares sont ceux qui, tout en cueillant leurs framboises, s'attardent à indiquer aux moins chanceux les bonnes "talles" qu'ils voient et dont ils n'ont que faire. Non! ils semblent craindre de n'en pas avoir assez pour eux-mêmes ou de voir celui auquel ils rendraient service réussir mieux qu'eux...

Il me semble que dans la vie comme aux framboises, les chanceux devraient laisser comme par mégarde quelques fruits oubliés aux branches afin que les moins heureux puissent les cueillir et se faire l'illusion que, pour eux aussi, le sort n'est pas vilain après tout...

Et puis, quand arrive le soir de la vie ou le soir de la cueillette des framboises, il est à se demander lequel est le plus heureux: celui pour qui la récolte fut bonne ou

Encore de l'or

WASHINGTON, 37. — Les chercheurs d'or ont autrefois abandonné des mines de précieux métal auxquels ils ne trouvaient plus aucune valeur parce que leurs moyens d'exploitation étaient rudimentaires; aujourd'hui on recommence l'exploitation de ces mines mais avec des procédés modernes qui tirent du sol tout ce qu'il peut donner et l'on obtient ainsi de nouveaux filons très productifs. Tel a été, par exemple le cas de l'ancien mine Tom Reed, à Oatman dans l'Arizona.

l'autre. Le repu qui étouffe dans sa graisse et dont la ceinture craque est-il vraiment plus heureux que le pauvre hère qui, les yeux rivés à la vitrine du charcutier, contemple des victuailles qu'il ne mangera pas?...

Et voilà comment, tout en me préparant à aller aux framboises, je philosophais "in petto!"

Jean NARRACHE.

Nouveau Pensionnat

Les Soeurs Franciscaines Missionnaires de l'Immaculée Conception inaugureront, en septembre prochain, un nouveau Pensionnat et Jardin de l'Enfance, pour jeunes enfants à partir de six ans révolus. Cet établissement, entièrement à l'épreuve du feu, a été construit selon les données les plus modernes. Situé à l'extrémité est du Boulevard Rosemont, soit à 5690 Boulv. Rosemont, il offrira tous les avantages de la campagne.

● Environ cent cinquante autos américaines de tourisme traversent la frontière journellement à Laredo, Texas, pour se rendre au Mexique.

Coupures et meurtrissures

● Mentholatum calme la douleur et achève la guérison. Tubes et Pots 30c.

MENTHOLATUM

recette toute française

OÙ ALLER ET COMMENT S'Y RENDRE — SUGGESTIONS OFFERTES PAR MOLSON

Cet été, voyez et appréciez
VOTRE PROPRE PROVINCE

Québec

Visitez la superbe région du lac Brome

Pourquoi projeter de voyager au loin quand vous avez ici tout près de vous les merveilles scéniques de la bonne vieille province de Québec? Tout un choix d'excursions de fin de semaine dans toutes les directions; tous les genres de paysages; tous les avantages pour la pratique de vos sports préférés; toutes les facilités de logement pour toutes les bourses.

Ainsi, par exemple la région pittoresque du lac Brome offre de nombreux avantages: pêche, golf, tennis, équitation, canotage, etc. Aller par la route No 1 et retour par la route No 40, ou vice versa. En 2 1/2 heures vous vous rendez aisément en auto au coeur de ces campagnes, comparables aux plus belles du continent américain.

Cette carte vous permet de mieux vous représenter le parcours suggéré. Le trajet aller et retour, tel que suggéré, est d'environ 145 milles. Pour détails plus complets sur le parcours, veuillez consulter votre carte routière.

ce soir
une ou deux

ROBOL pour la

CONSTIPATION

RÉSULTAT...
DEMAIN MATIN.

25c la boîte



Pour vous rafraîchir, où que vous alliez — ne manquez pas de dire:

**POUR MOI
"TOUJOURS MOLSON"**

MONDANITÉS

MONTREAL

Jasmin-Hurteau

Hier matin, à huit heures et trois quarts en la chapelle de la Basilique, M. l'abbé Edgar Pelletier a béni le mariage de Mlle Carmen Jasmin, fille de M. et de Mme Olivier Jasmin, avec M. Yves Hurteau, fils de M. J.-R. Hurteau, décédé, et de Mme Hurteau. Des fleurs de saison décoraient le chœur et la nef. Pendant la messe, un programme musical fut exécuté par M. Arthur Letondal. La mariée, accompagnée de son père, portait un ensemble de crêpe français bleu horizon orné de renard beige, un chapeau assorti et une touffe d'orchidées à l'épaule. M. Jean Langevin était le témoin de son beau-frère. Après la cérémonie, il y eut réception au Victoria Hall où les salons étaient décorés de roses et autres fleurs d'été. M. et Mme Hurteau partirent ensuite pour les Eboulements. Pour voyager, Mme Hurteau portait une robe beige, un manteau châtaigne orné de léopard, un chapeau et des accessoires châtaigne.



M. et Mme Albert Lacoste (Simone Laidin-Wattel) dont le mariage a été célébré dernièrement en l'église Saint-Eusèbe de Verceil.



Desroches-Lalonde

Dans la plus stricte intimité, en l'église Saint-Vincent Ferrier, fut béni, dernièrement, le mariage de Mlle Rollande Lalonde, fille de M. et de Mme Raphaël Lalonde, ex-maire de Plantagenet, Ont., avec M. Champlain-Gaston Desroches, fils de M. et de Mme Félix Desroches, de Montréal. La mariée portait une robe en shér, bleu-azur, avec chapeau de fleurs, de même ton; son bouquet était composé d'orchidées. Mme Lalonde, mère de la mariée, portait une robe en crêpe noir, façonnée de blanc, et accessoires noirs. La mère du marié, portait une robe violette, avec accessoires assortis. Après la cérémonie il y eut réception en l'hôtel Pennsylvania.

Prochain mariage

Le mariage de Mlle Michelle Dupuis, fille de M. et de Mme Armand Dupuis, avec M. Jean Leman, fils de M. et de Mme Beaudry Leman, sera célébré le samedi 10 août, à dix heures et demie, en l'église Saint-Louis de France.

Réceptions

Mme Gear McEntyre reçoit, aujourd'hui, à cinq heures, en l'honneur de Mlle Lina Robichon et de son fiancé, M. Jean Arnould.

Mme H.-B. Bowen recevra, mercredi soir, à l'issue du concert que donnera l'Orchestre symphonique féminin, au chalet de la montagne.

Mlle Pauline Cusson recevra à l'heure du thé, mercredi prochain, en l'honneur de Mlle Lina Robichon, à l'occasion de son prochain mariage.

Débat universitaire

Un débat universitaire aura lieu le mercredi soir 31 juillet, à l'Auditorium du Plateau. On remarque parmi les personnes qui y assisteront: M. Jean Dufresne, MM. et Mmes Dostaler O'Leary, Christian Verdon, Laurent Guertin, M. Albert Dumas, MM. et Mmes H. Perreault, Léonce Godbout, Mlles Yolande Godbout, Jeannine Godbout, Hubert St-Hilaire, Mme E. Beauhieu, Marcelle Audette, Simone St-Hilaire, Fernande St-Hilaire, Margaret Rowley, Lucille Ouellette, Juliette Bérubé, Jeanne Bérubé, Jacqueline Bélanger, Pauline Bébé, Jeanne D'Arc Blain, Gisèle Galipeau, Andrée Laurin, Thérèse Laurin, Fernande Pilon, Gabrielle Gagnon, Carmelle Simonneau, Huguette Pigeon, Lucienne Martineau, Julie Dion, Ernestine Boivin, Pauline Cadieux, Andrée Gauthier, Eliane Denis, Madeleine Hamel, Suzanne Bégin, Mme J. Charpentier.

MM. Philippe Bertrand, Adrien Pepe, Gilles Méthot, Camille Messier, Jules Voyer, Adolphe Roy, Jacques Frigon, Jean Cournoyer, Bernard Castonguay, Marcel Lemieux, André Lemire, Paul Paquette, C. Hémond, Guy Charbonneau, Gérard Paquin, Simon Noël, Lucien

Saint-Denis, Ernest Thibodeau, Arthur Bernier, Hermann Primeau, Guy Favreau, Paul-Emile Châles, Marcel Tremblay, Fernand Egan, François Lecavallier, Rémi Benoit, André Benoit, Paul Marsan, Guy Auger, Gérard Bouchard, Gaston Marsan, Herman Desroches, O. Desjardins, Réal Tardif, Jacques Pauzé, Roland Fillon, Jules Crevier, Jean Hurtubise, Marc Crépeau, Julien Amyot, Cyprien Dansereau, Adrien Turcotte, Jean Gaudreault, Paul Laurence, Gaston Neveu, Robert Laviolette, Raoul Marien, R. Mayer.

En villégiature

M. et Mme Jules Baillargeon, de Québec, sont en villégiature à la Baie Saint-Paul.

Mme Arthur Rousseau, de Québec, accompagnée de son fils, M. Jean Rousseau, s'est inscrite au Château Murray.

M. et Mme Hugh Smith, de Québec, ont passé la fin de semaine en notre village, les invités du colonel et de Mme J.-T. Donahue.

Le docteur A. Moffatt, de Montréal, a passé quelques jours à la Pointe-au-Pic.

M. Adjuator Dussault, de Québec, détenteur de deux championnats, a participé au tournoi annuel de golf du Manoir Richelieu, en fin de semaine.

MM. Gaston Amyot, Maurice Huot et Julien Blouin de Québec, ont pris part au tournoi annuel de golf, au Manoir Richelieu.

M. et Mme Cortlandt Fages, de Québec, étaient les invités de M. et Mme Georges Donahue, aux Chutes Nairn, ces jours derniers.

Mlle W.-G. Warner, de Montréal, est à l'hôtel Chamard pour l'été.

Mme Bernard Devlin, de Qué-

bec, a fait un séjour sur notre plage.

M. W.-E. Collie, de Québec, a passé la fin de semaine, à la Pointe-au-Pic.

M. et Mme Gustave Leduc, de Montréal, sont au Château Murray, pour la saison.

Se sont inscrits à l'hôtel Charlevoix, à Saint-Irénée-les-Bains, cette saison: M. et Mme M. Jarry, d'Outremont, et leur famille, Mme W.-G. Mitchell et Mme A.-G. Nesbitt, de Québec, Mlle Frances-B. Sweeney, de Westmount, M. J.-A. Doré, M. Alain Grandbois, de Québec, Mlle Ruby Green, de Québec, Mlle Margaret et Mary Hankin.

Déplacements

Mme Charles Cole et sa fillette, Francine, passent quelques semaines à la Malbaie, au Manoir Richelieu.

Mme Eugène Langlois et sa fille, Marie-Thérèse, sont en villégiature à Notre-Dame-du-Portage.

Mme Paul Cusson est partie pour Neuville où elle passera quelque temps, chez sa mère, Mme P.-J. Bazin.

Lady Cecil Douglas est partie pour le Seigneury Club, après avoir passé quelque temps au Ritz Carlton.

Mlle Magdeleine Picher fait un séjour de trois semaines au Rocher Blanc, à Sacré-Coeur de Rimouski.

Mlle Lucette Demers est partie pour Notre-Dame-du-Portage.

Mlle Madeleine Moncel et son frère, André, passent quelque temps à la Pointe-au-Pic.

M. et Mme Bernard Dansereau passent quelque temps à la Pointe-au-Pic, au Manoir Richelieu.

M. et Mme Guy Corbeil sont partis, pour Métis-sur-mer, où ils passeront une quinzaine.

M. et Mme Roland Philie et leur fils, Jean, sont actuellement au Sacré-Coeur de Rimouski, où ils feront une villégiature de quelques semaines, au Rocher Blanc.

Mme Fred Perry et sa soeur, Mme Laurence Lyon sont parties, ces jours derniers, pour une villégiature à Métis-sur-mer.

Autres mondanités

Sont à l'hôtel Champlain pour un court séjour: Mlles Yvonne E. Morrissette, Marie-Ange Frappier, Clara Bélanger, de Montréal, Mlle Yvonne Drouin et Jeanne Saint-Laurent d'Ottawa.

Impromptu

Récemment les parents et amis de Mademoiselle Aline Pinard, lui ont causé une agréable surprise à l'occasion de son 19ième anniversaire de naissance, en lui présentant une magnifique adresse lue par sa soeur Marguerite, accompagnée de nombreux et riches cadeaux.

Étaient présente: M. et Mme A. Pinard, Mme Vve Jos Picard, M. et Mme L. Laberge, M. et Mme R. Cadieux, Mme E. Pothier, M. et Mme A. Leveille, Mlles Aline, Marguerite et Thérèse Pinard, Bibiane Hébert, Cécile et Marcelle Laberge, Simone, Yvette et Fernande Cadieux, Pauline Pothier, Rose Auger, Suzanne Raymond, Isabelle Raymond, Marie-Reine

Chèvrefeils, Marie-Rose Duplantis, Ida Philie, Lucille Therrien, Fernande Clermont, Yvette Roy, Madeleine Lobuis, Cécile Hotte, Florence Houde, Mariette Surprenant, Jeannette et Pauline Trépanier, Lucienne Hamelin, Dolorès Simanelli, Yvette Lavoie, Claire Provancher, Thérèse Léveillée, Carmen Goulet.

MM. Roger, René et Fernand Pifard, Jean-Paul et Gilles Laberge, Roger Pothier, Sylvio Prieur, Me Walter Guillery, Marcel Audet, Fernand Desjardins, René Létourneau, Paul et Jules Desmarais, Jean Poulet, Noël Yelle, Jules Thibeault, Ovilva De-guise, Eugène et Gérard Beauchamps, Gilles Durand, Maurice Lauzon, Gérard Rochon, Grégoire Cadieux, Jules Simard, Fernand et Jean-Pierre Léveillée, Denis Trépanier, Gérard Raymond, André Saumure, Bernard Giroux, Claude Roy, Jerry Whalen.

QUEBEC

Mademoiselle Rita LaRue est partie pour Percé, où elle passera quelque temps.

Monsieur et madame J.-A. Gauvin sont de retour d'un voyage en Gaspésie.

Mademoiselle Germaine Casgrain passe quelque temps à Percé.

(Suite à la page 51)

Beauté individuelle

Jeune fille de bonne éducation et ayant bonne relation pourrait se faire beaux revenus dans ses moments de loisir en suggérant l'usage de produits de beauté individuels de haute réputation. Nouveauté de N.Y., affaire privée. Ecrire: Casier 75, La "Patrie", Montréal.



Un nouveau et remarquable

DÉSODORISANT

Enraye sûrement la transpiration 1 à 3 jours

Non grasseuse... ne tache pas
Rend la transpiration inodore
S'emploie avant et après le rasage... N'irrite pas la peau ni n'abîme les robes... Sèche promptement... D'une douceur satinée et crémeuse... Disparaît rapidement

1 once entière, 33¢ ET NON UNE DEMI-ONCE



GARANTIE — Votre argent vous sera remboursé si vous n'admettez pas que la Crème Oodorono est le meilleur désodorisant que vous ayez jamais employé! The Oodorono Company, Ltd., 980, rue St-Antoine, Montréal, P.Q.

Recette Welch pour rafraîchir!



Améliorez votre apparence, jouissez vous aussi d'une belle taille aux lignes harmonieuses. Les PILULES PERSANES donneront à votre poitrine cette fermeté et cette fermeté si recherchées.

PILULES PERSANES

\$1.00 la boîte, 6 boîtes pour \$5.00. Dans toutes les bonnes pharmacies ou expédiées franco par la maille, sur réception du prix.

Société des Produits Persanes
 406, Notre-Dame, Est.
 Montréal



Un bon Welch-ade—

Versez un pouce de Welch's dans un verre. Ajoutez un filet de lime. Mettez-y un cube de glace et remplissez le verre avec de l'eau gazeuse.

GARANTI PUR • PASTEURISÉ • NON DILUÉ



● Buvez le Welch's de bon coeur! Laissez le riche jus pourpre de raisin succulent vous rafraîchir le gosier. Welch's est du jus de raisin pur, non dilué—c'est un breuvage énergétique.



Mlle Raymonde Chevalier, fille de M. et de Mme Armand Chevalier, dont on annonce les fiançailles avec l'officier-pilote Desmond Farrell, R.C.A.F., fils de M. G. W. Farrell, décédé, et de Mme Farrell. Le mariage aura lieu en août. (Photo Dupras-Colas).

MONDANITÉS

(uite de la page 50)

Monsieur et madame Antoine Roy sont de retour de Notre-Dame-du-Portage.

Mtre Bernard Dansereau et madame Dansereau étaient de passage à La Malbaie, les invités de M. et madame Raymond Dufour.

M. et madame Elzéar Poitras annoncent les fiançailles de leur fille Gabrielle, à M. Charles-Eugène Veilleux, fils de M. Arthur Veilleux.

OTTAWA

Son Altesse Royale, la princesse Alice accompagnée de l'honorable Ariel Baird, a visité l'Hôpital Civique d'Ottawa ces jours derniers.

Madame C.-G. Power est partie pour Saint-Pacôme où elle occupera sa maison d'été.

Madame Charles O'Connor est partie pour le Seignior Club, où elle fera un court séjour.

Mme Arthur Beauchêne et ses deux filles Mlle Olive et Patricia Beauchêne passent l'été à Kamouraska.

Une nouvelle salle paroissiale à Ascot

ASCOT, 27. — (P.C.) — S. Exc. Mgr Philippe Desranleau, coadjuteur de Sherbrooke, a assisté à l'ouverture d'une nouvelle salle paroissiale ici. Le sénateur C.-B. Howard, M. Maurice Gingues, député de Sherbrooke, à Ottawa et M. Johnny Bourque, député à Québec, étaient aussi présents.

Aux femmes économes qui veulent se chausser avec élégance et à bon marché

Les dames et les demoiselles qui désirent se bien chausser sans payer cher, feront bien de profiter de la vente qu'organisent lundi, mardi et mercredi, les trente-cinq magasins "Montreal Shoe Store" opérés par J.-B. Lefebvre Ltée, et dont on peut lire les aubaines extraordinaires dans la page 56 de "La Patrie" d'aujourd'hui.

Il y a là des souliers de qualité à des prix très bas. Soyez assurées, Mesdames et Mesdemoiselles, de faire vos achats dans un magasin "Montreal Shoe Store", il y en a un dans votre voisinage, que vous restiez à Montréal, Verdun ou Lachine, et vous serez bien avisées d'apporter l'annonce de "La Patrie" en faisant ces achats.

2 autres nazis sont descendus

LONDRES, 27. (C.P.) — Deux avions allemands ont été descendus en Grande-Bretagne aujourd'hui, au cours de raids matinaux.

CHOCOLATS CHARLES VERMIFUGES



Un enfant qui perd le goût du plaisir et de l'étude est un enfant malade. S'il a les yeux cernés, s'il éprouve des piquements au nez et à l'anus, s'il perd son appétit et a mauvaise haleine et s'il est irritable et nerveux, c'est qu'il souffre de vers intestinaux. Donnez-lui les CHOCOLATS CHARLES VERMIFUGES et les vers seront vite exterminés ainsi que leurs œufs. Dans toutes les pharmacies. 50c la boîte de 15.

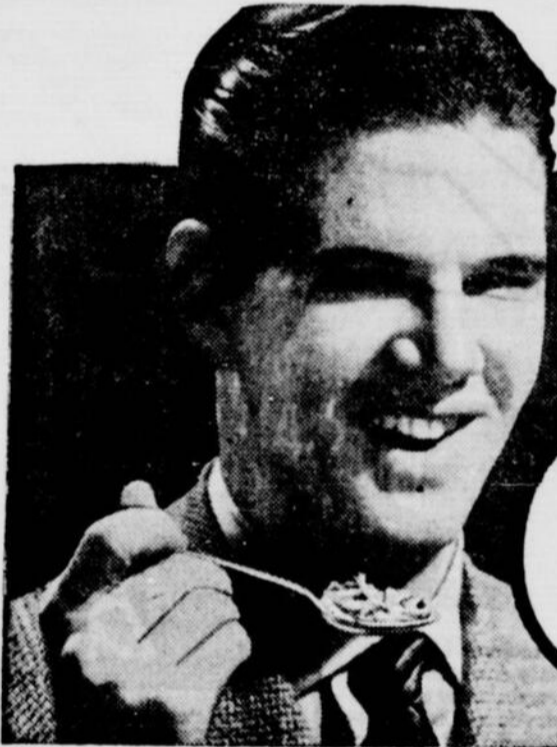


Un soulagement pour les maladies féminines

Envoyez 10c pour un traitement de dix jours.

Les suppositoires Orange Lily offrent un soulagement infatigable pour les maladies féminines. Ils s'appliquent au siège du mal et sont absorbés par les parties souffrantes, diminuant l'inflammation et la congestion qui sont la cause si fréquente de leucorrhée, irritation et pertes épuisantes; de déplacements, de périodes irrégulières, douloureuses et en retard, de douleurs dans les côtes, le dos et l'abdomen; des nombreux maux amenés par le changement de vie et d'autres incommodités qui affligent les femmes et les jeunes filles. Toute femme ou jeune fille souffrante qui n'a pas encore eu recours à Orange Lily en recevra un paquet d'essai de 10 jours sur l'envoi de 10c.

Pour toute maladie féminine, faites cet envoi et vous vous en trouverez bien.
En vente dans toutes les bonnes pharmacies.
Mrs. Lydia W. Ladd, (Dépt. 25), casier 191, Windsor, Ontario.



Quand vous pensez...

**ÉPATANT!
CELA ME FAIT
VENIR L'EAU À
LA BOUCHE!**



"Les Kellogg's PRIMENT par leur saveur"

"C'est grâce à la délicatesse de mon palais que je gagne ma vie," écrit Rolland Riendeau, Mélangeur de Café pour London House Coffee. "Par conséquent, je fus intéressé à faire l'essai, les yeux bandés, des quatre marques de flocons de maïs. Ce fut facile de décider celui des échantillons qui primait par la saveur, et j'appris plus tard que cet échantillon était celui des Kellogg's!"

Vous savez que votre déjeuner vous fournira la nourriture qu'il vous faut!

C'est vrai! Nous n'avons pas le temps, de nos jours, de nous faire un appétit pour le déjeuner. Il nous faut donc un aliment particulièrement alléchant! C'est pourquoi les délicieux Kellogg's Corn Flakes, croquants et abondants en "hydrates de carbone" énergétiques, sont parfaits pour le déjeuner moderne!

Et ils sont si nourrissants! Une portion ordinaire de Kellogg's Corn Flakes avec de la crème et du sucre fournit 223.26

calories — autant que des aliments plus "lourds." Et puis, ils se vendent si vite qu'ils vous parviennent toujours frais!

Demain, goûtez de nouveau à cette exquisite céréale! Vous vous régalez des Kellogg's Corn Flakes, soit pour le déjeuner ou pour la collation avant le coucher. Ou bien, si vous mangez dehors, demandez le carton individuel scellé. Préparés par Kellogg. Fabrication canadienne.

• Le choix des familles dans tout le Canada! L'année dernière, des enquêteurs impartiaux posèrent la question suivante à 2000 ménagères: "Quelle céréale prête-à-manger votre famille préfère-t-elle?" Les Kellogg's furent nommés CINQ FOIS PLUS SOUVENT que n'importe quelle autre marque de flocons de maïs!



JE SUIS ENCHANTÉE D'UN DÉJEUNER QUI NE DEMANDE QUE 30 SECONDES À PRÉPARER

VOTRE DÉJEUNER DOIT FAIRE 3 CHOSES...



1 Pas le temps, de nos jours, de se "faire" un appétit pour le déjeuner, mais la saveur, alléchant des Kellogg's Corn Flakes aide à

REVEILLER VOTRE ESTOMAC ENDORMI!



2 Pour bien commencer la journée, il vous faut de l'énergie — et vite! Un bol de Kellogg's — riche en "hydrates de carbone," aide à

VOUS FAIRE DÉMARRER VITE!



3 Un déjeuner comprenant des Kellogg's Corn Flakes avec de la crème et du sucre fournit de l'énergie pendant des heures pour

VOUS AIDER À TENIR LE COUP!



Grâce à leur saveur, les Kellogg's sont la céréale prête-à-manger la plus populaire au monde! Ils sont économiques aussi! Avez-vous essayé le nouveau gros carton?

Les patrons de la "Patrie"



PATRON W4440 — Jolie robe d'après-midi. Style princesse. PATRON W4440 offert en tailles 12 à 20. Taille 16 requiert 31-2 vgs. tissu 39 po.

PATRON W4463 — Robe pour le sport. Boutonnée au dos. PATRON W4463 offert en tailles 12 à 20, 30 à 40. Taille 16 requiert 3-78 vgs. tissu 35 po.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie" envoyer la somme de 20 sous mentionnant très lisiblement nom, adresse, taille et No du patron désiré, et adresser le tout à: "Bureau des Modes", La Patrie, Montréal.

La MODE aux cent visages

Le charme des grands chapeaux

Comme avant de se faner les fleurs s'offrent à nos yeux dans la plénitude de leur épanouissement, avant de disparaître à l'automne les derniers chapeaux de paille sont parmi les plus grands.

Ce ne sont que grandes capelines, qui couvrent les visages; canotiers à bords plats qui les dérobent à l'ardent soleil; chapeaux élégants, gaieté des réunions estivales, en pailles fines, en crin transparent, en paille d'Italie, et plus sportifs, en panama!

Les uns, pour la ville, sont à bords plats, semi-rigides, à calottes basses; ils se garnissent, autour de la calotte, de petits volants de valenciennes et de plissés d'organdi, de rubans rayés, de foulard, à pois ou imprimé de dessins amusants; ils se portent cette année surtout en paille blanche, marine, pain brûlé ou noire. Ces grands canotiers se portent sans voilette.

Pour le casino, la plage élégante, les garden-parties à la campagne, nous voyons des chapeaux plus grands encore, à l'allure de "sombbrero", à calotte haute et conique; les bords en sont mobiles comme des corolles fraîchement déroulées; ils s'ornent d'un enroulement de mousseline de soie, formant écharpe; de grosses cordelières nouées et que terminent deux pompons. Ces garnitures sont de teintes "pastel", vives ou acides, suivant le cas. Quelques-uns même ne comportent qu'un bord, posé sur la tête dont le haut émerge nu ou voilé d'une résille de couleur, à moins qu'un foulard de tête, en soie rayée imprimée, ne le recouvre tout à fait.

Certains chapeaux d'été, en paille claire, s'assombrissent d'un large ruban de velours,



Grande capeline de paille de Milan. Un ruban multicolore noué sur la nuque lui donne un cachet particulier.

noir ou marine, qui en constitue la garniture.

D'autres sont faits de mi-partie broderie anglaise, mi-partie paille ou ont une calotte de surah, de foulard ou de soie, imprimée, pareils aux ro-

bes qu'ils accompagnent; le bord de paille est alors parfois tendu, en dessus ou en dessous de même tissu.

Le chapelier, assez grand, en léger panama, blanc ou de couleur, reste le chapeau pratique pour le sport, la plage, le voyage; nous le portons, aux beaux jours, jusqu'en septembre.

Accompagnant les coiffures et les tailleurs d'été, les blouses et les robes légères, tricotées ou crochétées à la main, gardent leur élégance.

DU PÉTROLE!

MEXICO, 27.—Les champs pétrolifères du Mexique couvrent environ quinze mille arpents de surface, mais les géologues prétendent qu'on peut trouver du pétrole en ce pays sur une surface d'au moins cent millions d'arpents.

Elle dépensait une fortune pour sa coiffure

— mais on ne sortait pas deux fois avec elle



CAR LAURE BLESSAIT L'ODORAT PAR TEMPS CHAUD

FAITS SCIENTIFIQUES AU SUJET DE LA B.O.

LAURE était toujours bien mise. Elle prenait des soins infinis pour sa coiffure, mais elle était négligente au sujet de son bain, blessait ceux qui l'auraient admirée. Et l'on sait que lorsque la "B.O." fait son entrée, l'amour s'envole.

Tous, nous devons transpirer pour vivre — et la chaleur humide fait rancir les dépôts de sueur sur le corps, en accélère la décomposition. Quand ceci se produit, VOUS avez la "B.O." — la Blessante Odeur de transpiration.

La "B.O." peut nuire en amour, en affaires et dans la vie sociale. Enrayez-la avant même qu'elle ne se produise en employant Lifebuoy régulièrement; il contient un ingrédient désodorisant exclusif, présent dans aucun autre savon de toilette

L'épiderme d'un adulte comporte de 2 à 3 millions de glandes qui sécrètent la sueur et agissent comme système de refroidissement, exsudant de 1 à 3 chopines de sueur par jour — même quand une personne est assise, inactive. Si la transpiration cessait, on mourrait d'hyper pyrexie (accès de fièvre).

Comme une bonne partie de l'eau contenue dans la sueur s'évapore, nous ne la voyons ni ne la percevons. La chaleur d'été, la nervosité, les vêtements lourds, les pièces chaudes favorisent la décomposition des dépôts de sueur — les font rancir — causent la détestable "B.O." (la Blessante Odeur de transpiration).

populaire. Employé dans le bain quotidien, Lifebuoy enraye la "B.O.", vous ranime et vous rafraîchit.

DONNEZ-LUI CE DÉJEUNER DÉLICIEUX ET BIEN ÉQUILIBRÉ



Voici un "déjeuner spécial" pour les chaleurs — un déjeuner qui réveillera les appétits alanguis: Deux biscuits Shredded Wheat avec une tasse de lait ou de crème, et des fraises fraîches — en pleine saison ce mois-ci. C'est un repas bien équilibré, riche en Vitamines précieuses, Hydrates de Carbone, Sels Minéraux et Protéines dont tout le monde a besoin. ... Suivez le conseil d'autorités compétentes, et dépensez l'argent que vous réservez à la nourriture en aliments "protecteurs". Achetez Shredded Wheat — c'est du blé complet 100%.

THE CANADIAN SHREDDED WHEAT COMPANY, LTD., Niagara Falls, Canada



FAIT AU CANADA — AVEC DU BLE CANADIEN



PRÈS DES AUTRES-VOUS AVEZ ENCORE PLUS BESOIN DE MOI!



LIFEBOUY DANS VOTRE BAIN QUOTIDIEN

Essayez la "B.O."

La **BONNE** et **SAINTE** CUISINE

Desserts et rafraichissements

Le meilleur moment pour apprêter le dessert que l'on se propose de servir le réfrigérer le matin, lorsque le temps est frais; on le met ensuite dans le réfrigérateur pour le faire refroidir et on ne le sert qu'à la dernière minute; on a ainsi un dessert froid et délicieux.

RIZ AUX FRAISES

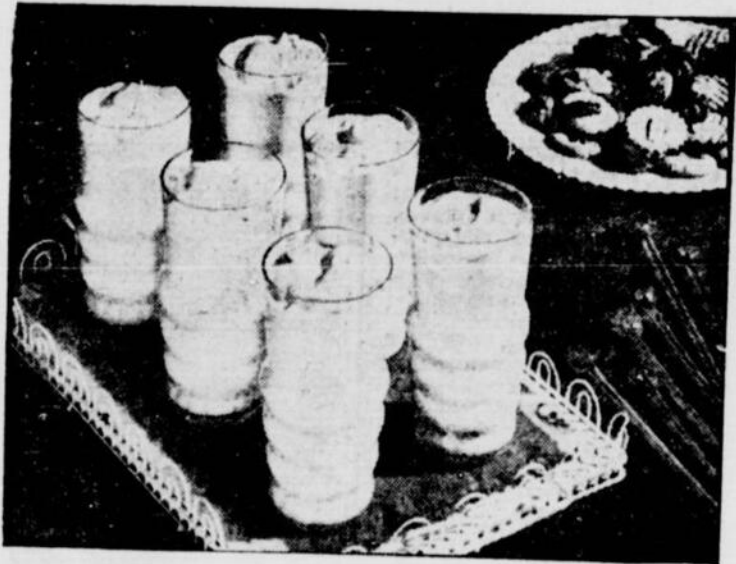
- 1/2 tasse de riz.
- 2 tasses de lait.
- 1 tasse de fraises.
- 1/2 tasse de sucre.
- 1/2 tasse de crème à fouetter.

Faites cuire le riz dans le lait au bain-marie. Coupez les fraises en moitié. Saupoudrez d'un quart de tasse de sucre et laissez reposer. Lorsque le riz est froid, incorporez la crème fouettée et 1-4 tasse de sucre. Mettez dans un plat à

sucro. Roulez de la même façon qu'un gâteau roulé à la gelée et mettez dans un plat qui va au four. On peut ensuite mettre ce plat dans le réfrigérateur et le mettre au four une demi-heure avant le dîner.

TAPIOCA A LA RHUBARBE

- 3 tasses de compote de rhubarbe.
- 1/2 tasse de sucre.



Les rafraichissements servis avec crème glacée ou avec crème fouettée sont délicieux pendant la chaude saison. Le lait congelé, le thé et le café glacés, et toutes les variétés de jus de fruit congelés feront les délices des petits comme des grands et de tous les invités.

servir et refroidissez. En servant, ajoutez les fraises comme une sauce.

GATEAU ROULE AUX CERISES NOIRES

- 1 tasse de farine.
- 1/2 tasse de lait.
- 1/4 tasse de beurre.
- 2 cuill. à thé de poudre à pâte.
- 1/2 cuill. à thé de sel.
- 1 1/2 tasse de cerises énoyautées.
- 1 tasse de sucre.

Faites une pâte comme pour les biscuits de poudre à pâte. Tamisez la farine avec la poudre et le sel. Incorporez le beurre en frottant et ajoutez le lait. Roulez la pâte jusqu'à ce qu'elle ait un quart de pouce d'épaisseur. Tartinez de cerises énoyautées et saupoudrez de

- 1/2 tasse de tapioca à cuisson rapide.
- 1/2 cuill. à thé de sel.

Faites chauffer la rhubarbe, le sucre et le sel au bain-marie. Ajoutez le tapioca et faites cuire pendant quinze minutes ou jusqu'à ce que le mélange soit transparent, en remuant fréquemment. Refroidissez et tassez légèrement dans des verres à sorbet pour servir.

CREME AUX TAPIOCAS ET AUX FRAISES

- 4 tasses de fraises.
- 1 tasse de sucre.
- 1/2 tasse de tapioca à cuisson rapide.
- 1/2 cuill. à thé de sel.
- 3 tasses d'eau bouillante.
- 1/2 tasse de crème épaisse.

Lavez, épluchez et écrasez les fraises. Ajoutez le sucre et laissez reposer pendant trente minutes ou plus. Faites cuire le tapioca et le sel avec d'eau bouillante pendant quinze minutes. Ajoutez les fraises (gardez-en une tasse). Refroidissez. Fouettez la crème et incorporez-la dans le mélange de tapiocas. Emplissez dans des verres à sorbet et refroidissez. Recouvrez de fraises avant de servir.

GEL D'ORANGES

- 4 oranges.
- 3 tasses d'eau.
- 1 citron.
- 1 à 1-2 tasse de sirop.

Prenez le jus des fruits et coulez bien. Mélangez à l'eau et au sucre. Mettez dans le réfrigérateur pour bien refroidir. Servez dans de grands verres avec une glace aux oranges.

Faites de la **CREME** à la **GLACE** à la maison

La famille fera ses délices de cette crème à la glace plus veloutée, plus succulente. Chez votre épicier.



MÉLANGE-PRÉSURE "JUNKET"

Vanille - Chocolat - Erable - Fraise
Faites congeler dans un réfrigérateur électrique.

La saison des confitures bat son plein chez nous

La saison des confitures bat son plein, et l'on peut voir sur toutes les tables de cuisine des bocaux de confitures et de gelées, faits de fruits canadiens, en train de refroidir avant d'être serrés pour l'hiver.

Il arrive parfois qu'une bassinée de gelée se refuse à "prendre" ou qu'elle soit épaisse, comme de la gomme, ou encore trouble ou trop foncée. Ce sont là des accidents que l'on peut éviter en suivant les conseils suivants:

La première précaution est de bien choisir les fruits — un mélange de fruits pas tout à fait mûrs et très mûrs donne le meilleur goût et la meilleure consistance. Il est parfois nécessaire d'ajouter un peu d'acide. On se sert généralement pour cela de jus de citron — une cuillerée à soupe pour une cuillerée de fruits non acidés; 1 tasse de rhubarbe cuite avec dix tasses de fruits non acidés donne aussi d'excellents résultats.

Lorsque les fruits ne contiennent pas assez de pectine, ajouter de la pectine commerciale en suivant fidèlement les instructions données par le fabricant.

Se garder d'ajouter un excès d'eau aux fruits qui cuisent, car la longue cuisson qui est nécessaire pour faire évaporer l'excès d'eau, détruit une partie de la pectine, assombrit la couleur et gâte le goût. La gelée est cuite à la consistance voulue lorsque deux gouttes séparées se forment sur le bord de la cuillère et forment nappe en tombant.

La formation de cristaux de sucre provient généralement de ce que l'on a ajouté trop de sucre, on fait cuire le sirop trop longtemps, réduisant ainsi la proportion relative de sucre et de sirop. Parfois dans la gelée de raisins, cette formation de cristaux est due à l'acide tartrique des raisins. On peut l'éviter en laissant le jus coulé séjourner toute une nuit, puis en le déversant soigneusement en évitant de prendre le dépôt, avant de mesurer et d'ajouter le sucre.

La gelée trouble est de la gelée qui n'est pas bien passée. Pour faire une bonne chausse à filtrer la gelée, prendre la flanelle ou de la flanelle épaisse ou quatre épaisseurs de coton à fromager.

Quand les bocaux ne sont pas parfaitement stérilisés, des moisissures ou des ferments peuvent faire leur apparition, même dans la gelée très sucrée: Il faut faire bouillir les bocaux pendant 20 minutes et les sortir de l'eau au moyen de pin-

ces juste avant de les remplir.

On veut verser une mince couche de paraffine sur la gelée lorsqu'elle est encore chaude, mais comme cette paraffine se sépare des bords quand la gelée se refroidit, une deuxième couche est nécessaire pour boucher parfaitement. Un morceau de ficelle posé à travers le bocal Un couvert de papier par-dessus tout tient la surface propre et aide à prévenir toute décomposition.

On voit parfois de la gelée qui "suinte" c'est-à-dire que du sirop suinte à travers la cire ou autour des bords. Dans un endroit trop chaud ou trop humide, cet accident peut être causé par l'humidité. Si l'on s'en aperçoit avant que la gelée ait commencé à se gâter, on pourra ajouter une nouvelle couche de cire, en ayant soin de tourner le verre légèrement pour que la cire puisse bien remonter autour de l'intérieur du bocal.

MOUTARDE
Condor
AIGUISE L'APPETIT
FACILITE LA DIGESTION



- Pour Sandwiches
- JAMBON
- HOT-DOGS
- SPECIALITE DE BOUDRIAS Frères LIMITEE

UNE BONNE CHOSE EN SUGGÈRE! DEUX AUTRES

Des dizaines de mille de Canadiennes avisées ont découvert que la méthode brevetée à "Pression Douce" qu'emploie Libby's dans la préparation de son jus conserve la saveur fraîche et délicieuse qui plaît à tous les membres de la famille. Cela ne vous suggère-t-il pas d'essayer deux autres Produits Libby's à "Pression Douce"—la Soupe aux Tomates et le Catchup aux Tomates? Essayez-les aujourd'hui—tous deux ont la même saveur fraîche que l'on trouve dans le Jus de Tomates à "Pression Douce."

LE DOUBLE DE VOTRE ARGENT REMBOURSÉ si les trois Produits de Tomates à "Pression Douce"—Jus, Catchup et Soupe—ne sont pas les meilleurs que vous ayez goûtés.



ESSAYEZ le LAIT ÉVAPORÉ LIBBY'S

Les femmes du Royaume-Uni utilisent beaucoup plus de Lait Evaporé Libby's que toute autre marque. Essayez-le: Si vous ne le trouvez pas le meilleur que vous ayez jamais employé, Libby vous remboursera le DOUBLE

CÉLÈBRE PAR SA PURETÉ

CANADA CORN STARCH

100 CULINARY PURPOSES

Ce "corn starch" si pur est fameux pour sa texture parfaitement lisse laquelle vous assure des succès culinaires continus dans la préparation de flancs ou blancs-mangers.

THE CANADA STARCH COMPANY LIMITED

LE COURRIER DU Dimanche

par HÉLÈNE PRÉZEAU

Ne bousculons pas la ruche si nous voulons récolter du miel.

Q.—Je suis bien peinée. Mon fils était affectueux et bon pour moi avant son mariage. Depuis, il vient me voir rarement. Je suis sûre que sa femme l'en empêche car il pourrait venir chez moi tous les jours et il vient seulement tous les 8 ou 10 jours.

Si j'ai le malheur de faire des remarques sur sa femme, il entre dans des colères terribles qui me chagrinent beaucoup.

Comment voulez-vous que nous aimions nos belles-filles quand elles nous séparent ainsi de nos enfants? — MADAME L. B.

R.—Voulez-vous vous donner la peine de relire votre lettre deux ou trois fois, sans parti-pris, vous trouverez vous-même la cause de ce qui vous sépare de votre fils.

Etes-vous bien certaine que votre belle-fille empêche votre fils d'aller vous voir? N'est-ce pas plutôt votre dépit qui vous suggère cette raison? Vous préférez accuser votre bru d'être vilaine que de supposer votre fils indifférent.

Un homme qui a l'âge de raison n'a pas besoin de la permission de sa femme pour aller visiter sa mère. S'il arrive — et c'est plutôt rare — que les brus s'opposent à ce que leur mari aillent voir leur maman trop souvent, c'est quand elles savent que les belles-mamans les critiquent et essaient de diminuer l'amour de leur fils envers elle.

Vous dites: "Si j'ai le malheur de faire des remarques sur sa femme, il entre dans des colères terribles..."

C'est ce malheur-là que vous ne devez pas avoir. Comment voulez-vous conserver la tendresse de votre fils si vous vous plaisez à lui répéter les erreurs réelles ou supposées de sa femme. Auriez-vous aimé lorsque vous étiez jeune mariée que votre belle-mère soulignât à votre mari vos petites et grandes erreurs?

Laissez à votre belle-fille le temps d'apprendre tout ce que vous savez aujourd'hui et surtout, ayez le courage et la noblesse de ne pas vous mêler de ce qui ne vous regarde pas. Ne touchez pas à leur bonheur, à leur vie si différente de la votre soit-elle.

C'est aussi une responsabilité grave de faire des "remarques"... Quand on regarde son mari ou sa femme avec ses yeux jeunes, ceux de l'amour, de l'inexpérience, on voit tout différemment les petites erreurs réciproques, on se les pardonne facilement. Et souvent même, on ne les voit pas ou on ne leur attache pas d'importance.

Mais si on se regarde l'un et l'autre à travers les lunettes grossissantes du grand âge, surtout celles d'une belle-maman un peu jalouse parce que frustrée dans ses tendresses, ce n'est plus du tout la même chose et vous pouvez séparer deux êtres appelés à s'entendre. C'est un pensez-y bien, madame.

Il vous faut comprendre aussi que votre fils ne peut plus être avec vous tous les jours comme lorsqu'il était célibataire. Sa vie recommence dans une autre voie, il a sa femme, son foyer, de nouvelles relations, de nouveaux devoirs, et quand même, il ne sort ni ne reçoit, il aime à se reposer chez lui dans l'atmosphère qui est sienne.

Changez de tactique. Recevez votre fils gaiement, sans reproche, invitez généreusement sa femme à l'accompagner, appliquez-vous à dire du bien de cette dernière quand même vous n'en pensez pas. Si l'on veut récolter du miel, ne l'oubliez pas, il ne faut pas bousculer la ruche...

Hélène Prézeau

Q.—Est-il bien d'orner les murs du salon de photographies personnelles, de sa famille, de ses enfants, de ses ancêtres? Votre opinion réglerait une petite discussion à ce sujet? — MARIE-LAURE.

R.—Je vais peut-être blesser

certaines opinions, mais il est préférable de ne pas exhiber ses portraits de famille dans la pièce où l'on reçoit. Quelques gravures, très peu, bien choisies, des sujets artistiques, une tapisserie, feront meilleure fi-

gure. Gardez les photographies personnelles pour le vivoir, le studio, appartement plus réservé à la famille. Les photos trop anciennes déparent, ont souvent l'air de s'ennuyer dans une pièce trop moderne.

Q.—Maman souffre du coeur et il arrive qu'elle soit chez des amis et fasse des faiblesses, des crises cardiaques. Nous voudrions l'empêcher de sortir, ne trouvant pas chic pour nos amis d'avoir cette invalide qui à tout propos change leur plaisir en une alerte. Maman ne veut pas comprendre... Comment lui faire entendre raison? — LES DEUX SOEURS.

R.—Les personnes malades depuis longtemps deviennent comme de grands enfants, peu raisonnables et souvent égoïstes. Elles pensent à elles, à leur distraction, leur plaisir et oublient parfois les autres... Vous pourriez peut-être demander à votre médecin de donner des ordres à votre maman, si vos suggestions affectueuses n'ont pas de résultat.

Q.—Je me suis acheté une toilette de soirée, je la croyais bleu turquoise et voilà que sous la lumière, elle est vert paon. Je fus déçue, car cette teinte ne me va pas. La vendeuse aurait dû me prévenir. Puis-je me plaindre? — EVA JEHANNE.

R.—Vous avez dû essayer cette robe à la lumière du jour quand vous auriez dû le faire à la lumière électrique puisque vous deviez porter cette toilette le soir. Il faut payer pour apprendre, madame... vous n'avez pas à vous plaindre à la direction du magasin, vous avez acheté votre expérience... Dorénavant, vous saurez que le jaune des lumières artificielles change presque toutes les teintes. Ainsi le bleu devient vert, le vert tire sur le jaune, l'orange et le rouge s'affaiblissent et le violet deviendra de différentes couleurs, suivant qu'il est pâle ou foncé. Faites maintenant vos essayages sous la lumière électrique quand vous achetez une robe du soir.

Q.—Je travaille et suis à la maison deux heures pour le dîner, je dois donner à dîner à mon mari et à ma mère. C'est vous dire si j'ai peu de temps libre. Il y a des parents ou des amis qui s'obstinent à m'appeler au téléphone à cette heure-là. Mon mari s'impatiente et je n'ose dire à ces gens de cesser ces appels et d'attendre au soir. N'auriez-vous pas une suggestion à me faire. Merci. — JEANNETTE.

R.—Vous ne pouvez pas faire répondre par la bonne ou par votre mari que vous êtes absente pour une heure ou deux. Ces gens se laisseront peut-être d'appeler en vain. Comme ce serait bon de vivre avec des gens qui ont du tact en toutes circonstances. C'est pourtant de la plus élémentaire éducation de savoir qu'il ne faut pas déranger les gens à l'heure des repas et pourtant combien ignorent ceci et font souffrir comme dans votre cas.

Q.—Je suis douée d'une voix assez légère, un soprano bien ordinaire, je le sais, et je chante un peu en amateur dans nos petites réunions intimes, mais je ne suis pas prétentieuse et je n'ai jamais fatigué personne avec ce supposé talent. Or, un jour, j'ai chanté parce qu'on m'en a priée, et il s'est trouvé une dame pour me dire: "Vous avez admirablement bien chanté, Lily Pong n'aurait pas mieux fait". J'en fus peinée comme d'une moquerie, ai-je tort? — LUCETTE.

R.—Vous avez eu affaire à une exaltée qui ne mesure ni ses flatteries ni ses actes sans doute. On peut blesser avec un compliment outré aussi bien qu'avec un hommage qui semble donné à contre coeur. Ne vous chagrinez pas, les autres ont compris et saisi le manque de tact comme vous...

Q.—Je puis reconnaître mon ami, même à distance et si j'ai le dos tourné, car il marche fort, en frap-

pant les talons sur le sol. Cela m'horripile. Comment le lui dire? — RIRETTE.

R.—Parlez-lui des gens qui marchent discrètement, sans faire de bruit... dites-lui comment vous les appréciez... Il comprendra sûrement.

Q.—Voulez-vous me dire s'il y a des Ecoles de la Marine au Canada et quelles en sont les adresses? — CURIEUSE.

R.—Adressez-vous au: Ministère de la Marine, Hôtel du Gouvernement, Ottawa. On vous donnera tous les renseignements qui vous intéressent sur le sujet.

Q.—Je voudrais retracer l'adresse du traitement G.P.—on a changé d'adresse depuis deux ans. MERCI A L'AVANCE.

R.—Nous ne pouvons donner d'adresse commerciale dans ce courrier, mais si vous écrivez à l'ancienne adresse, je crois qu'on fera suivre votre lettre à la nouvelle adresse.

Q.—Existe-t-il à Montréal une école où l'on peut étudier pour devenir chiropeviste? — FRANCO-AMERICAIN.

R.—Non, je ne crois pas qu'il existe d'école de ce genre à Montréal. On me dit qu'il y en avait une autrefois à Toronto, mais que maintenant, elle a fermé ses portes. Vous en trouverez sûrement aux Etats-Unis puisque vous êtes Américain.

Q.—Je dois me marier à la fin du mois d'août et je ne veux pas porter la robe longue. Voulez-vous me dire comment je devrais m'habiller. Je mesure 5' 1" et suis délicate. J'ai les cheveux bruns et les yeux bleus, le teint clair. Quelle teinte de robe me conviendrait? — NINON.

R.—Je regrette de n'avoir pas reçu votre lettre assez tôt pour y répondre dimanche dernier. Nous préparons notre travail un peu à l'avance et vous ne pouvez espérer de réponse dans la même semaine. J'espère que vous recevrez cette réponse assez tôt, tout de même. Tout ensemble ou robe courte, en crêpe ou en soie, de teinte pastelle conviendrait sûrement, pour votre mariage à la fin août. Vous pourrez porter un petit feutre et accessoires de même ton. Si vous avez les yeux bleus et le teint clair, tous les bleus doivent vous aller. Pour votre voyage, une jolie robe tailleur avec manteau de lainage garni légèrement de fourrure, puisque l'automne sera tout proche. Quant aux accessoires, ils doi-

vent s'harmoniser avec la toilette. Bleu marine sur bleu pâle, brun sur beige ou chamois, bleu aurore sur bleu marine, cendre de rose sur beige ou bleu, fushia ou américain beauty sur beige ou bleu, etc. Votre bon goût vous orientera sûrement. Choisissez les lignes amincissantes, les modèles qui vous grandiront un peu, les chapeaux en hauteur, etc. Les boléros de fourrure, les robes à boléro, à garnitures horizontales ne sont pas pour votre taille.

A propos de proverbe...

Vous connaissez sans doute ce lui-ci:

"Le malheur des uns fait le bonheur des autres."

Mais connaissez-vous l'explication qu'en a donné Montaigne?... La voici:

"Le marchand ne fait bien ses affaires qu'à la dissipation de la jeunesse; le laboureur à la cherté des blés; l'architecte, à la ruine des maisons; les avocats, aux procès et querelles des hommes; les médecins, à la mauvaise santé de leurs clients."



BÉBÉ dort bien

S'il est nourri à la Peptonine. De plus il devient fort, vigoureux et ne pleure pas parce qu'il est en bonne santé. Peptonine est la nourriture idéale pour les bébés et les personnes souffrant de troubles d'estomac.

En vente partout

LA PEPTONINE

1590, Hôtel de Ville, Montréal

Aucun déodorant n'est plus rapide, plus inoffensif, plus efficace que MUM

Ne risquez pas l'odeur aux aisselles — employez MUM chaque jour.



MUM après votre bain — avant chaque rendez-vous vous conservera votre charme et votre popularité tout le long du jour et de la soirée.

MUM EST RAPIDE! Une légère application sous chaque bras vous préserve toute la journée — ou toute la soirée.

MUM EST INOFFENSIF! Mum n'endommage pas les tissus même les plus délicats — aussi pouvez-vous l'employer une fois vêtue.



Fabrication Canadienne Achetez un pot de Mum chez votre pharmacien, aujourd'hui.

MUM élimine l'odeur de la transpiration

Évitez l'inquiétude et la gêne — employez également Mum sur les serviettes sanitaires.

MUM EST EFFICACE! Sans nullement entraver la transpiration, Mum prévient l'odeur de la transpiration aux aisselles.

MUM EST DOUX! Il n'irrite pas même la peau la plus tendre et vous pouvez l'employer immédiatement après le rasage des aisselles. Ne courez pas le risque d'être une cause de gêne — même une seule fois. Prenez l'habitude d'employer Mum tous les jours!

ANTALGINE

Soulage MAUX de TÊTE Douleurs périodiques



SALON DUCHESSE

4367 RUE ST-DENIS

BE. 7869

ENTREPOSAGE DE VOS FOURRURES 2% de votre évaluation

Traitements de beauté de tous genres... Permanents de tous genres \$2.50 et plus



AMINCISSANT LA TAILLE

Attrait JUVÉNILE

La Brassière Gothic Cordtex "Taille qui respire" donne au buste un contour souple et juvénile, en le supportant fermement du bas. Elle assure une respiration facile en contrôlant le diaphragme, tout en prévenant les bourrelets. Six types pour chaque grandeur de buste. Partout dans les principaux magasins.



GOTHIC Cordtex

'LA TAILLE QUI RESPIRE' BREATHING WAIST

Le R.S.V.P. humoristique par HERVÉ de ST-GEORGES

Si un cannibale de la jungle prenait contact pour la première fois de sa vie avec le monde civilisé, qu'écrirait-il de ses expériences à ses amis de la brousse, en supposant, naturellement, qu'il puisse s'exprimer en français. Peut-être ceci ?...

R.—"Mon cher Sambo, Depuis un mois que j'ai quitté ma case pour aller me frotter au contact des supposés civilisés, je suis plus sale et plus sauvage que jamais, sale à cause de ce contact, sauvage tellement j'ai peur d'eux maintenant que je les connais! Je vais tâcher de te le décrire rapidement ce que j'ai vu et entendu. Ici, on ne mange pas de chair, on mange les réputations, ce qui fait encore plus mal tout en étant moins nourrissant. On les déchire à belles dents, en paroles seulement si tu veux, mais crois-moi, la besogne est encore plus efficace que celle de nos festins. Nous, du moins, nous laissons les os: eux ne laissent rien du tout!

"Les blancs des pays civilisés sont des drôles de bêtes. Ils tiennent à la fois du chameau (et ce qu'il y en a!), du loup, du renard, du vautour, (tu devrais connaître leurs usures) du chacal (as-tu déjà entendu parler de la grenouille-boeuf-Mussolini?) et même du ver de terre, tellement il y en a qui savent ramper! "On nous reproche de ne pas s'habiller suffisamment. Tu devrais voir les faits! Ils se vêtent trop quand il fait chaud: les élégantes portent des fourrures, des gants, etc.; les hommes ont le cou étranglé par des cols et des cravates, ils ont le torse emprisonné dans des gilets, chemises, sous-vêtements et vestons. Quand vient le froid, ils se déshabillent à demi: il y en a même qui font du ski en costume de bain!

"On nous qualifie de nomades! Que dire d'eux qui voyagent dans des sortes de maisons roulantes qu'ils dénomment "trailers"! Ils ne peuvent tenir en place: ils campent dans des cabines exigües et souvent peuplées de poux et de punaises; ils se logent, tassés comme des sardines dans des appartements grimpés au sommet d'édifices perdus entre des horizons de cordes à linge, de garages ou de cours poussiéreuses. Chaque année, au mois de mai, ils déménagent, sans trop savoir pourquoi.

"Je ne m'y entends aucunement en politique: c'est pourquoi je glisserai sur le sujet, mais ce qui me frappe est le nombre d'"ISMES" en vogue, ismes auxquels la plupart des gens n'entendent rien, communisme, fascisme, nazisme, je-m'en-foutisme, snobisme, racisme, crétinisme (en très grand nombre), et j'en oublie une quantité!

"Actuellement, il y a guerre partout. Guerres en Europe, dans les familles, dans les clans politiques, dans le monde social, partout! Il y a cependant un point sur lequel les civilisés nous éclipsent! C'est quand il s'agit de savoir s'entre-détruire! Ils emploient leur intelligence et leur science à fabriquer des engins de destruction démoniaques. Ils se battent comme des fous furieux, sans trop savoir pourquoi. Que veux-tu! Il leur faut bien se défendre contre les détraqués qui se croient investis d'une mission supposée divine pour exterminer ceux qui veulent mettre un frein à leurs ambitions de mégalomanes. Il y a entre autres un illuminé dénommé Hitler, lequel ne serait même pas bon à mettre à frire lors de nos "snacks" (expression

francisée que j'ai apprise récemment) tellement il est coriace, venimeux, sans saveur, mais pas sans odeur, car il pue la vanité, odeur que tu ne connais pas, mais qui est pire que celle du putois. Les civilisés sont des bêtes féroces! Pourquoi les appeler civilisés?

"Autre chose, car mieux vaut laisser la politique. Je veux te parler de quelque chose moins répugnant. Alors, causons alimentation. Depuis que je suis chez les civilisés, j'ai découvert nombre de maladies inconnues de nos sorciers, qui pourtant, eux, ne sont pas diplômés d'universités. Je souffre déjà de gastrite, du foie et des reins. Un médecin (nom qu'ils donnent à leurs "sagas") m'a même prêté que je ferais de l'appendicite, de l'albumine, de l'angine et du rhumatisme (un autre isme très souffrant) si je continuais à me nourrir de conserves et d'autres inventions des civilisés. Je n'ai rien compris à son ordonnance (le pharmacien non plus), hormis qu'il me fallait payer une petite fortune pour des médicaments qui m'ont d'ailleurs rendu encore plus malade. Pour la même somme, j'aurais pu acheter deux ou trois femmes dans ma tribu.

"A propos de femmes, on n'en a qu'une officielle ici, mais on ne se gêne aucunement pour voler celles des autres, sans même payer de compensation, preuve que sur certains points, nous sommes plus honnêtes que nos frères blancs. Mais je ne veux pas glisser davantage sur ce terrain ARDENT. J'en aurais trop à dire!

"Autre chose étrange dans les moeurs des civilisés. Tous ceux qui demeurent dans les villes désirent aller vivre à la campagne et vice-versa! C'est à n'y rien comprendre! De plus, on parle sans cesse du retour à la terre. Je devine ce que cela veut dire vu que la mortalité est plus élevée chez les peuples ayant étudié l'hygiène

que chez mes confrères sauvages qui préfèrent se fier à la nature. "Par contre, que d'avantages les civilisés ont sur nous! Je n'en reviens pas! Je mentionne simplement les tramways, où l'on a tranché le problème du contenu plus grand que le contenant, les bridges, où s'entraînent ceux qui se destinent aux engueulades publiques, tellement on s'y chicane, les bookies, manière très moderne de perdre son argent, les bingos, les hot-dogs, les wurlitzers (machines cacophoniques), les taxes et autres inventions dignes d'un siècle si avancé.

Par contre, nous n'avons ni plaisirs ruineux, ni festins où l'on fait des discours, plutôt que de manger, ni taxes (la pire plaie inventée, par tous les diables réunis en caucus) ni caucus d'échevins, ni de "next-meeting" (spécialité des dits échevins) ni tag-days (autre plaie que les civilisés subissent avec stoïcisme), ni haut-parleurs, ni politiciens, ni 5e colonne (ces gens auxquels on tranche la tête dans notre tribu), ni trustards (sorte d'animal impossible à décrire), ni sub-poenas (machine à embêter), ni crooners (gens qui chantent avec leur nez) ni autos (machines à écri-

ser), ni ersatz (poisons inventés par les génies allemands), ni un tas d'autres choses dont les supposés civilisés se glorifient à tort, vu qu'ils y perdent plus qu'ils y gagnent.

Je dois maintenant terminer, mon cher Sambo, vu que je dois recevoir tantôt ma propriétaire, mon percepteur de taxes municipales, celui de la radio, celui de l'impôt sur le revenu, celui des taxes provinciales, deux amis qui viennent boire ma bière, un autre qui vient m'emprunter dix dollars, un autre "ami" qui essaie de m'enlever ma "blonde", un agent d'assurance, un vendeur de balayuses électriques, un huissier qui vient de me servir un sub-poena, un journaliste qui vient m'interviewer et autres engeances du diable!

"Si la vie moderne des civilisés veut bien m'en laisser le temps, je te réécrirai prochainement.

"Sincèrement, ton pauvre confrère de la jungle où j'ai hâte de retourner si je ne veux pas faire une crise de nerf (autre maladie des civilisés), histoire de retrouver le calme, la sécurité, la vie à bon marché et surtout, la franchise.

BAMBOULA, fils du grand chef Boozambi qui eut tous les vices hormis celui de

se croire un dictateur. Lui, du moins, vit l'une de ses réclamations territoriales satisfaites, celle d'avoir un coin de terre, six pieds sous les pissenlits, là où il ne pourra plus "emplir" les naifs!"

Malaises de l'été

Peu de gens, spécialement chez les enfants, échappent à un malaise d'été durant les temps de chaleur. Les malaises d'été débutent par une diarrhée abondante très souvent accompagnée de vomissement et de crampes. La matière chassée de l'estomac a une apparence bilieuse, et celle des intestins est comme de l'eau, blanchâtre, sentant mauvais, ou même inodore.

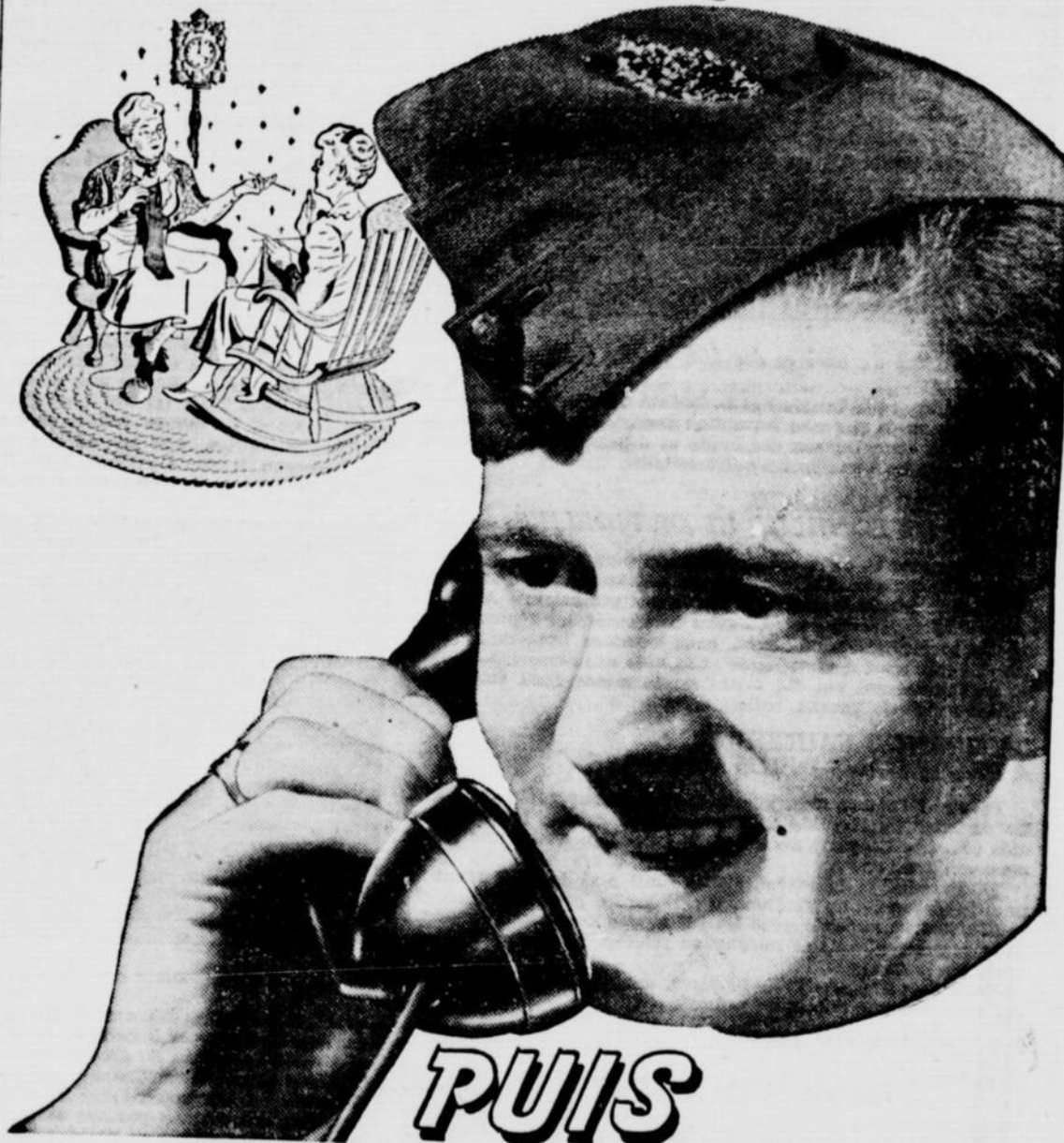
Quand les enfants montrent quelque symptôme de relâchement des intestins, la mère devrait lui faire prendre quelques doses de l'Extrait de Fraises Sauvages du Dr Fowler afin de lui procurer un prompt soulagement.

Ce remède est en vente depuis les 24 dernières années. Refusez les succédanés. Ils peuvent être dangereux.

Procurez-vous le produit du Dr Fowler et vous serez sans inquiétude.

The T. Milburn Co., Ltd., Toronto, Ont.

"J'pensais à lui quand il était p'tit bébé . . .



PUIS le gaillard m'appela par L'INTERURBAIN

. . . directement du camp! Et il me dit que ça ne coûtait pas cher!" Le téléphone offre à tous ces braves gaillards le moyen économique par excellence de communiquer avec leurs familles et de laisser en plus aux êtres qui leur sont chers un souvenir ému. Après 7 h. p.m. et tout le dimanche vous pouvez, pour très peu, voyager des centaines de milles par l'Interurbain.



G. M. GRANT, Gérant.

* **GRATIS** Splendide dépliant -
* carte géographique décrivant
* New-York... l'état qui possède
* TOUT. S'adresser à N. Y. State
* Hotel Assn., 221 W. 57th St.,
* New York City.

* Année de visite de l'Amérique!

VIE AU GRAND AIR
Villégiatures

HOTEL CHARTIER
CANOTAGE - EXCELLENTE CUISINE
\$12.00 et \$14.00 par semaine
LAC MASSON TEL.: 801

VOYAGES

ALLEZ DANS L'OUEST
PAR LE



Dominion
via **BANFF** et **LAC LOUISE**
Arrêtez-vous en route aux fameuses villégiatures de Banff et Lac Louise. Trajet de 600 milles à travers les grandioses Montagnes Rocheuses. Wagons climatisés assurant confort parfait.

Pacifique Canadien

SOYEZ ECONOMES...
SI VOUS VENEZ A NEW-YORK
Nouvel hôtel de 23 étages • Transport direct aux terrains de l'Exposition • Site central • Piscine, gymnase gratuits • Chambres réservées aux dames • Restaurant climatisé • Salle de repos et cocktail.
Chambre \$4.50 par jour simple
avec bain \$2.00
Double avec bain, depuis \$3.50
Taux à la semaine et pour groupes

KENMORE HALL
145 EAST 23rd STREET, NEW YORK
OFFICIAL HOTEL GEORGE A. TURKEL, MGR.

Que sont devenus les 106 couples de Jocistes mariés au Stadium en 1939?

Cet après-midi, 104 couples jocistes se rencontreront de nouveau à l'île Sainte-Hélène. Des noces de coton.

Il y a eu un an le 23 juillet dernier que 106 heureux couples se jurèrent fidélité au pied d'un autel provisoire, dressé au Stadium expressément pour la circonstance. C'était une manifestation grandiose telle qu'il ne s'en était jamais vue en Amérique. L'âme du mouvement jociste, le Rév. P. Henri Roy, O.M.I., voulut offrir au monde la contrepartie au flot de publicité néfaste dont on entoure les scandaleux divorces qui se multiplient de plus en plus. Le hardi promoteur de ce mouvement nouveau genre voulut aussi démontrer que des mariages bien préparés, contractés en toute connaissance des circonstances, peuvent



La messe du mariage des 106 couples jocistes.

être heureux; que le bonheur et la fidélité des contractants peuvent être assurés par une formation préliminaire basée sur le bon sens, la connaissance des hauts et des bas dans toute vie conjugale, et les données de notre religion.

UN AN DE MARIAGE. UN AN DE BONHEUR ET DE FIDELITE.

A l'approche de ce premier anniversaire on a lancé une campagne d'information. Cette campagne a donné gain de cause, et d'une façon éclatante, aux espérances des promoteurs. A toutes les demandes adressées aux couples intéressés, les réponses ont été unanimes: "Certainement nous sommes heureux!" Pas une discorde n'a été enregistrée et la note qui ressort de toutes les recherches qui ont été faites est la même dans toutes les régions: "Parfaitement satisfaits!"

LA GRANDE FAUCHEUSE A PASSE DANS DEUX MENAGES

Pourtant l'ombre s'est glissée sur ce champ plein d'espoirs. De sa lame impitoyable la Grande Faucheuse a touché deux nids rêvés. Un mari a été enlevé dans l'un d'eux, une jeune maman dans l'autre.

M. Paradis, de Montréal, s'était senti malade déjà avant la grande cérémonie du Stadium. Il prit sur lui pour aller recevoir la bénédiction nuptiale avec les 105 autres couples. Il en sortit pour reprendre le lit et ne plus se relever. La péritonite l'emporta un mois après.

Mme Manteau, de Trois-Rivières, mourut des complications qui suivirent une naissance prématurée.

LA REVANCHE DES BERCEAUX

Les berceaux ne tardèrent pas à venger les coups portés par la mort aux premiers père et mère frappés dès le début. Mais encore ici faut-il faire une constatation d'autant plus pénible qu'elle concerne les premiers-nés de toute la division d'élite. Et c'étaient des jumeaux, donc doublement intéressants. Mais soit qu'ils voulurent s'exceller dans la course entre eux, soit qu'à tous deux ils voulurent gagner la course avec leurs concurrents d'ailleurs et arriver premiers, le bon Dieu se plut à inter-



rompre leur course avant leur arrivée au but rêvé par leurs jeunes parents, et c'est lui qui reçut dans ses bras ces deux jeunes participants de la "Course aux Trésors Jocistes". Humainement parlant, d'autres couples ont été plus heureux. Jusqu'à présent la cigogne s'est posée sur plus de vingt maisons pour y déposer discrètement de jolis poupons roses et riant. Les personnes qui se sont chargées de recueillir des renseignements ont remarqué que cinquante-sept autres couples ont le regard levé, soupçonnant que mère cigogne tourne également autour de leurs toits. Cela porterait donc à soixante-dix-sept le nombre des couples qui, dans un an, ont appris qu'un et une font trois.

Fidélité, bonheur et postérité nombreuse, c'est bien la glorification publique du mariage chrétien bien préparé. Puisque le but primordial du mariage catholique c'est de donner à l'Eglise, à la société et à Dieu des enfants; d'élever ces enfants dans la crainte et l'amour de Dieu, les P.P. Roy et Sanschagrin ont toutes les raisons du monde d'être fiers du succès de leur oeuvre éminemment sociale et apostolique. Sans promettre de renouveler l'exploit des mariages en masse de 1939, ils vont suivre les héros de ce jour mémorable et les soutenir de leurs conseils dans la lutte pour la vie.

SATISFAITS DE LEUR SORT

La note générale qui ressort des recherches faites par le P. Sanschagrin, quant à la situation des couples jocistes entrés il y a un an dans le Royaume de Cupidon, c'est "satisfaction générale". A part les deux dont le ciel s'est obscurci d'un nuage de deuil, tous les autres sont heureux. Sur les 104 maris, 91 ont des positions qui leur permettent de vivre honorablement avec leurs compagnes et leurs enfants. L'inquiétude règne pourtant autour de l'un d'eux. Parti avec la première division pour service outre-mer, il a disparu après un court séjour en France.

Quoique ce ne soit pas dans les visées de la J.O.C., treize des épouses ont cru bon d'aider leur mari en acceptant du travail. Dans le nombre de lettres qui parviennent tous les jours au Centre Jociste, il en est qui sont d'un intérêt saisissant, tant elles abondent en manifestations pleines d'entrain et de courage. Toutes expriment la joie ou l'espoir quant à la bénédiction des berceaux. Il n'en est qu'une à qui il manque un complément à son heureux sort. Quoique son mari soit "Lécher de Mont-



La signature dans le registre des mariages.

réal", elle s'estimerait encore plus riche et plus chanceuse si, au lieu de s'occuper à confectionner "des chapeaux de paille", elle avait l'occasion de dresser "un moine d'osier".

Mme Carrière, de Granby, est plus heureuse dans ce sens. Elle s'étend longuement sur le bonheur étrange et presque incroyable qui est son partage et celui de son jeune mari, bonheur qui n'a fait que se doubler avec l'arrivée de "notre petite Jeannine". Elle conte également comment avec un couple qui cohabite leur maison, ils se remémorent souvent les instructions, les mises en garde et les exhortations qui ont précédé leur mariage.

Mme P.-E. Bourbeau insiste sur un autre point. Dans un langage soigné elle relate combien souvent on avait voulu les épouvanter à la vue du spectre des disputes domestiques qui, un jour ou l'autre, devaient se produire dans leur foyer. "Nous ne les connaissons pas, dit-elle, et nous en sommes fiers et heureux".

"De pas un des 206 participants de ces mariages en masse de l'an dernier, nous n'avons reçu, directement ou indirectement, un indice quelconque, nous laissant entendre que la discorde règne entre eux", dit le chapelain général, le P. V.-M. Villeneuve. Et il ajoute aussitôt: "C'est dire que si le mariage est préparé avec soin, et si l'on y entre avec des motifs sérieux et un coeur sincère, il ne peut pas être question d'insuccès".

FAIT HISTORIQUE

La vocation du P. Henri Roy fut aussi extraordinaire que celles de bien d'autres apôtres dont le nom et les oeuvres appartiennent aujourd'hui à l'histoire. Tout en travaillant comme marchand de journaux et commis pharmacien, il était meilleur "joueur" que "crieur" et les problèmes sociaux l'attiraient beaucoup, à tel point qu'à 22 ans il sortit de l'école où il vendait des journaux et se lança vers la chaire.

(Suite à la page 62)

EXTRA - SPÉCIAL — LUNDI - MARDI - MERCREDI (POUR TROIS JOURS SEULEMENT)

AUX MAGASINS

"MONTREAL SHOE STORE"

OPÉRÉS PAR

J. B. LEFEBVRE LIMITÉE

MONTREAL-VERDUN-LACHINE

POUR DAMES

Pantoufles en cuirette: noir, bleu, brun, rouge. Pointures: 3 à 8.

SPECIAL .39



SPECIAL

1.47

SANDALES POUR ENFANTS

Souliers les plus en vogue pour l'été. Faits de canevas blanc ou brun, semelles de caoutchouc. Pointure: 6 à 10 1/2.

.39



VALEURS INCOMPARABLES POUR DAMES

Choix exceptionnel de souliers en cuir blanc, styles variés avec tous les genres de talons... Pointures de 3 à 8.

SOULIERS SPORT POUR HOMMES ET GARÇONS

Confortables souliers faits de cuir brun avec semelles et talons de caoutchouc.

1.39

Pointures: 6 à 11.



SOULIERS SPORT POUR DAMES

Combinaison ingénieuse de tissus et de couleurs tels que: bleu ou marron avec blanc, etc. FAITES VOTRE CHOIX

.99



POUR GARÇONS

Bottines de course en toile brune. Pointures: 1 à 5

SPECIAL

.65



J.B. Lefebvre Limitée

MONTREAL SHOE STORE — 35 MAGASINS —

un pionnier du CINEMA

GRIMOIN-SANSON, qui est-ce?

Reconnaissons au cinéma le privilège peu enviable d'oublier les siens avec une désinvolture qui touche à l'ingratitude. Cet art, si jeune qu'il frise à peine la cinquantaine, a une même horreur des questions de famille et d'héritage.

"Il a un père? Je m'en tiens là..."

Nous n'avons nulle intention d'établir un arbre généalogique du cinéma en dépit de l'attrait que présenterait cette initiative. Par contre, pour peu qu'elles coïncident avec les anniversaires si chers aux Français, les règles de l'amitié nous paraissent mieux qu'un réconfort: un bienfait. Elles nous permettent de saluer l'homme et son œuvre. C'est ici le cas.

Raoul Grimoin-Sanson naquit le 7 mai 1860 à Elbeuf. Normand de vieille souche bourgeoise et riche fabricant de drap, son père forma si bien sa jeunesse qu'aujourd'hui le fils est revenu à quelques kilomètres de là, à Oissel, dans un château qui domine une campagne parfumée de souvenirs d'enfance. La formule doit être la bonne. Ce "retour à la terre", organisé bien avant la guerre, s'accompagne d'une vie méticuleusement réglée où percent les méthodes du savant: promenade dans les allées bordées de tilleuls trois fois centenaires, laboratoire, repas, journal, peinture, laboratoire, partie de cartes ou de dames avec sa femme convalescente veillée avec des soins infinis, dîner, puis, comme il se doit à la campagne où toutes les pensées sont tournées vers "là-bas": le communiqué, la situation et l'opinion.

MAGICIEN

AUJOURD'HUI comme hier, Grimoin-Sanson ne change pas. A peine devinez-vous un peu plus de blanc dans le gris de ses cheveux, mais nul n'oserait accorder son âge à cet homme alerte et vif qui vous fait visiter son château de la cave au grenier — quelque 46 pièces — en contant mille souvenirs passionnants. Quatre-vingts ans! Il faut bien y croire pourtant quand il évoque 1870, l'invasion du territoire, le siège de Paris, l'entrée des Prussiens à Pont-de-l'Arche:

"Mais l'aventure qui devait probablement décider de toute ma carrière survint dans ma huitième année. Comme chaque mois de septembre, Elbeuf venait de se couvrir de baraques foraines. L'une d'elles, estrade rudimentaire, me fascinait. Son fronton arborait un calicot passé: "Paradis du mystère. Ici opère le célèbre magicien Mance". Je fus littéralement ébloui par le tour des gobelets à muscades et, dès lors, je cherchai mille prétextes pour m'échapper de la pension ou de la fabrique paternelle. Un jour, je m'enhardis jusqu'à adresser la parole à Mance, à répéter devant lui les tours qu'il exécutait pour les badauds. Sa stupéfaction fit place à la fierté du "maître": il m'enseigna, à temps perdu, les cartes biseautées, la bouteille aux cents liqueurs, les anneaux indiens... jusqu'au soir où l'on découvrit mes escapades!"

"Pour me consoler d'un éloi-

gnement imposé par la raison, ma mère m'aménagea un "laboratoire" dans un réduit de la fabrique. Je connus là toutes les joies du Paradis, me perfectionnai en physique et chimie, appris à produire l'hydrogène ou l'azote, installai enfin un atelier de photographie. J'avais dix-sept ans quand le président d'une société de bienfaisance vint solliciter mon concours pour sa grande fête annuelle. Mon père ne consentit qu'à la condition expresse de me voir prendre un pseudonyme. Ainsi devais-je devenir le "fameux professeur Masnos". J'oserais ajouter que mon père ne connaissait pas une égale bonne fortune. Très touchée par la guerre et la crise qui s'ensuivit, son usine pé-

PHOTOGRAPHIE

HEUREUSEMENT une découverte chimique — un nouveau procédé de teinture — me permit de gagner quelque argent et, par suite, l'acquisition des meilleurs appareils photographiques de l'époque. Après mon service militaire, un hasard providentiel me valut d'être nommé photomicrographe à l'université de Bruxelles. L'obligation de subvenir à l'entretien de ma famille m'incita à alterner les travaux scientifiques avec des séances de prestidigitation au casino d'Ostende. Les ardoises spiritées du célèbre professeur — Sanson cette fois — répondaient aux questions des spectateurs! Entre temps je découvris le procédé olographotopique qui permettait de graver un croquis en quatre-vingts

minutes. "Le Matin" voulut bien, quelques années plus tard, tenter un essai lors de la première de "Falstaff", à l'Opéra-Comique. Quelques croquis de Fugère et de Mlle Delna, pris au début de la représentation, étaient "clichés" dès minute et purent paraître le lendemain. Réussite qui me valut pour toute récompense des félicitations d'Edwards. Je ne fus pas démoralisé pour si peu et pris successivement des brevets pour une nouvelle formule d'explosifs, une "lampe photogénique" qui triplait la puissance de la lumière; enfin le téléphoto qui, à certaine distance, aurait permis aux abonnés du téléphone de voir leurs interlocuteurs.

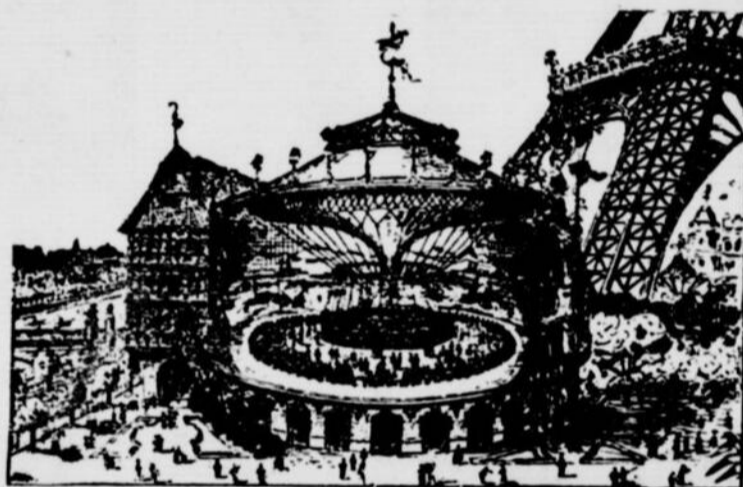
"Promu collaborateur d'Alphonse Bertillon, le directeur de l'identité judiciaire, je m'employai à la création à Bruxelles d'un service d'anthropométrie mais, citoyen français, je ne pouvais devenir magistrat en Belgique et, d'autre part, j'étais, si j'ose dire, "payé à l'individu". Heureusement pour nos voisins et malheureusement pour moi, les cachets n'étaient pas nombreux. Désespéré, sans ressources, ne pouvant même pas acquitter les droits de mes trop multiples bre-

avait lieu au Grand Café la première séance payante de cinéma.

A L'EXPOSITION

"J'eus du moins la ressource de vendre les appareils que je fabriquais et les commandes affluèrent.

"Il me fallut quatre ans pour réaliser un nouveau et téméraire projet. L'Exposition universelle approchait et le petit écran utilisé jusqu'alors me paraissait indigne de la nouvelle invention. Je me lançai délibérément dans une vaste entreprise: je fis les plans d'un hall en forme de cirque, dont les parois blanches mesurant 100 mètres de circonférence serviraient d'écran ininterrompu. Le centre devait en être occupé par une immense nacelle de ballon pourvue de tous ses accessoires: ancre, cordages, sacs de lest, etc. Quant au plafond, constitué par une draperie retombant en forme de panse, il imitait à la perfection l'enveloppe de l'aéronet, ses agrès, son guide-rope. Dix appareils de projection, disposés en étoile, devaient être placés sous la nacelle. Un mécanisme central était prévu pour les actionner et les synchroniser. L'année suivante, je pris donc le brevet du "Cinéorama", réunis les 400,000 francs de capital nécessaires à son exploitation (terrain et bâtiment exigeaient déjà 230,000 francs) et bientôt je partis à travers le monde



Une vue partielle du "Cinéorama"

vets, je rentrais en France et nous en arrivons au cinéma...

LE VOL D'OISEAU

"Je devins élève de Marey. Au Parc des Princes, à l'endroit même où se dresse aujourd'hui l'Institut qui porte son nom, Marey cherchait à décomposer le mouvement du vol des oiseaux à l'aide de son fusil photographique. Devant un grand mur blanc, on lâchait des pigeons qui prenaient un malin plaisir à se dérober au champ de l'objectif. Il fallait voir mon maître entrer dans des colères folles! Mon maître ou plutôt notre maître, car nous étions plusieurs à étudier la chronophotographie.

1893. Je passais des journées entières à perfectionner mon appareil chronophotographique quand l'apparition du kinéscope d'Edison vint bouleverser mes recherches. Vous en connaissez le fonctionnement: après avoir introduit un sou dans une fente, il suffisait d'appliquer l'œil contre le viseur pour voir se dérouler des centaines d'images photographiques qui reconstituaient des scènes animées. Cet appareil, exploité commercialement dès 1894 dans une boutique du boulevard Poissonnière, j'en pus acheter pour 650 francs le premier modèle arrivé en Europe. Je poursuivis dès lors un double but: transformer le kinéscope d'Edison en appareil de projection et créer un appareil de prises de vues animées susceptibles d'être ensuite projetées. De mars à septembre 1895, je finis par réaliser ma première ambition. De même, en décembre, j'avais mis au point un appareil de projection et construit un système d'échappement par croix tétragonale dite croix de Malte, que tous les cinémas du monde utilisent encore aujourd'hui. Hélas! Auguste et Louis Lumière me distancèrent de quelques jours. Le 28 décembre 1895

tourner les films nécessaires à mes "ascensions". Je faillis me faire écharper à Barcelone par les spectateurs de la corrida aux lieu et place d'un taureau subitement affolé par le bruit des dix caméras, gagnai la Tunisie pour filmer une fantasia, revins en Angleterre afin d'assister au départ des troupes pour le Transvaal. Je n'étais plus cinéaste, mais globe-trotter!

"Le dernier film, celui de l'ascension en ballon, faillit mal tourner — sans jeu de mots! Le comte de La Vaulx pilotait le sphérique, qui survola du bassin des Tuileries devant quinze mille spectateurs. De deux mille mètres, spectacle inusitée pour l'époque, la vue était splendide. La descente, ou plutôt la chute, le fut moins. Une déchirure s'était produite dans l'enveloppe et nous nous abattîmes littéralement au milieu d'un champ près d'Arpajon.

CINEORAMA

"Enfin, le grand jour arriva! Le Cinéorama" était admirablement situé, près de la Tour Eiffel, au coeur de l'Exposition. La foule ne cessait (Suite à la page 59)

IMPERIAL Aujourd'hui
John GARFIELD - Ann SHIRLEY
"SATURDAY'S CHILDREN"
— Autre film —
Wallace BEERY
"20 MULE TEAM"

SYSTEM HA 2000 Aujourd'hui à mercredi
"A GIRL MUST LIVE" avec Margaret Lockwood, Georges Robey. "CERTAIN CURTAIN CALL" avec Helen Vison, Barbara Keard.
Mercredi, Jeudi, vendredi:
"THE UNDER-PUP" Gloria Jean, Nan Grey. "SOCIETY LAWYER" avec Virginia Bruce, Walter Pidgeon.
Reprise: "White Banners". Bientôt:
"Little Woman", "Wuthering Heights".

Andy HARDY
Meets
DEBUTANTE
STONE PARKER ROONEY HOLDEN
ANN RUTHERFORD DIANA LEWIS
JUDY GARLAND
A l'affiche
Palace
AIR CONDITIONED

Janette MacDonald NELSON EDDY
New Moon
Mary Boland - George Zucco
H. B. Warner - Grant Mitchell
LOEW'S 2e semaine

THE WAY OF ALL FLESH
AKIM TAMIROFF WILLIAM HENRY
GLADYS GEORGE MURIEL ANGELUS
THOSE WERE THE DAYS
Capitol A l'affiche

ANNE SHIRLEY
Anne OF WINDY POPLARS
JAMES ELLISON
Henry Travers - Pauline Godwin
Slim Summerville - Elizabeth Patterson - Luana Patten
Jean Carroll - Katherine Alexander - Maria Dugay
Alma Kruger - Marie Barbou
JOE PENNER
as a **MILLIONAIRE PLAYBOY**
A l'affiche **PRINCESS**



Raoul Grimoin-Sanson, l'inventeur de la croix de Malte.

En écrivant aux annonceurs mentionnez la "Patrie".



DANS NOS CINEMAS:—AU PALACE, Mickey Rooney et Cecilia Parker dans une scène du film "Andy Hardy Meets a Debutante"; au LOEW'S, Nelson Eddy et Jeanette MacDonald dans une scène de "New Moon" en 2e semaine; au PRINCESS, Anne Shirley dans le rôle d'une jeune institutrice dans le film "Anne of Windy Poplars"; et au CAPITOL, Akim Tamiroff et Gladys George dans une scène du film "The Way of All Flesh".

Un pionnier du...

(Suite de la page 58)

d'affluer. A peine un nombre suffisant de "passagers" avait-il pris place sur la nacelle que l'ascension commençait. Le capitaine clamait un solennel "Lâchez tout!" et les appareils démarraient. L'impression était véritablement extraordinaire! Certains spectateurs connurent même le vertige. La catastrophe suivit, hélas! le triomphe de trois jours.

"Une cuve de cuivre avait été remplacée les dernières semaines par une cuve en ciment armé, pour une stupide raison d'économie. Résultat: le refroidissement se faisait mal. La chaleur dans la cabine de projection était intenable, les pellicules se tordaient, la combustion spontanée menaçait de se produire. Finalement, la préfecture de police ordonna la fermeture immédiate du "Cinéorama"..."

* * *

Ce serait mal connaître Grimon Sanson que le croire

abattu. Ruiné de nouveau, quelques années plus tard, il retrouvera l'aisance, grâce à une invention bien entendue — un tissu léger imperméable et lavable — redeviendra metteur en scène en 1920 où il tourne "Le Comte de Griollet", film d'études pour la recherche d'un synchronisme du mouvement et de la voix. Il pratiquera la vivisection avec Charles Richet, professeur au Collège de France. Puis, Grimon Sanson, à force d'avoir lui-même lutté contre l'adversité, se prend à défendre les pionniers de l'art cinématographique, ses amis.

Il lutte pour Marey, "précurseur du Cinéma et de l'Aviation", fait apposer boulevard Delessert une plaque sur la maison où mourut son maître.

Il lutte pour Méliès, amène en sa faveur ses camarades prestidigitateurs. Dans la tourmente actuelle, ces luttes courageuses permettent à un savant, à l'inventeur titulaire de quarante-cinq brevets, de dire: "J'ai bien servi mon pays", et à l'homme de quatre-vingts ans de songer: "J'ai toujours combattu pour l'honneur".

Dans nos cinémas

AU ST-DENIS: Le film "Le Veau Gras", à l'affiche du St-Denis, est une comédie de mœurs qui parodie à la moderne la célèbre histoire de l'enfant prodige.

Le cinéaste a prodigué une fantaisie débordante d'imprévu pour réaliser cette histoire du fils d'un papa bourgeois qui a décidé de mener la vie à grandes guides à Paris.

Le papa est pharmacien dans une petite ville de province. Au retour de l'enfant prodige, une petite amie d'enfance dérange certain projet de mariage ébauché par le papa pharmacien.

C'est André Lefaur qui incarne le pharmacien, entouré de François Périer, Elvire Popesco et Armand Bernard.

Le second film à l'affiche est "Le Roman d'un jeune homme pauvre", mettant en vedette Marie Bell et Pierre Fresnay. Le film suit fidèlement l'intrigue du roman, sauf quelques retouches afin de faire plus moderne, Marie Bell et Pierre Fresnay font deux belles compositions de personnages infiniment sympathiques.

CINEMA DE PARIS: Le beau film d'amour "Paradis Perdu", en cinquième semaine au Cinéma de Paris, continue d'attirer une foule de plus en plus considérable.

L'attrait de ce film réside d'abord dans son histoire d'amour: de plus "Paradis Perdu" jouit d'une interprétation hors ligne avec Fernand Gravey, Micheline Presle, Elvire Popesco, Monique Rolland et Gérard Landry.

Une chanson aujourd'hui populaire, "Le Paradis Perdu" sert de leit-motiv à toute l'action, et le film nous vaut de l'émotion, du sentiment de la comédie, du drame sans oublier un dénouement-surprise.

Micheline Presle, dans son double rôle, prend place parmi les premières vedettes de l'écran français. "Paradis Perdu" ne sera présenté dans aucun autre cinéma avant des mois.

AU PALACE: Lewis Stone et Mickey Rooney sont à la tête de la distribution de "Andy Hardy Meets a Debutante", au Palace.

Le scénario se déroule à New-York où le jeune Hardy doit résoudre un problème grave pour lui mais amusant pour le spectateur. A Carvel, il s'était vanté de connaître une débutante célèbre à New-York et lorsque son père doit s'y rendre, il lui faut prouver ce qu'il avait affirmé. Toutes sortes d'aventures l'attendent avant qu'il puisse rencontrer la débutante.

Une note dramatique est donnée au film lorsque le juge vient près de perdre son procès, mais tout se résout en une leçon morale sur le sérieux de la vie.

Outre Lewis Stone et Mickey Rooney dans le rôle du juge Hardy et du jeune Andy, Fay Holden reprendra le rôle de la mère, Sara Haden celui de la tante Milly et Cecilia Parker, celui de Marian Hardy. Judy Garland, Diana Lewis et Ann Rutherford complètent la distribution.

Le directeur habituel de cette série, George B. Seltz, a réalisé "Andy Hardy Meets a Debutante".

AU PRINCESS: Le film que le théâtre Princess présente, est tiré du dernier roman de L. M. Montgomery, "Anne of Windy Poplars". Anne Shirley y a le rôle d'une jeune institutrice qui se rend au village de Pringleton, où elle se bute au clan fermé des Pringles.

Anne y attend le temps où son fiancé, le jeune médecin Blythe, pourra tenir sa promesse de mariage.

Mais Hester, le chef de la famille Pringle, n'est pas prêt à faire la vie agréable à la jeune institutrice. Celle-ci pourtant se montrera encore plus déterminée et réussira, non seulement à garder sa position, mais même à sortir la famille de cette atmosphère suffocante. De la vieille maison de Windy Poplars, elle deviendra celle que tous imitent.

Presque tous les personnages du roman se retrouvent dans le film. Outre Anne, le médecin amoureux et le vieil Hester, il y a Matey aux histoires de piraterie, le sage Jabez, la tante Kate toujours prête à pardonner et l'insatisfaite Rebecca Drew.

James Ellison, Henry Travers, Patrick Knowles, Slim Summerville, Elizabeth Patterson, Louise Campbell, Joan Carol et Katherine Alexander sont aussi de la distribution.

"Millionaire Playboy" est le second film à l'affiche.

AU CAPITOL:—Le film de Paramount, "The Way of All Flesh", mettant en vedettes Akim Tamiroff, Gladys George, William Henry et Muriel Angeus, est à l'affiche du théâtre Capitol.

Le début du film nous fait assister à l'heureuse vie de famille de Paul Kriza, joué par Akim Tamiroff. Il est un petit employé de banque que l'on envoie à New-York pour y porter à un client qui arrive d'Europe, des actions d'une valeur de \$100.000. Mais un chef de bande l'apprend et réussit à le voler, grâce à l'aide d'une femme qui séduira le cadavre d'un homme tué dans un accident de chemin de fer. On suppose qu'il s'agit de l'employé et celui-ci profitera de l'occasion pour sauver sa famille du déshonneur et de la tristesse.

Sa vie ne sera plus que l'éternel vagabondage du sans-le-sou. Ce ne sera qu'après quinze ans qu'il arri-



occasion de se trouver ensemble. D'un commun accord, ils émbalant quelque peu s'événr. Une gêne insurmontable l'empairait d'eux dès qu'ils se rouvaient en présence l'un de autre. La jeune fille lui avait offert ses meilleurs voeux de bonheur, lorsqu'elle avait si rusquement appris la nouvelle, mais elle n'avait pas mentionné de nouveau son prochain mariage une seule fois. Quant à Pierre, il avait sans cesse à l'esprit ces paroles de tante Marie: "Je sais qu'elle t'aime, cette petite".

Elle demanda, avec une gaie-été forcée: "Vous faites l'inspection de mon domaine? Mes

—Bonjour, Paumier... oui, tout semble marcher à merveille. Alfred m'a tellement vanté votre succès que je tenais à voir par moi-même. J'ai bien peur d'avoir négligé cette partie de nos activités, mais j'ai tellement été pris par les autres travaux de la ferme... Qu'est ceci?

Il se pencha vivement et s'empara d'un geste rapide et sûr d'un pousin.

—Celui-là ne me semble pas normal. Il paraît malade.

—Oui, fit-elle, je venais justement de le remarquer. Mais ce n'est rien de grave, une indigestion. Je vais lui faire pas-

(Suite à la page 64)

POUDRE TULIPE NOIRE
de CHENARD Paris

Une poudre exquise et délicieusement parfumée qui redonne à la peau son velouté naturel, elle possède toutes les qualités qui la font rechercher de élégantes.

NOUVEAU FORMAT AU PRIX D'INTRODUCTION DE 25c
La Poudre Tulipe Noire est partout à vendre.

on route particulièrement toute cette fantaisie, mais plusieurs retourneront en haute mer. Après un naufrage, ils iront fonder une république sur une île, république très sage, dit-on.

Le film fut dirigé par Robert Z. Leonard, et la musique en est de Sigmund Romberg. On y a fait pour la première fois l'essai d'une nouvelle caméra. Celle-ci peut photographier à la fois en tournant sur elle-même et en s'élevant. Certains jeux de scènes péniblement réussis dans "Wizard of Oz" sont, ici, réalisés sans effort.

● Dans quelques tribus sauvages des Philippines, on salue en levant une jambe en l'air.

CINEMA de PARIS

5^e semaine
MICHELINE PRESLE - FERNAND GRAVEY
PARADIS PERDU
Attention Supplémentaire
Eux et nous
A BAS LA MASQUE HITLER!

ST-DENIS

POUR RIRE! ELVIRE POPESCO
ANDRÉ LEFAUR / ARMAND BERNARD
LE VEAU GRAS
UNE PARODIE MODERNE DE L'ENFANT PRODIGE!

PIERRE FRESNAY / MARIE BELL
ANDRÉ BAUGE
LE ROMAN D'UN JEUNE HOMME PAUVRE

Le Joli PARC BELMONT
à 5 p.m., et 11 p.m.
LES
6 DECARDOS
Une autre importation sensationnelle d'Europe
DANSEZ AUX ACCORDS DE L'ORCHESTRE DE STAN WOOD



LE POSTE FRANÇAIS QUE LE MONDE ÉCOUTE

CHLP La Patrie 100 WATTS 1120 KILOCYCLES 267.7 MÈTRES

vous donne les programmes les plus variés et les plus soignés, donc le RENDÉMENT MAXIMUM

CHLP dimanche 28 juillet (267.7 mètres) — (1120 kil.)

LA "PATRIE" APRES-MIDI
4 h. 55—Sommaire des émissions
5 h. 00—L'heure précise.
5 h. 00—Chansons françaises.
5 h. 30—Variétés instrumentales
6 h. 00—L'heure précise.
6 h. 00—Chansons françaises.
6 h. 30—Carroll Gibbons et orchestre.
6 h. 45—Cleaver & Rossborough (Piano et Orgue).
7 h. 00—Tin Pan Alley Goes To Town.
7 h. 30—Concert de musique internationale.
8 h. 00—L'heure précise — Fin de l'émission.

UN RÊVE ?

WASHINGTON, 27.—Le Dr F. G. Cottrell, prétend qu'il est possible de construire des silos d'un modèle spécial dans lesquels on emmagasinerait la chaleur solaire au cours de l'été pour la distribuer en hiver par le moyen de canalisations à double effet...

"Mais l'aventure qui devait probablement décider de toute ma carrière survint dans ma huitième année. Comme chaque mois de septembre, Elbeuf venait de se couvrir de baraques foraines. L'une d'elles, estrade rudimentaire, me fascinait. Son fronton arborait un calicot passé: "Paradis du mystère. Ici opère le célèbre magicien Mance".

DIMANCHE

CKAO (411 mètres) — (730 kil.)
9 h. 00—L'heure - Température. Informations.
9 h. 05—Nouveautés instrumentales.
9 h. 15—A choisir.
9 h. 30—Baryton.
9 h. 55—CKAC aujourd'hui.
10 h. 00—Offices religieux.
10 h. 30—Musique dominicaine.
11 h. 00—Chansonnètes.
11 h. 15—Yella Pessi au clavecin
11 h. 30—Major Bowers.
12 h. 00—L'heure de la mélodie.
12 h. 15—Mélodies capiteuses.
12 h. 30—Amateurs.
1 h. 00—Succès et rappel.
1 h. 30—Bulletin d'informations
1 h. 45—Musique militaire.
2 h. 00—A choisir.
2 h. 30—Planologie.
2 h. 35—Croisière d'été.
3 h. 00—Orchestre.
4 h. 30—Invitation to learning.
5 h. 00—Poèmes symphoniques.
5 h. 30—Variétés métropolitaines.
6 h. 00—Les plus beaux refrains.
6 h. 30—Mélodies capiteuses.
6 h. 45—Radio-reportage.
7 h. 00—Causerie: Mme Athanase David.
7 h. 15—Trio de concert Al Gilbert.
7 h. 30—Rendez-vous.
8 h. 00—Atelier Columbia.
8 h. 30—Andante.
8 h. 55—Nouvelles.
9 h. 00—Rythme.
9 h. 30—Récital de chant.
10 h. 00—Concert.

joies du Paradis, me possédant en physique et chimie, appris à produire l'hydrogène ou l'azote, installai enfin un atelier de photographie. J'avais dix-sept ans quand le président d'une société de bienfaisance vint solliciter mon concours pour sa grande fête annuelle. Mon père ne consentit qu'à la condition expresse de me voir prendre un pseudonyme. Ainsi devais-je devenir le "fameux professeur Masnos". J'osai ajouter que mon père ne connaissait pas une égale bonne fortune. Très touchée par la guerre et la crise qui s'ensuivit, son usine pérorait.

PHOTOGRAPHIE

HEUREUSEMENT une découverte verte chimique — un nouveau procédé de teinture — me permit de gagner quelque argent et, par suite, l'acquisition des meilleurs appareils photographiques de l'époque. Après mon service militaire, un hasard providentiel me valut d'être nommé photomicrographe à l'université de Bruxelles. L'obligation de subvenir à l'entretien de ma famille m'incita à alimenter les travaux scientifiques...

11 h. 10—Mélodies à l'orgue.
11 h. 15—Orchestre.
11 h. 30—Orch. Jack Jenny.
11 h. 45—Orchestre.
12 h. 00—Orchestra.
12 h. 30—Nouvelles.
1 h. 00—Bulletin d'informations
1 h. 05—Fermeture.

CFCF

(650 mètres) (600 kil.)
CFCX (40.90 mètres) (6000 kil.)
9 h. 00—D'un océan à l'autre en autobus.
10 h. 00—Quatuor.
10 h. 30—Quatuor féminin.
11 h. 00—Orchestre.
11 h. 00—Nouvelles.
11 h. 05—Soliste.
11 h. 15—Vainc Nail.
11 h. 30—Orchestre.
11 h. 45—Four Belles.
12 h. 00—Musique.
12 h. 15—Mélodies.
12 h. 30—Amateurs.
1 h. 00—Mélodies.
1 h. 05—Nouvelles.
1 h. 30—Orchestra.
2 h. 00—Drame.
3 h. 00—Récital.
3 h. 30—Musical.
4 h. 00—Dimanche au foyer.
4 h. 30—Travolga.
5 h. 00—Musique.
5 h. 15—Musical.
5 h. 30—Musique.
6 h. 00—Nouvelles de la BBC.
6 h. 30—Nouvelles.
6 h. 45—Monde musical.
7 h. 00—Soliste.
7 h. 15—Récital.
7 h. 30—Revue théâtrale.
7 h. 45—Revue des sports.
8 h. 00—The Big show.
8 h. 30—Sketch.
Manhattan Meery Go Round.

9 h. 30—A annoncer.
10 h. 00—Le monde musical.
10 h. 30—Cherrie.
11 h. 00—Nouvelles sportives.
11 h. 10—Nouvelles.
11 h. 15—Fermeture.

CBF

(329.7 mètres) (910 kil.)
8 h. 00—Radio-Journal.
8 h. 15—Cloches du monastère.
8 h. 30—Musique.
8 h. 55—Radio-Journal.
9 h. 00—Intermède.
9 h. 05—Élévation.
10 h. 00—Mélodie.
10 h. 30—Programme musical.
11 h. 00—Le trio Ross.
11 h. 00—Nouvelles.
11 h. 05—Fantaisie musicale.
11 h. 30—Je chante.
12 h. 00—Music Hall.
1 h. 00—Radio-Journal.
1 h. 05—Musique moderne.
1 h. 30—Chant.
2 h. 00—Sonates.
2 h. 30—"Salon Silhouettes".
2 h. 57—Nouvelles.
3 h. 00—Guitare.
3 h. 15—Intermède musical.
3 h. 30—Concert.
4 h. 00—Airs d'opéra.
4 h. 30—Musique de chambre.
5 h. 00—Nouvelles de la BBC.
5 h. 15—Les plus beaux disques.
6 h. 00—Chansonnètes.
6 h. 15—Orchestra de danse.
6 h. 30—Les fureurs d'un paria.
7 h. 00—Radio-Journal.
7 h. 00—Ensemble instrumental.
7 h. 05—"Carry on, Canada".
7 h. 30—Rendez-vous.
7 h. 45—Radio-Théâtre anglais.
10 h. 30—Nocturne.
11 h. 00—Radio-Journal.
11 h. 15—"Britain Speaks".
11 h. 30—Relais de Banff.
12 h. 00—Fin de l'émission.

CBM

(300 mètres) (900 kil.)
8 h. 00—Radio-Journal.
8 h. 03—Concert.
8 h. 15—Intermezzo.
8 h. 30—Gene & Gienna.
9 h. 00—Radio-Journal.
9 h. 05—Quatuor.
10 h. 00—Musique symphonique.
11 h. 00—Service religieux.
12 h. 00—Nouvelles de la BBC.
12 h. 30—Mélodies.
12 h. 55—Radio-Journal.
1 h. 00—Causerie.
1 h. 15—Musique moderne.
1 h. 30—Récital.
2 h. 00—Sonates.
2 h. 30—Service religieux.
2 h. 57—Radio-Journal.
3 h. 00—Concert.
4 h. 00—Orchestra.
4 h. 30—Les concerts.
5 h. 00—L'Eglise dans l'air.
5 h. 30—Musique militaire.
5 h. 45—Nouvelles de la BBC.
6 h. 15—Musique militaire.
6 h. 30—Le monde aujourd'hui.
6 h. 45—Radio-Journal anglais.
6 h. 50—Appel de la Croix Rouge.
7 h. 00—Cordes mélodiques.
7 h. 30—Service religieux.
9 h. 00—Nouvelles.
9 h. 05—"Carry on, Canada".
9 h. 30—Rendez-vous.
10 h. 00—Radio-Théâtre anglais.
10 h. 30—Nocturne.
11 h. 00—Radio-Journal.
11 h. 15—"Britain Speaks".
11 h. 30—Relais de Banff.
12 h. 00—Fin de l'émission.

Les nouvelles au poste CHLP

Tous les jours du lundi au samedi, en synchronisant sur 1120 kilocycles (CHLP) vous pourrez vous tenir au courant des nouvelles internationales:
(Avant-midi)
8 h. 15 à 8 h. 30.
9 h. 20 à 9 h. 30.
(Après-midi)
1 h. à 1 h. 05.
(Soirée)
6 h. 15 à 6 h. 25.
10 h. 15 à 10 h. 30.
En plus les bulletins d'importance vous seront lus au fur et à mesure qu'ils nous parviendront sur le fil.

HOLLANDE LOYALE

LONDRES, 27.—Le commandant allemand dans les Pays-Bas est tout bouleversé parce que l'armée et le peuple hollandais ne montrent pas "la loyauté voulue" à l'armée d'occupation. Il se plaint que les soldats hollandais ne font pas claquer les talons avec l'esprit voulu quand un officier allemand vient à passer. Il trouve que le peuple hollandais ne comprend pas "les mesures que prend l'Allemagne pour assurer la sécurité et la paix aux Pays-Bas"; puis il menace les gens de mort pour "trahison"....

Mais est-ce si surprenant si les Hollandais ne comprennent pas? Le dictionnaire dit que "loyal" veut dire "fidèle au gouvernement légitime; attaché avec enthousiasme ou révérence".

Dans ce sens, la masse du peuple de Hollande a été magnifiquement loyale à son pays et à ses institutions libres pendant quatre cents ans.

Brosse à dents nouveau genre

TORONTO, 27.— Deux Américains viennent de nous doter d'une brosse à dents nouvelle. C'est une tige creuse renfermant un dentifrice qui en sort comme l'encre sort d'une plume-réservoir.

Les inventeurs espèrent que cette nouvelle brosse aura un attrait tout spécial pour les 91,000,000 de personnes qui, parmi les Américains, ne se servent jamais de brosse à dents. Ce chiffre a été compilé par l'American Dental Association aidée par des manufacturiers.

Les inventeurs, les docteurs John W. Douglass et David Aiken disent que leur brosse fait épargner du temps. Pour la charger il suffit de la secouer. "Comme il y a 91,000,000 de personnes qui ne se servent jamais de brosse à dents, dit le Dr Douglass, il nous semble qu'il doit y avoir une raison à ce manque d'intérêt pour les soins de la bouche. Alors pourquoi ne pas changer la technique et l'instrument?"

L'adaptabilité est tout un art

L'adaptabilité aux circonstances, quelles qu'elles soient, c'est un merveilleux signe de vitalité, c'est une immense chance de bonheur, c'est pourquoi je vous conseille de ne jamais vous plaindre et d'essayer, non seulement de vous habituer, mais de trouver une source d'intérêt, d'enthousiasme, dans tout ce qui vous arrive et dans tout ce que vous faites.

Un ami m'écrivait: "Vous me dites que ce que je fais est intéressant; non, cela, n'est pas intéressant, mais cela m'intéresse, ce n'est pas la même chose".

Pour peu qu'on cherche une cause d'exaltation, on la trouve toujours.

FIÈVRE DES FOINS



ETERNUMENT DÉMANGEASON DU NEZ, YEUX LARMOYANTS MAL DE GORGE ÉTAT FIÉVREUX

soulagés promptement avec

EPHAZONE

Une dose est efficace

Quelle joie d'obtenir enfin un soulagement d'attaques constantes d'éternement, d'yeux larmoyants, démangeaisons, mal de gorge et de nez et de l'état fiévreux qui accompagnent la Fièvre des Foins. Chaque comprimé Ephazone représente une dose. C'est pourquoi Ephazone est le remède le plus économique que vous puissiez vous procurer.

Prenez Ephazone sans tarder. Obtenez un prompt soulagement et libérez-vous enfin de votre détresse. Exigez qu'on vous donne l'authentique Ephazone. En vente partout en trois formats dans les pharmacies — \$1.50, \$2.50 et dans le format particulièrement économique à \$7.50.

Faites l'essai d'Ephazone

GRATIS Nous invitons les victimes de la Fièvre des Foins de faire venir un échantillon gratuit d'Ephazone. Découpez cette annonce et écrivez lisiblement vos nom et adresse dans la marge de ce journal et envoyez-la avec 10 cents, pour couvrir les frais de poste et d'emballage aux seuls agents canadiens, Harold F. Ritchie Co., Ltd., 19 rue McCaul, Toronto.

LISEZ CES TMOIGNAGES

Ephazone apporta un soulagement immédiat.
Mlle A.P. dit: — "Je souffrais de mon attaque annuelle de Fièvre des Foins. Je pris des comprimés Ephazone et j'obtins un soulagement immédiat. Je dormis toutes les nuits, couchée, c'est la première fois en 36 ans que je traversai si facilement une attaque."
Respiration facile — Sommeil profond
Une victime dit: — "Je pris des comprimés Ephazone avant de me coucher. En peu de temps je respirais facilement avec le résultat que je dormis toute la nuit."
Mme A. T.

dollars pour les décors... Warner vient de dépenser quatre mille dollars pour des décors semblables qui serviront à Edward-G. Robinson dans "Dispatch From Reuters"...

On affirme que Tony Martin promet le soleil, la lune et les étoiles à Alice Faye si elle veut reprendre avec lui la vie commune... Luise Rainer, deux fois couronnée par l'Académie des Arts Cinématographiques, n'a pu réussir à se faire confier le moindre rôle... Découragée, elle vient de quitter Hollywood pour New York... Spencer Tracy et Louis-B. Mayer sont en difficultés: l'acteur veut tourner un film que le producteur refuse parce qu'il s'agit d'un sujet triste... Lorsque Shirley Temple a pris sa retraite, elle a reçu trois cent mille dollars de son studio, la 20th Century-Fox... Il ne s'agissait pas d'un bonus, comme on l'a prétendu, mais d'une somme qu'elle avait bel et bien gagnée au cours de ses six années de travail à l'écran... On sait, en effet, ou on ne sait pas, que tous les studios gardent un pourcentage du salaire de leurs acteurs, pourcentage qu'ils confisquent lorsque ces acteurs violent une clause quelconque de leur contrat...

ALFRED MAISONNEUVE

921, rue Rachel Est Tél. FRontenac 8232

Argentierie - Verrerie taillée Porcelaine - Horloges. REPARATIONS: - Montres, horloges - Bijoux faits à ordre garantis à PRIX REDUITS.

MONTRES - BRACELETS, 15 pierres garanties, Cyma, Bulova, Tavannes. Montrose \$4.75 à \$37.50 Bagues à diamant \$17.50 à \$250.

EPHAZONE

Robert Montgomery a demandé que son studio lui accorde un autre congé de deux mois pour lui per-

LA FUITE DE L'HÉRITIÈRE

par Priscilla Wayne

Spécialement traduit et adapté pour la "Patrie" du dimanche.

LES PERSONNAGES

PAULINE LEMIEUX, qui refuse d'accompagner son grand-père, le millionnaire **MAURICE GRANDPRE**, et sa mère, en Europe. Elle quitte son domicile, prend le nom de **PAULINE SIMARD** et devient fille de table. Elle fait la connaissance de **PIERRE DUBORD** et retourne en sa compagnie à Saint-Jules (Beauce) où elle devient secrétaire de sa tante, **MARIE DUBORD**. **HELENE TURCOTTE** se considère comme la fiancée de Pierre et veut se débarrasser de Pauline. Mais celle-ci lui dit qu'elle sait qu'elle n'aime pas le jeune homme et qu'elle ne l'épouse que pour son argent. **ALFRED** entre en scène comme domestique de la ferme. Il est en réalité le représentant d'une agence de détectives privée chargée par le millionnaire de faire surveiller sa petite-fille qui l'a averti de son aventure pour faire cesser les recherches de la police qui la croyaient enlevée. **Hélène** découvre dans les effets de Pauline un sac à main portant les initiales **PL** et contenant plus de mille dollars. Elle demanda à l'avocat **JACQUES VAILLANCOURT** de l'aider à se débarrasser de sa rivale.

Dans le chapitre précédent Alfred fait connaître à Maurice Grandpré les fiançailles de Pierre Dubord et d'Hélène Turcotte. Le millionnaire écrit à sa petite-fille et, sans lui dire qu'il est au courant de la situation, exprime l'espoir que tout marche selon ses desirs et qu'elle couronnera sa grande aventure de succès.

CHAPITRE XXI

(Suite de dimanche dernier)

Tante Marie était malade. Cela l'avait prise comme ça, subitement, un soir, moins de deux semaines avant la date fixée pour le mariage. Car Hélène avait décidé qu'il était préférable que la cérémonie eût lieu avant les récoltes. Ce soir-là, elle parlait de nouveau de ses projets pendant que tous les quatre étaient réunis dans le grand salon de la ferme.

— Nous ferons un très court voyage, dit-elle, puis nous reviendrons ici. Et quand les récoltes seront terminées, nous irons faire un autre voyage, beaucoup plus long. Que dirais-tu d'une croisière ? demanda-t-elle à Pierre.

— Si tu veux, fit-il tranquillement.

— Peut-être pourrions-nous passer l'hiver à la ville ? poursuivit-elle. Nous pourrions prendre un appartement à Québec, n'est pas, cher ?

Elle s'était assise sur le bras du fauteuil qu'il occupait. Pauline tricotait furieusement, sans oser lever les yeux. Tante Marie s'absorbait de la même façon. Pierre répondit : "Mais je ne puis pas abandonner la ferme si peu après mon retour ! Tu devras te faire à l'idée que Saint-Jules sera notre résidence douze mois par année."

— Oh ! fit-elle hâtivement, je comprends cela. Mais j'avais pensé que pour le premier hiver de notre mariage nous aurions pu nous isoler dans un coquet petit logis, bien seuls... Mais si tu ne veux pas...

— Nous verrons... nous verrons, fit-il d'une voix lasse.

C'était une capitulation. Dans le silence qui avait suivi, et que seuls le cliquetis des broches à tricoter troublait, les trois jeunes gens s'étaient soudain levés d'un bond : tante Marie venait de faire entendre une plainte sourde et s'était affaissée dans sa chaise. Ils l'entourèrent, affolés. Ce fut Pauline qui reprit son calme la première.

— Pierre, fit-elle, transportez-la dans son lit. Et vous, mademoiselle Turcotte, appelez le docteur Beauchamp. Dites-lui de venir sans tarder.

Hélène obéit après une brève hésitation pendant que le jeune homme transportait dans ses bras robustes sa tante qui gelait doucement.

Le vieux médecin enleva la compresse fraîche que Pauline avait placée sur le front de la malade et posa sa main quelques secondes sur sa tête. Puis il s'empara du poignet de sa patiente. Il toussa et se tourna vers les spectateurs de la scène.

— Mes enfants, dit-il, attendez-moi en bas.

Ils obéirent et il demeura seul près du lit. En silence, il remit son stéthoscope dans sa trousses puis, d'une voix calme, il dit : "Quelle est cette histoire ?" Comme par magie, la patiente ouvrit les yeux et demanda, malicieusement : "Est-ce que je ne suis pas malade ?"

— Marie Dubord, fit-il, tu sais aussi bien que moi que tu n'es pas malade. Nous nous connaissons depuis l'époque où nous fréquentions l'école ensemble. Et je n'hésite pas à déclarer que tu es aussi solide que tu l'étais en ce temps-là. Vas-tu m'expliquer pourquoi tu me déranges, moi un vieillard, à une heure aussi tardive, absolument sans raison, et surtout pourquoi tu affoles ces jeunes-là en simulant un malaise quelconque ?

— Un malaise quelconque ? Ecoute, Albert : je viens d'avoir une syncope ?

— Une syncope ? Ton cœur bat avec la régularité d'une horloge grand-père.

— Peut-être, fit-elle négligemment, mais c'est ce que tu vas leur dire, tout à l'heure.

— Mais...
— Il n'y a pas de mais ; écoute...

Pierre, Hélène et Pauline vinrent à sa rencontre lorsqu'il apparut dans l'embrasure de la porte.

— Docteur, demanda le jeune fermier, qu'est-ce qu'a ma tante ? C'est grave ?

Il prit un visage sérieux.
— Ta tante, Pierre, vient d'avoir une syncope !

— Mon Dieu ! s'exclama Pauline.

— Il lui faut un repos complet, continua-t-il, imperturbable. Aucune émotion d'aucune sorte. Ce malaise, d'après moi, a d'ailleurs été provoqué par un choc quelconque, une mauvaise nouvelle, une contrariété violente, je ne sais au juste. Tout son système nerveux est ébranlé. A vous tous d'éviter ce qui pourrait empirer son état.

— Docteur, fit Pierre en ouvrant les bras dans un geste d'impuissance, je ne puis rien y comprendre. Tante Marie n'a

aucun motif d'inquiétude, d'étonnement... A moins...

— A moins ?
— A moins qu'il ne s'agisse des préparatifs de mon mariage. Mais c'est impossible.

— Pas si impossible que cela. On ne sait jamais que l'effet que de tels événements peuvent avoir sur des personnes âgées.

— Mais je dois me marier dans une quinzaine !

— Pierre, fit-il, j'ai bien peur que tu doives retarder la cérémonie.

— C'est impossible ! s'exclama Hélène. Nous ne pouvons faire cela. Après tout, on ne dérange pas sans raisons graves un mariage, surtout pour un malaise qui ne peut être que passager.

— Mademoiselle, dit le docteur Beauchamp froidement, cela ne me regarde pas. Comme médecin, je tiens tout simplement à vous mettre en garde. Je n'ai rien à ajouter.

— Bien entendu, docteur, fit vivement Pierre, nous allons retarder la cérémonie si vous croyez que c'est mieux. Naturellement, mademoiselle Turcotte est désappointée, et je le suis aussi, ajouta-t-il rapidement. Mais la santé de tante Marie est plus importante que tout. Il ne s'agit que d'un retard de quelques semaines, sans plus.

— C'est cela, mon garçon. Quelques semaines sont parfois suffisantes pour... des cas de ce genre.

Et l'excellent médecin partit, après avoir fait quelques recommandations au sujet de la malade. Quelques instants plus tard, Hélène partait à son tour. Elle dit à Pierre : "Je suis désolée d'avoir laissé paraître mon désappointement aussi ouvertement, tout à l'heure. Ce fut plus fort que moi. Mais je comprends qu'il vaut mieux que nous retardions. A demain."

Il sentit bien, et Pauline aussi, qu'elle pardonnait difficilement à tante Marie son soudain malaise.

Lorsque Pauline pénétra dans le poulailler, elle eut un léger



Ils n'avaient pas aperçu, ni l'un ni l'autre, pendant leur rapide étreinte, l'apparition qui s'était dressée dans l'embrasure de la porte.

mouvement de recul : le jeune fermier s'y trouvait déjà. Depuis l'annonce de ses fiançailles, ils avaient rarement eu l'occasion de se trouver ensemble. D'un commun accord, ils semblaient quelque peu éviter. Une gêne insurmontable s'emparait d'eux dès qu'ils se trouvaient en présence l'un de l'autre. La jeune fille lui avait offert ses meilleurs vœux de bonheur, lorsqu'elle avait si brusquement appris la nouvelle, mais elle n'avait pas mentionné de nouveau son prochain mariage une seule fois. Quant à Pierre, il avait sans cesse à l'esprit ces paroles de tante Marie : "Je sais qu'elle t'aime, cette petite".

Elle demanda, avec une gaucherie forcée : "Vous faites l'inspection de mon domaine ? Mes

élèves se comportent-ils d'une façon satisfaisante ?"

Il sursauta légèrement en entendant sa voix.

— Bonjour, Pauline... Mais oui, tout semble marcher à merveille. Alfred m'a tellement vanté votre succès que je tenais à voir par moi-même. J'ai bien peur d'avoir négligé cette partie de nos activités, mais j'ai tellement été pris par les autres travaux de la ferme... Qu'est-ce ?

Il se pencha vivement et s'empara d'un geste rapide et sûr d'un poussin.

— Celui-là ne me semble pas normal. Il paraît malade.

— Oui, fit-elle, je venais justement de le remarquer. Mais ce n'est rien de grave, une indigestion. Je vais lui faire pas-

(Suite à la page 64)

POUDRE TULIPE NOIRE
de CHENARD Paris

Une poudre exquise et délicieuse parfumée qui redonne à la peau son velouté naturel, elle possède toutes les qualités qui la font rechercher d'élegantes.

NOUVEAU FORMAT AU PRIN D'INTRODUCTION DE 25c
La Poudre Tulipe Noire est offerte dans les formats réguliers à 60c et \$1.00 accompagnés d'un échantillon de Parfum Tulipe Noire.

CANADA DRUG CO., Montréal

CES COURAGEUSES OUVRIÈRES

privées de soleil et d'air pur et sous l'effort d'un travail épuisant, quelquefois, comment peuvent-elles conserver leurs forces, leur santé, leur charme ? Elles perdent leurs belles couleurs, leur énergie diminue, leurs nerfs s'ébranlent... Pourquoi ne font-elles pas deux ou trois fois par année un traitement de quelques semaines aux bonnes PILULES ROUGES, si recommandées dans les cas de : faiblesse, pâleur, manque d'appétit, fatigue, douleurs de dos ou de reins, périodes douloureuses ou irrégulières, troubles internes essentiellement féminins (symptômes ou conséquences de l'ANEMIE).

Avec les bonnes PILULES ROUGES, on garde son sang riche, son appétit, ses forces, son entrain et son charme !

"Je travaillais dans une manufacture depuis très longtemps et je suis devenue épuisée, toujours fatiguée, avec une douleur continue dans le milieu du dos et j'étais nerveuse à l'excès. C'est avec quelques boîtes de PILULES ROUGES que je me suis remise à mon état normal. Elles m'ont fait un bien sensible et je me fais un plaisir de les recommander aux personnes faibles et nerveuses..."

(Signé) - Mme E. Desgranges, St-Hyacinthe, P.Q.
Témoin (signé) — V. P.



Depuis près de 50 ans, les bonnes PILULES ROUGES ont fait du bien à des milliers de femmes et de jeune filles faibles et épuisées. Par la poste : 50c la boîte ou 3, \$1.25.

PILULES ROUGES

pour les Femmes Faibles et Faibles

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue S-Denis, Montréal

Que sont devenus les 106 couples de Jocistes mariés au Stadium en 1939 ?

(Suite de la page 56)

UNE ENQUETE

Une enquête menée parmi 30,000 Jocistes répandus dans 123 localités canadiennes lui révéla que 50 pour cent des nouveaux mariés manquent de préparation mentale à ce grand pas de la vie; que la majorité des insuccès dans le mariage est due au manque de notions fondamentales sur la vie conjugale. Le P. Henri Roy avait découvert sa mission spéciale.

L'annonce de son plan fut tout d'abord reçue avec quelque froideur aussi bien par le public que par la presse. Mais grâce à la campagne entreprise par le P. Roy et son talent remarquable pour l'organisation, l'idée fit son chemin. Comme par enchantement l'opinion se réveilla, les journaux et magazines tant américains que canadiens s'éprouvèrent d'enthousiasme pour l'affaire, et il y eut même des compagnies de cinéma qui voulurent photographier les cent mariés jocistes de Montréal.

Pour la grande cérémonie le P. Roy avait d'abord jeté les yeux sur l'église la plus vaste de la métropole. Mais en recevant l'annonce de toutes les délégations nombreuses qui devaient accompagner les futurs mariés jocistes, venus des quatre coins de la province et même d'en dehors, il dut admettre que jamais Notre-Dame de Montréal, capable de loger 10,000 personnes assises, ne serait en mesure de contenir la foule immense qui promettait de venir voir un spectacle inouï comme celui-là.

On dut donc faire des démarches pour se servir du Stadium. Cet immense amphithéâtre fut à son tour trop petit, car après avoir admis une foule de 25,000 spectateurs, 10,000 autres durent attendre dans les rues avoisinantes. On y avait dressé un autel où la messe fut célébrée

unique. Le menu était bien chargé quant à la quantité et quant à la variété. A part une foule d'autres mets affriolants, il y eut une foule de gâteaux de noces, 500 autres et 54,000 sandwiches.

La General Motors Co. avaient eu la gracieuseté de fournir gratuitement 110 automobiles pour accommoder les nouveaux mariés. Après l'après-midi à l'île Sainte-Hélène, il y eut de grandes démonstrations le soir au Stadium.

Les quatre années prochaines, des recensements nouveaux seront

spécial pour l'organisation des grandes oeuvres et ses supérieurs ont soin de lui trouver des champs d'action dignes de son inlassable activité comme de ses talents d'organisateur. C'est pour ces motifs qu'ils ont jugé opportun de le déplacer. Ayant accompli son oeuvre de prédilection à Montréal, ils l'ont envoyé dans la Nouvelle-Angleterre pour y travailler également à la préparation des mariages parmi la population canadienne-française de cette région.



La bénédiction nuptiale.

faits parmi ces Jocistes mariés en 1939. Les résultats seront compilés dans un livre et serviront de preuves à la valeur d'une bonne préparation au mariage.



M. et Mme Jean-Paul-Hébert, un autre des couples de Jocistes, mariés au Stadium, l'été dernier. Le bonheur se reflète sur le visage des jeunes époux qui ont un magnifique bébé.

pour tous. Des prêtres, appelés expressément pour la cérémonie, reçurent les serments de chaque couple individuel. Chaque couple eut ses témoins et son prêtre. Une seule chose inquiétait amis et autorités: la pluie. Mais imperturbablement le P. Roy répondait: "Il ne pleuvra pas le 23 juillet. Il fera beau et chaud". Il fut bon prophète.

DINER ET APRES-MIDI A L'ILE SAINTE-HELENE

Après la grandiose cérémonie religieuse au Stadium ce fut la réunion inoubliable des nouveaux mariés, de leurs collègues, des amis et des curieux à l'île Sainte-Hélène. Le P. Roy s'y était rendu lui-même quelques jours auparavant pour y trouver un espace convenable pour y placer des tables-bancs en nombre suffisant pour accommoder tous les invités. Dès le matin une escouade de garçons et de filles, membres de la J.O.C., s'était rendue avec une foule de provisions et d'ustensiles. Une table d'honneur était réservée aux évêques qui voulurent rehausser de leur présence un dîner de noces d'un caractère

OÙ EST LE P. ROY ?

Depuis quelques mois il en est qui se sont presque inquiétés au sujet du bon P. Roy, le grand apôtre de la préparation au mariage. La direction de son ordre est parfaitement au courant de son génie

COULEURS ET CARACTÈRES!

Une nouvelle science est celle de la chromothérapeutique, traitant de l'influence des couleurs sur le caractère, le bien-être, et, par suite, la santé des personnes. D'après cette science, le violet n'est pas à recommander, le bleu est calmant, le vert reposant, le jaune tonique et le rouge excitant. En ce qui concerne cette dernière couleur, il y a longtemps que les taureaux nous avaient informés de ses propriétés.

Aidez les reins à purifier le sang

Les déchets toxiques de votre sang sont chassés de l'organisme au moyen de 9 millions de délicats petits tubes ou filtres des reins. Et des désordres des reins ou de la vessie peuvent vous obliger à vous lever la nuit, être la cause de douleurs aux jambes, mal de dos, brûlement en urinant ou sensation d'épuisement général. Aidez vos reins à purifier votre sang en prenant Cystex. La première dose commencera à aider vos reins à purifier votre sang et au bout de quelques jours vous vous sentirez revivre. Cystex doit vous donner entière satisfaction sinon on vous remboursera.

Cystex

POUR LES REINS ET LA VESSIE

Procurez-vous Cystex (sis-tex) aujourd'hui. Seulement 35c chez les pharmaciens. La garantie de remboursement vous protège.



Pneus usagés
Non réclamés 1.50
Non réclamés 32 x 6 8.00

GRATIS!

Un Tube Gratuit

Sur tout achat d'un pneu Safety Silvertown GOODRICH de \$4.55 et plus

Les pneus Goodrich sont votre plus sûre garantie contre les accidents.

LABERGE TIRE SALES & SERVICE

NAP. LABERGE, PROP. 7751 St-Hubert CR. 3747



M. et Mme Philippe Pratte avec leur enfant. La Providence a béni leur union en leur envoyant un cadeau inestimable.

"ÇA BAT QUATRE AS"

Voilà ce que disent les clients

- DU SERVICE
- DE LA VENTE
- DE L'ÉCHANGE
- ET DE LA REPARATION DES

PNEUS

CHEZ LES GRANDS SPECIALISTES

CITY TIRÉ SHOP

Victor Grenier

1151 DORCHESTER, Est

— COIN WOLFE —

PAS DE SUCCURSALE :: Tél.: CH. 1133

Pneus réparés, non réclamés, offerts à rabais
Vulcanisation, travail parfaitement garanti
Examen des pneus, gratis, par nos experts
Batteries — Gazoline — Huile

Vous Roulerez Toujours en Sécurité

car vous n'aurez plus à craindre les accidents causés par un éclatement, si vous avez soin de munir vos pneus — quels qu'ils soient — des fameuses

CHAMBRES À AIR

GOOD YEAR SAFETY SHOCK GUARDS

La R.A.F. bombarde Cherbourg, Nantes et Saint-Nazaire

LONDRES, 27. (P.C.). — La Royal Air Force s'est attaquée à des entrepôts d'essence à Cherbourg, St-Nazaire et Nantes, en France occupée, en plus de bombarder avec succès un navire de ravitaillement ennemi au large de la côte norvégienne, annonce le ministère de l'air, ce soir.

Voici le texte du communiqué :
"Hier, nos bombardiers ont effectué des raids de jour contre la centrale d'énergie de Dortmund et les aérodromes hollandais de Schiphol et Waadhaven. Tous nos appareils sont revenus.

"Hier soir, à cause d'une température impropre, nos opérations de bombardement se sont concentrées principalement dans des attaques contre les dépôts d'essence à Cherbourg, St-Nazaire et Nantes. L'un de nos appareils manque à l'appel.

"Aujourd'hui, un avion côtier a bombardé avec succès un navire de ravitaillement ennemi au large de la Norvège. On vit l'équipage abandonner le vaisseau."

Commentant le communiqué, le ministère de l'air dit que les objectifs principaux étaient cinq raffineries et entrepôts à Nantes et trois installations distinctes à St-Nazaire, ayant une capacité totale de 142,000 tonnes.

Chacun des objectifs fut systématiquement bombardé pendant une heure; des tonnes de puissants explosifs furent jetées ainsi que plusieurs centaines de petites bombes incendiaires. A St-Nazaire, l'on vit des nuages de fumée et l'on entendit des explosions. D'autres attaques eurent lieu sur les cours de chemins de fer de Hamm.

Recensement l'an prochain

OTTAWA, 27. (P.C.) — Comme le gouvernement n'a fait aucune déclaration à l'effet contraire, il semble entendu dans les cercles officiels, ici, que le recensement canadien aura lieu l'an prochain, malgré l'enregistrement national dont certaines des questions sont les mêmes que celles demandées par les fonctionnaires du recensement.

Une migration de Bessarabiens ?

MOSCOU, 27. (P.A.) — Le ministère roumain des affaires étrangères a assuré les Soviets qu'il ne sera pas fait obstacle au mouvement par lequel des Bessarabiens, qui habitent en Roumanie, veulent se rendre en territoire récemment occupé par les Russes.

AUTOS USAGES

Valeurs sans pareilles chez
DUVAL MOTORS

5930 est, Ste-Catherine — FR. 2110

33 Ford Coach 2172 \$195
36 Buick Sedan 2371 295

AVEC GARANTIE ECRITE
34 Chev. Sed. 2139 345
37 Nash Sedan 2318 535
38 DeSoto Sed. 2166 765
39 Chev. Coa. 2234 795

Succursale du Nord
829 Jarry, coin Lajeunesse, DU. 5757

Succursale centrale de l'Est
1601 est, Demontigny — FR. 2173

On pourra s'enregistrer où l'on sera

OTTAWA, 28. (P.C.) — Les personnes absentes de leurs demeures lors de l'enregistrement national pourront remplir leurs questionnaires au plus proche bureau d'enregistrement.

Ceci ne pourra cependant s'appliquer aux citadins qui voudraient s'enregistrer au poll le plus près de leur bureau plutôt que dans leurs comtés.

Brûlée à mort

ORANGEVILLE, Ont., 27. (P.C.) — Hilda Green, fillette de cinq ans,

fut brûlée à mort, de bonne heure, aujourd'hui, malgré les efforts désespérés de son petit frère, âgé de 13 ans, qui voulut la lancer par la fenêtre d'une remorque. Leur mère préparait un repas lorsque le poêle à essence prit feu.

Paiements aux Anglais suspendus en France

VICHY, France, 27. (P.A.) — Le gouvernement français a ordonné à toutes les banques, établissements de crédit et maisons d'échange en France et dans les colonies de suspendre les paiements ou remboursements aux sujets britanniques. Cette décision a été prise en représailles d'une mesure identique contre les valeurs françaises en Grande-Bretagne.

Le Duce fait des prouesses

ROME, 28. (P.C.) — Mussolini vient de donner une démonstration aux journalistes. Monté à cheval, il a fait galoper l'animal pendant dix minutes, lui faisant exécuter toutes sortes de mouvements. Puis il est descendu et il a demandé: "Ais-je l'air malade, faible ou fatigué?"

Lancement d'une corvette

Dans un port de la baie Georgienne, Ont., 27. (P.C.) — Un vaisseau du type corvette, qui est l'un des nombreux navires de ce genre que l'on construit en Canada pour travail de patrouille et pour service outre-mer, a été lancé aujourd'hui.

Couvre-feu dans la région côtière

LONDRES, 27. (P.C.) — Le couvre-feu, à compter d'une heure après le coucher du soleil jusqu'à une heure avant son lever, a été imposé comme mesure de défense dans la région côtière de l'est de la Grande-Bretagne aujourd'hui. Déjà tous les civils en ont été exclus, sauf ceux qui y habitent en permanence.

Un avion anglais a survolé Vichy

VICHY, France, 27. (P.A.) — Les batteries antiavions françaises ont ouvert le feu, hier soir, contre un avion, que l'on dit être un appareil britannique jetant des feuilles volantes sur la capitale provisoire du gouvernement Pétain. L'avion, qui était parvenu à Vichy à la faveur du brouillard, s'en retourna apparemment sans avoir été atteint.

AUTOS USAGES

Aucune augmentation dans nos prix

Pourquoi payer plus?

et ne pas savoir ce que vous achetez

Demandez notre brochure expliquant

L'auto "Pedigreed"

Garantie reconnue d'un auto neuf

L'auto mis au point

Mode de garantie 50-50 de 60 jours

L'auto analysé

Notre mode de garantie de six mois

Choix de 125 autos et camions

Stock—Mar.	An.	Modèle	Prix
549 Buick	35	7 passagers	\$450
999 Chevrolet	38	7 passagers	750
500 Chevrolet	37	Sedan, val.	495
585 Chevrolet	38	Sedan, val.	575
537 Chevrolet	39	Sedan, val.	750
58 Dodge	38	Sedan, val.	595
672 De Soto	37	Sedan, val.	595
435 Pontiac	39	Coach, val.	675

SPECIAUX CAMIONS

49 Ford	38	1 t. pan.	675
947 Internat.	34	1/2 t. pan.	225
513 Chevrolet	32	2 t. bois.	350
558 Dodge	36	1 1/2 t. pan.	450
474 Dodge	37	3 t. rid.	750
575 Dodge	38	2 t. rid.	825
598 Dodge	36	2 tonnes	275

Modern Motor Sales Ltd

1400 rue Dorchester O. BE. 1951
6335 rue Saint-Hubert CA. 0527
5014 boul. Décarie WA. 4795

Laquelle de ces AUBAINES de PNEUS fait mieux votre affaire?

LES VRAIS PNEUS Firestone a des prix minimums

Prix populaire
Le leader des pneus Firestone depuis des années. Vous pouvez maintenant l'acheter à un prix bas, ordinairement le meilleur que les autres se vendant plus cher.

Prix médium
Son nouveau bas prix en fait une aubaine plus grande encore. C'est vraiment le pneu pour ceux qui recherchent le meilleur, la sécurité et l'économie.

Prix modique
Les prix de ce pneu ont été réduits de telle façon qu'il défie toute comparaison tant pour la qualité que pour le coût. Il est entièrement garanti!

REPLACEZ MAINTENANT VOS PNEUS USES ET DANGEREUX VOYEZ VOTRE MARCHAND FIRESTONE AUJOURD'HUI

NOUS VENDONS LES PNEUS FIRESTONES

NOËL SMITH

Cherrier 1342

1652 DEMONTIGNY E., MONTREAL

Annonces classées

MEDECINS

A CONSULTER. Docteur Prévost, Hôpitaux Paris, Londres, New-York. Toutes maladies intimes, hommes, femmes, jeunes filles. Maladies peau, vénériennes, sexuelles, urinaires. Ecrire pour renseignements, Dept. "D", 3449 Hutchison, Montréal, P.L. 4148.

BEISEBOIS, M. Médecin, Chirurgien, Urologiste de l'Université de Paris. **SPECIALITES:** Maladies génito-urinaires vénériennes, peau, sang, impuissance, stérilité, diabète, goutte, rhumatisme. 816, Sherbrooke E., près de St-Hubert, FR. 5252.

SPECIALITE: Maladies Sexuelles Vénériennes, sang. Aussi traitement par correspondance. CRescent 4055 Docteur J.-A. Côté, 6967, rue Christophe Colomb

AUX LISEURS

POUR VOS VACANCES procurez-vous livres d'occasion, tous genres: Romans amour, aventure, mystère. Aussi grand choix dictionnaires, albums pour enfants, cartes postales, chansons, revues. **LIBRAIRIE AMHERST ENRG.** Coin Amherst-Demontigny Montréal. 21-12

TERRES DEMANDEES

SI VOUS VOULEZ vendre ou échanger votre terre, vite servez-vous du bureau des mieux organisés. Bert Enrg., 263 Ste-Catherine Est, Chambre 4, P.L. 8929.

EXTERMINATION VERMINE

Attention spéciale, extermination de toutes vermines, telles que coque-riettes \$1.50 par logement, punaises \$3.00 etc. Garantie un an. Démonstration gratuite. Vendons produits. Ladouceur Chemical, 6712 Henri-Julien, Tel. CR. 6994.

INSECTICIDE "DERPO" 85c; 44-trait punaises, mites, blattes, criquets, puces, landes, tiques. **CHEZ Eaton, Simpson,** pharmacies locales ou Derpo Products, Toronto

A VENDRE OU A ECHANGER

MAISON à vendre ou à échanger. 8559 St-Hubert, tél. Dupont 6702. 39-1

REMORQUEUR (TOWING CAR) G.M.C. 4 vitesses WINCH sur transmission, 75 pieds câble acier. Parfait ordre. Prix intéressant, ou accepterait truck 1-2 tonne en échange. Chauffage Davidson, Val-Morin.

VENDEURS DEMANDES

HOMMES demandés immédiatement! Venez les célèbres produits Etiquette Rouge. Tout votre temps ou une partie. Paye hebdomadaire et coopération de vente. Aucun déboursé de votre part. Pépinières Dominion, Montréal. 26-1

NOTRE PLAN profite à 900 vendeurs! Procure à cha'un travail à l'année, bonne paie, indépendance. Fera même chose pour vous si vous vendez à domicile 200 produits réputés, indispensables dans chaque maison. Succès assuré aux travailleurs ambitieux, persévérants. Pour détails et catalogues gratuits: Familix, 570 St-Clément, Montréal.

LETTREURS DEMANDES

Genre (Box Making) pour travailler dans nos bureaux de 4 à 5 heures par jour pour écrire, sur grandes feuilles de papier des télégrammes reçus consécutivement, en caractères de 3 à 4 pouces, nets et bien lisibles exposés dans les vitrines. Casier 295 La "Patrie", Montréal.

FEMMES, FILLES DEMANDEES

ECOLE MONTREAL ENREGISTREE enseignons opératrice machine manufacture, 1, 2 aiguilles, zigzag, overlap, hemstitch, 5241, 6e avenue, Rosemont FR. 8342 275-6

ARGENT A PRETER

\$1,000.00 à \$5,000.00, première et deuxième hypothèque ville, campagne intérêt régulier, entrevue confidentielle. Laffrance, agent financier, 4174 Delorimier, Téléphone FRontenac 6738. 29-1

\$5,000 ou plus, en 1ère ou 2e hypothèque. Ville, campagne. Agent financier. Bert Enrg, 263, Ste-Catherine Est, Suite 4, Tél. P.L. 8929.

ARMAND THIVERGE

AGENT FINANCIER LICENCE Prêtera de 1,000 à 20,000 sur propriétés en hypothèque. Prêtera petits montants sur police d'assurance - vie, intérêt courant. Achetons et échangeons propriétés ou terres. Nous payons comptant. Heures de bureau: 9 à 2, le soir 7 à 9, Cherrier 9352, 12-7, Mont-Royal Est, coin Chambord.

LA FUITE...

(Suite de la page 61)

sur cela dans un tour de main. L'export agricole du gouverne-

Monument à un Polonais baptisé par les larmes!

VARSOVIE, 27. — Aux jours sombres de l'oppression, les Polonais eurent un poète national qui soutint leur courage. Après plusieurs années d'agitation, ils obtinrent des tsars la permission de lui élever une statue en 1904.

Le dévoilement était réglé dans tous ses détails. Il ne devait y avoir ni discours, ni manifestations; aucune ligne des oeuvres du poète ne devait être lue. Des rangées complètes de maisons furent démantelées tout autour de la statue pour permettre à l'artillerie russe de dominer toute la scène.

La statue du poète Mickiewicz était voilée. Des centaines de mille de spectateurs encombrèrent les rues avoisinantes lorsque Sienkiewicz, l'auteur du "Quo Vadis?" s'avança vers la plate-forme.

Il brandit bien haut les papiers de son discours, puis rapidement tira sur les cordes pour dévoiler la statue. Les Russes avaient la main aux canons, mais le silence de mort ne fut pas rompu. Cependant on entendit le sanglot d'une femme: l'émotion se communiqua; en un

Poire curative

AMSTERDAM, 27. — Le Dr Alabar Von Halaz prétend pouvoir améliorer beaucoup l'état des personnes arrivées à l'âge critique et souffrant de tension artérielle en les soumettant à un régime exclusivement composé de poires; il leur en fait manger de trois à quatre livres pendant une période de un à dix jours et se dit satisfait des résultats obtenus.

instant ce fut toute la foule qui versa des larmes. Ce fut certainement le dévoilement le plus étrange dont parle l'histoire.

Les nazis déterminent la politique roumaine

BUDAPEST, 27. (P.A.). — Dans les cercles officiels hongrois, on dit aujourd'hui que la Roumanie a reçu l'ordre de l'Allemagne de négocier directement avec la Hongrie et la Bulgarie pour définir la proportion des territoires qui seront cédés.

On ajoute que l'Allemagne aurait signifié à la Roumanie de commencer rapidement les négociations de façon que l'Europe sud-orientale soit paisible au temps de la tentative d'invasion de la Grande-Bretagne.

On mande de Rome, toutefois, qu'un "accord virtuel" a été conclu par lequel la Roumanie donnera une partie de la Transylvanie à la Hongrie et une partie du Dobrogéa à la Bulgarie.

ment que nous avons fait venir l'autre jour m'a enseigné ce qu'il fallait faire dans pareil cas. Donnez...

Elle allongea la main. Leurs doigts se frôlèrent, leurs yeux se rencontrèrent, et soudain, elle fut dans ses bras. Un bref moment d'extase. Puis, doucement, il la repoussa et ses bras retombèrent le long de son corps.

—Je suis désolé, Pauline, je vous demande pardon.

Elle le regarda d'une manière étrange.

—Je suis désolée moi aussi, fit-elle, si vous l'êtes.

Et elle s'enfuit vers la ferme. Ils n'avaient pas aperçu, ni l'un ni l'autre, pendant leur rapide étreinte, l'apparition qui s'était dressée dans l'embrasure de la porte du poulailler. Hélène avait à grande peine retenu une exclamation de surprise et de colère lorsqu'elle les avait aperçus ainsi, au moment où elle se dirigeait vers la ferme dans le but de rendre visite à tante Marie.

Mais elle n'avait pas perdu la tête et elle s'en félicitait. Elle rebroussa chemin et retourna chez elle. Sans perdre de temps, elle prit place au volant de l'auto de son père et se dirigea vers le village. Quelques minutes plus tard, elle pénétrait dans le bureau de Jacques Vaillancourt.

Véhément, elle raconta à son complice les derniers événements: la maladie de tante Marie, la remise à une date plus tardive du mariage, et, finalement, la scène dont elle avait été témoin un peu plus tôt.

—C'est le temps où jamais de

Dix Sherbrookoï s'en vont coloniser

SHERBROOKE, 27. (P.C.) — Dix Sherbrookoï sont partis hier pour aller s'établir comme colons dans le canton de Bellecombe, Témiscamingue. On s'attend à ce que ce nouveau centre de colonisation atteigne bientôt une population de 2,800 âmes.

faire quelque chose, dit-elle.

Il sourit tranquillement.

—Vous souriez, dit-elle, tout cela n'a pas l'air de vous déranger, mais j'exige que vous agissiez. Si vous l'oubliez, je n'oublie pas, moi, que je vous ai remis une avance sur les honoraires.

—Ma chère Hélène, dit-il enfin, je n'ai pas coutume d'annoncer mes projets longtemps à l'avance. Mais j'ai une excellente nouvelle à vous annoncer: je pars pour Québec.

—Quoi? Vous partez en voyage, bégaya-t-elle, quand j'ai besoin de vous ici?

—Ne vous emballez pas. Ecoutez...

Elle avait un sourire satisfait et cruel lorsqu'elle le quitta.

—Et maintenant, murmura-t-elle, à nous deux, ma petite.

* * *

Pauline à Maurice Grandpré,

Cher grand-père, Pardonnez-moi de ne pas vous avoir écrit plus tôt. Votre dernière lettre date déjà de quelques semaines et je n'y ai pas encore répondu. Je fus bien près de retourner à vos côtés, avec vous et maman. Ma pauvre aventure, grand-père, menaçait de tourner pour mal.

Celui que j'aime est fiancé à une autre. Mais je sais maintenant qu'il m'aime. Je n'ai pas le temps de vous donner plus de détails, mais je puis maintenant vous assurer que je n'abandonne pas la partie. La petite-fille de Maurice Grandpré n'admet pas facilement la défaite.

Je vous embrasse bien fort, vous et maman.

PAULINE.

(A suivre dimanche prochain)

Menaces



ROSITA ROYCE, la fameuse danseuse aux colombes, prétend qu'on l'a exclue de la distribution d'une pièce de théâtre aux Etats-Unis. Elle menace de faire le piquetage du théâtre d'où elle a été chassée, en se promenant devant l'entrée en portant ses colombes. La direction du théâtre voulait que Mlle Royce vienne 11 fois par jour sur la scène et elle prétend que ce serait un travail trop dur pour ses oiseaux.

Le pilote est sain et sauf

BELLEVILLE, Ontario, 27. (P.C.) — Un avion de la force royale canadienne a capoté alors qu'il accomplissait un atterrissage forcé à 5 milles d'ici aujourd'hui. Le pilote, dont on n'a pas divulgué le nom, s'en est tiré sain et sauf. Il était seul dans l'avion.

Adjoint du président des C.S.L., décédé

M. Léo Prendergast, adjoint du président de Canada Steamship Lines Limited, est décédé aujourd'hui après une maladie de deux mois. Il était âgé de 36 ans. Il laisse un frère, John, de Regina, Sask.

Six mois de prison pour avoir volé un veau

SHERBROOKE, 27. (P.C.) — Jean-Roch Desmarais, de Ste-Marie d'Ely, a été condamné à six mois de prison par le juge J.-S. Couture après avoir plaidé coupable à l'accusation d'avoir volé un veau valant \$12 à son patron, John Healy.

Voilà du Nouveau!

GILBEY'S "COLLINS"

A tous les magasins C.L.Q.

EN PAIX ✓✓ EN GUERRE



LES Banques FACILITENT LES AFFAIRES DE LA NATION

LES BANQUES du Canada sont parfaitement organisées et toujours prêtes à répondre aux besoins de notre pays en guerre, de même qu'à remplir leurs fonctions de serviteurs du public en ce qui concerne les choses de la finance.

Ayant à leur disposition des fonds considérables, elles sont en mesure, tout comme en temps de paix, de fournir l'argent requis pour les besoins des affaires.

Avec le personnel compétent qu'elles ont à leur emploi, elles sont toujours prêtes à apporter une aide pratique dans les transactions, lesquelles sont rendues encore plus compliquées par le contrôle du change étranger et autres mesures de guerre.

De plus, afin d'aider le gouvernement dans les circonstances présentes, les banques du Canada se font un plaisir et un devoir d'agir volontairement comme agents pour la vente des Timbres et des Certificats d'Épargne de Guerre.

Un système bancaire flexible et bien organisé, capable de résoudre les problèmes nouveaux à mesure qu'ils se présentent, est un actif précieux en temps de crise. *Les banques facilitent les affaires de la nation.*

LA BANQUE ROYALE DU CANADA

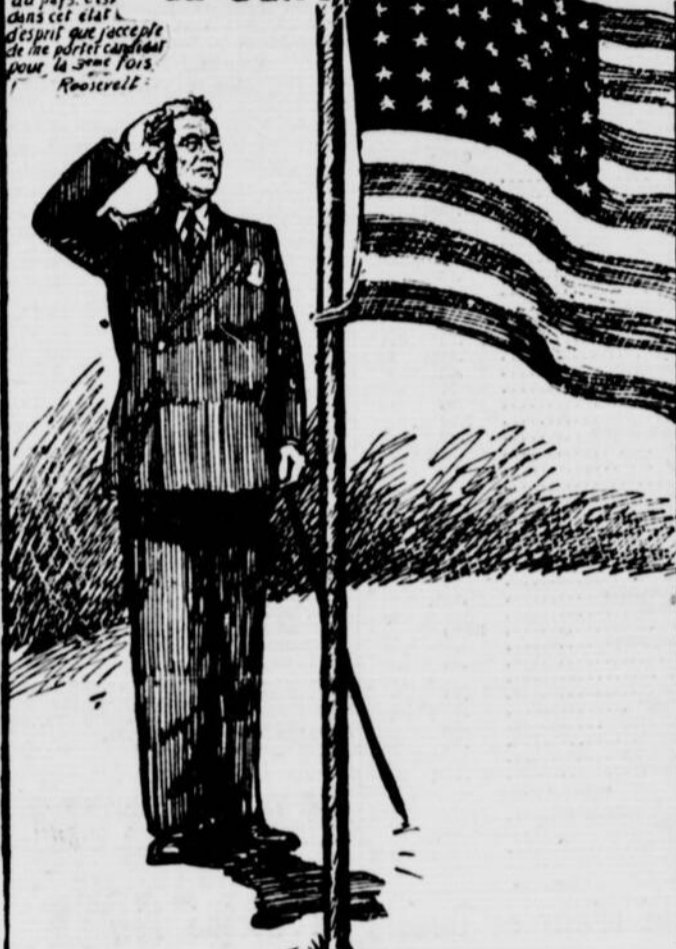
Achetez chaque mois des Certificats d'Épargne de Guerre. Plus vous en achetez — plus vous épargnez.

LA SEMAINE ILLUSTRÉE

(Tous droits réservés)

J'ai souvent demandé à des amis d'abandonner leurs affaires pour venir s'occuper des affaires du pays. C'est dans cet état d'esprit que j'accepte de me porter candidat pour la 3ème fois.
Roosevelt

LE SERVITEUR



SERVIR

TROIS HOMMES LE "BULLY"



TENIR

LE GUEULARD

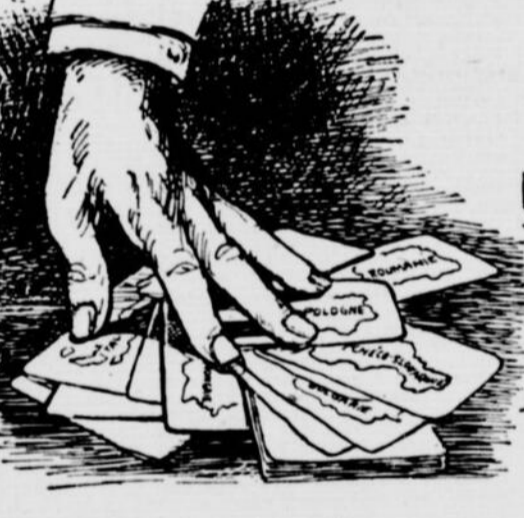


PILLER

HISTOIRE DE CARTES



De l'Europe, voulant refaire la CARTE...



...il commença par brouiller les CARTES.



..ensuite à Staline il donna CARTE BLANCHE



... puis à son peuple il distribua des CARTES.



Mais son rêve n'est qu'un château de CARTES. Il jouera bientôt ses dernières CARTES... ..ensuite, il perdra la CARTE.



LeMay

Montréal clôture ferme, et N.Y. est nul

BOURSE DE MONTRÉAL

Les cours étaient légèrement plus fermes à la Bourse de Montréal pour la dernière séance de la semaine. — Il y avait amélioration générale de la liste, les mines faisant les frais de la séance sur le Curb.

MONTREAL, 27 — (P.C.) — A la Bourse de Montréal, aujourd'hui, les cours ont manifesté un peu plus de vigueur.

St-Lawrence Corporation privilégié a fait un gain appréciable tandis que Bathurst demeurait stationnaire. Dans les services publics, Power Corporation a fait une légère avance, mais Shawinigan n'a pas bougé.

Foundation a gagné 1 point pendant que Algoma et Dominion Bridge restaient sans changement. Dosco et Nickel, les seuls traités dans leur groupe respectif, ont fait des gains modérés, mais Canada Steamship Lines et International Petroleum ont quelque peu reculé.

National Breweries et Niagara Wire sont demeurés stationnaires. Sur le Curb, les cours étaient légèrement plus fermes, bien que de légers reculs fussent au tableau en finale.

Melchers privilégié a fait un gain substantiel tandis que des avances de moindre importance allaient à Consolidated Paper et Fleet Aircraft. Abitibi privilégié 6 pour cent et Ford of Canada ont reculé légèrement.

Dans les mines, East Malartic s'est inscrit pour une belle avance alors que Malartic Gold Fields gagnait quelques cents et que Perron perdait du terrain.

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE, 59 ouest, rue St-Jacques, Montréal, Tél.: PL. 2171

VENTES DE SAMEDI

Table listing various commodities and their prices, including Algoma Steel, Amal. Electric, Asbestos, Bathurst P. and P., Bell Telephone, Can. Cement, etc.

Group Securities Inc.

Cours fournis par GEO. BEAUSOLEIL & CIE, 132 ouest, St-Jacques, Montréal.

Table listing shares and securities with columns for Class, Offer, Demand, and Change.

BOURSE DE NEW YORK

Cours de la semaine fournis par L.-G. BEAUBIEN & CIE.

Table listing various stocks and commodities with columns for Values, Ouv., Haut, Bas, and Ferm.

BOURSE DE NEW-YORK

La guerre est toujours le principal handicap du marché et la persistante vague de chaleur a chassé la clientèle vers les plages, de sorte que le marché est le marasme. — Le virement de 100.000 actions le plus faible depuis 1918.

NEW YORK, 27. — (P.A.) — A la Bourse de New York, aujourd'hui, les acheteurs étaient rares et les vendeurs timides, de sorte que le marché a donné un pauvre performance sans allure définie.

Dans les bureaux de change, on pouvait compter les clients sur les doigts d'une seule main. La chaleur excessive et persistante ajoutée à l'apathie générale avait chassé la clientèle vers les plages, de sorte que les rares visiteurs qui avaient eu le courage de se rendre à Wall Street pouvaient difficilement être inspirés.

Nombre de leaders n'ont même pas paru au tableau des échanges. En somme, le marché a été nul et les quelques inscriptions se sont faites à des prix variant d'une fraction de point en plus ou en moins du niveau de vendredi.

Le volume des échanges a porté sur environ 100.000 actions, le plus infime pour un samedi depuis le 3 août 1918. Samedi dernier le total des échanges avait été de 111.000 actions.

Les agents de change persistent à soutenir que la guerre est le principal handicap du marché mobilier.

I. Gigurto est arrivé à Rome

ROME, 27. (B.U.P.) — Ion Gigurto et Michel Manolesco, premier ministre et ministre des affaires étrangères de la Roumanie, sont arrivés aujourd'hui de Salzbourg, Autriche, afin de conférer avec le premier ministre Mussolini et le comte Ciano.

M. Ciano et certains hauts fonctionnaires les accueillirent à la gare.

Bourse de Toronto

TORONTO, 27. (P.C.) — La demande pour les titres de mines d'or s'est accélérée au cours de la dernière séance de la semaine à la Bourse de Toronto, et les prix se sont haussés sur toute la ligne.

Les métaux usuels et les industriels ont avancé avec plus de modération et la cote était de ferme à plus fort pour les pétroles de l'ouest sur un faible volume d'échanges. Le virement pour les deux heures de séance a porté sur environ 125.000 actions.

Quelques-uns des titres de mines les plus achalandés comprenaient East Malartic, Kerr-Addison, Brouhan, Malartic Gold Fields et Chesterville et tous ont fait des gains appréciables.

Noranda a avancé de 3-4 de point à 50 1-2 et Nickel a gagné 1-4 de point tandis que Pend Oreille se haussait de 5 cents. Les autres métaux usuels furent stationnaires.

La plupart des industriels ont fait preuve de fermeté sur un petit volume d'affaires. Les produits alimentaires, les services publics, les aciers et les papiers se sont améliorés. Bell Telephone, entre autres,

La guerre a supprimé les vins et parfums français

NEW-YORK, 27. — (BUP) — La guerre d'Europe a pratiquement paralysé le commerce d'importation des vins et des parfums français qui se chiffrait normalement à \$7,000,000 par année, \$5,000,000 de vins et \$2,000,000 de parfums.

Ajoutons d'autres objets de luxe de moindre importance, truffes, pâtés de foie gras, etc., qui ne viennent plus aux Etats-Unis, hier encore le meilleur client de la France, dans ce domaine.

Le commerce du parfum est complètement arrêté et les Américaines devront apprendre à se passer des odeurs si recherchées que la France leur envoyait dans des flocons non moins recherchés.

Les producteurs américains se réjouissent à cette idée cependant, car c'est l'occasion pour eux de démontrer la valeur des vins et des parfums domestiques.

On aura une idée de la diminution de ces commerces en songeant que pendant les premiers quatre mois de 1940, la France a exporté pour \$100,000 de vins aux Etats-Unis, tandis qu'elle en envoyait pour \$5,500,000 en 1937, par exemple.

Elle a exporté pour \$150,000 de parfums, pendant la même période, comparé à \$2,500,000 en 1939.

C'est pourquoi l'Américain garde précieusement aujourd'hui ses fromages importés, ses vins et ses conserves de filets d'anchois. Il est pratiquement impossible d'acheter des truffes ou du pâté de foie, ou encore de la pâte d'amandes africaines. Les confitures anglaises sont rares et le bacon irlandais introuvable. Les endives belges, le salami italien et les jambons polonais, hollandais, tchèques, danois ou belges n'existent plus.

a avancé de 11-2 point pour clôture à 148 1-2. Les pétroles de l'ouest ont été négligés, Home Oil a été traité à 1.61, en recul de 1 cent et Royalite s'est haussé à 22 1-2.

BOURSE DE CALGARY

Cours fournis par GEO. BEAUSOLEIL & CIE, membre de la Bourse des Huiles de Calgary, 132, rue Saint-Jacques ouest, Montréal.

Table listing various stocks and commodities with columns for Offer and Demand.

Marché minier de Toronto

Cours de samedi fournis par F. O'HEARN & CO.

Table listing various mining stocks and their prices.

On vient de procéder, en Angleterre, à des expériences de discours transmis du haut des airs par un assemblage de puissants haut-parleurs.

SUR LE CURB

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE, 59 ouest, rue St-Jacques, Montréal, Tél.: PL. 2171

VENTES DE SAMEDI

Table listing various commodities and their prices, including Aluminium, Beauharnois, British Am. Oil, etc.

M. Adéard Chaussé est décédé hier

M. Adéard Chaussé, maître boucher bien connu de Montréal, est décédé hier soir le 25 courant, à la suite d'une maladie assez longue, chez son gendre, M. Laurent Patenaude, 1227 est, Blvd Saint-Joseph.

Il était avantageusement connu pour avoir débuté à Montréal il y a 64 ans dans le commerce, dans la division Duvernay, aujourd'hui quartier DeLorimier.

Ancien organisateur en chef des Hons Raymond Préfontaine, division Maisonneuve et Jérémie Décar, et nombreux sont venus lui demander de se présenter comme député et comme échevin.

Il fut président de la Société St-Jean-Baptiste de la section Duvernay et l'organisateur de la commission scolaire de la paroisse de l'Immaculée-Conception.

D'ailleurs, son premier étal était situé exactement sur l'emplacement de l'église de l'Immaculée-Conception. Il devint l'initiateur de la fondation de la paroisse Saint-Pierre Claver, dont il fut le marguillier en charge.

Il laisse pour pleurer sa perte, ses fils: le Dr Jos-N. Chaussé, médecin; Dr Ernest Chaussé, dentiste; Dr A. C. H. a u s a s é, dentiste, et deux filles, Mme L. Patenaude (Aldina); Mme Chas-Ant. Pouliot (Maria) et plusieurs petits-enfants, entre autre M. Marcel Patenaude, ex-détective de la Sûreté Provinciale, trois belles-filles, Mme Jos-N. Chaussé, Mme Ernest Chaussé, Mme Armand Chaussé, deux gendres: M. L. Patenaude, M. C. A. Pouliot.

Par le décès de M. Adéard Chaussé, la paroisse de Saint-Stanislas de Kostka perd un homme, dont la piété, la générosité et l'exemple étaient sans borne.

Les funérailles auront lieu, lundi matin, à 8 h 30 en l'église Saint-Stanislas de Kostka.

Nous offrons à la famille éplorée, nos plus sincères sympathies.

Les prix du gros LES GRAINS

Cours fournis par JAMES RICHARDSON & SON, LTD., Immeuble du Montreal Board of Trade.

Table listing grain prices such as Orge No 1 Feed, Blé Garnet, etc.

LES FARINES

Cours fournis par ROBIN HOOD FLOUR MILLS, LTD., Edifice du Board of Trade, Montréal.

Table listing flour prices such as Farine blé, dur, pat., Farine forte à boulanger, etc.

Associés demandés

Hommes d'expérience, entraînés aux affaires générales. Ayant idée et volonté de travailler dur. Occasion exceptionnelle de travailler pour une nouvelle firme avec un avenir sans limite. Age sans importance. Bonnes références nécessaires. Préférence donnée à groupe capable d'investir capitaux. Ecrivez à Casler 600, "La Patrie", 180 est, rue Sainte-Catherine.

PARADE MÉTROPOLITAINE

Par ALBERT DUC

La température de ces jours derniers a été assez remarquable pour que les gens parlent de chaleur plutôt que de guerre... C'est une réussite peu ordinaire... Nos soldats eux-mêmes, paraît-il, s'en montraient particulièrement affectés... Mais dans leur cas, il est probable que les lourds uniformes d'hiver qu'ils portent en ces temps de canicule y sont pour quelque chose... Jamais le parc Lafontaine et l'île Sainte-Hélène n'ont été aussi populaires... Ce qui nous fait regretter davantage de ne pas avoir plus de parcs, et surtout une plage... On se réjouissait, l'an dernier, de celle de l'île, qu'on a fermée cette année... C'est inadmissible... Ceux qui ont des autos peuvent se rendre aux lacs du nord, mais les petites gens ne peuvent en faire autant. Il ne faut pas les oublier.

Maintenant qu'elle nous impose un permis sur les appareils de radio, la ville de Montréal devrait au moins nous offrir un programme de temps à autre... Elle pourrait, par exemple, radiodiffuser les débats d'une séance de son conseil, lorsque celui-ci comptera quatre-vingt-dix-neuf membres. Une assemblée de l'Aéroplane, quoi!

Les temps de crise donnent toujours naissance à des problèmes plutôt délicats... Montréal n'en est pas exempt... On se prend à souhaiter, toutefois, que les autorités trouvent moyen de nous débarrasser de cette armée de personnes de petite vertu spécialistes des casernes de soldats... A certains heures, elles se réunissent en groupe près du Motordrome, par exemple, rue St-Denis, en si grand nombre qu'on a peine à circuler sur le trottoir... Puisqu'on tolère certains cafés de rendez-vous, où les choses au moins ne se passent pas à la vue du pu-

ble, qu'on nettoie les rues et les parcs de cette dégoûtante vermine.

Deux fois la semaine, le mercredi et le samedi, on peut voir, vers les huit heures, rue Sainte-Catherine, une fillette d'une dizaine d'années fouiller les poubelles... On ignore trop facilement l'existence sordide d'un très grand nombre d'enfants de la Métropole... Louis Francoeur, à la radio, commentant le dernier discours d'Hitler: "Un texte qui prend l'eau à toutes les phrases"... Espérons que le gouvernement fédéral se rendra à la demande d'un grand nombre de personnes, en fait d'à peu près tout le monde, et nous permettra de remplir à tête reposée les formules d'enregistrement... Pourquoi ne pas adopter tout simplement le système en vigueur pour l'impôt sur le revenu?

Il existe à Montréal une ordon-

Les hasards du scrutin



Le sénateur américain, Edward R. Burke, du Nebraska, n'a pas réussi à se faire choisir de nouveau candidat démocrate dans son état. Il a quitté le parti démocrate pour suivre Wendell L. Willkie, candidat républicain à la présidence.

donnance contre le bruit en vertu de laquelle il est interdit d'ennuyer ses voisins avec le radio, le claquage de son auto, etc., etc., et cela à toute heure du jour ou de la nuit... Il est entendu qu'on ne la respecte pas beaucoup, mais il serait relativement facile de la mettre en force... Ne pourrait-on pas, toutefois, en modifiant cette ordonnance, interdire certains bruits à partir d'une heure raisonnable, dans la soirée, jusqu'au matin? Tout le monde, l'été, dort en laissant les fenêtres ouvertes... A cause de cela, il est particulièrement désagréable d'entendre les enfants crier sur le trottoir, jusqu'à onze heures ou minuit, le bruit qu'ils font avec leurs patins, les clochettes de leurs bicyclettes, etc... Les automobilistes ne devraient absolument pas avoir le droit de corner la nuit... Les laïchers ne devraient pas s'interposer, à cinq heures du matin, leurs voitures devraient avoir des bandages de caoutchouc et les fers de leurs chevaux devraient être rendus silencieux de la même manière... Plusieurs laïchers le font, mais il y a des exceptions... Peut-être une campagne sévère contre le bruit contribuerait-elle à remettre au normal le système nerveux des citadins, toujours assez mal en point?

M. Kenehan à sa retraite

M. Patrick Kenehan, assistant de langue anglaise du directeur des finances de la ville de Montréal, va prendre sa retraite, d'ici quelques jours, après 40 ans et trois mois de service à l'emploi de la ville. M. Kenehan a assisté à l'entrée

de la première femme au service de l'hôtel de ville. Il se souvient de la lutte qui s'engagea autour de cette initiation dans le domaine municipal.

En écrivant aux annonceurs mentionnez la "Patrie".

Solution du problème No 93

- 1—Administration ; 2—Racine; 3—Topika; 4—Hasard; 5—Ungus; 6—Ramentum; 7—Vauquelin; 8—Achabitas; 9—Légal; 10—Lansdown; 11—Escafe; 12—Evangile.

Peu de succès de Mme Nielsen

OTTAWA, 27. (D. N. C.) — Tandis que le gouvernement n'a pas réussi à faire adopter dès cette semaine à la Chambre Basse son bill d'assurance - chômage, l'extrême-gauche, la députation n'a eu guère plus de succès. Car elle a échoué dans sa tentative de faire supprimer de cette législation l'article qui exclut des bénéfices de l'assurance-chômage les fauteurs de troubles ouvriers. L'amendement présenté à cette fin, hier soir, par Mme Dorise Nielsen, député unitaire de Battleford-Nord, n'eut l'appui que de quelques voix.

Un second amendement de M. A. W. Neill, député indépendant de Coanox-Alberni, n'eut guère plus de succès, car le président, l'hon. Thomas Vien, le déclara hors-d'ordre. Cette motion avait pour but d'incorporer dans la mesure une clause qui aurait fait profiter de l'assurance-chômage les bûcherons de la Colombie-britannique.

Mots Croisés de la "PATRIE"

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											
12											

HORIZONTELEMENT

- Acte qui garantissait aux Canadiens les droits de la capitulation de Montréal (3 mots).
- Ille d'où le Canada importe les épices. — Adverbe de lieu.
- Action d'omettre (plur.)
- Signifie répétition, duplication.
- Pronom—Loi dont le but était de faire perdre aux Canadiens leurs droits et leur religion.
- Qui n'existe que dans l'idée — Ouvrage de maçonnerie qui sert à limiter un enclos.
- Interjection. — Colombie Britannique (abr. ang.) — Principe de toute vie.
- Rivière de France originaire des Ardennes — Rivière de la province de Québec dans le sud — Un des points cardinaux.
- Route rurale.
- Gargon d'écurie de course — Lieu où Riel fut exécuté.
- Souverain qui préside aux destinées du Canada — Vaisseau dont la capture fut une des causes de la guerre de sept ans. — Une des lettres de l'alphabet grec.
- Posséda — Mince, fine.

VERTICALEMENT

- Traité qui détermina, sous l'Union, les limites entre le Canada et les Etats-Unis — Ile de l'océan Atlantique.
- Symbole chimique du cobalt — Ancienne forme du mot loup (euphon.)
- Vastes territoires du Canada — Gros oiseaux palmipèdes facilement domestiqués — Possédât.
- Gouverneur sous lequel Ottawa fut choisie comme lieu de la Capitale du Canada (2 mots).
- De dieu (lat.) — Mesure itinéraire chinoise valant environ 576 mètres.
- Général vainqueur de la bataille de Châteauguay en 1813.
- Solutions de continuité dans un tissu.
- Loi qui visait à enlever aux Canadiens leurs droits, leurs langues et leur religion.
- Paysage considéré au point de vue de ses qualités pittoresques.
- Homme simple, doux, sans malice — Particule négative opposée à une affirmation.
- Possédas — Genres de gros nuages.
- Règle en forme de T — Ile de l'océan Atlantique.

(Droits réservés)

Solution du problème de dimanche dernier

R	I	E	L	A	Y	L	M	E	R		
E	R	I	E	R	E					N	I
N	O					T	O	R	O	N	T
A	Q			B	A			R	U	G	
R	U			O				N	I	I	T
D	O	N	N	A	C	O	N	A			A
S	I			A	M	H	E	R	S	T	
S	A	P	A	I							E
A				M	A			C	B		E
B	O	E	R	S				R			O
R				R	T			M	U	R	R
I				E	E	L		T	O	U	S

GUTTA PERCHA
LE STANDARD DE QUALITE

POUR FAIRE DES MILLES SANS ENNUIS, VOYEZ Votre Marchand Gutta Percha

PNEUS GUTTA PERCHA

THE MANUFACTURERS

vous offre

La protection pour eux—l'indépendance pour vous

Si vous mourez, votre famille sera à l'abri du besoin.
Si vous vivez, votre vieillesse sera exempte de soucis pécuniaires.
Vous ne pouvez vous assurer cette protection et cette indépendance que lorsque vous êtes en bonne santé.
Voyez-y donc au plus tôt, avant d'en être empêché par la maladie ou quelque accident.

SUCCURSALES

Immeuble Drummond Immeuble Transportation

LIFE

INSURANCE COMPANY

SIÈGE SOCIAL, TORONTO, CANADA FONDÉE EN 1843

Les Royaux perdent par 9 à 3, à Newark

LaMaster et Davis sont impuissants

NEWARK, 27. — Les Royaux de Montréal ont subi une défaite de 9 à 3 contre les Bears, cet après-midi, perdant ainsi la série quatre parties contre une. Le Montréal s'en retourne donc sur son losange après avoir été infructueux pour la première fois cette saison à l'étranger. Les Royaux ont subi dix défaites contre huit victoires au cours de cette dernière tournée. LaMaster et Davis ont alloué 13 hits aux Bears pendant que Reis limitait les visiteurs à six coups sûrs seulement. Les Bears ont compté six points dans la sixième manche pour décider de son triomphe.

Les Bears ont compté trois points dans la première manche. Wayne LaMaster fut reçu avec deux simples puis Levy suivit avec un deux-but qui fit compter Holmes. Le long coup de Metheny à Staller permit à Kampouris de compter le 2e point et le simple de Kajestit fit compter Levy pour le troisième point.

Les Royaux revinrent à la charge dans la deuxième manche, en comptant deux points. Un long coup sacrifié de Haas à Chartak fit compter Suhr du troisième but et deux autres simples produisirent un autre point. Les lanceurs Reis et LaMaster se livrèrent ensuite un beau duel pendant cinq manches mais dans la septième LaMaster fut envoyé aux douches. A cause de la grande chaleur, LaMaster faiblit. Kampouris frappa un simple, Levy fut passé et Metheny cogna un simple pour un point. LaMaster quitta le jeu. Ray Davis le remplaça mais le changement ne fut pas fructueux. Majeski frappa un deux-but sur le premier lancer de Davis. Chartak fut intentionnellement passé pour remplir les buts. Warren suivit avec un deux-but qui valut trois points. Warren compta à son tour sur le simple de Scharein. La manche se termina avec un double, jeu, Suhr à Bell.

Les Royaux ont compté leur troisième point dans la neuvième manche alors que George Staller frappa un coup de circuit, pardessus la clôture de droite.

Voici le box-core:

Montreal	Ab.	P.	H.	Po.	A.
Stalback, cf.	4	0	1	4	0
Stalback, rf.	4	1	1	4	1
Ripple, lf.	3	0	0	3	0
Haas, 2b.	3	1	2	0	0
Suhr, lb.	3	1	1	7	1
Berger, ss.	4	0	1	0	2
Bell, 2b.	2	0	0	2	3
Becker, c.	2	0	0	4	0
Gulbani, p.	0	0	0	0	0
LaMaster, l.	2	0	0	9	1
Davis, r.	1	0	0	9	1
Total	39	3	6	24	9

Newark	Ab.	P.	H.	Po.	A.
Holmes, cf.	5	1	2	3	0
Kampouris, 2b.	4	1	2	4	4
Levy, lb.	4	1	2	12	0
Metheny, rf.	1	1	2	1	1
Majeski, 3b.	1	1	1	1	4
Chartak, lb.	1	1	2	0	1
Padden, c.	0	0	0	2	0
Warren, r.	1	1	1	9	0
Scharein, ss.	4	0	2	1	2
Reis, l.	3	0	0	9	1
Total	35	9	13	27	13

MONTRÉAL	020 000 001	3
NEWARK	300 000 60x	9

SOMMAIRE: — P.P.P. Berger, Levy, Bell, Metheny, Majeski 2, Warren 2, Scharein, Staller, Deux-but; Levy, Chartak, Majeski, Warren, Circuit; Staller, Double-jour; Metheny et Levy; Majeski, Kampouris et Levy; Staller et Becker; Suhr et Bell, Lancers sur les buts; Montréal 3, Newark 7. Buts sur balles de Reis 3, LaMaster 4; Davis 1. Retirés au bâton par LaMaster 2, Reis 1. Hits sur LaMaster 9 en 6 manches. Sur Davis 4 en 1 manche 1-2. Lanceur pendant LaMaster, Arbitres: Schroeder, Vangraffin et Barlick. Temps: 2:15.

PARIS EN DEMANDE
ROCHESTER, 27 — Le Baltimore a tenté en vain d'acheter Art Parks, du club Louisville récemment et hier le Rochester a fait à son tour une offre pour l'ancien voltigeur du club Montréal. L'offre n'est pas suffisamment alléchante, dit la direction du club Louisville.

Gilbert signe son contrat et Davis est renvoyé à Cincinnati

Le président Hector Racine du club de baseball Montréal a annoncé hier midi que le nouveau voltigeur Charley Gilbert était à Montréal depuis vendredi soir et qu'il avait signé son contrat. Le lanceur Kimball devait arriver hier soir de Brooklyn. Il a fait le voyage en automobile. Lou Fette, autre lanceur droitier, s'est rapporté à Sukeforth, à Newark hier et accompagne le club ici aujourd'hui.

Le président Racine est enchanté de la vente de Grissom aux Dodgers, car en retour, les Royaux obtiennent trois joueurs pour un. Gilbert, Fette et Kimball valent bien Grissom, dit-il. «Ce Gilbert épatera les partisans du club», ajoute-t-il. Il est jeune, spectaculaire, bon frappeur et surtout habile au champ. «J'ai vu au printemps, courir vingt

LIGUE NATIONALE

BROOKLYN, 27. — Les Cardinals de St-Louis ont défait les Dodgers par 4 à 2 dans la première partie d'un programme double. Stu Martin a frappé un trois-but comme relève qui fit compter les points décisifs des Cardinals.

Les Phillies ont mis fin à une série de sept victoires des Reds de Cincinnati. Hugh Mulcahy a alloué sept hits espacés et les Phillies ont battu les Reds par 5 à 3. Les Phillies ont compté quatre points dans la première manche sur un but sur balles, trois simples dont un coup de circuit de Joe Marty. Mulcahy a remporté sa 11e victoire de la saison.

Les Giants ont compté un point dans la septième manche sur deux simples et un retrait au premier-but pour gagner un duel de 1 à 0 contre les Cubs de Chicago. Lorham alloua trois coups sûrs et Vernon Olsen, son rival, quatre.

Les Pirates de Pittsburgh ont eu raison des Bees de Boston par le score de 10 à 1. Ils enregistrèrent leur deuxième victoire dans leur série de quatre parties et ce fut leur quinzième victoire dans leurs vingt dernières parties. Le lanceur Jim Tobin des Bees a fait ses débuts au monticule pour la saison 1940. Il avait été blessé avant l'ouverture de la saison.

St. Louis	611 002 000	4	9	1
Brooklyn	092 000 000	2 <td>7</td> <td>1</td>	7	1

Batteries: Doyle, Lanier, Cooper, et Owen; Grissom, Casey, Head, et Phelps, Mancuso.

2e partie:

St. Louis	010 229 100	5	9	1
Brooklyn	091 000 200	3	8	1

Shown et Padgett; Davis, Hamlin, Tamulis, Pressnell et Mancuso.

Cincinnati	500 201 000	3	7	0
Philadelphia	499 019 00x	5	8	0

Batteries: Moore, Hutchings, Shoffner, Riddle et Hershberger; Mulcahy et Warren.

Chicago	000 000 000	0	3	1
New York	000 000 010	1	4	0

Olsen, Root, Joiner, et Todd, Collins; Lohman, et Danning.

Pittsburgh	005 211 100	19	17	2
Boston	291 001 000	4	9	1

Bowman, Macfayden et Davis, Lopez; Sullivan, Piechota, Strincevich, Tobin et Maal, Andraws.

Concours de "Mlle Province de Québec"

Les villes de Saint-Jean, Sherbrooke, Drummondville, Trois-Rivières, Québec, Saint-Jérôme, Valleyfield et Saint-Hyacinthe auront des représentantes dans le concours de beauté organisé à la plage Miami, pour le 15 août prochain et la gagnante sera couronnée "Mlle Province de Québec". Il y aura parade et danse au pavillon, en plus d'intéressants numéros de vaudeville et musique fournie par un de nos meilleurs orchestres. Inf. 1937 rue Saint-Denis, Lancaster 4913.

Les coups de circuit

Marty des Phillies dans la 12e; Ross des Bees, dans la 3e; Chapman des Athletics dans la 18e; Rowe du Detroit dans la 4e; Gordon des Yankees dans la 4e; Henrich des Yankees dans la 6e; Howell du Baltimore dans la 3e; Eggs du Rochester dans la 4e; Etten du Baltimore dans la 4e.

Mize des Cardinals dans la 2e; Howell du Baltimore dans la 6e; Scheffing du Rochester dans la 7e; Staller du Montréal dans la 9e; Graham du Baltimore dans la 7e; Solters des White Sox dans la 12e; Laabs des Browns dans la 4e; Radcliffe des Browns dans la 4e.

Marathon à Old Orchard
OLD ORCHARD, 27 — Un marathon de dix milles sera disputé le 17 août prochain, à la plage d'Old Orchard. Tarzan Brown de Providence, Kelley et Pawson de Boston et quelques champions canadiens se sont inscrits pour cette épreuve.



BILL NICHOLSON, voltigeur-recrue des Cubs de Chicago, se révèle excellent frappeur dans la Ligue Nationale.

LIGUE AMERICAINE

CHICAGO, 27. — Moose Solters a frappé un coup de circuit dans la douzième manche pour permettre aux White Sox de Chicago de vaincre les Yankees par 6 à 5, cet après-midi. Gordon et Henrich ont aussi frappé des coups de circuit pour les Yankees.

Les Tigers de Detroit ont gagné la première partie d'un programme double par 5 à 2. Rowe a alloué six coups sûrs et a remporté sa huitième victoire de la saison. Il frappa un coup de circuit dans la quatrième manche.

1ère partie:	000 000 000	0	6	0
Philadelphia	619 251 21x	13	14	1

Potter, Besse et Hayes, Wagner; Rowe et Sullivan.

2e partie:	110	3	0
Philadelphia	110	3	0

Detroit 3-0
 Vaughan et Hayes; Gorsica et Tebbetts.

New York	100 101 200 000	5	9	3
Chicago	102 002 000 001	6	9	2

Breuer et Dickey; Rigney et Tresh.

Washington	400 019 002	7	13	3
Cleveland	019 000 000	1	7	1

Batteries: Chase, et Ferrell; Dabson, Eisenstat, Andrews et Pytak.

Boston	001 021 1	1
St. Louis	041 214 1	1

Ostermueller, Hevings, Wagner et Glenn; Kenney et Swift.

LIGUE INTERNATIONALE

Buffalo à Syracuse, partie du soir.

Toronto	010 000 011	3	14	0
Jersey City	302 000 00x	5	8	0

McCrabb, McLaughlin et Heath; Castleman, East, Henshaw et Blainie, Epps.

Rochester	000 101 300	5	12	0
Baltimore	232 203 20x	14	29	1

Lillard, Grodzicka et Scheffing; Midkiff et Redmond.

Swain gagne le Futurity

CHICAGO, 27 — Swain, pur-sang appartenant à Cleveland Putman, de Lake Forest, Illinois, a gagné le Futurity d'Arlington et une bourse de \$48,000 cet après-midi en battant Valdina Groom par cinq longueurs. Whirlaway se classa troisième. War Result fut quatrième. Swain, un deux-but, conduit par Johnny Adams, s'est rallié dans le dernier détour pour triompher. Il rapporta plus de cinq pour un à ceux qui parièrent sur ses chances.

Arlington

PREMIERE COURSE: 1er Rosetta, 8.80, 4.00, 3.20; 2e Barograph, 9.10, 5.00; 3e Town Silver, 7.00.

DEUXIEME COURSE: 1er Donnaginn, 19.40, 7.80, 5.20; 2e Jerry Rae, 6.80, 4.80; 3e Highthorne, 4.80.

TROISIEME COURSE: 1er Honored Miss \$60.80, 25.20, 14.20; 2e Toney Man \$10.40, 7.00; 3e Million Bucks \$18.40.

QUATRIEME COURSE: 1er Sanctity, 11.00, 7.20, 5.20; 2e New Discovery, 12.80, 9.20; 3e Cossack Girl, 6.00.

CINQUIEME COURSE: 1er Diabro, 4.80, 3.20, 2.60; 2e Lourdes, 4.80, 3.60; 3e, Catchem, 3.80.

SIXIEME COURSE: 1er Swain \$13.20, 6.40, 4.00; 2e Valdina Groom \$13.40, 8.00; 3e Whirlaway \$6.40.

Empire City

PREMIERE COURSE: 1er Madly, 9.70, 5.10, 3.20; 2e Addis, 12.80, 5.30; 3e Drift Along, 2.80.

DEUXIEME COURSE: 1er Teddy Wreck, 10.00, 3.50, 3.20; 2e Flagscot, 2.60, 2.40; 3e Fiery Steel, 4.60.

TROISIEME COURSE: 1er Last Frontier, 4.70, 3.50, 2.30; 2e Irish Echo, 5.30, 2.60; 3e Shipmate, 2.50.

QUATRIEME COURSE: 1er Big Stakes, 7.30, 2.70, 2.40; 2e Blensign, 2.50, 2.10; 3e Ice Water, 2.40.

CINQUIEME COURSE: 1er Sickle T, 11.50, 5.20, 3.50; 2e Nellie Bly, 15.00, 6.10; 3e The Chief, 6.50.

SIXIEME COURSE: 1er True Call, 5.80, 2.60, 1-1; 2e Asp, 2.40, 1-1; 3e Shadows Pass, 1-1.

SEPTIEME COURSE: 1er, Candy Hero, 12.80, 5.20, 3.20; 2e, Tanganyika, 3.00, 2.40; 3e, Toneyandy, 3.00.

Thistledown

PREMIERE COURSE: 1er Virbet, 32.40, 12.80, 6.60; 2e Canavia, 5.60, 5.60; 3e Star Wind, 5.60.

DEUXIEME COURSE: 1er Ina Dear, 14.00, 5.80, 3.80; 2e San Tryst, 3.60, 2.80; 3e Maebob, 4.20.

Le double: Virbet et Ina Dear paient \$220.80 pour \$2.00.

TROISIEME COURSE: 1er, Roldef, 5.40, 3.20, 2.60; 2e, Prens, 5.40, 3.60; 3e, Delius, 3.00.

QUATRIEME COURSE: 1er, Tra La La, 7.20, 3.80, 2.40; 2e, Baltee, 5.40, 3.80; 3e, Starlina, 3.60.

CINQUIEME COURSE: 1er, High One, 12.80, 5.20, 3.20; 2e, Frank's Boy, 3.00, 2.40; 3e, Lakeview, 3.00.

SIXIEME COURSE: 1er, Endy, 16.20, 6.60, 4.20; 2e, Hoptown Lass, 4.20, 3.00; 3e, a-Blind Impulse, 3.20.

Suffolk Downs

PREMIERE COURSE: 1er Nipponese, 11.40, 6.40, 4.00; 2e Americup, 12.20, 9.00; 3e Warbridge, 4.40.

DEUXIEME COURSE: 1er Adolf, 12.20, 5.80, 3.60; 2e Miss Dolly, 4.80, 3.20; 3e Schnozze, 5.80.

Le double: Nipponese et Adolf paient \$95.60 pour \$2.00.

TROISIEME COURSE: 1er Wire Tapper, 4.20, 3.40, 3.00; 2e Weatherite, 7.80, 5.20; 3e Crowfoot, 3.20.

QUATRIEME COURSE: 1er Beret, 10.20, 5.00, 3.40; 2e Pick Out, 6.20, 4.20; 3e Lolschen, 4.10.

CINQUIEME COURSE: 1er The

Runner, 10.80, 6.40, 4.10; 2e Pause, 7.60, 5.20; 3e Sun Breeze, 5.20.

SIXIEME COURSE: 1er Prairie Dog, 9.00, 5.00, 3.60; 2e Gossip Time, 7.60, 5.00; 3e Donna Leona, 2.80; 3e Robespierre, 3.80, Donna Leona et Robespierre sont arrivés égaux pour troisième place.

SEPTIEME COURSE: 1er, b-Upstream, 21.00, 6.60, 4.00; 2e, a-Fruelon, 3.40, 2.40; 3e, Ramesses, 3.00.

HUITIEME COURSE: 1er Easterner \$25.00, 10.60, 7.40; 2e Pump \$8.40, 7.00; 3e Cangrion \$6.60.

CHAQUE GORGÉE EST UNE RÉVÉLATION

Vin St. Georges

Dans de grandes cruches de un gallon \$75 TYPE PORTO TYPE SHERRY

Rien ne peut remplacer le vieillissement

Le VIN ST. GEORGES n'est jamais embouteillé avant d'avoir atteint sa pleine maturité dans les chais immenses de la maison Bright (capacité de 4½ millions de gallons).



L'ACTUALITÉ SPORTIVE

par **HORACE LAVIGNE**
DIRECTEUR DES SPORTS

Consistance

La consistance est réellement une vertu dans le sport. L'athlète qui ne la possède pas, ne porte pas en lui les signes évidents de la réussite. Elle est nécessaire en aucun temps, et il n'est pas une étape, dans une carrière athlétique, qu'elle ne soit de mise. Dès le début, l'aspirant à la gloire, dans le domaine sportif, doit se soumettre à certaines règles, à certaines exigences, qu'il ne surmontera que s'il a de la consistance. C'est à force de persévérance qu'il se donnera le poil voulu pour devenir quelqu'un, en corrigeant ses imperfections et en cherchant à imiter des modèles, qui ont, eux-mêmes, passé par le crible de l'épreuve et de l'expérience. Trop de jeunes sportifs se découragent devant le laborieux effort, qui les confronte, au début. Après quelques semaines, quelques mois, ils lâchent tout, comme l'on dit, et bien des vocations athlétiques sont de la sorte compromises et irrémédiablement perdues.

Aux jeunes nous dirons donc qu'ils ne doivent cesser de réitérer leurs efforts. Ils doivent s'appliquer à leur travail, le mettre vingt fois sur le métier, le polir et le repolir, comme le conseille le poète, et, un bon jour, ils s'apercevront, avec la plus légitime satisfaction, que le succès a couronné leur tâche. Ils auront alors appris que la consistance est la clé de la réussite, la voie qui achemine vers la gloire et le triomphe. Que d'adolescents ont eu des débuts sombres, médiocres, décourageants pour devenir, avec de la persévérance et du cran, des athlètes de toute première grandeur! Nous en pourrions citer dans notre ville, dans notre province, des douzaines et des douzaines. Interrogez-les dans l'intimité et scrutez, s'ils vous le permettent, leur passé. Vous y trouverez les traces d'efforts ardues, constants, qui ont fini par les modeler et les affiner. Ils sont devenus des artistes dans leurs sports variés, mais, ils ont dû d'abord peiner, suer, travailler fort.

Nous sommes plutôt à une ère où l'effort est devenu un ennemi commun. On le combat de toute manière parce qu'on a peur de le mesurer pour le vaincre. Une oisiveté prolongée, engendrée par une situation économique difficile à contrôler, a rendu la génération actuelle opiniâtrement hostile au travail. Le chômage est devenu une plaie sociale, qui a détruit jusqu'au principe même du labeur qui développe, qui régénère, qui sanctifie. On n'a guère cure du travail, qui a raison de toutes les difficultés. On lui préfère l'inactivité, parce qu'elle flatte le penchant bien humain du laisser-aller, de l'abandon. Vivre à rien faire, quelle vocation! quel avenir! Un peu de consistance changerait sans effort, sans transition, pourrions-nous dire, une génération inactive en une jeunesse remuante et agissante. Tout en reconnaissant que l'industrie ne fait pas sa part, dans la crise actuelle, il faut aussi souligner que les cas sont multiples où l'on offre de l'emploi sans recevoir la réponse satisfaisante. On préfère retirer son pain quasiment sous le couvert de la mendicité que de travailler pour le gagner, quand la chose est possible.

On le voit, le manque de consistance est aussi préjudiciable dans la société et chez l'individu que la consistance peut être profitable aux deux éléments. Nous avons connu et estimé depuis un quart de siècle maintes personnalités, qui se sont faites elles-mêmes, parfois grâce à un prodige de persévérance et de ténacité. Athlètes timides, d'abord, ces gens se sont assujettis à une tâche formidable: savoir se vaincre, puis regarder la vie en face, faire la part des illusions, qu'elle fait luire, pour envisager le but, l'idéal à atteindre. Une fois le mirage des illusions écarté, ces jeunes ont saisi la réalité de la vie et ils ont commencé de lutter ferme pour s'acquitter du devoir qu'ils ont contracté envers leurs semblables. Leur consistance a porté des fruits dans leur entourage et on a admiré leur courage, parfois leur héroïsme. Le travail est le grand agent des réformes démocratiques: s'il durcit les muscles, il vivifie aussi l'âme et il pose un juste équilibre dans les conditions sociales.

Nos lecteurs ne s'étonneront guère si, dans les circonstances, nous invitons les jeunes à se montrer consistants et tenaces. N'essayer pas de contourner une difficulté, mais, regardons-la en face et efforçons-nous de la vaincre. Autrement, la subtilité que l'on déploie aujourd'hui pour la déjouer, se changera en une lourdeur maladroitte, un autre jour qu'elle nous confrontera de nouveau et c'est elle, qui aura le dernier mot. S'acharner à vaincre, surtout par le travail, quelle belle tâche après tout! Pour se soutenir, le jeune sportif doit comprendre qu'il ne peut espérer passer de l'obscurité à la lumière du triomphe du jour au lendemain. Il y a des étapes à franchir, et il ne doit pas tenter de les gravir trop vite. Une gloire trop tôt acquise peut devenir un fardeau; elle peut être, en d'autres cas, éphémère, sans lendemain. Ne vaut-il pas mieux ne pas brusquer le succès, mais l'obtenir rationnellement, par efforts consistants et victorieux?

Yvon Robert insiste pour se lancer dans la boxe

Yvon Robert, furieux d'avoir été condamné à une amende de \$100, à Ottawa, pour avoir frappé de ses poings l'arbitre Fred Bourguignon, qu'il accuse d'avoir accordé une chute à son adversaire, "Dynamite" Joe Cox, alors qu'il prétend avoir eu les épaules à trois pouces du matelas, veut se convertir en boxeur.

Il caresse, du reste, cette idée depuis longtemps. Mais, aujourd'hui, il la nourrit bien davantage, en constatant que la plupart des lutteurs ne font pas autre chose que de la boxe, dans l'arène. Il cite les noms de Cox, Russell, Wagner, Williams et Kayo Koverly pour appuyer ses prétentions. Koverly, dit Robert, arrive dans le rond les mains solidement bandées comme un boxeur et il se targue de battre quiconque avec ses poings.

Le promoteur local Eddie Quinn, a tenté d'organiser un match pour ici entre Cox et Robert, à la suite

de leur algarade d'Ottawa. Cox a accepté, mais Robert a refusé. "J'en ai assez d'être un médium de publicité pour certains lutteurs sans scrupule" de dire Robert. Quinn offrit alors un match de championnat à Yvon contre Lou Thesz, mais Robert, plus enclin à signer pour le moment, tente toujours de sauter dans le "manly art". Il donnera sa réponse la semaine prochaine. Quinn croit en la sincérité de Robert, quand il dit qu'il veut faire de la boxe, et le promoteur versera peut-être lui-même dans ce sport pour présenter Yvon comme boxeur dans le mois d'août.

Nouvelles SPORTIVES

PUR-SANG SAISIS
ALEXANDRIE, Egypte, 27 — Les Ecaries d'Agá Kahn, fameux turf-man hindou et africain ont été saisis par les Allemands, en France, rapporte le prince Kahn. Agá Kahn était propriétaire de plusieurs des meilleurs pur-sang du monde.

DIETZ EN AVANT
DETROIT, 27 — Mike Dietz de Détroit, avait l'avance d'un trou sur Robert Clark de St-Paul, après neuf trous de jeu erratique, dans la finale de 36 trous pour le championnat des parcours publics, ici, cet après-midi.

TRUDEL A GRANBY
TROIS-RIVIERES, 27 — Gaston Trudel, ex-joueur du club Trois-Rivières de la ligue Provinciale et du Cornwall de la ligue Can-Américaine, a été engagé par le club Granby du circuit Barrette, aujourd'hui. Trudel est un joueur d'intérieur.

TROUBLE DE BASEBALL A SHERBROOKE
SHERBROOKE, 27 — Les directeurs du club de baseball Sherbrooke disent aujourd'hui que leur équipe cessera probablement ses activités dans la ligue Provinciale, après le premier août à la suite du refus du conseil de ville de voter une souscription à l'équipe. On apprend d'autres sources qu'il se fait de la politique dans cette affaire. Un autre groupe de sportsmen de Sherbrooke serait prêt à continuer l'opération de la franchise du Sherbrooke et avec le consentement et le concours de la ville, si la présente direction démissionnait. Cette direction actuelle a un contrat de dix ans pour le stade à la condition que le club opère mais si le club n'opère pas, le contrat du loyer n'est plus valide.

LEWIS, PROMOTEUR
LOS ANGELES, 27 — Ed Strangler Lewis, ancien champion de la lutte, sera promoteur de lutte dans notre ville, l'automne prochain. Il a un contrat d'un an et son endosseur est nul autre que l'acteur et chanteur Bing Crosby.

HEAD, ANCIEN GAUCHER
BROOKLYN, 27 — Le nouveau et jeune Ed Head du club Elmira s'est rapporté aux Dodgers, ce matin. Head a révélé qu'il y a trois ans, il était lanceur gaucher mais il se fractura un bras et fut ensuite forcé de lancer de la droite. Comme droïtier, il a obtenu les plus grands succès à Elmira depuis deux ans.

DUROCHER, SOIGNE
BROOKLYN, 27 — Léo Durocher, pilote du club Brooklyn se fait soigner aujourd'hui pour une entorse dans le côté. Durocher sera quelques jours sans jouer. Bob Mattik, arrêt-court des Cubs de Chicago, est aussi blessé avec une entorse à une cheville.

CHEVAUX IDENTIFIES
NEW YORK, 27 — Marshall Cassidy, steward sur les pistes de courses de New York, dit que le système d'identifier les pur-sang avant chaque course est fructueux et que tous les autres magnats du turf et propriétaires de champs de courses devraient imiter ce système. Ainsi, aucun scandale n'est à craindre. Avant chaque course, Cassidy a les photographies et d'autres notes sur chaque pur-sang inscrit et les identifie afin de savoir si réellement le pur-sang inscrit est réellement celui qui est photographié dans les filières.

BAER EN ARGENTINE
NEW YORK, 27 — Maintenant que le combat Max Baer et Joe Louis est à l'eau, Max Baer a l'intention d'accepter une offre de \$25,000 pour rencontrer Arturo Godoy en Argentine, au mois de septembre. Jacobs aurait aussi l'intention de s'opposer Conn à Joe Louis qu'au mois de juin de 1941. Louis livrera cependant d'autres combats, deux principalement, d'ici la fin de l'année, contre Buddy Baer et contre Buddy Knox.

BOXE AU FORUM
Il est question de présenter trois séances de boxe professionnelles au Forum au cours de l'été. Lors de la première séance il y aura deux finales: dans l'une Dave Castillon sera opposé à un redoutable adversaire tandis que dans l'autre engagement principal, Desse Green, le champion du Canada poids-mouche défendra sa couronne contre l'ex-monarque Aurélien Lamothe. Un assaut Harry Hurst — Juliano Gonzalez servira de semi-finale.

5 TREMBLAY DANS L'ARMÉE
La famille d'Eugène Tremblay, boxeur amateur très en vogue à Montréal, est enrégimentée dans le Maïsonneuve. Le père et ses quatre fils sont dans l'armée. Eugène Tremblay est revenu dans la métropole dernièrement et il a déclaré qu'il y demeurerait pour un temps assez prolongé.

BOUCHARD LANCE UN DEFI A SHANKS
Larry Bouchard, jeune poids-lourd local et ex-champion du Canada chez les amateurs, vient de lancer officiellement un défi à Oliver Shanks qui knockouta à deux reprises Tommy Osborne et qui fit face à Florian Lebrasseur dans un programme au Forum.

Bouchard est prêt à rencontrer tout adversaire et dans un interview avec son gérant Victor Boudriault, il a déclaré que son point de vue remporter le titre de champion du Canada chez les poids-lourds.

DAoust et DeBrofky chez LES "PROS"
Il est question de faire débiter Joe DeBrofky, champion des récents

St-Hyacinthe gagne 1 à 0

Le club St-Hyacinthe a compté l'unique point de la joute à la 6e manche d'une partie régulière de la ligue Provinciale contre le Trois-Rivières, hier après-midi. Cependant les Trois-Rivières eurent deux coups sûrs de plus que leurs vainqueurs soit pour un total de huit et commirent qu'une erreur tandis que le St-Hyacinthe en commit deux.

T-Rivières . . . 000 000 000 — 0 8 1
St-Hyacinthe . . . 000 001 000 — 1 8 2
Bassler et Niemiller pour Trois-Rivières; Swan et Corrigan pour St-Hyacinthe.
Arbitres: Duby et Ripley.

Golden Gloves et ex-monarque poids-mouche du Canada, lors de la prochaine séance de boxe professionnelle au Forum. Aussi on parle que Raymond Dnoust fera le saut chez les salariés. On se rappelle que Dnoust remporta les Golden Gloves locaux la première année en battant Lancelotti d'Ottawa dans la finale.

HURST A WASHINGTON
Harry Hurst reconnu comme l'un des plus redoutables frappeurs de sa classe doit partir incessamment pour la ville de Washington où il livrera trois combats. Hurst a remporté dix de ses onze combats professionnels par mise hors de combat.

AU STADE ONTARIO
Jack Tétrault rencontrera Joe Charland au stade Ontario jeudi soir prochain. Les autres combats bachelés à date sont: Donat Lessard contre Tony Cullinan; René Auger contre Guy Lenoix; H. P. Duval contre John Gresko; Jimmy Maratta contre Dan Nemetz; Henri Murray contre Paul Rivest; Yvan Côté contre Paul Baillargeon; Roger Rous-sil contre Joe Konecni.

BURK VICTORIEUX
PORT ARTHUR, Ont., 27. — Joe Burk a conservé le championnat canadien des scullers en gagnant les simples lors des Régates de Henley, aujourd'hui.

BUFFALO, VICTORIEUX
PORT DALHOUSIE, 27 — Le Buffalo West Side a reconquis le titre des régates de Henley en battant les Leaders et les Argos de Toronto, aujourd'hui. Hamilton et Toronto furent égaux pour la deuxième place.

BILLOWS, VICTORIEUX
SYRACUSE, 27. — Ray Billows a gagné son troisième championnat de golf amateur de l'Etat de New York en battant Willie Turnesa par une marge de huit trous, six à jouer, cet après-midi. Le match se termina au 3e trou alors que Turnesa céda la victoire.

A SEA BRIGHT
SEA BRIGHT, 27. — Alice Marble et Sarah Paley ont défait les Californiennes Mary Arnold et Dorothy May Bundy dans les doubles du tournoi d'invitation pour le championnat féminin, par les scores de 5-7, 6-4 et 7-5.

CLARK VICTORIEUX
DETROIT, 27. — Robert Clark, golfer de 31 ans de St-Paul, vainqueur dans une quinquennalie, a gagné le 19e tournoi annuel des parcours publics cet après-midi en battant Michael Dietz de Détroit par huit trous, six à jouer.

Courses de moto à Laprairie

Il y aura, cet après-midi, au Parc Kempton, Laprairie, courses en motocyclette, organisées par le Montreal Motorcycle Club. Ceux qui sont avides de sensations, auront là une magnifique occasion d'être servis et sera en bonne condition pour ces épreuves. Les meilleurs "riders" de Québec, Ontario, Canada et de l'est des Etats-Unis seront présents: on compte les Roméo Masse, Day, les frères Carl et Murray Crannell de Glen Falls, N.-Y., Pazzi, Cameron, Campbell, Fox, Saunders, Rivest de Verdun, Gibo, Conant, Kluckey, Martin, tous de Plattsburgh, N.-Y.

Plusieurs champions présent à ce festival


Un festival sportif est organisé à la plage idéale pour dimanche prochain, le 4 août. Plusieurs champions sportifs seront présents et donneront des exhibitions. On remarquera Aurèle Thomas, champion canadien de la nage et du plongeon, Desse Green, champion canadien des poids-coq du Canada, Jean Pusie, le remarquable athlète et plusieurs autres. Il y aura aussi courses pour le public et amusements de toutes sortes. Il y aura aussi l'élection d'une reine du festival.

CONTINUATION DE NOTRE

36ième

VENTE ANNUELLE

comparable—pour les moins—aux précédentes qui furent toujours un événement économique. D'ailleurs nos prix parlent par eux-mêmes. Venez, voyez et jugez par comparaison. — Voici seulement quelques exemples des



Theo. BONIN, Prés.

RÉDUCTIONS

offertes durant cette vente:

COMPLETS

Valeurs très spéciales. Choix de nuances dont les nouvelles teintes pâles.

21.36

HABITS D'ÉTÉ

Écoulement final. Balance de ligne. — Deux lots à

17.36 et 10.36

CHEMISES

Nous sommes spécialistes en chemises. Nos prix, considérant la qualité sont toujours les plus bas possibles. Notre sélection de chemises blanches et couleurs avec faux cols variés comprend tous les genres en vogue.

1.36

3 pour \$4

Chaussettes

Cravates

Ceintures


Chaque article Nous ne pouvons plus les avoir dans le gros à ce prix.

36c

MAILLOTS DE BAIN

Liquidation totale de notre stock à prix coûtant. — Deux lots à

1.36 à 3.36



"OU L'ON S'HABILLE BIEN"
901 Ste-Catherine Est, coin St-André

Ah! Mince!

VOUS NE POUVEZ ACHETER UN MEILLEUR CIGARE A 5 SOUS



CIGARES

B&H No. 7 5¢

Une Valeur BENSON & HEDGES

Sort peu enviable de Joe Cronin à Boston

BOSTON. — C'est une année de déconcertement pour Joe Cronin. Depuis une couple de saisons, Cronin et ses Red Sox ont souhaité que les Yankees faiblissent afin de les doter d'un championnat de la ligue Américaine. Les Yankees ont enfin faibli mais les Red Sox aussi. Un championnat pour les Red Sox est maintenant chose improbable, car les Tigers et les Indiens qui mènent dans le circuit, démontrent une plus grande classe ou du moins, ils alignent de meilleurs lanceurs.

Le sort ne veut donc point favoriser Cronin.

Depuis deux ans, il a risé Cronin. Depuis deux ans, il a sans doute piloté le deuxième meilleur club, mais lorsque vient le moment pour entreprendre une poussée décisive, c'est à son tour de reculer. Et le sort de Cronin à Boston est peu enviable. Les partisans des Red Sox s'en prennent à lui pour n'avoir pas plus amélioré le personnel des lanceurs. La vente de Pee-wee Reese des Red Sox aux Dodgers, est aussi critiquée ouvertement. Cronin lui-même n'est plus le gros frappeur d'antan. Ses receveurs ne sont pas formidables. Les Red Sox n'ont pas de bons substituts. Grove n'est plus solide, ainsi que plusieurs autres vétérans. Seuls Foxx, Finney, Williams, Hash et Doerr se justifient mais cela n'est pas suffisant et à moins que les autres joueurs de l'équipe sortent de leur léthargie, les Red Sox ne gagneront pas le championnat. Et il est à craindre que Cronin perdra son poste pour la prochaine saison.



JOE CRONIN

Hubbell et le baseball nocturne

NEW-YORK, 27. — Bill Terry n'aime pas le baseball du soir mais Carl Hubbell ne partage pas la même opinion que son gérant. Hubbell, au contraire, raffole du baseball nocturne, maintenant. "Je lancerai dans toutes les parties du soir des Giants", dit Carl. "Je suis à mon meilleur le soir. J'ai mon contrôle et mon bras semble en parfaite condition". Carl a pris part à deux joutes du soir depuis deux semaines et il a facilement remporté la victoire.

Changement de nom

BOSTON, 27.—Dans les bureaux des Bruins de Boston, on parle actuellement de changer le nom de la fameuse ligne d'attaque au hockey, la Ligue Choucroute, qui est composée des canadiens-allemands Bauer, Dumart et Schmidt. Un nouveau nom sera soumis aux journaux sous peu.

CANCANS SPORTIFS

Frank Crosetti a beaucoup ralenti, sur l'équipe des Yankees et sera remplacé par Rizzuto du Kansas City... Cincinnati menait par 12 parties l'an dernier, au mois d'août mais ne gagna pas le championnat facilement dans la suite... Pete Reiser jouera aujourd'hui pour les Dodgers... Léo Durocher a eu 34 ans hier... Fred Fitzsimmons lancera aujourd'hui, qui est le jour de son 39e anniversaire de naissance... Il est malheureux que George Case, le voltigeur du Washington, évolue pour un club de deuxième division... Case, bon frappeur et excellent voleur de buts, ferait sensation pour une équipe de New-York...

Durocher ne concède pas encore le championnat aux Reds... St Jurgess et DeMaree n'avaient pas été blessés sur l'équipe des Giants, le club de Terry serait actuellement sur les talons du Cincinnati... Les joueurs de baseball ne sont pas de bons boxeurs... Les joueurs de hockey sont beaucoup plus supérieurs... Dizzy Dean ne se signale pas dans la ligue du Texas... Le cri de "Fore" dans le golf est entendu depuis trois cents ans...

Autrefois, on criait "Before"... Gene Thompson, lanceur du Cincinnati, qui a été cramponné dans une récente joute, marche avec l'aide de béquilles... Il sera encore une semaine sans jouer... Doug Dean du club Buford, de la ligue de la Georgie, a frappé en lieu sûr dans 58 joutes consécutives et son record n'est pas encore interrompu... Donald et Sundra qui gagnèrent 24 joutes pour Yankees l'an dernier, n'ont que deux gains à leur crédit, à date cette saison... La raison de la chute des Yankees: Dalhgren frappe .247, Gordon .254, Heinrich .244, Dickey .222, Crosetti .189, Rolfe .248, Keller .290...

Ruffing, Pearson et Breuer sont les plus effectifs des lanceurs mais ils chancelent trop souvent... Le Jockey Andy Loturco qui se signale sur les pistes locales reçut \$300, à Chicago l'an dernier pour empêcher un pur-sang qu'il pilotait, de gagner... Loturco accepta les \$300 et les paria sur le pur-sang qui gagna par six longueurs... Loturco a reçu dans la suite l'ordre de gauchers, de quitter la ville de Chicago... Wilfrid Cude s'est enrôlé dans la milice non-permanente... Il est ainsi le premier joueur de hockey professionnel à s'enrôler... Armstrong dit à ses amis qu'il accrochera bientôt les gants de boxe...

Bob Feller a retiré en moyenne huit frappeurs au bâton, par partie, depuis qu'il lance dans la ligue Américaine... Deux clubs de l'Ohio, Cincinnati et Cleveland, en viendront probablement aux prises dans la prochaine série mondiale... Pee-wee Reese des Dodgers a eu 21 ans ces jours derniers... Au cours du mois de juillet, Enos Slaughter a été le meilleur frappeur de coups de circuit, avec un total de dix... 72 coups de circuit ont été frappés contre les lanceurs des Yankees depuis le début de la saison...

Les Browns de Saint-Louis ont rappelé le lanceur John Whitehead du club Toledo... Whitehead était un des meilleurs lanceurs de la ligue Américaine, il y a quelques saisons... De San Francisco, on apprend que Max Baer n'a plus de fortune, ce qui explique son anxiété de rencontrer Louis de nouveau...

Frank Demaree a quitté les Giants pour aller assister aux funérailles de sa mère, en Californie... Lou Boudreau ne donne pas la prononciation française à son nom: "Budreau"... Dave Castilloux aura plusieurs occasions de livrer des combats importants à New-York, maintenant... Nat Rogers, le représentant américain de Castilloux, vient d'être nommé gérant du Ridgewood Grove Arena et devient l'associé de Mike Jacobs, dans l'organisation des combats à New-York... Rogers a toujours dit que Castilloux était le meilleur boxeur au monde dans la division des poids-légers... Si Cleveland ne gagne pas le championnat, Vitt sera congédié à la fin de la saison, dit un Journal de Cleveland...

Les noms de pur-sang sont maintenant inspirés sur les chiffres: sur les pistes de l'est, on remarque les noms de Eight-Thirty, One O One, Two O Two, Three O Three, Four O Four, Five O Five... Buzz Arlett qui est pilote du club Hutchinson, Kansas, a acheté neuf chats comme mascottes de l'équipe... Arlett est encore solide frappeur... Oscar Vitt fait la tempête dans les quartiers-généraux des Indiens après que Feller perd une partie par un point... Ripple ne retournera pas aux Dodgers... Reiser a été choisi à sa place... Peu s'en fallut cependant que Jim retourne dans les majeures... Galento refuse de quitter la boxe... Il livrera d'autres combats dans quelques semaines...

Lambton, suspendu ?

Le Columbus a défait le St-Ann's par 4 à 3 dans une joute de la ligue du Parc Atwater, vendredi soir. Dave Lambton, lanceur des perdants, a eu plusieurs démêlés avec les arbitres Hutchinson et Grosman et sera probablement suspendu.

Premier tournoi provincial pour les jeunes du baseball

Grâce au travail que s'est donné la ligue de Baseball et des différents sportsmen qui ont collaboré avec lui pour organiser nos jeunes clubs et les grouper, on verra cette année un superbe tournoi en fin de saison qui mettra aux prises les différents champions des différents districts de la Province, pour ces jeunes de la classe Juvénile dont l'âge est de 16 à 18 ans.

En effet, cinq districts seront représentés dans ce tournoi qui débutera le 18 août prochain dans les différents centres de la Province. Ce sera la première fois qu'un tournoi de ce genre sera donné pour cette classe et qu'un champion officiel sera reconnu et que le club qui sortira vainqueur recevra un superbe trophée qu'il détiendra pendant un an. Les cinq districts en présence seront les suivants: Montréal, Sherbrooke, Trois-Rivières, Grand'Mère et Hull.



Le docteur JEAN MARION, dentiste et joueur de baseball amateur, de Montréal, qui vient d'offrir un superbe trophée au champion de la ligue Juvénile Montréal.

Présentement plusieurs ligues ont commencé leurs détails respectifs pour connaître leur champion et il existe une ambition énorme entre les équipes pour savoir lequel sera champion afin de représenter son district.

A Montréal, la Ligue Montréal Juvénile, sous la présidence de M. J.-A. Prud'homme et de M. Marcel Gauthier, commencera son détail au

début de la semaine et les clubs aux prises seront tout probablement le Métropole, As du Nord, pilotés par MM. Drolet et Vincent Fleury, et le Kik par Ray Cutter. Dans le district de Sherbrooke, nos deux jeunes sportsmen, Lucien Robichaud et Roméo Courchesnes, sont confiants que leur champion fera bonne figure contre les autres champions des autres districts. Le Sherbrooke Est semble celui qui a le plus de chance de remporter les honneurs de ce district, mais East Angus, Bromptonville ou Magog pourraient mériter les cartes. A Trois-Rivières, Eugène Baril annonce que le St-Philippe a fini en première position; les As du Cap étaient en deuxième position suivis des Maple Leafs de St-Philippe. A Grand'Mère, Frank Gauthier dit que son champion sera le club à battre dans le tournoi provincial. A Hull, cette ligue, sous la présidence de Ben Prévost et qui n'est jointe à

l'Association Provinciale de Baseball dimanche dernier pour participer au tournoi Provincial, s'attend à ce que son champion soit un aspirant sérieux. Les clubs St-Joseph Royal et Kik semblent formidables, avec St-Joseph comme favori.

Gaston Nolet annonce que les premières séries seront comme suit: Champion de Grand'Mère contre Trois-Rivières pendant que les champions des districts de Montréal et Sherbrooke se rencontreront. Ces séries seront de deux dans trois en deux dimanches et débuteront le 18 août.

Nolet espère et aimerait que ces séries soient suivies avec le plus grand intérêt car, comme il nous le disait, il s'en trouve parmi ces jeunes qui ont l'ambition de devenir de grands joueurs de baseball et ce n'est qu'avec de l'encouragement qu'ils pourront atteindre ce but. Quant à l'Association Provinciale de Baseball, elle verra à ce que chaque champion soit transporté dans les différents districts sous son autorité et que rien ne sera négligé pour que ces jeunes et futurs athlètes voyagent confortablement.

Le Meilleur au Canada!

Seagram's
CANADIAN WHISKIES

Fameuses marques Seagram
SEAGRAM'S "V.O." SEAGRAM'S "83"
SEAGRAM'S "KING'S PLATE"
SEAGRAM'S "EXTRA SPECIAL"
SEAGRAM'S "OLD RYE"

NOUVEAUX BAS PRIX
pour les 25 onces
de \$2.50 à \$3.25

Jos. E. Seagram & Sons, Limited, Waterloo, Ont., Distillateurs depuis 1857

Seul le pneu **DUNLOP 'FORT'**
AUX 2000 DENTS QUI MORDENT LA ROUTE
OFFRE UNE PLUS GRANDE SÉCURITÉ

DES PRIX DÉFIANT
TOUTE
COMPÉTITION
dans toutes
les classes

Vous ne payez pas plus cher pour la supériorité du pneu DUNLOP... le meilleur au monde. En plus des pneus DUNLOP 'FORT', nous avons un assortiment complet de pneus de qualité DUNLOP pour convenir à toutes les bourses et à tous les besoins.

Voyez votre distributeur local de Dunlop

Equipez avec
DUNLOP
"LE MEILLEUR PNEU AU MONDE"

Toute la nouvelle série de DUNLOP chez
City Tire Shop, Regd.
VICTOR GRENIER, prop.
1151 EST, DORCHESTER — CH. 1133

La Patrie
Le plus fort tirage des journaux dominicaux français d'Amérique.
Médium adopté par plus de 750 annonceurs nationaux.

JOUEURS CONGÉDIÉS DANS LA PROVINCIALE

Platek et Larsen ont les meilleures moyennes

Michael "Mike" Anderson, jeune lanceur droitier du club Trois-Rivières, vient de recevoir son congé. C'est un renvoi qui en surprendra plusieurs mais on nous dit que le départ d'Anderson sera pour consolider l'harmonie chez les joueurs. Anderson avait un record de quatre victoires et de sept défaites mais il avait lancé, il y a trois semaines, une partie d'un seul coup sûr.

Il appert que la Direction du club Trois-Rivières est sur le point d'annoncer l'engagement de plusieurs bons lanceurs pour aider Art. O'Donnell, Owen Wright et Jann-Pierre Roy.

De Sherbrooke nous arrive la nouvelle que le lanceur Walter Morris a quitté le club pour se joindre à un club semi-professionnel du New-Hampshire. Morris avait connu de bien piètres succès, cette année, gagnant trois parties et perdant le double. A Sherbrooke également, on s'attend à du nouveau ces jours-ci. Jusqu'au pilote Glenn Larsen qui veut se renforcer au second but et au monticule, Larsen aurait son lanceur tout désigné mais il cherche un second but pour remplacer Tom Hammond. L'autre deuxième but Jerry Levey a reçu son congé.

Voici maintenant le menu de la journée:

Leonard, Granby	5	3	29	19	625
Roy, T.-R.	6	4	50	28	600
Maloney, Granby	4	3	49	25	571
Swan, St-Hya.	5	5	23	21	500

AUTRES MENEURS

2 buts: Andrews, St-Hya. 16; Piro, T.-R. et Bloch, Granby, 15.

3 buts: Keenoy et Ed. Martin, T.-R. 6; Cicero, St-Hya. et Andrews, St-Hya. 4.

Circuits: Côté, Sher. 7; Gladu, Qué. 6; Kosy, Qué., et Walsh, Granby, 5.

Bats volés: Kosy, Qué., 17; DeNubilo, T.-R., 14; Keenoy, T.R., et Cicero, St-Hya. 13.

Points: Gladu, Qué., et Keenoy, T.-R. 36; Côté, Sher. 32.

Hits: Gladu, Qué., 62; Platek, St-Hya. 61; Andrews, St-Hya. 58.

P.P.P.: Gladu, Qué., 38; Platek, St-Hya. 33 et Côté, Sher. 32.

Doubles-jeux: Granby, 35; Sherbrooke 33, St-Hya. 31.

(Par Jean BARRETTE, président)

L' "Ange" deviendra américain

Le promoteur de lutte Eddie Quinn présentera un beau programme au Forum, mercredi, le 31 juillet. On apprend également que Maurice Tillet luttera ici le 14 août. Tillet est actuellement aux Etats-Unis et fera sous peu application pour devenir citoyen américain.

Parties d'aujourd'hui

LIGUE INTERNATIONALE
 Jersey-City à Montréal (2 parties)
 Toronto à Newark
 Rochester à Baltimore
 Syracuse à Buffalo.

LIGUE AMERICAINE
 Washington à Cleveland
 Philadelphie à Détroit
 New-York à Chicago.
 Boston à St-Louis.

LIGUE NATIONALE
 Pittsburgh à Boston
 Cincinnati à Philadelphie
 Chicago à New-York.
 St-Louis à Brooklyn.

Newhouser, un as

DETROIT, 27.—Gordie Tebbets, receveur du club Détroit, dit que le lanceur Harold Newhouser des Tigers, est le meilleur lanceur recruté de la ligue Américaine depuis la venue de Bob Feller dans les majeures. Il prédit que Newhouser sera une grande étoile. Newhouser a 18 ans seulement.

Buddy Knox, occupé

DAYTON, Ohio, 27.—Buddy Knox, boxeur poids-lourd local, tentera de remporter son douzième victoire de 1940, lundi soir, alors qu'il s'attaquera à Chuck Crowell, à Chicago.

La piste de Dorval, terrain d'aviation

La piste de course de Dorval sera transformé en un champ d'aviation, rapporte-t-on de Lachine. La piste servira d'aérodrome pour l'aviation militaire. Des travaux seront sous peu commencés. Cette piste n'a pas opéré dans le turf depuis des années bien que souvent il fut rumeur que des courses furent présentées.

RÉGATES de BEAUHARNOIS

POUR LE CHAMPIONNAT DE L'EST DU CANADA

SAMEDI ET 27 et 28 JUILLET

Dimanche

Beauharnois est le site par excellence pour ce sport nautique. — Admission 25 cents — AU PARC SAUVE.

A DEUX HEURES
 Sherbrooke à St-Hya.
 Québec à Trois-Rivières

A NEUF HEURES
 Sherbrooke à Granby
 Trois-Rivières à Québec.

LA JOUË D'ÉTOILES

La partie d'étoiles disputée lundi dernier à Québec n'a pas été un succès financier; par contre, les 2,300 spectateurs qui ont payé leur admission sont unanimes à dire qu'ils ont assisté à l'un des plus beaux matchs de la saison. Gérard Corrado, premier but du club Trois-Rivières, a été la vedette de la rencontre en faisant compter les deux points décisifs à la huitième manche. Corrado a eu une soirée parfaite obtenant deux coups de deux buts dans deux apparitions au marbre.

Le jeu du premier but Jim Walsh, du club Granby, dans cette jouë a été toute une révélation tout comme le fut la tenue du troisième but John Farland du Trois-Rivières. Bill Yocke a lancé avec brio pour le nord. Voici les statistiques à date:

STATISTIQUES AU 24 JUILLET

	Ab.	F.	Cs.	Ppp.	Moy.
Eshang, T.-R.	11	4	4	0	361
Platek, St-Hya.	179	21	61	33	341
Gladu, Québec	191	36	62	38	325
Bischoff, St-Hya.	37	3	12	3	324
Kimball, Sher.	53	5	17	10	321
Yocke, Québec	50	8	16	7	320
Andrews, St-Hya.	184	27	58	28	315
Ed. Martin, T.-R.	181	20	56	31	309
Farland, T.-R.	152	14	47	15	309
Leonard, Granby	26	3	8	2	308
Schenler, St-Hya.	23	3	7	0	304
DeNubilo, T.-R.	178	28	54	18	303
Clark, D. & G.	100	13	30	7	300
Kosy, Québec	172	30	51	31	297
Sutcliffe, Qué.	135	27	39	20	289
Small, D. & T.-R.	148	21	42	18	284
Cicero, St-Hya.	175	24	49	19	280
Jabb, Québec	143	15	40	19	280
Côté, Sher.	197	32	52	32	278
F. Martin, T.-R.	181	28	50	14	276

RECORD DES LANCEURS

	G.	P.	SO.	EE.	Moy.
Larsen, Granby	5	1	26	23	833
Wright, T.-R.	8	2	37	29	800
Yocke, Québec	8	2	65	20	800
Shedda, St-Hya.	11	3	49	50	786
Gaffney, G. & T.-R.	3	1	19	15	750
Moore, Granby	8	3	63	16	727
Lépine, Québec	8	3	56	20	727
Klivak, Sher.	6	3	36	38	667

LIGUE ARCO

La ligue Arco qui ne devait terminer sa saison régulière que le 11 août, a décidé, vu les difficultés actuelles, d'écourter sa saison de deux semaines. Ce circuit terminera donc sa saison cet après-midi, avec les cinq parties suivantes au programme:

Joliette vs St-Philippe, à Rosemont, à 1 h. 45.

Laprairie vs Lachine, à Lachine, à 2 heures.

KIK vs Facteurs, au stade Notre-Dame à St-Henri, à 2 h. 30.

St-Philippe vs Joliette, à Joliette, à 3 h. 30.

Lachine vs Laprairie, à Laprairie, à 6 h. 30.

Comme l'on pourra le constater en lisant plus bas le classement, les six premiers clubs ne sont séparés que par une faible marge. Lachine, qui est en première place, n'a qu'une jouë d'avance sur le St-Philippe, qui précède les Facteurs et le Joliette, qui sont ex-aequo en troisième position par la même marge. Les deux suivants, le KIK et le Laprairie, ne sont, eux, séparés que par une demi-partie.

LE CLASSEMENT

	G.	P.	Moy.
Lachine	11	5	.688
St-Philippe	9	5	.643
Facteurs	9	6	.600
Joliette	9	6	.600
KIK	6	6	.500
Laprairie	6	7	.462
Notre-Dam	3	9	.250



Les fervents de la Lutte ont remarqué la VOGUE DE LA LABATT ET COMMENT!

C'était le soir où il y eut grande animation au Forum, quand un des lutteurs jeta son adversaire en-dehors du ring et le poursuivit avec une chaise, puis qu'un troisième intervint et mit le premier hors de combat, et que presque tous furent disqualifiés! "Epatant!" dirent les spectateurs... "Mais oui, certainement que nous avons remarqué la vogue de la Labatt... et la façon dont sa saveur s'attarde agréablement sur le palais même après que la bière est toute bue!"

76%

des spectateurs interviewés...

... répondirent OUI!

Sur les 375 spectateurs qui furent interviewés 285 avaient remarqué la Vogue de la Labatt. 63 répondirent NON et 27 n'en étaient pas certains. Essayez-la vous-même, la prochaine fois! Demandez la Labatt—India Pale Ale ou Crystal Lager— elle ne coûte pas plus! Vendue en bouteilles seulement dans le Québec et les Maritimes.



NE MANQUEZ PAS DE M'ÉCOUTER TOUS LES MARDIS SOIRS À 9H. 30, CKAC
 ... dit Ti Jos



SA SAVEUR EST VRAIMENT DIFFÉRENTE ET PLUS VELOUTÉE

C'EST GRÂCE À LA BONNE VIEILLE RECETTE ET À L'EAU SPÉCIALE QU'ILS EMPLOIENT



L'art de lancer, décrit par Bucky Walters



NOUVELLES et commentaires SPARTIQUES par ZOTIQUE L'ESPERANCE

DECLARATIONS INTERESSANTES

Joe Gordon, des Yankees dit : "Ma moyenne au bâton n'est pas forte, cette saison. Elle serait plus forte s'il n'y avait pas un lanceur du nom de Bob Feller dans la ligue Américaine. Peut-être que Walter Johnson, Lefty Grove expédièrent des lancers plus rapides que Bob mais quelqu'un devra me le prouver. Je ne veux plus faire face à des lancers qui ont des lancers aussi rapides que ceux de Feller. Si Johnson, Grove furent plus rapides, je suis content d'être né en 1915. Feller n'a pas les connaissances de lanceur comme les Derringer, Newsom, Grove et autres, mais qu'attendez-vous de voir, pour un type de 21 ans ? Je dirai ceci : Bob sait mieux lancer que n'importe quel autre lanceur du même âge, des temps anciens ou modernes. N'oubliez pas de publier cela. Peut-être que Feller le lira et m'enverra quelque chose que je puis voir et frapper, la prochaine fois que je lui ferai face au bâton".

Bill Dickey, des Yankees, dit : "Dans ma treizième saison pour les champions, je connais actuellement la plus grande léthargie de ma carrière, à l'offensive. Une léthargie au bâton signifie simplement que vous ne frappez pas la balle en lieux sûrs, pendant un certain temps. Pourquoi ? Cette léthargie commencera avec un faux mouvement. Puis elle vous ennuiera à un tel point que l'on devient trop anxieux de bien faire. Nous retenons le bâton trop durement ou la tension nerveuse fait durcir les muscles de vos bras. Vous perdez confiance dans votre habileté et seulement un couple de coups sûrs vous remettent sur la bonne piste. Les léthargies sont mentales ou psychologiques. Il est toujours difficile d'en sortir".

Joe McCarthy dit : "Qu'est-il arrivé aux Yankees ? Nous avions une avance de 15 parties à pareille date l'an dernier, ce qui veut dire que nous sommes arriérés de vingt joutes complètes, cette saison. Nous perdons la majorité de nos joutes par la marge d'un point, joutes que nous avions l'habitude de gagner et victoires qui signifient le championnat. Je ne sais que croire. Le fait d'avoir gagné quatre championnats consécutifs en est peut-être la raison principale. Au cours du printemps, mes joueurs n'étaient guère combattifs. Puis mes frappeurs furent mystifiés au bâton. Et ce sont maintenant mes lancers qui sont terrassés. Et je me demande maintenant quand allons-nous commencer à gagner régulièrement des joutes. C'est un mystère que je ne peux pas comprendre".

Walter Hoyt, ancien lanceur des Yankees et maintenant commentateur à la radio, dit : "Le plus important facteur pour une équipe dans la tentative de gagner un championnat de baseball est d'aligner un solide personnel de lancers. L'absence de bons lancers tue les chances des Yankees et des Dodgers, cette saison, et nous en avons actuellement la preuve. Tout club champion a généralement trois lancers qui sont capables de gagner 18, 19 ou 20 joutes chacun en une saison. Avec Gomez, Donald et Sundra peu efficaces, les Yankees sont méconnaissables. On a souvent vanté les promesses des Yankees au bâton mais ce sont les lancers qui ont doté ce club de plusieurs championnats. Les Dodgers ont un magnifique champ intérieur mais ils n'ont pas les lancers comparables à ceux du club Cincinnati".

Bucky Walters, du club Cincinnati, dit : "Nous avons un meilleur club que l'an dernier. Notre offensive est supérieure et nos réservistes sont plus habiles. Mes copains les lancers sont plus puissants, nous jouons du meilleur baseball, surtout sur la défensive avec les acquisitions de Mike McCormick et Morrie Arnovich dans le champ extérieur et Eddie Joost, au deuxième-but. Notre défaite aux mains des Yankees dans la dernière série mondiale ne nous a guère affectés. Au contraire, nous croyons que nous sommes venus près de gagner cette série car jamais nous n'aurions dû perdre la première joute et la dernière. Il y a cinq ans, je n'aurais jamais cru devenir un lanceur un jour. J'ai déjà 91 victoires à mon crédit comme lanceur et de plus en plus, mon habileté me surprend. Je suis confiant que les Reds gagneront le titre par plus de douze parties. Les Cardinals auraient été dangereux s'ils n'avaient pas perdu les services de Jimmy Brown au début de la saison. Je ne crois pas que Medwick aidera les Dodgers, pas plus qu'il aidait les Cardinals depuis le début de la saison".

Un joueur de club Detroit dit : "Ce fut une surprise quand Del Baker succéda à Mickey Cochrane à la gérance des Tigers, il y a deux ans. Les amateurs de baseball connaissent peu Del. Néanmoins, Baker conduit actuellement son équipe vers le championnat probable de la ligue Américaine. Baker a passé presque toute sa carrière dans les ligues majeures ou lieutenant de Mickey Cochrane. Quand il fut nommé pilote, tout le monde se demandait : Qui est Baker ? Del fait pourtant un excellent gérant. Les résultats le prouvent. Il accepte cependant les succès avec modestie et préfère donner tout le crédit de la publicité aux Greenberg, Bartell, Newsom et autres. Baker parle rarement et quand il parle, c'est d'un ton bas, qu'il vous répondra. Ses réponses sont correctes et intelligentes. Mes coéquipiers et moi-même avons un grand respect pour Baker. Parce qu'il accomplit un magnifique travail et parce qu'il est un habile pilote. Il est en outre, connaît le baseball sur le bout de ses doigts, sait piloter et préparer les lancers. L'an dernier, notre club se classa cinquième et Baker alla trouver ses patrons et leur dit ce qu'il lui fallait pour batailler avec les meneurs. Aussi, avec le consentement de ses patrons, Baker travailla secrètement. Il échangea Roggell pour Bartell des Cubs. Il signa les joueurs Newhouser et Gorsica. Au printemps, il posta York au premier-but et Greenberg dans le champ extérieur, McCosky au champ centre et fit de Newsom, Bridges et Rowe, les piliers de son personnel de lancers. Au début de la saison, les Tigers ne firent pas fureur mais petit à petit, ils gagnèrent du terrain jusqu'à ce qu'ils obtinrent la première place. Et depuis, nous sommes les plus formidables du circuit. Et Del Baker est responsable de tout cela".

Dempsey met brusquement fin à son dernier retour

NEW YORK, 27. — Jack Dempsey aurait déclaré hier qu'il ne boxerait plus jamais. L'ancien champion a pris cette décision de ne pas continuer son retour en s'attaquant à des lutteurs. S'il boxe de nouveau, ce sera contre des boxeurs mais seulement pour des fins d'oeuvres de charité. Dempsey n'a jamais été sérieux dans son dernier retour et il constata de plus en plus, qu'il peut se blesser gravement pour le reste de ses jours. On se rappelle qu'en 1932, Dempsey rencontra Joe Doctor à Toronto et envoya ce dernier à plusieurs reprises au plancher. Mais ses coups n'avaient pas la puissance suffisante pour terrasser son adversaire pour de bon.

L'as du Cincinnati donne une leçon de baseball

CINCINNATI, 27. — Le lanceur de baseball moderne doit avoir plus d'un lancer rapide, d'un gant et de prières pour se signaler dans le baseball majeur, dit Bucky Walters.



BUCKY WALTERS assèche sa soif avant une importante partie des Reds de Cincinnati. Walters a quinze triomphes à son crédit. Il donne aujourd'hui aux lecteurs de la "Patrie", une intéressante étude sur l'art de lancer. Qui aurait dit que l'ancien troisième-but des Royaux deviendrait l'un des meilleurs lancers droitiers du baseball majeur ?

En plus de lancer efficacement, le meilleur atout du lanceur est d'avoir une mémoire parfaite. En se rappelant les habitudes et faiblesses de chaque frappeur, le lanceur peut ainsi lancer dans des endroits saillants, afin de forcer le frappeur à cogner une faible roulant, ou un léger coup dans les airs, ou encore le retirer au bâton. Le bon lanceur envoie toujours la

En plus de lancer efficacement, le meilleur atout du lanceur est d'avoir une mémoire parfaite. En se rappelant les habitudes et faiblesses de chaque frappeur, le lanceur peut ainsi lancer dans des endroits saillants, afin de forcer le frappeur à cogner une faible roulant, ou un léger coup dans les airs, ou encore le retirer au bâton. Le bon lanceur envoie toujours la

En plus de lancer efficacement, le meilleur atout du lanceur est d'avoir une mémoire parfaite. En se rappelant les habitudes et faiblesses de chaque frappeur, le lanceur peut ainsi lancer dans des endroits saillants, afin de forcer le frappeur à cogner une faible roulant, ou un léger coup dans les airs, ou encore le retirer au bâton. Le bon lanceur envoie toujours la

En plus de lancer efficacement, le meilleur atout du lanceur est d'avoir une mémoire parfaite. En se rappelant les habitudes et faiblesses de chaque frappeur, le lanceur peut ainsi lancer dans des endroits saillants, afin de forcer le frappeur à cogner une faible roulant, ou un léger coup dans les airs, ou encore le retirer au bâton. Le bon lanceur envoie toujours la

En plus de lancer efficacement, le meilleur atout du lanceur est d'avoir une mémoire parfaite. En se rappelant les habitudes et faiblesses de chaque frappeur, le lanceur peut ainsi lancer dans des endroits saillants, afin de forcer le frappeur à cogner une faible roulant, ou un léger coup dans les airs, ou encore le retirer au bâton. Le bon lanceur envoie toujours la

tion extérieure, on emploie la rotation intérieure pour l'obtenir. La balle tire-bouchon tombe généralement de quelques pieds vers le marbre et passe à l'intérieur du marbre. Le "knuckle-ball" est lancé avec l'aide de deux doigts seulement. Les jointures de la main retiennent la balle avec l'aide de ces deux doigts. La balle ne tourne pas du tout et lorsqu'elle voyage dans les airs, on peut même distinguer les coutures. Pour tous les autres lancers, la balle fera mille tours avant d'arriver dans la mitaine du receveur.

FAIBLESSE DES FRAPPEURS

Les points les plus vulnérables pour tout frappeur sont les quatre coins du marbre, bas et en dehors, haut et en dehors, bas et en-dedans et haut et en-dedans. La position du frappeur au bâton déterminera généralement sa faiblesse au bâton dès sa première apparition au bâton. Il y a aussi beaucoup de psychologie dans l'art de lancer. Certains frappeurs sont ennuyés par les mouvements lents et délibérés du lanceur.

La délivrance rapide mystifiera d'autres frappeurs. Les voleurs de signaux aident aussi la tâche du lanceur. Si quelqu'un est habile pour voler un signal de l'adversaire, le lanceur enverra la balle immédiatement en dehors du marbre et ainsi, le receveur est en mesure de mettre en échec un vol de but et d'autres jeux de puissance du baseball. La position du lanceur comme joueur défensif n'est pas difficile après que le lanceur a appris une chose essentielle: ne jamais perdre l'équilibre et être prêt à ramasser n'importe quelle sorte de coup", dit Walters en terminant sa leçon de baseball. Ajoutons que Bucky a toutes ces qualités et c'est pourquoi il est aujourd'hui, l'un des meilleurs lancers du baseball moderne.



Essayez à nos frais

La Lame Bleue Gillette

la lame du jour

HÂTEZ-VOUS! Il ne vous reste plus que quelques jours pour essayer gratuitement la Lame Bleue Gillette, la lame du jour. Cette lame a des tranchants d'un principe radicalement nouveau. Depuis des mois, votre marchand la vend... mais si vous ne l'avez pas essayée, ne manquez pas cette occasion que nous vous offrons. Demandez le paquet spécial d'essai avec sa lame gratis. Satisfaction garantie ou argent remis.

Demandez le paquet spécial avec sa lame d'essai gratis!

Pour un temps limité

5 pour 25c

Avec 1 lame gratis

10 pour 50c avec 2 lames gratis

Ne restez pas comme cela...

fatigué, sans force, avec des membres fragiles... Prenez les PILULES MORO! Après un traitement de quelques semaines, votre sang sera tonifié, l'appétit renaitra, le sommeil vous reposera plus, vous aurez plus de résistance à la fatigue. Les PILULES MORO sont le remède qui a réussi à des milliers d'hommes dans le traitement des malaises suivants: faiblesse, manque d'appétit, fatigue habituelle, nervosité, douleurs de dos ou de reins (dues à l'épuisement). Et les PILULES MORO ne coûtent pas cher; quelques sous par jour pour vous maintenir fort et endurant!



Par la poste: 50c la boîte ou 3, \$1.25.

PILULES MORO

Cie Médicale Moro, 1566, rue S.-Denis, Montréal.

Billy Conn sera-t-il un second Gene Tunney ?

Son prochain combat avec Pastor donnera une bonne idée de sa valeur chez les lourds

NEW YORK, 27—En 1927, Jack Dempsey n'avait pas d'aspirants sérieux, disait-on. Il y avait cependant à Philadelphie, un jeune boxeur du nom de Gene Tunney qui impressionnait par son habileté défensive. Il ne frappait pas durement cependant et on le croyait trop léger. En moins d'un an, ce même Tunney battit deux fois Dempsey décisivement et remporta le championnat.

Cette année, Joe Louis est l'invincible de la boxe. On ne lui trouve pas d'aspirants sérieux, parce que, semble-t-il, il n'y en a pas. Il y a cependant un jeune boxeur du nom de Billy Conn qui pourrait bien imiter l'exploit de Gene Tunney, d'ici un an. Conn a fait ses preuves comme boxeur habile comme champion des mi-lourds, jusqu'ici. Mais comme Tunney, Conn ne frappe pas. Mais il n'en reste pas moins le seul qui pourrait détrôner Louis dans un avenir rapproché. Conn fera ses débuts dans la première classe de la division lourde, dans deux semaines, alors qu'il s'attaquera à Bob Pastor pugiliste qui a été vaincu à deux reprises par le champion Louis. Ce combat est extrêmement important pour Conn car sa tenue dans ce match démontrera sa réelle valeur de boxeur.

Tout le monde craint pour Conn, si jamais il rencontre Louis. Un seul ne craint rien et c'est Conn lui-même. Un chroniqueur a visité le camp de Conn ces jours derniers et a demandé au boxeur de Pittsburgh: "Quand rencontrerez-vous Louis et pourquoi?" "Il n'y a rien que j'aimerais mieux que de rencontrer Joe parce que je sais que je puis le vaincre", répondit Billy.

IL NE CRAINT PERSONNE

"Je suis confiant de l'emporter aux points contre Louis. Il n'est pas trop lourd pour moi. Tout boxeur de 175 livres peut avoir raison d'un gros homme s'il sait bien batailler. Louis est un bon cogneur mais je ne serai pas devant lui pour le laisser frapper. Les meilleurs cogneurs se découragent s'ils n'atteignent pas leur cible. Et de plus, que signifie un bon coup s'il n'atteint pas la cible."

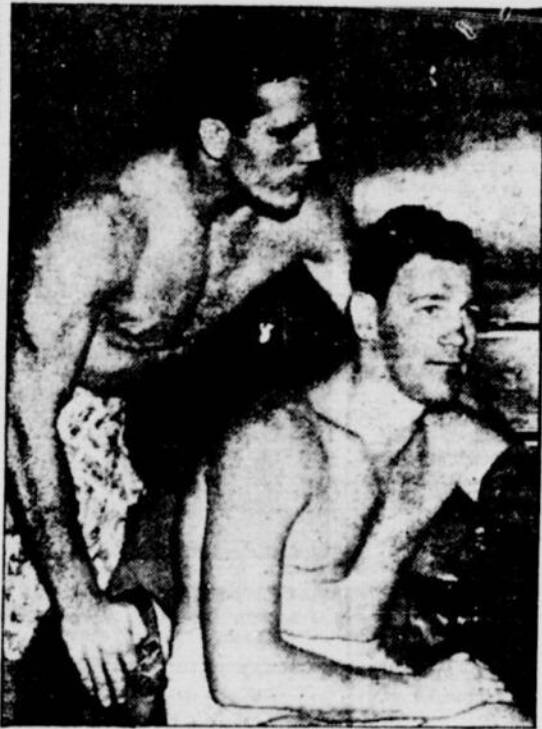
"Craignez-vous Louis?" lui demanda-t-on. Bill répondit vivement: "Je n'ai pas peur d'aucun homme sur la terre."

Johanny Ray, le pilote de Conn, n'est pas anxieux d'opposer son protégé au champion le plus tôt possible. Tout dépendra du combat avec Pastor. Ray opine que Conn rendra Pastor presque fou avec les nombreux jabs qui seront portés à ce dernier. Si Conn fait belle figure contre Pastor, nul doute que le grand match de 1941, au mois de juin, sera entre Louis et Conn. S'il bat Pastor, Conn n'aura pas de raison de ne pas s'attaquer au champion. Conn pèse actuellement 182 livres. S'il pouvait conserver cette pesanteur pour un championnat mondial, il serait fort favorisé.

Conn dit que Louis n'est pas rapide dans ses décisions et que ses coups ont perdu une certaine valeur depuis un an. Il prétend que la seule manière de battre Louis est de "jabber" continuellement de la gauche et c'est déjà le style de combat qu'il adopte. "Je frappe plus fort que certains ne le croient", ajoute Conn.

Mais commettra-t-on l'erreur d'opposer Conn à Louis avant le temps? Si Conn est bien préparé, il sera peut-être le boxeur qui pourra détrôner Louis. Une telle préparation exige au moins deux années d'apprentissage. Mais, apposer Conn d'ici quelques mois à Louis, serait un massacre, d'après la majorité des experts de boxe. Conn est anxieux de rencontrer le champion le plus tôt possible, probablement pour se ramasser une fortune.

Cette hâte serait cependant fatale. Tommy Loughran crut qu'il pouvait battre le champion des poids-lourds, il y a une dizaine d'années. Il tenta sa chance et fut mis hors de combat par Jack Sharkey. Et pourtant Loughran était des plus habiles. Gene Tunney attendit plusieurs années avant de



«(•)»

BILLY CONN (à gauche) et BOB PASTOR en viendront aux prises le 13 août prochain, à New-York, dans un combat de dix rondes. C'est dans ce combat, que Conn devra démontrer une habileté solide afin de mieux le juger comme poids-lourd avant de s'attaquer à Joe Louis.

«(•)»

s'attaquer à Dempsey. Il attendit Un triomphe contre Louis dans que Jack se fit vieux. Pourquoi deux ou trois ans, lui vaudrait alors Conn n'imiterait-il pas Tunney? la gloire et la fortune.

Gérard Côté courra aux Trois-Rivières, le 18 août

Gérard Côté, vainqueur du marathon de Boston, qui a gagné facilement les deux récentes courses de dix milles à l'île Ste-Hélène et au tournoi de la Police, dans des temps superbes, prendra part à deux autres épreuves avant de tenter de gagner le championnat des Etats-Unis, à l'automne. Côté qui est maintenant gérant d'un magnifique "grill" à St-Hyacinthe, prendra probablement part à une course de 15 milles au Parc Belmont, le 7 août. Le 18 août, il défendra son titre provincial lors du marathon des Trois-Rivières. Ce marathon sera de 26 milles.

Côté fera ensuite un mois d'entraînement militaire à St-Bruno, tout en s'entraînant pour les deux classiques d'automne, le 26 milles de Portchester, N.Y., qui sera disputé vers le 10 octobre et le 26 milles de Yonkers, N.Y. qui aura lieu vers le 15 novembre. Côté est en parfaite condition. Il est maintenant confiant plus que jamais dans son habileté et il n'est qu'au prélude d'une série de triomphes éclatants.

Rouleuses TABAC DE VIRGINIE A CIGARETTES

LE MEILLEUR TABAC A CIGARETTES QUE VOUS PUISSIEZ ACHETER!

10

ON ME DIT QUE LES BRASSERIES DÉPENSENT \$27,000,000 PAR ANNÉE POUR APPROVISIONNEMENTS DIVERS, SERVICES, ET SALAIRES — APPORTANT AINSI DU TRAVAIL À 16,000 PERSONNES

SOBRE EN TOUT la Bière me suffit — Maintenant plus que jamais!

Partie de 35 points et 37 hits à Montréal en 1919

Elle se joua dans l'ancienne ligue Indépendante entre les clubs Lachine et Crescent

La Grande Guerre força le baseball organisé à suspendre ses opérations dans Montréal, les Royaux étant une douzaine d'années à ne pas figurer sur la mappe du losange. Ils nous revinrent en 1928, mais, pendant leur absence, une forte ligue semi-professionnelle s'organisa dans nos murs pour fournir aux amateurs de baseball une qualité de jeu étonnante.

Le circuit portait le nom de ligue Indépendante et son président fut L. O. Jollivet, pendant que ses clubs étaient le Métropole, le Lachine, le Crescent, le Royal Canadien. Évoluant à l'ancien terrain du National, situé à côté du marché de Maisonneuve, cette ligue faisait opposition au circuit de la Cité et du District, qui jouait ses parties au Shamrock, également disparu.

La ligue indépendante avait son organe, un hebdomadaire bilingue, intitulé L'INDEPENDANT, dont



Oscar Major Ray Cutter

enregistré à Ottawa, et elle remplissait les estrades du National à chacun de ses programmes. Rien d'aussi frappant que trois ou quatre chemises blanches, le dimanche, pour décorer les tribunes du bon père Madore, que les joueurs affectionnaient avec raison et que le public traitait avec déférence. Incidemment, M. Madore, décédé il y a quelques années, était le concierge du National et il le fut pendant un quart de siècle. Il aimait particulièrement la ligue indépendante.

Pendant son existence, cette ligue connut des succès inouïs de popularité et d'argent, pouvons-nous dire. Elle se spécialisait dans l'encouragement des joueurs locaux, et, avec elle, la pratique d'engager des joueurs étrangers n'eut jamais beaucoup de faveur. Dans ses annales, que de records, que d'exploits qu'il serait trop long d'énumérer. Citons, cependant, ici, une joute extraordinaire entre les clubs Lachine et Crescent, que ce dernier gagna par le colossal score de 18 à 17, le 31 août 1919. Faiblesse passagère des lanceurs? Débordement plutôt des coigneurs? A tout événement, il ne fallut pas moins de huit lanceurs et il y eut trente-sept coups sûrs dans les neuf manches. Oscar Major donna la victoire au Crescent dans la neuvième, et, le plus cocasse de la joute fut l'avance que prit le Lachine dès la première frappe en comptant douze points! Cette avance fut graduellement éliminée pour être finalement surmontée.

Nous avons pensé intéresser nos lecteurs, surtout les jeunes, en leur donnant les faits saillants de cette partie de 35 points, en recourant aux colonnes de L'INDEPENDANT.

LES PLUS IMPORTANTES MANCHES

1ère MANCHE

LACHINE. — Cutter prend son but sur le mauvais lancé de Curtis au premier. Jos. Déglise se sacrifie, mais à la vie sauve lorsque Briggs échappe le lancé de Désaulniers. Cutter se rend au 3e. Jos. Déglise vole le second. Leduc est passé. Rice perd le "fly" de F. Déglise dans le soleil. Cutter comptant. Le hit de Dolan dans la droite fait compter Jos. Déglise. Harney frappe à Flynn, qui échappe la balle. Leduc comptant. Le deux-but de Desjardins dans la gauche nettoie les buts et fait compter F. Déglise. Dolan et Harney. "Lefty" Lorrain remplace Désaulniers. Proulx frappe un petit hit devant le marbre. Desjardins avançant au troisième. Proulx vole le deuxième. Kennison est passé, et les buts sont pleins. Cutter frappe pour trois buts dans la gauche, et Desjardins. Proulx et Kennison comptent. Curtis lance maintenant

pour Crescent, et Ellis couvre le deuxième. Sur le coup de Jos. Déglise qui meurt. Major à Briggs. Cutter compte. Leduc loge la balle dans la gauche pour un hit. Le second hit de F. Déglise dans la gauche place Leduc au deuxième. Dolan est passé, et les buts sont pleins. Le hit de Harney au deuxième permet à Leduc de compter. Sur le coup de Desjardins, Major retire Dolan au 3e. F. Déglise comptant. Proulx meurt au bâton.

12 points; 8 hits; 3 erreurs.
CRESCENT. — Flynn est passé. Reagan meurt au centre. Briggs loge la balle au centre. Flynn allant au deuxième. Le prompt retour de la balle par Jos. Déglise à Cutter coupe Flynn au deuxième. Briggs vole le second. Le deux-but de Major par-dessus la petite clôture de gauche fait compter Briggs. Curtis est passé. Rice est aussi passé et les buts sont pleins. Smith est gratifié de quatre balles, forçant Major à compter. Morin meurt, Kennison à Dolan.

2 points; 2 hits; 0 erreur.

7e MANCHE

LACHINE. — Leduc meurt au bâton. F. Déglise à la vie sauve sur le mauvais lancé d'Ellis. Briggs retire Dolan au premier. F. Déglise allant au troisième. Le hit de Harney au centre fait compter F. Déglise. L'erreur de Rice permet à Harney de prendre le 3e. Desjardins meurt. Major à Briggs.

1 point; 1 hit; 2 erreurs.

CRESCENT. — Rice à la vie sauve sur le mauvais lancé de Harney au premier. Dolan faisant un bel arrêt. Rice prend le 2e sur un mauvais lancé de Kennison à Dolan. Smith est passé. Sur le coup de Morin, Harney retire Rice au troisième. Ellis frappe un "single" dans la gauche, et les buts sont pleins. Flynn est passé, et Smith compte forcément. Sur le coup en long de Reagan au centre, Morin et Ellis comptent. Flynn et Reagan avançant au 3e et au 2e. Desjardins remplace Kennison et Fournier joue au "short". F. Déglise retire Briggs sur un petit "fly". Le hit de Major dans la gauche fait compter Flynn. Reagan allant au 3e. Major prend le second sur le retour de la balle au marbre par F. Déglise. Le hit de Curtis dans la gauche fait compter Reagan et Major. Sur le retour de la balle au marbre, Curtis se rend au troisième. Rice meurt au bâton.

6 points; 4 hits; 2 erreurs.

8e MANCHE

LACHINE. — Proulx est passé. Il vole le deuxième. Fournier meurt à Curtis. Cutter est passé. Le deux-but de Jos. Déglise par-dessus la grande clôture de gauche fait compter Proulx et installe Cutter au troisième. Evans remplace Curtis, qui prend la place de Smith dans la gauche. Leduc à la vie sauve lorsque Briggs échappe le lancé d'Evans. Les buts sont tous remplis. F. Déglise meurt à Reagan sur un "fly". Le hit de Dolan au centre fait compter Cutter et Jos. Déglise. Major retire Harney au premier.

3 points; 2 hits; 1 erreur.

CRESCENT. — Evans est passé. Morin est aussi passé. Ellis est passé, et les buts sont pleins. Flynn meurt à Dolan sur un "fly". Reagan meurt à Jos. Déglise. Evans étant retenu au 3e. Evans compte sur un petit hit de Briggs à Desjardins. Major frappe dur au centre et fait compter Morin et Ellis. Sur le retour de la balle par Jos. Déglise au lanceur, Briggs compte et Major va troisième. Bennett remplace Desjardins qui revient au "short". Curtis est passé. Il vole le deuxième. Le hit de Rice dans la droite fait compter Major et Curtis. Le hit d'Evans dans la gauche place Rice au second. Flynn est frappé

Pomorski à Joliette

Tenant à renforcer son club pour les prochaines séries éliminatoires de la ligue Arco, Jos. Zaion, le propriétaire du club Joliette, s'est assuré les services de John Pomorski qui a obtenu son congé du Lachine il y a deux semaines. Pomorski fera ses débuts dans les couleurs de son club ce soir à Joliette, alors que le club local rencontrera le St-Philippe, à 6 h. 30.



SAM CHAPMAN, voltigeur et gros frappeur des Athlétiques de Connie Mack.

et les buts sont remplis. Reagan meurt, Cutter à Dolan.

6 points; 4 hits; 1 erreur.

9e MANCHE

LACHINE. — Desjardins meurt. Evans à Briggs. Proulx meurt au bâton. Bennett meurt aussi au bâton.

0 point; 0 hit; 0 erreur.

CRESCENT. — Flynn est passé. Reagan reçoit deux "balls" et Ray Cutter remplace Bennett. Reagan meurt au centre. Briggs meurt, Bennett à Dolan. Le hit de Major par-dessus la grande clôture de gauche fait compter Flynn. La partie est gagnée.

1 point; 1 hit; 0 erreur.

LACHINE

Ab. R. H. Po. A. E.
Cutter, 2b-p 5 4 3 5 2 0

Kennison, p	3	1	0	0	4	1
Fournier, ss	1	0	0	0	0	0
Bennett, p-2b	1	0	0	0	1	0
Totaux	47	17	17	26	12	2

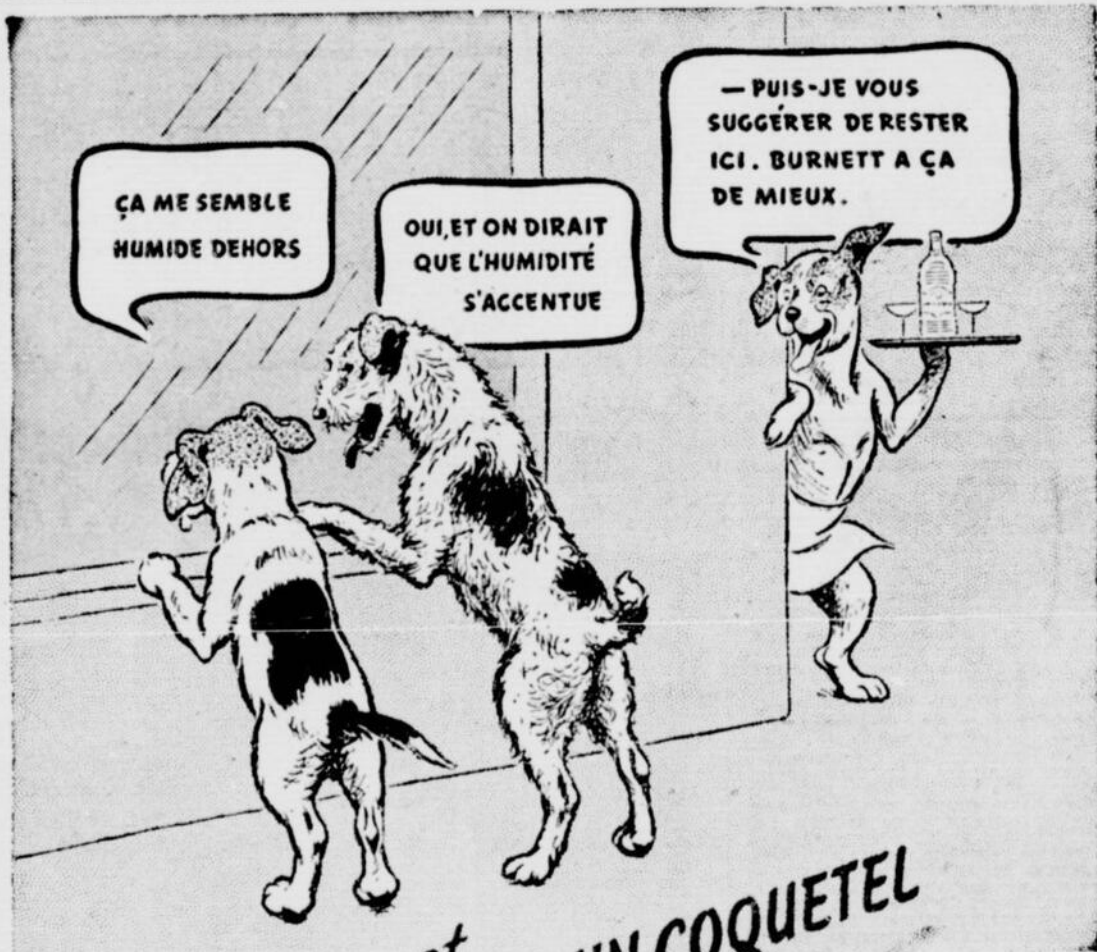
CRESCENTS

	Ab.	R.	H.	Po.	A.	E.
Flynn, rf	4	3	1	1	0	1
Reagan, 3b	6	1	2	2	2	0
Briggs, 1b	7	2	3	9	1	2
Major, ss	7	3	5	3	6	0
Curtis, 2b-p-1f	4	2	1	2	2	1
Rice, cf	5	0	4	1	0	0
Smith, lf	2	1	1	1	0	1
Morin, c	4	2	0	5	1	0
Désaulniers, p	0	0	0	0	0	0
Lorrain, p	0	0	0	0	0	0
Hillis, 2b	4	3	2	3	0	1
Evans, p	1	1	1	0	1	0
Totaux	44	18	20	27	13	6

*Deux de morts lorsque le point victorieux fut fait.

Score par innings:
Lachine (12)00 100 120-17
Crescents 2 01 200 661-18

Sommaire—Coups de 2 buts: Cutter (2), Harney. Coups de 3 buts: Major, Desjardins, Smith, E.-P. Déglise, Rice, E.-J. Déglise. Buts sur balles de Kennison 6, Desjardins 3, Bennett 2, Désaulniers 1, Lorrain 1, Curtis 5. Retirés au bâton par Desjardins 2, Curtis 4, Evans 2. Buts volés: Cutter, E.-J. Déglise, Briggs, Leduc, Flynn, Reagan, Proulx (2), Curtis. Frappé par Bennett: Morin. Innings lancés par Kennison, 6 1-3; 13 hits, 8 points; Desjardins, 1 1-3; 4 hits, 7 points; Bennett, 1 1-3; 2 hits, 2 points; Cutter, 2-3; 1 hit, 1 point; Désaulniers, 0; 3 hits, 6 points; Lorrain, 0; 2 hits, 3 points; Curtis, 7 1-3; 10 hits, 6 points; Evans, 1 1-3; 2 hits, 2 points. Laissez sur les buts: Lachine 10, Crescents 11. Temps: 2:50. Arbitres: McEwen et Payette.



ÇA ME SEMBLE HUMIDE DEHORS

OUI, ET ON DIRAIT QUE L'HUMIDITÉ S'ACCENTUE

— PUIS-JE VOUS SUGGÉRER DE RESTER ICI. BURNETT A ÇA DE MIEUX.

COQUETELS DU GARDE-MANGER
UN bon gin, quelques apports très simples, voilà les bases du succès. Il y a tout ce qu'il faut sur les tablettes de votre garde-manger.
Souvenez-vous que là où la recette spécifie du gin, Burnett a ça de mieux.

Un petit "quelque chose"
1 portion de BURNETT'S London Dry Gin
2 portions de jus d'orange
Ajoutez des cubes de glace et agitez bien. Par exemple, pour deux coquetels, prenez 2 onces de Gin et 4 onces de jus d'orange. Pour de plus grandes quantités augmentez les portions.

Un champagne satiné
1 1/2 ozs. de WHITE SATIN Gin
1 blanc d'oeuf
1 portion de jus de citron
1 pleine cuillerée à thé de sucre en poudre.
Ajoutez de la glace. Bien agiter, filtrer et verser dans un verre de moyenne grandeur que vous remplirez avec de l'eau de seltz.

et POUR UN COQUETEL "Burnett a ça de mieux"



LONDON DRY 25 ozs. \$2.30 49 ozs. \$3.50
WHITE SATIN 25 ozs. \$2.80 49 ozs. \$4.20

Royaux et Giants dans un programme double, cet après-midi.-Gilbert jouera

Fette et Kimball seront présents

Les Royaux de Clyde Sukeforth seront de retour au Stade de la rue Delorimier cet après-midi, alors qu'ils rencontreront les Giants de Jersey City dans un programme double. La série se continuera lundi, mardi et mercredi soir. Les arbitres pour cette série seront Van Graffan et Barlick. A date cette saison, en seize joutes, les Royaux ont battu Jersey City dix fois contre six, et seulement quatre de ses seize joutes ont été disputées sur le losange local.

Les Royaux sont revenus ce matin d'une longue tournée de 14 jours à l'étranger, dans laquelle ils se sont signalés malgré la lourde tâche de prendre part à six programmes doubles consécutifs. Nul doute que les lanceurs de Sukeforth sont un peu épuisés mais ils auront l'occasion de se reposer dans les prochains jours, vu que des parties simples sont à l'affiche, à l'exception du programme d'aujourd'hui. Comptant le programme de cet après-midi, les Royaux auront pris part à quinze parties en huit jours et à 20 parties en douze jours.

Les nouveaux joueurs, Charley Gilbert, voltigeur obtenu dans la vente de Reiser aux Dodgers, Lou Fette et Jack Kimball, lanceurs



CHARLEY GILBERT, le nouveau voltigeur des Royaux, jouera cet après-midi contre les Giants de Jersey City.

droitiers, obtenus dans l'échange de Lee Grison au Brooklyn, seront en uniforme au Stade, cet après-midi. Gilbert aidera certes le champ extérieur dont la besogne n'était partagée que par les Ripple, Stainback et Staller. Fette et Kimball sont d'excellents lanceurs droitiers s'ils sont en grande forme.

Wicker et Crouch lanceront probablement aujourd'hui contre Pearce et Vandenberg. Porter lancera certes au cours de la série car il a battu les Giants, quatre fois sur quatre depuis le début de la saison. Par contre, le vétéran Bill Harris a triomphé des Royaux à deux reprises. Vu la superbe tenue des Royaux, depuis un mois, on croit que le Stadium sera le rendez-vous de nombreux partisans du club, dans les prochaines parties.

Conn et Pastor en bonne condition

NEW-YORK, 27. — Billy Conn et Bob Pastor qui en viendront aux prises dans un combat de quinze rondes, au Polo Grounds, le 13 août prochain, ont été examinés par le médecin de la commission de boxe new-yorkaise et ils ont été déclarés en parfaite condition physique.

Conn fera son entraînement au Grossinger Lake tandis que Pas-

Boni aux joueurs des Tigers

DETROIT, 27. — Dans un effort pour encourager les joueurs, la direction du club Détroit annonce qu'elle donnera des boni à tous ses équipiers, si le championnat de la ligue Américaine lui est doté. Del Baker, le pilote, Buck Newson, Bartell, McCosky seront ceux qui seront les mieux récompensés.

tor aura ses exercices quotidiens au gymnase Stillman, dans la métropole américaine. Conn père 182 livres et Pastor, cinq livres de plus.

Ruth aime encore les chances des Yankees

PORTLAND, 27. — Babe Ruth déclare que si les Yankees sont encore en quatrième position, ils ont encore de bonnes chances de gagner un cinquième championnat consécutif dans la ligue Américaine. "Les Yankees seront difficiles à vaincre au cours des deux derniers mois de la saison, pendant que les meneurs chanceleront", ajoute le Bambino.

Nouvelle balle, ultra-rapide

DETROIT, 27. — On a inventé ici une balle de baseball qui peut atteindre la distance de 400 verges ou gouze cents pieds quand elle est frappé durement. Les golfeurs locaux mettront une balle semblable à l'essai, mais on ne croit pas que les autorités du golf permettent aux joueurs de se servir de cette balle dans les tournois.

Christy aux Dodgers

BROOKLYN, 27. — Les Dodgers de Brooklyn ont engagé le lanceur Pete Christy, âgé de 18 ans. Christy brillait depuis le début de la saison dans une ligue professionnelle de St-Louis. Il sera probablement optionné aux Royaux de Montréal.

LE PREMIER DES VINS CANADIENS DE QUALITÉ AU MÊME PRIX QUE LES VINS ORDINAIRES!



JORDAN WINES (QUEBEC) LTD., MONTRÉAL, QUÉBEC.



"Pour moi, de la Black Horse!"

Quand il s'agit de bière, c'est le moelleux qui compte. C'est pour cela qu'aujourd'hui sont de plus en plus nombreux les gens qui disent "pour moi, de la Black Horse!" Reconnue partout comme la MEILLEURE BIÈRE DU CANADA, la Black Horse est maintenant meilleure que jamais — plus douce, plus moelleuse. Buvez-en aujourd'hui. En bouteille ou en fût.



BLACK HORSE
Moelleuse

LA MEILLEURE BIÈRE DU CANADA

LA BRASSERIE DAWES BLACK HORSE, MONTRÉAL

COMPROMIS À LA HAVANE

L'AMÉRIQUE SE TIENDRA À
L'ÉCART DE TOUTE GUERRE

Solution du problème de la chaleur



Une solution du problème de la chaleur est cette installation faite par Douglas Arnold, de Saunderson, B.I., qui lui permet de vivre avec un minimum d'effort. La lumière est allumée ou éteinte par un bouton, le radio joue seul, les éventails fonctionnent au besoin, une clef arrête le cadran, lève et baisse les fenêtres, les rideaux et même les couvertures du lit. Le téléphone est à portée de la main quand il a besoin de manger.

Comment on peut aider
à l'enregistrement

OTTAWA, 27. — (D.N.C.) — Même avec les cartes d'enregistrement national libellées exclusivement en français et en anglais, il sera possible aux citoyens canadiens qui ne parlent ni n'écrivent aucune de ces deux langues de s'inscrire quand même. Voilà ce que dit à ce sujet, hier soir, l'hon. J.-G. Gardiner. Le ministre des services de guerre — l'organisation de l'enregistrement national obligatoire — a expliqué ainsi comment procéder: "Il y a, dans bien des parties du Canada, des gens qui sont venus d'autres pays et qui peut-être ne comprennent ni le français ni l'anglais. On devrait donc organiser des groupes dans ces districts pour aider ces gens à comprendre l'objet de cet enregistrement, pour leur faciliter l'intelligence des questions qui leur seront posées et leur indiquer la façon dont ils doivent y répondre. Vous pouvez passer utilement une soirée en aidant votre voisin, dans l'intérêt de l'unité canadienne et de la formation de bons citoyens canadiens."

AU JAPON

L'état-major et le
cabinet s'entendent

TOKYO, 27. (A.P.) — Le nouveau gouvernement du prince Fumimaro Konoye a tenu un long caucus avec les chefs de l'état-major impérial aujourd'hui, et on rapporte qu'ils se sont "entendus complètement" sur la politique domestique et étrangère à suivre désormais.

C'est la première fois depuis deux ans que politiques et militaires se rencontrent officiellement au Japon.

En 1938, Konoye était premier ministre, et il avait pris l'habitude de tels conciliabules, habitude que ses successeurs avaient abandonnée.

LA HAVANE, 27. (B.U.P.) — Les 21 républiques américaines ont virtuellement adopté une "déclaration de La Havane" aujourd'hui, déclaration qui se rapporte au status futur des colonies européennes "orphelines" en Amérique.

On dit que M. Cordell Hull, secrétaire d'Etat des Etats-Unis, a réussi à formuler cette déclaration — qui recevrait l'assentiment unanime — en vertu de laquelle l'hémisphère occidental déclare qu'il se tient à l'écart des guerres européennes et orientales et qu'il ne tolérera pas les menées nazies, fascistes ou communistes, en Amérique, que ce soit sur le terrain politique ou économique.

Cette déclaration serait une sorte de compromis et elle remplacerait l'idée d'un mandat collectif panaméricain sur ces possessions étrangères. Car la France et la Néerlande, entre autres, ont laissé entendre qu'elles prétendaient garder leurs colonies américaines.

La décision aurait été prise la nuit dernière par un sous-comité qui siégea jusqu'aux petites heures du matin.

PAS DE "LOYALISME"
PUBLIC EN HOLLANDE

LA HAYE, Hollande, 27. (B.U.P.) Arthur Seyss-Inquart, commissaire allemand en Néerlande, a déclaré aujourd'hui que les autorités allemandes ne toléreront pas de manifestations en faveur de la reine Wilhelmine ou de la maison royale, et il a averti les parents et instituteurs de ne pas engager la jeunesse sur des fausses routes".

Il a dit encore que l'Allemagne veut que la Hollande soit gouvernée par des "hommes du peuple néerlandais" et qu'elle participe à titre d'égale à la reconstruction de l'Europe.

"Sans vouloir toucher à la question de la forme du gouvernement, sans vouloir non plus influencer les relations du peuple et de la Maison d'Orange, les autorités allemandes seraient heureuses de voir la formation d'un gouvernement national de coalition", a-t-il déclaré.

Enfin, il dit que l'Allemagne n'a pas plus réclamée de colonies hollandaises qu'elle n'a tenté d'abolir l'indépendance de la Métropole.

Navires marchands
coulés, dit Berlin

BERLIN, 27. (A.P.) — Dans son communiqué quotidien, le haut commandement allemand prétend aujourd'hui que ses sous-marins ont coulé six bâtiments marchands britanniques armés, de 33,700 tonnes, un autre groupe de 26,338 tonnes ainsi que le contre-torpilleur "Whirlwind" dont l'amirauté britannique annonçait la perte, il y a trois semaines.

Il ajoute qu'un troisième sous-marin a coulé le navire marchand Sambre, de 5,260 tonnes, dans un convoi britannique.

Pont de \$3 millions
ouvert: .90 de péage

JAMESTOWN, R. I. 27. (A.P.) — On a ouvert officiellement aujourd'hui le pont de \$3,000,000 Jamestown-Kingston, de 6,982 pieds de long. Un péage de 90 cents sera exigé de toute automobile transportant cinq voyageurs.

4 MORTS ET
50 BLESSÉS
À GIBRALTAR

ALGECIRAS, Espagne, 27. (B.U.P.) — Les avions italiens qui ont bombardé Gibraltar, hier et la nuit dernière, ont tué quatre personnes et en ont blessé une cinquantaine.

Les avions vinrent tout d'abord le matin et furent repoussés avant d'avoir pu laisser tomber d'explosifs. Ils revinrent le soir pour attaquer la forteresse et le port, où se trouvaient ancrés plusieurs pétroliers et quelques navires appareillant pour évacuer des civils.

Les avions italiens vinrent par groupes, bombardant après des plongées. Du territoire espagnol, on pouvait discerner nettement plusieurs incendies.

On ne sait pas encore si les bat-

teries contre-avions ont réussi à descendre des appareils ennemis.

La garnison britannique à Gibraltar doit compter plus de 10,000 soldats aujourd'hui, car des renforts nombreux sont récemment arrivés.

ROME, 27. (A.P.) — Un correspondant du Journal d'Italie écrit aujourd'hui que les troupes italiennes ont occupé Courmouk, poste douanier britannique, à la frontière Ethiopie-Soudan.

Roumains et Anglais se
saisissent des navires

BUDAPEST, 27. (A.P.) — Les autorités britanniques de Port Saïd déclarent aujourd'hui qu'elles ont saisi trois navires roumains hier après-midi, parce que la Roumanie vient de confisquer des puits de pétrole britanniques.

Ces vaisseaux sont le cargo Bucogi, de 4,501 tonnes, le pétrolier Oltenia, de 6,394 tonnes et le pétrolier Steaua Romana, de 5,311 tonnes.

La Roumanie aurait répliqué aujourd'hui en saisissant à son tour 18 navires britanniques, ancrés dans le Danube.